J. A. COMENII

JANUA LINGUARUM RESERATA,

Cum Gallicâ Versione

STEPHANI CURCELLÆI.

Editio Nova innumeris in locis emendata.

LEODII,
Apud GUILIELMUM HENRICUM STREEL,
Suæ Celsitudinis Ser.^{mæ} Typographum.

M. DC. LXXX.

AD LECTORES *eruditos* PRÆFATIO.

COGNITUM Scholis non ſatis fuiſſe verum & genuinum linguas tradendi modum hactenus, res ipſa loquitur. Conſeneſcebant plerique, qui ſe dediderant literis, circa vocabula: ſoli Latinæ linguæ decem & plures anni tribuebantur; imò tota ætas, tardiſſimo, eoque exili, & operæ pretium non refundente profectu.

Omnium itaque votis optandum erat, epitomen aliquam linguæ totius ita conſtrui, ut omnes quotquot habet voces & phraſes in unum redactæ corpus, brevi temporis ſpatio, laboreque exiguo perceptæ, facilem, jucundum, tutum ad reales auctores tranſitum præſtent. Quemadmodum multò facilius eſſet viſu dignoſ-

PREFACE AUX LECTEURS doctes & ſçavans.

C'EST une choſe qui parle de ſoy méme, que la vraye et propre methode d'enſeigner les langues n'a pas eſté bien connuë juſqu'à preſent dans les Ecoles. La plus-part de ceux qui s'adonnoyent aux lettres vieilliſſoient dans l'eſtude des mots, & on mettoit dix ans & davantage à l'eſtude de la ſeule langue Latine, on y employoit méme toute la vie avec un avancement fort petit, & qui ne reſpondoit point à la peine & au travail qu'on y prenoit.

C'euſt donc eſté une choſe grandement à deſirer qu'on euſt dreſſé quelque abregé de toute la langue, en telle ſorte que tous les mots & toutes les phraſes qu'elle a, eſtant recueillies en un corps on pût les apprendre en fort peu de temps & trouver un moyen facile, agreable & aſſeuré pour entrer dans l'intelligence des autheurs qui

cere omnia animalia, visitando arcam Noë, continentem ex omni genere bina selecta, quàm peragrando totum terrarum orbem, donec casu in aliquod animal quis incidisset: eàdem prorsus ratione multò faciliùs omnia vocabula addiscentur, ex epitome linguæ, in qua fundamenta omnium continentur, quàm audiendo, loquendo, legendo, donec casu in tot vocabula quis incidat.

traitent des choses. De même qu'il seroit beaucoup plus aisé de reconnoistre tous les animaux en visitant l'arche Noë qui en contenoit une couple choisie de chaque espece, qu'en parcourant toute la terre, jusques à ce que par hazard on en rencontrast quelqu'un: de même aussi, on pourroit beaucoup plus aisément apprendre tous les mots dans un abregé de la Langue, où tous les fondemens seroient contenus, qu'en escoutant, parlant, lisant, jusqu'à ce que par hazard on vint à recontrer tant de mots.

Animadvertit id, paucis ab hinc annis, è PP. Jesuitis non nemo, qui uno fasce complexus linguam Latinam totam, vulgavit (sub titulo Collegii Hibernici Salamancæ Hispaniarum) JANUAM LINGUARUM Latinè & Hispanicè: ubi sententiarum duodecim centuriis, comprehensa sunt omnia usitatiora Latinæ linguæ Vocabula, eoque modo disposita, ut nullum eorum (exceptis particulis, *Sum*

C'est ce qu'a déja remarqué il y a quelques années un certain Pere Jesuite, qui a donné au public, sous le nom du College Irlandois, à Salamanque en Espagne, un abregé de toute la langue Latine, en Latin & en Espagnol qu'il a appellé, la Porte des Langues, *où tous les mots les plus usitez de la langue Latine sont compris en douze Centuries de sentences, & tellemẽt disposez qu'aucun mot aprés avoir esté*

Ex,

Ex, *In*, &c.) ſemel poſitum recurrat, unumquodque tamen in debita conſtructione & phraſi decora, audiatur.

employée une ſeule fois ne ſe rencontre plus, & que neanmoins chacun s'y trouve dans une conſtruction juſte & une phraſe propre & agreable.

Hæc cùm ad meas veniſſet manus, avidè & ingenti cum voluptate, ſemel & iterum perlegi, impensè juventuti gratulans, quod certiora in dies imbecillitatis ſubſidia divino munere concedantur.

M'eſtant tombé entre les mains, je l'ay leu une fois ou deux de bout à autre avec avidité & grand plaiſir, me réjoüiſſant grandement de ce que la jeuneſſe avoit de jour à autre par la grace de Dieu, des aydes plus aſſeurées de ſa foibleſſe & de ſon infirmité.

Et quia Patres iſti tale hoc totius linguæ compendium primi tentarunt, quod inventum eſt gratè agnoſcimus, quod omiſſum condonamus benignè. Etenim quia inventis addere, & unius inventi occaſione invenire aliud, non æquè difficile, quidni aliud plus ultra moliamur?

Et dautant que ces Peres ont les premiers eſſayé de trouver un tel abbregé de toute la langue Latine, nous reconnoiſſons leur invention & leur en ſçavons bon gré, leur pardonnant de bon cœur ce en quoy ils ont failly, car dautant qu'il eſt aiſé d'adjouſter aux inventions d'autruy, & à l'occaſion d'une invention d'en inventer une autre, pourquoy n'eſſayerons-nous point de faire quelque choſe de plus.

Suaſerunt id certè doctiſſimi quidam, & de Scholis perquàm meriti viri, ut ſi quibus fortè plus

Certes des perſonnes doctes, & qui ont beaucoup travaillé pour l'avancement des bonnes lettres,

otii suppeteret, aliquid accuratius effingendi non detractarent laborem. Sed admovisse aliquem manum nondum constat.

ont bien conseillé, que si quelcun avoit plus de loisir pour faire quelque chose de plus exact, il ne craignist point d'y mettre la main, mais je ne sçache pas que personne y ait touché jusques à present.

Quo factum: ut ego è postremis licet minimus, experiri, & quod ibi desiderabam, suppletum ire, animum induxerim: non certe ulla ingenii, aut eruditionis (cujus mihi umbram vix esse & ultro agnosco & deploro) fiducia, nec quod nimis otio abundarem, sed unico Juventutis commoda promovendi desiderio permotus. Quid autẽ hic vel præstiterim, vel præstare voluerim, silentio prætereundũ non est, sed ut tironum informationi, ita eruditorum censuræ exponẽdum.

C'est pourquoy encore que je m'estime le dernier de tous, j'ay pris resolution de l'essayer & de suppleer au manquement que j'y ay reconnu: ce n'est pas que je me confie sur mon esprit, ou sur mon erudition dont je suis obligé de confesser ingenuement & avec deplaisir que je ne reconnois pas l'ombre en moy ni que j'ay trop de loisir, mais poussé du seul desir de procurer l'avancement de la jeunesse. Or il ne faut pas passer sous silence ce que j'ay fait icy, ou ce que j'ay voulu faire, mais il faut en méme temps que je l'adresse à la jeunesse pour luy servir d'instruction, je le soumette aussi à la censure des sçavans.

1. Principio, quia mihi inter immotas Didacticæ leges hæc est, ut intellectus & lingua parallelæ decurrant semper, & quantum quis

1. Premierement parce que je tiens pour une loy ferme & immuable de la vraye façon d'enseigner, que le sens & la langue se

quis rerum apprehendit, tantum eloqui consuescat (nam qui intelligit, quod exprimere nequit, à muta statua quid differt? dare aûtem sine mente sonos, psittacorum est), necessariò faciendum putavi, ut rerum ipsa universitas, per classes certas ad pueritiæ captum dirigeretur, eoque modo id, quod sermone exprimendum est (res ipsæ) imaginativæ parti primùm imprimeretur. Factum itaque est, & enati sunt mihi centum communissimi rerum tituli.

doivent toûjours accompagner, & que chascun se doit accoustumer d'exprimer de paroles autant de choses seulement comme il en comprend (car celuy qui entend, ce qu'il ne sçauroit exprimer, ne differe en rien d'une statuë muette: & celuy qui parle sans entendre, caquette comme un Perroquet) j'ay creu qu'il faloit de necessité disposer & distribuer l'université des choses par certaines classes selon la capacité des enfans, & que par ce moyen-là ce qu'il faut exprimer par les paroles (assavoir les choses) fust premierement imprimé dans l'imagination, d'où il est arrivé que j'ay dressé cent titres communs des choses.

2. Proxima inde cura fuit, evolvendo Lexica, usitatiora seligere, & ad exprimendas res, quibus significandis vel primùm inventa, vel post adhibita fuerunt, ita dirigere, ut nihil necessarium omitteretur, nihil nisi suo loco quærendum relinqueretur. Redacta igitur sunt circiter 8000. vocabula in periodos.

2. Le second soin que j'ay eu puis aprés a esté de feuilleter les dictionaires, & triant les mots les plus usités les arranger de telle sorte pour exprimer les choses pour lesquelles signifier ils ont esté premieremēt inventés, ou puis aprés employés, que rien de necessaire ne fust omis, rien ne fust laissé, qu'on ne pût trouver

periodos mille, quas primùm breviores, & non nisi unimembres, post longiores, & plurimembres formavi.

en son lieu. I'ay donc reduit environ huit mille mots en mille periodes, que j'ay fait au cõmencement plus courtes & n'ayant qu'un membre, mais puis plus longues & de plusieurs membres.

3. Quia verò Ciceronis testimonio didicimus, multum referre, pueros à primis statim annis ad proprietatem vocabulorum adsuefieri: propria autem vocabula sint (ut Augustinus libr. 2. de Doctr. Christ. cap. 10. inquit), cum his ipsis rebus significandis adhibentur, propter quas inventa sunt: anxiè prorsus in id elaboratum est, ut pro primo puerorum conceptu, omnes voces proprio, & nativo suo significatu exstarent, exceptis paucis, quæ vel proprium amisisse usum deprehenduntur, vel propria Latina, quibus vernacula exprimerentur (ad hanc enim respectus fuit perpetuus,) deerant.

3. Mais d'autant que nous avons appris par le témoignage de Ciceron, qu'il importe beaucoup d'accoûtumer les enfans d'abord & dés leur premiere enfance à la proprieté de mots, & que les mots sont propres (comme dit S. Augustin au 2. livre de la Doctr. Chrest. chap. 10 *) quand on les employe à signifier les choses pour lesquelles ils ont esté inventés, j'ay travaillé soigneusement à cela, que tous les mots se trouvassent en leur propre & naturelle signification pour la premiere portée des enfans, fort peu exceptés qu'on trouvera ou avoir perdu leur propre usage, ou desquels on s'est servi, par ce qu'il n'y avoit pas de mots Latins propres à exprimer ceux de la langue vulgaire, à laquelle nous avons toûjours eu esgard.*

4. His positis metis, juxta & Hibernorum se-

4. Nous estant fixé ces bornes, nous n'avons jamais

quutus

quiritus Januam, non nisi semel quamlibet posui vocem, homonymis exceptis, quorum si diversa significatio exprimenda fuit, diversis locis (in diversa nempe materie) omnino repetenda fuerunt. De connexivis particulis, *Et*, *Sed*, *Quia*, *Omnes*, &c. nemo spero litem movebit.

mis un mot qu'une fois à la façon des Irlandois, excepté les ambigus qu'il a falu necessairement repeter en divers lieux & en diverses matieres pour exprimer des significations diverses. Quant aux particules cõjonctives, Et, sed, quia, omnis, &c. *j'estime que personne ne nous en querellera.*

Synonyma, & contraria, plerumque juxta invicem posui, atque ita coordinavi, ut alterum alterius genuinum recludat sensum. Eorum tamen Synonymorum, quæ eandem prorsus rem significant, nec vernaculè nisi una voce redduntur, alterum parenthesi inclusum apposui: ut periodo 38. Sirius (*Canicula*). 40. Luciferum (*Phosphorum*). 136. Helenium (*Inula*). 581. Sapone (*smegmate*). &c.

Le plus souvent j'ay mis les synonymes & les cõtraires proches les uns des autres, & les ay tellement disposés que l'un descouvre le sens naturel de l'autre. Toutesfois quant aux Synonymes qui signifient tout à fait une méme chose, & qui ne se peuvent rendre qu'en un mot dans la langue vulgaire, j'en ay toûjours enfermé l'un en parenthese: comme en la periode 38. Sirius (Canicula,) *les jours Caniculaires.* 40. Luciferum (Phosphorum), *l'estoile du matin.* 136. Helenium (Inula) *de l'Aulnée.* 581. Sapone (smegmate) *du savon, &c.*

5. Et ut Grammatica quoque subsidium haberet, ita vocum connexio-

5. Et afin que la Grammaire eust aussi ses aides, j'ay tellement conjoint les

nem

nem institui, ut non solùm syntactica constructio, sicubi à vernacula recedit: sed & Etymologicum aliquod accidens (Genus, Declinatio, Conjugatio, &c.) innueretur. Exempli gratia: E periodo 169. (*Haleces salitas nobis afferunt*) facilè puer Halecem Gen. Fæminini esse meminerit: E periodo 420. *quis iis vescatur?*) Vesci non Accusativo, sed Ablativo jungi, observabit, &c.

mots les uns avec les autres, que j'ay monstré non seulement la construction de la syntaxe, où elle s'esloigne du langage maternel, mais aussi quelqu'un des accidens de l'Etymologie, comme le Genre, la Declinaison, la Conjugaison, &c. par exemple, quand il est dit en la periode 169. Haleces salitas nobis afferunt, *On nous apporte des harengs salés, un enfant se resouviendra aisément, que* halec *est du Genre Feminin: quand il est dit en la periode* 420. quis iis vescatur? *qui en voudroit manger? il remarquera que le mot* Vesci *ne se joint point avec l'Accusatif, mais avec l'Ablatif, &c.*

6. Vernaculam Latinæ ita aptavi, ut non solùm utriusque omnia themata cum potioribus derivatis, & compositis, nativo sensu, exstarent: sed & exsurgentes indè tropi postmodùm, veluti face adhibita, ultrò qeaunt intelligi.

6. *J'ay tellement accommodé la langue vulgaire à la Latine, que non seulement on y peut trouver toutes les racines de l'une & de l'autre langue, avec les principaux derivés & composés en leur naïfve signification, mais aussi que les figures de Rhetorique qui s'en tirent puis apres, pussent estre entenduës d'elles-mesmes, comme si on les avoit descouvertes avec un flambeau, &c.*

Habituri itaque videmur JANUAM LINGUARUM solidis (rerum ipsarum) po-

C'est pourquoy il semble que nous aurons par ce moyen une porte des lan-

stibus

ſtibus bene firmatam, volubilibus (Lexici) cardinibus expeditè apertilem, præſentanea (Grammaticæ) clave promptè reſerabilem; tamdiu, inquam, habituri, quamdiu non ab excellentioribus ingeniis cõſummatius aliquid ſubminiſtratum fuerit. Quinimò ipſe jam exquiſitiora his video: quia tamen in eis concinnandis totum propè triennium (quis facilè credat, tantillam opellam tanti conſtitiſſe ?) conſumptum eſt, nec demoliendis funditus & cõſtruendis ab integro otium ſuppetit, ea qua jam adornata ſunt facie, luci exponere placuit: ſi non alia ſpe, certè ut aliquis uberiore ingenio, & doctrina inſtructus, vel ab his noſtris etiam accepto ſtimulo plus aliquid audeat. Novum itaque iterum tentaſſe vadum, novam fregiſſe glaciem, ſatis eſto.

gues où les choſes ſerviront comme de jambes ou de montans pour l'affermir, le Dictionaire de gons pour la rendre facile à mouvoir, & la Grammaire de clef pour l'ouvrir aiſément; nous l'aurons, diſ-je, & nous nous en ſervirons juſques à ce que des eſprits plus habiles nous donnent quelque choſe de plus poli & de plus achevé. Je puis meſme dire que je reconnois déja quelque choſe de meilleur que ce que j'ay fait; mais parce que j'y ay employé preſque trois ans entiers (qui pourroit croire qu'un ſi petit ouvrage m'euſt tant couſté?) & que je n'ay pas le loiſir de le demolir depuis le fondement & le rebaſtir de nouveau, j'ay jugé à propos de le mettre à preſent en lumiere tel qu'il ſe trouve; afin que ſi je n'en puis eſperer d'autre avantage, au moins quelqu'un qui aura plus d'eſprit & de-ſçavoir que moy, excité par mon exemple oſe entreprendre quelque choſe de plus. Quant à moy il me ſuffit d'avoir ſondé le gué & rompu la glace.

Viſum

Visum autem est, SEMINARII etiam insignire nomine opellam hanc, quia rerum & sermonis, par hic cura, illudque enixè quæsitum, ut & confusum rerum Chaos distinctionis aliquam lucem, in sapientiæ tyronum oculis, nanciscatur, & vocum, phrasiumque infinitæ congeriei certæ substernantur radices, eoque modo primi & fundamentales totius Eruditionis, Morum & Pietatis formentur conceptus.

J'ay voulu aussi donner le nom de PEPINIERE *à ce petit ouvrage parce que j'y ay eu un soin esgal des choses & du langage, & ay taché de tout mon pouvoir que le mélange confus des choses receust quelque lumiere de distinction aux yeux de ceux qui vont à l'escole de la sagesse, & qu'on mist des racines certaines & asseurées sous l'amas infini des mots & des façons de parler, & que par ce moyen les premieres & fondamentales conceptions de toute l'Erudition, des Mœurs & de la Pieté fussent formées.*

Hic inquam, scopus fuit: quem attigisse tantum abest ut glorier, ut primus etiam defectus agnoscam & confitear. Veniæ autem apud cordatos spem facit Horatius, Opere in magno (etiam parvo minutiarum pleno) fas esse obrepere somnum, autumans. Et verò, quid unquam simul effloruit, & maturuit?

Je n'ay point eu, dis-je, d'autre but, & tant s'en faut que je me flatte de l'avoir atteint, qu'au contraire j'en reconnois le premier les defauts, & je les confesse. Mais Horace, qui estime qu'on peut biẽ s'endormir dans la suite d'un grand ouvrage (disons le méme d'un petit rempli de plusieurs minuties) me fait esperer que les honnestes gens me pardonneront. Et de fait qu'est ce qui a jamais porté des fleurs & des fruits meurs en méme temps.

Interim

Interim verò utinam aliquis eximiè doctus, Latinæqne linguæ potens, exorari queat, ut hac eadem, vel simili methodo easdem materias plenius pertractare, classicorumq; authorum phrasibus non jam amplius propriè solùm, sed eleganter insuper & nervose omnia eloqui, docere velit! Ità fieret, ut amœnissimum Universitatis rerum, puræq; Latinitatis viridarium, collectũq; preciosissimæ scholasticæ eruditionis. Thesaurum, juventus studiosa haberet. Faxit DEUS, ut omnes audeamus aliquid publici boni Zelo! Scribebam in exilio 4 Martii, Anno 1631.

Jo. A. Comenius.

Cependant il seroit à desirer que quelque homme grandement docte, & qui eust la langue Latine à cõmandement, traitast plus amplement les mémes matieres avec une méme ou semblable methode, & les exprimast toutes par les façons de parler des autheurs classiques, non seulemeut pour les pouvoir exprimer proprement, mais aussi elegamment & avec force & vigueur Par ce moyen il arriveroit, que la jeunesse qui estudie auroit un tres-plaisant verger de l'Université des choses & de la pure Latinité, & un Thresor de la plus precieuse erudition scholastique recueilli & ramassé en un. Dieu vueille que portés d'affection pour le bien public nous entreprennions tous quelque chose de tel. Escrit en mon exil ce 4. Mars 1631.

INDEX
TITULORUM.

XXXIX. De

LXXXVII.



LA

LA PORTE DES LANGUES OUVERTE.

JANUA LINGUARUM RESERATA.

I. *L'Entrée.*

1. DIEU vous garde *(bon jour)* ami Lecteur.

2. Si vous me demandez ce que c'est que d'être ſçavant, je vous diray pour rêponſe, que c'eſt:

Connoiſtre les differences des choſes, & pouvoir nommer chaque choſe par ſon nom.

3. N'eſt-ce rien davantage? Ce n'eſt rien autre choſe.

4. Car celuy qui a bien appris les noms des choſes naturelles & artificielles, a le fondement de la connoiſſances des belles lettres & des autres ſciences.

5. Mais peut-eſtre que cela eſt difficile?

6. Ouy, ſi vous le faites à regret (*contre vôtre*

I. *Introitus.*

1. SALVE, *Lector amice.*

2. *Si rogas, quid ſit eruditum eſſe, reſponſum habe:*

Noſſe rerum differentias, & poſſe unumquodque ſuo inſignire nomine.

3. *Nihilne præterea? Nihil certè quidquam.*

4. *Totius enim eruditionis ac literaturæ fundamenta poſuit, qui Nomenclaturam rerum naturæ & artis perdidicit.*

5. *Sed id difficile forſan?*

6. *Eſt, ſi invitus feceris, aut prævenie*

 inclı-

inclination) ou ſi vous vous laiſſez êpouvanter par quelque imagination (*ou par quelque prejugé*).

imaginatione (præconceptâ opinione) *teipſum terrueris.*

7. En fin, s'il y a quelque difficulté, ce ne ſera qu'au commencement.

7. *Tandem, ſi quid aſperitatis erit, initio erit.*

8. Les figures (*characteres*) des lettres, ne ſemblent elles pas aux enfans de premier abord de merveilleux monſtres?

8. *Annon & literarum characteres* (ductus) *pueris primo intuitu mira monſtra videntur?*

9. Mais aprês qu'ils y ont employé un peu de peine, ils reconnoiſſent (*apperçoivent*) que ce n'eſt qu'un jeu (*paſſe-temps*).

9. *Aſt ubi paululum impenderint operæ, ludum & jocum eſſe animadvertunt.*

10. Il en arrive de meſme en toutes choſes, à les regarder exterieurement (*par dehors*), elles paroiſſent penibles.

10. *Idem in omni re evenit, ut aſpectu exteriore operoſa appareat.*

11. Mais ſi vous perſeverez dans vôtre entrepriſe, il n'y a rien qui ne cede & ne ſe ſouſmette à l'eſprit (*il n'y a rien dont l'eſprit ne vienne à bout*).

11. *At ſi aggredi pergas, nihil eſt quod non cedat, & ſe ſubdat ingenio.*

12. Celuy qui a bon deſſein eſt capable de tout.

12. *Qui cupit, capit omnia.*

13. Or ſus dônc, qui que tu ſois, je te commande (*t'exhorte*) de bien eſperer, & je te dêfens de deſeſperer.

13. *Agedum itaque quiſquis es, ſperare te jubeo, deſperare veto.*

14. Voyez je vous prie ce petit ouvrage.

14. *En, vide exiguum hoc opuſculum,*

15. TOU-

15. Toutefois (ce qui soit dit sans vanité) je t'y monstrerai comme dans un abbregé (*sommaire*), tout le monde (*l'Univers*), & la langue Latine.

15. *Heîc tamen tibi* (*absit verbo gloria*) *universum mundum, Latinamque linguam, velut in Enchiridio* (breviario) *ostendam.*

16. Essay-le, je te prie; feuillette & apprens par cœur ce peu de pages que voici.

16. *Tenta quæso; evolve & edisce aliquot has pagellas.*

17. Cela fait (*quand tu l'auras fait*,) tu trouveras par effect, que tu auras les yeux ouverts, & seras clair-voyant dans toutes les études qui regardent les lettres humaines.

17. *Facto hoc* (cùm hoc feceris), *oculatum ac perspicacem te ad omnia humanitatis studia re ipsâ comperies.*

II. DE L'ORIGINE (*naissance*) du monde, & de la premiere Creation.

II. DE ORTU Mundi, & Creatione primæva.

18. Dieu par sa toute-puissance ineffable a creé (*fait*) toutes choses de rien.

18. *Deus ineffabili suâ omnipotentiâ creavit omnia ex nihilo.*

19. Car au commencement il a estendu un tres-grand abysme, c'est à dire, l'espace (*la place, le lieu*) où le ciel & la terre sont à present.

19. *Principio enim expandit* (extendit) *vastissimam abyssum, hoc est, spatium, ubi cœlum & terra existunt.*

20. Et l'a rempli d'une

20. *Et replevit eam* cer-

certaine obscurité tenebreuse & sans forme.

tenebricosâ quadam & informi caligine.

21. De laquelle, comme d'une matiere, il a formé les creatures corporelles, distinguées par leurs formes, & revestuës de divers accidens, selon qu'il en avoit cōceu l'idée, (*le patron, l'exemplaire*) de chacune en soi-mesme.

21. *Ex qua, tanquam materia, formavit creaturas corporeas, distinctas formis, & vestitas accidentibus variis, prout cujusque ideam intra se conceperat.*

22. Et il a imprimé (*gravé, marqué*) en chacune sa nature; c'est à dire, la force (*vertu, faculté*) de garder (*retenir*) le lieu qui luy est assigné, sa maniere & son genre (*espece*).

22. *Impressitque cuique naturam suam, id est, vim observandi assignatum locum, modum, genusque suum.*

III. DES ELEMENS.

III. DE ELEMENTIS.

23. Mais avant toutes choses il a separé (*distingué*) ce chaos (*cette masse confuse*) en quatre especes, selon les degrés de densité (*d'espaisseur*) & de rareté.

23. *Ante omnia verò confusum istud chaos secundùm densitatis & raritatis gradus in quatuor species separavit* (segregavit).

24. Il a fait la plus deliée (*mince*) & subtile partie lumineuse & chaude, & l'a appellée feu ou lumiere.

24. *Tenuissimam & subtilissimam partem fecit lucidam & calidam, & appellavit ignem, seu lucem.*

25. Pour l'autre qui est

25. *Aliam tenuem,*

deliée

desliée, transparente & tiede, il luy a donné le nom d'air.

26. La troisiéme portion (*partie*) fluide (*coulante*) & froide, a esté l'eau.

27. Sous laquelle est demeuré une lie épaisse, qui est le limon (*la boue*), ou la terre.

28. Et ce sont là les corps simples, desquels se font les composez (*mixtes*).

29. Car tous les autres sont composez de ceux-ci

30. Parce qu'ils en son engendrez, en tirent leur nourriture, & s'y resoudent quand ils se corrompent.

pellucidam & tepidam, dixit aërem.

26. *Tertia portio fluida & frigida, fuit aqua.*

27. *Sub qua mansit sedimentum crassum, limus, seu terra.*

28. *Atque hæc sunt simplicia corpora, ex quibus composita* (mixta) *exsurgunt.*

29. *Omnia enim reliqua ex his constant.*

30. *Quippe ex iis generantur, iis nutriuntur, in eadem, dum corrumpuntur, resolvuntur.*

IV. DU FIRMAMENT.

31. Les Astres sont comme des lampes (*lumieres*) pendues (*suspendues*) en l'air, afin que tournans incessamment en rond, par leur lumiere ils esclairent les tenebres, & par leur cours (*course*) ils

IV. DE FIRMAMENTO.

31. *Astra sunt veluti lampades in æthere suspensæ, ut indesinenter circumcirca rotata, lumine suo tenebras illuminent, cursu autem temporum vices dimetiantur.*

ils mesurent les vicissitudes (*changemens*) des temps (*saisons*).

32. Il y a sept Planetes, dont l'ordre est compris en ces lignes :

La Lune, Mercure, Venus, le Soleil, Mars, Jupiter, Saturne.

Chacune a sa sphère particuliere.

32. *Planetæ, quorum ordinem hi versiculi complectuntur, sunt septem:*

Luna, Mercurius, Venus, Sol, Mars, Jupiter, Saturnus.

Quisque in peculiari suo orbe.

33. La plus basse de toutes est la Lune, qui semble croistre & decroistre, & par son retardement fait les mois.

33. *Infima est ☽ Luna, quæ incrementa & decrementa pati videtur, retardationeque suâ Menses efficit.*

34. Le Soleil éclatant par la lumiere de ses rayons, roulant (*tournant*) de l'Orient par le Midi en Occident, avec une vistesse extreme (*incroyable*) par sa revolution definit les jours en vingt-quatre heures, & les ans (*années*) en douze mois, cinquante-deux semaines, trois cens soixante cinq jours & un quart.

54. ☉ *Sol jubare coruscoradians, ab Oriente per Meridiem in Occidentem festinâ celeritate revolutus, revolutione suâ dies 24. horis, & annos 12. mensibus, 52. hebdomadibus,* 365 $\frac{1}{4}$ *diebus definit.*

35. L'aube (*l'aurore*) & le point du jour precedent son lever, quand le jour commence à poindre & à faire jour.

35. *Ortum ejus præcedit Aurora & diluculum, quum diescit & lucescit.*

36. Le crepuscule (*l'entrée de la nuict, l'entre-chien & loup*) suit son

36. *Occasum* (obitum) *sequitur crepusculũ* (hoc est crepera lucula) *cùm* cou-

coucher, lors qu'il se fait tard & que la nuit vient. *vesperascit, & noctescit.*

37. Montant vers nostre point vertical (qui s'appelle vulgairement *zenith*, auquel est opposé celuy de dessous nous, communément nommé *Nadir)* ou declinant de l'Equinoctial vers le Tropique du Cancre ou du Solstice, il fait le printemps. Derechef descendant vers le Tropique du Capricorne ou d'hyver, il fait l'Automne: & des deux costez l'Equinoxe.

37. *Ascendens ad verticem nostrum supernum (qui vulgò* Zenith; *cui inferus, vulgò* Nadir, *opponitur), seu declinans ab Æquinoctiali ad Tropicum Cancri, sive Solstitialem, facit ver: rursúmque ad Tropicum Capricorni sive hiemalem descendens, autumnum: & utrobique Æquinoctium.*

38. Lors qu'il est au plus bas, il nous donne le Solstice d'Hyver *(les plus courts jours)*, & cõmence l'Hyver: quand il est au plus haut, il nous donne le Solstice d'Esté *(les plus long jours)*, & commence l'Esté; auquel la Canicule, ou estoile du chien, esmeut *(excite)* des grandes chaleurs *(ardeurs)*.

38. *Imus dat Brumam, orditurq; Hiemem: summus Soltitium, inchoatque Æstatem, ubi Sirius* (canicula, *seu* caniculæ stella*), excitat æstum.*

39. Mercure le circuit, *(fait son cours au tour de luy)* dans un Eccentrique *(un cercle qui a un autre centre que la terre)*; lequel porte un Epicycle *(un petit cercle, qui a son centre en la circonference de l'Eccentrique)* en l'espace d'un peu moins de demi an. De mesme aussi la belle Venus, mais en un an & demi.

39. ☿ *Mercurius eum inEccentrico epicyclumvectante circuit citiùs quàm semianno; sic quoque venusta* ♀ *Venus; sed sesquianno.*

40. Au matin on l'appelle l'estoille du jour, & au soir l'estoille du vespre (*du soir*).

41. Mars ardent (*enflamé*) acheve sa course presque en deux ans: le resplendissant (*reluisant*) Jupiter parcourt la sienne quasi en douze ans: le gelé Saturne n'y en employe gueres moins de trente. Et de ces estoiles errantes, les jours de la semaine ont emprunté leurs noms: Dimanche (*jour du Soleil*), Lundi (*jour de la Lune*), Mardi (*jour de Mars*), Mercredi (*jour de Mercure*), Jeudi (*jour de Jupiter*), Vendredi (*jour de Venus*), Samedi (*jour de Saturne*).

42. Les Eclipses (*obscurcissemens*) des grands luminaires, se font (*arrivent*) à cause de l'interposition d'un troisiéme corps qui n'est point transparent, & de l'ombre qui en procede.

43. Les estoiles fixes avancent esgalement avec la huitiéme sphere; mais elles brillent inesgalement.

On en conte tout à

40. *Hanc manè luciferum* (Phosphorum), *vesperi Hesperum, sive vesperuginem vocant:*

41. ♂ *Mars ignitus periodum suam biennio fermè percurrit; splendidus* ♃ *Jupiter suam penè duodecim pervagatur: gelidus* ♄ *Saturnus tantùm non triginta. Et ab his erronibus dies hebdomadis nomenclationes sortiti sunt: Dies Solis* (Dominicus, ca) *dies Lunæ, dies Martis, dies Mercurii, dies Jovis, dies Veneris, dies Saturni.*

42. *Eclipses* (obscurationes) *Luminarium fiunt propter interpositiositionem tertii non tralucentis, indeque orta obumbratione.*

43. *Stellæ fixæ cum octava Sphæra æqualiter progrediuntur, sed inæqualiter coruscant.*

Harum in Firmamento

l'en-

l'entour du Firmament precisement(*exactement*) 1022. horsmis (*excepté*) trois qui sont en la chevelure de Berenice. D'entre lesquelles y en a 15. de la premiere grandeur; 45. de la seconde; 208. de la troisiéme; 474. de la quatriéme; 217. de la cinquiéme; 49. de la sixiéme; 5. nebuleuses; & 9. obscures.

circumsecus precisè numerantur 1022. *præter tres in Cincinno Berenices. Primæ magnitudinis sunt* 15. *secundæ* 45. *tertiæ* 208. *quartæ* 474. *quintæ* 217. *sextæ* 49. *nebulosæ* 5. *obscuriores* 9.

Elles sont assises (*situées, posées*) ou dans les XII. signes du Zodiaque, ou dehors.

Sitæ sunt vel in Zodiaci signis XII. vel extra.

1. En Aries (*au Belier*) il y a 13. estoiles figurées, & 5. informes (*qui sont hors de la figure, constellation*).

1. *In ♈ Ariete* 13. *&* 5. *informes.*

2. En Taurus (*au Taureau*) 32. & 11. informes. Entre lesquelles il y en a une de la premiere grandeur, qui s'appelle l'œil du taureau; ou sont à considerer les Pleïades (*la poussiniere*) (qu'on dit ordinairement (*communement*) estre sept, quoy qu'il n'y ait que six) & les Hyades, qui sont une constellation pluvieuse.

2. *In ♉ Tauro* 32. *&* 11. *inter quas est primæ magnitud. oculus tauri, ubi nota Pleïadas,* (Vergilias) (*quæ septem dici, sex tamen esse solent*) *& hiadas;* (suculas) *pluvium sidus, aliter palilitium.*

3. En Gemini (*dans les Gemeaux*) 18. & 7. informes.

3. *In ♊ Geminis* 18. *&* 7.

4. En cancer(*dans l'Escrevisse*) 9. & 4. informes.

4. *In ♋ Cancro* 9. *&* 4.

5. En Leo (*au Lion*) 27. & 8. informes: d'entre lesquelles le cœur & la queuë du Lion sont de la premiere grandeur.	5. *In* ♌ *Leone* 27. & 8, *ubi prima magnitudinis sunt cor & cauda* ♌.
6. En Virgo (*la Vierge*) 26. & 6. informes, ou l'espic de la Vierge est de la premiere grandeur.	6. *In* ♍ *Virgine* 26 & 6. *ubi prima magn. est spica* ♍.
7. Dans Libra (*la Balance*) 8. & 9. informes.	7. *In* ♎ *Libra* 8. & 9.
8. Dans Scorpius (*au Scorpion*) 21. & 3 informes.	8. *In* ♏ *Scorpio* 21. & 3.
9. En Sagittarius (*l'Archer*) 31.	9. *In* ♐ *Sagittario* 31.
10. Dans Capricornus (*le Capricorne*) 28.	10. *In* ♑ *Capricorno* 28.
11. Dans Aquarius (*au verse-eau*) 42 & 35. informes.	11. *In* ♒ *Aquario* 42. & 3.
16. En Pisces (*les poissons*) 34. & 4. informes; Où il y en a une de la premiere grandeur en la gueule du poisson meridional.	12. *In* ♓ *Piscibus* 34 & 4 *ubi una prima magn. in ore piscis austrini.*
Hors du Zodiaque; ce sont,	*Extra Zodiacum.*
I. *Les Septentrionales.*	I. Boreales.
1. Dans la petite Ourse (*petit chariot*) 7.	1. *In Ursa minore* (cynosura) 7.
2. Dans la grande Ourse (*grand chariot*) 27. & 8. informes.	2 *In Ursa majore* (Helice) 27. & 8.

3. Au

3. Au Dragon 31.

3. *Dracone* 31.

4. En Cepheus 11. & 42. informes.

4. *In Cepheo* 11. *&* 42.

5. En Bootes (*au Bouvier, gardien de l'Ourse*) 22. & 1. informe. Entre lesquelles il y en a une de la premiere grandeur, qui s'appelle Arcturus.

5. *In Boote* (Arctophylace) 22. *&* 1, *ubi prima magnitudinis Arcturus.*

6. En la Couronne Boreale 8.

6. *In Corona Borea* 8.

7. En Engonasi (*l'Agenouillé, Hercule*) 28. & 1. informe.

7. *In Engonasi* (Hercule) 28. *&* 1.

8. En Lyra (*la Harpe, le Vautour tombant*) 10. Où il y en a une de la premiere grandeur, qui fait les cordes de la Harpe.

8. *In Lyra* (vulture cadente) 10, *ubi prima magnit. est lyra fidicula.*

9. Au Cygne (*oiseau, poule*) 17. & 2. informes.

9. *In Olore* (cygno, ave, gallina) 17. *&* 2.

10. En Cassiopea 13.

10. *In Cassiopea* 13.

11. En Perseus 26. & 3. informes.

11. *In Perseo* 26. *&* 3.

12. Au Charretier (*Erichthonius*) 14, Où il y a une de la premiere grandeur, appellée la Chevre (*le Bouc*).

12. *In Auriga* (Heniocho, Erichthonio) 14; *ubi est* 1. *magnit. capella* (Hircus).

13. Dans Ophiuchus (*au Serpentaire*) 24. & 5. informes.

13. *In Ophiucho* (serpentario) 24. *&* 5.

14. Au Serpent d'Ophiu-

14. *In Serpente Ophiu-*

chus 18.	*chi* 18.
15. En la Flesche 5.	15. *In Sagitta* (Telo) 5.
16. En l'Aigle (*Vautour volant*) 9 & 6, qui composent la constellation d'Antinous.	16. *In Aquila* (Vulture volante) 9. & 6, *quæ constituunt Antinoum.*
17. Au Daulphin 10.	17. *In Delphino* 10.
18. Au petit Cheval (*partie d'un cheval*) 4.	18. *In Equuleo* (Equi sectione) 4.
19. En Pegase (*au cheval ailé*) 20.	19. *In Pegaso* (Equo alato) 20.
20. En Andromede 23.	20. *In Andromede* 23.
21. Au Triangle 4.	21. *In Triangulo* (Deltoto) 4.
II. *Meridionales.*	II. Australes.
1. En la Balaine 22.	1. *In Ceto* 22.
2. En Orion 38, duquel l'espaule droite & le pied gauche sont de la premiere grandeur.	2. *In Orione* 38, *ubi sunt pr. magn. humerus dexter, & pes sinister Orionis.*
3. Dans l'Eridan (*au Nil*) 34, où il y en a une de la premiere grandeur, appellée l'Eridan.	3. *In Eridano* (fluvio Nilo) 34, *ubi est prima magnit. Eridanus.*
4. Au Lievre 12.	4. *In Lepore* 12.
5. Au grand Chien 18. & 11. informes, où il y en a une de la premiere grandeur, qui porte le nom de Sirius (*Canicule*).	5. *In Cane majore* 18. & 11, *ubi prima magnit. canis cadens* (Sirius).
6. Dans l'Avant chien (*petit chien*) 2, dont l'une est de la premiere	6. *In Procyone* (antecane, cane minore) 2, *ubi est prima magn.*

gran

grandeur, appellée le petit chien. | *Canis.*

7. Dans Argo (*le navire*) 45, entre lesquelles il y en a une de la premiere grandeur, qu'on appelle Canopus. | 7. *In Argo* (nave) 45, *ubi est prim. magnit. Canopus.*

8. Dans l'Hydre 25, & 2. informes. | 8. *In Hydra* 25. & 2.

9. Dans la Tasse (*cruche*) 7. | 9. *In Cratere* (patera, urna) 7.

10. Au Corbeau 7. | 10. *In Corvo* 7.

11. Au Centaure Chiron 37, où il y en a une de la premiere grandeur, nommée le pied du Centaure. | 11. *In Centauro Chirone* 37, *ubi prima mag. pes centauri.*

12 Dans la Beste du Centaure (*au loup*) 19. | 12. *In Bestia Centauri* (lupo) 19.

13. Dans l'Autel (*encensoir* 34, & 7. | 13. *In Ara* (thuribulo, lare) 14 & 7.

14. Dans la Couronne Australe (*roüe d'Ixion*) 13. | 14. *In Corona Austrina* (rota Ixionis) 13.

15. Au Poisson Austral 11; & 6. informes. | 15. *In Pisce Austrino* (Notio) 11. & 6.

Dans l'Axe (*essieu*) du monde il y a deux Poles; assavoir l'Arctique (*Septentrional*) & l'Antartique (*Meridional*). l'Horizon divise (*separe*) l'Hemisphere inferieur d'avec le superieur. | *Poli Axes sunt duo: arcticus* (Boreus) & *antarcticus. Horizon* (finitor) *dividit hemisphærium inferius à superiore.*

V. DU FEU.

44. Un grand incendie (*embrasement*) peut naistre d'une petite étincelle (*bluëtte*), si vous le permettez.

45. Car tout ce qui prend feu, fume premierement; puis aprés brusle, & de là vient à s'embraser & enflammer: enfin estant bruslé se reduit en flammeches & en cendres.

46. Du bois qui brusle encor s'appelle un tison allumé, & si le feu est esteint, un tison esteint. Une de ses petites parties (*parcelles*) s'appelle charbon; & tandis qu'elle est encor rouge, un charbon vif (*braise*).

47. La fumée bruslante est de la flamme; & celle qui tient (*s'attache*) à la cheminée, de la suye; laquelle il faut fort souvent ramonner (*racler*) de peur qu'elle ne prenne feu (*s'allume, s'enflamme*).

V. DE IGNE.

44. *Incendium ex quavis scintilla, si permittis, oritur.*

45. *Nam quicquid ignem concipit, id primùm fumat; dein ardet: tum flagrat & flammat: postremò crematum redigitur in favillas & cineres.*

46. *Lignum ardens torris appellatur: exstinctum, titio: particula ejus, carbo: & quamdiu candet, pruna.*

47. *Fumus ardens flamma est: camino insidens fuligo sæpissimè abradenda, ne ignescat.*

VI. DES METEORES.

48. Les vapeurs aqueuses montent (*s'élevent*) perpetuellement (*continuellement*) en haut.

VI. DE METEORIS.

48. *Vapores aquosi perpetuò sursum feruntur.*

49. De

49. De ces vapeurs, quand elles se sont condensées (*espaissies*), se font les nuës (*nuées, nuages*); ou si la nuée tombe en bas, il s'en fait des brouillards.

49. *Ex his densatis fit nubes; aut si hac deorsum labitur, nebula.*

50. De-là il pleut, il neige, il gresle.

50. *Inde pluit, ningit, grandinat.*

51. La pluye distille (*tombe*) lentement (*doucement*); une grosse pluye, dru & espais; une giboulée impetueusement.

51. *Pluvia destillat lentè, imber densè, nimbus impetuosè.*

52. Si la pluye se gele en tombant, il s'en fait de la gresle: si elle s'eschauffe par trop, de la brusture ou de la nielle.

52. *Hic si inter decidendum* (delabendum) *gelascit, fit grando: si incalescit nimium, uredo seu rubigo.*

53. La bruïne (*gelée blanche*) n'est autre chose que de la rosée gelée: un glaçon pendant, est une goutte d'eau prise (*gelée*).

53. *Pruina est congelatus ros: stiria, stilla rigens.*

54. Les neiges qui se forment de petites gouttes escumeuses, couvrent les bleds en herbe, de peur qu'ils n'ayent froid, & se gastent par la gelée, ou par la glace.

54. *Nives ex guttulis spumescentibus concretæ segetem operiunt, ne gelu vel glacie algeat.*

55. Quand il fait un air doux il nous restaure tout (*remet, rêtablit, recrée*) & dégele ce qui estoit gelé. Lors qu'un vent vehement & impetueux souffle, il esbranle (*secouë*), abbat (*renverse*), & brise tout (*fracasse*) de quelque costé qu'il se tourne.

55. *Aura cùm spirat, focillat nos, & gelata regelat: ventus vehemens & impetuosus cùm flat, quatit, prosternit, & proterit quoquo se vertit.*

56. Les

56. Les vents Cardinaux (*principaux*), sont l'Est (*Solaire, vent d'amont*) d'Orient. Le Sud (*Auton, marin*) du costé du Midi. L'Ouest (*vent d'aval, ponant*) du costé d'Occident. Le Nord (*la Bise, Tramontane*), du costé du Septentrion. Les collateraux sont Sudest (*syroc.*) Sudouest, *garbin*), Nordueſt (*maëstral, gallegue*). Nordouest (*Galerne, Grec, gregal*).

56. *Cardinales venti sunt: Subsolanus* (orientalis), *auster* (notus meridionalis), *favonius, sive zephyrus* (occidentalis), *& aquilo* (aparctias, boreas, septentrionalis). *Collaterales sunt: vulturnus*, ab oriente brumali; *cæcias*, ab ortu æstivo*, *africus* (*libonotus, libs*), ab occasu brumali; *corus* (argestes), *ab occasu æstivo.*

57. Un orage & tourbillon tournent merveilleusement en rond (*pirouëttent*).

57. *Circius & turbo in in gyrum se mirificè circumagunt.*

58. Les exhalaisons sulphurées estant allumées, produisent les esclairs & ouvertures, qui paroissent au ciel.

58. *Exhalationes sulphureæ incensæ edunt fulgura* (fulgetra) *& chasmata.*

59. Et alors le combat de la chaleur avec le froid excite les tonnerres avec un terrible esclat.

59. *Et tum caloris cum frigore pugna tonitrua ciet, cum fragore terribili.*

60. La flamme qui en sort s'appelle foudre.

60. *Emicans inde flamma fulmen nuncupatur.*

61. Qui se dissipe en un moment (*instant*), soit qu'elle brusle, soit qu'el-

61. *Quod sive sit urens, sive discutiens, momento se dissipat, & quic-*

le fracasse (*escrase*), & tout ce qui en est frappé, tombe.

quid eo icitur, corruit.

62. Quand il esclaire, tonne, foudroye (*tombe de la foudre*) qui ne s'estonneroit & ne s'espouvanteroit (*s'effrayeroit*)?

62. *Quum fulgurat, fulminat, quis non attonitus pavescat?*

63. Jamais Comete n'apparut (*reluisit*), qu'il n'imprimast (*attachast*) quelque sterilité ou infection à la terre.

63. *Cometa nullus unquam fulsit, quin sterilitatem inureret terris aut infectionem.*

64. L'arc en ciel du matin (comme aussi le cercle qui se void autour de la Lune) nous annonce (*presage*) un temps couvert, mais du soir un beau temps (*serein, sec*).

64. *Iris matutina (at & halo) nubilosam vespertina serenam tempestatem* (sudum) *nunciat.*

VII. DES EAUX. VII. DE AQUIS.

65. Des eaux cachées sourdent (*saillent, naissent*) les fontaines bouillonnantes; d'où decoulent (*procedent*) les ruisseaux.

65. *E laticibus scatentes* (scaturientes) *saliunt fontes, unde rivi manant.*

66. Enfin de ces ruisseaux, principalement lorsque plusieurs se rencontrent ensemble (*s'assemblent, ramassent*) les rivieres (*fleuves*) se forment, qui ont continnellement leur cours entre leurs rives; sinon quand

66. *Ex his denique, præcipuè ubi plures concurrunt, colliguntur fluvii* (flumina), *jugiter intra ripas suas decurrentes, nisi quum aggeres aquarum eruptionibus coërcendis non sufficiunt.*

les

les chaussées ne suffisent pas (*ne sont point assez fortes ni assez hautes*) pour contenir les ravines d'eaux (*inondations*.

67. Mais si en quelque lieu ils n'ont point leur flus ni leur cours, ils s'enflent, & s'espandent en estangs & eau dormante.

67. *Ast sicubi profluvio & decursu carent, tument, & in stagna atque aquam residem se diffundunt.*

68. Les marais (*marescages*) sont des eaux de source qui n'ont point de cours.

68. *Paludes sunt scaturigines sine fluxu.*

69. Les torrens sont des eaux de pluye qui coulent (*courent, roulent*) rapidement, (*vistement*); d'où se font les desbordemẽs & deluges (*inondations*).

69. *Torrentes sunt aquæ pluviales rapidè defluentes, à quibus exundationes & diluvia.*

70. Appelle l'eau où elle coule, le courant (*le fil de l'eau*); où elle va en tournoyant, un creux; où elle s'absorbe (*s'engouffre*), un gouffre; où elle est sans fond, un abysme.

70. *Aquam, ubi fluit, fluentum; ubi gyratur, gurgitem & vorticem; ubi seipsam absorbet, voraginem; ubi expers fundi est, barathrum dicito.*

71. Si tu la bats (*frappes, agites*) en nageant, tu la noircis (*trouble, salis*); mais que sert-il (*que profite-t-il, quel avantage y a-t il*) de troubler de l'eau claire & tranquille?

71. *Si illam natatu plaudis, infuscas: sed claram & quietem turbari, quid refert?*

72. Les bouteilles qui s'élevent sur l'eau, se font (*viennent*) d'une goutte qui y tombe.

72. *Bulla fit à stillante gutta.*

73. La

73. La mer est salée comme de la forte saulmure.

73. *Mare salsum est, ut muria satura.*

74. Où elle borne la terre, il y a des golfes, des caps, & des isthmes (*destroit de terre, encolures*).

74. *Ubi tellurem terminat, sinus, promontoria, & isthmi sunt.*

75. Ses eaux ont leur flus & reflus, qui procede de son flot & agitation interne; & en six heures elles viennent au bord (*au rivage*), & s'en retournent reciproquement en six heures, avec un son (*bruit*) horrible; surtout entre les destroits (*bras de mer*), & auprès des gouffres.

75. *Unda ejus ab intraneo æstu sex horis fluunt ad littora, refluuntque reciprocè* (alternant) *cum sonitu horribili: maximè intra freta atque ad charybdes.*

76. En la plage (*contrée*) Septentrionale, est la mer glaciale.

76. *In boreali plaga Oceanus est glacialis* (hyperboreus.)

VIII. DE LA Terre.

VIII. DE TERRA.

77. La superficie (*surface*) de la terre, est en quelques lieux moite & humide, & en d'autres seiche & pierreuse.

77. *Terra superficies alicubi uda est & uliginosa, alicubi arida & petrosa.*

78. En quelques endroits se voyent des plaines ou campagnes, ailleurs des monts (*montagnes*), des vallées, des

78. *Nonnullibi plana, seu planities* (æquor); *alibi montes, valles, convalles, tumuli, & depressa loca, hiatus &* val-

vallons, des terres & des lieux bas, des fentes (*ouvertures*), & des cavernes.

79. Les collines (*costaux*), & pentes des montagnes, vont en montant à ceux qui veulent aller au sommet (*au faiste, sur la croupe, la cime*); en penchant à ceux qui descendent.

79. *Colles & clivi, cacumen versus euntibus acclives sunt; declives retro.*

80. Les tremblemens de terre viennent des vents souſterrains; qui causent des cheutes de terre, s'ils sortent avec force (*violence*).

80. *Terræ-motus fit à subterraneis flatibus: qui se prorumpunt foras, labes fiunt.*

81. Si on broye & frotte une motte de terre, on en fait de la poussiere: si on la delaye & detrempe, du bourbier glissant (*de la bouë*).

81. *Glebam si teris, & frias, pulvis erit: si diluis, & maceras, lubricum lutum.*

IX. DES PIERRES.

IX. DE LAPIDIBUS.

82. Les pierres brisées (*broyées*) sont du sable (*sablon*). Si ce sable est un peu gros, on l'appelle gravier. Les moilons (*blocailles*) sont des esclats ou morceaux de pierre.

82. *Lapis comminutus, arena est; quæ si crassior sit, sabulum, & glarea vocatur: rudus sunt assula, seu secamenta* (fragmina) *petrarum.*

83. Les grosses pierres sont couchées (*estenduës*) par terre; soit qu'elles sortent dehors, ou bien qu'elles soyent cachées.

83. *Saxa humi jacent, (sive extent, sive delitescant:) scopuli & cautes fragosæ & inaccessæ eminent; crepido prominet.*

Les

Les rochers (*roches*) rudes & inaccessibles, sont eslevez & paroissent (*se monstrent de loin*). Les falaises qui sont sur le bord de la mer, s'avancent.

84. Quand une petite pierre (*du gravier*) tombe dans le soulier, si on ne l'oste, elle presse (*blesse*) & fait de la peine.

84. *Scrupulus calceo illapsus, nisi eximitur, urget molestè.*

85. Nous aiguisons avec une queux (*pierre à aiguiser*) les choses qui sont rebouchées (*esmoussées*). Nous faisons sortir du feu d'un cailloux (*pierre à feu*). Nous esprouvons les metaux avec une pierre de touche.

85. *Cote acuimus obtusa; silice elidimus ignem: lydio lapide metalla probamus.*

86. Le tuf est sabloneux (*graveleux*), rude (*raboteux*), & aisé à esmier (*mettre en poudre*). La pierre ponce, qui est spongieuse, & comme rongée (*mangée*), boit & attire l'humidité; sert à laver ou à frotter.

86. *Tophus, arenosus & scaber, friabilis est: pumex spongiosus, exesus & bibulus, lotioni sive frictioni subserviens.*

87. L'alabastre est du marbre tres-blanc.

87. *Alabastrites candidissimum marmor.*

88. L'Aymant, & la languette (*esguille*) du quadran marin, qui en est frottée, se tourne directement vers le Septentrion. En quelques endroits toutesfois il s'esloigne du Meridien, se destournant vers le Couchant ou vers le Levant.

88. *Magnes, eique affricta lingula pyxidis nauticæ, Septentrioni directè se obvertit: alicubi tamen à Meridiano deviat, ad cardinem occiduum vel occiduum deflectens.*

89. Entre les pierres precieuses l'Escarboucle

89. *Gemmarum preciosissimus est carbunculus* est

est la plus precieuse: la seconde aprés, est le Diamant; puis la Turquoise, le Rubi; puis aprés le Saphir, l'Esmeraude, le Jaspe, l'Hyacinthe, la Cornaline, la Sardoine, &c. qui estans taillées à angles, brillent & jettent des esclats de luëur. Le Bezoar, & la larme de cerf, chassent le venin pestilentiel, & autres poisons.

(pyropus), *secunda ab illa adamas, tum eranus, post sapphirus, smaragdus, jaspis, hyacinthus, onyx, sardonyx, &c. qui angulati micant & scintillant. Bezoar, & lachryma cervina, pestiferum virus ac venenosa dispellunt.*

90. La sanguine, la pierre de coq, la pierre d'Aigle, la Crapaudine, la Sarde, l'Azur sont plus viles (*de moindre valeur*).

90. *Hæmatites, alectoria, aëtites, bufonius, sarda, lazulus, sequiores sunt.*

91. Les Perles communes & les grosses perles se trouvent dans des nacres (*coquilles*) Les femmes dissoluës en font des chaines (*colliers*) dont elles se parent; elles les pendent aussi à leurs oreilles qu'elles ont percées.

91. *Margaritæ & uniones (qui grandiusculi sunt) in conchis reperiuntur. Horum lineis luxuriantes mulierculæ sese incingunt; tum etiam perforatis auriculis eosdem illigant.*

92. Les coraux sont petits rameaux (*branchettes*) d'un arbrisseau de mer.

92. *Corallia sunt arbusculæ marinæ ramusculi.*

93. Le verre transparent a la ressemblance du crystal, non pas la dureté; il se coupe avec l'emeri; se nettoye avec du tripoli.

93. *Vitrum tralucens crystalli similitudinem habet, non duritiem: scinditur smyrite: nitidatur Samio lapide.*

X. DES

X. DES METAUX. | X. DE METALLIS.

94. Les Metaux se tirent des mines (*minieres*), & on en forge diverses choses, parce qu'ils se fondent aisément & derechef se prennent (*se figent, s'espaississent*).

94. *Metalla è fodinis eruuntur* (effodiuntur) : *è quibus quia liquescunt, & rursus consistunt* (spissantur), *varia conflantur.*

95. L'or est le plus parfait de tous; parce qu'il est le plus pur & le plus pesant; principalement le fin or.

95. *Aurum est perfectissimum : quia purissimum, ac ponderosissimum : præsertim obryzum.*

96. Quand bien on le mettroit (*jetteroit*) dans le creuset, & le recuiroit cent & cent fois au fourneau, il n'y perdroit rien de sa substance (*il ne décherroit point*).

96. *Catino immissum, atque clibano vel centies recoctum, ne hilum quidem substantia* (essentiæ) *deperdit.*

97. L'Argent approche le plus prés de l'or, quand il est pur & net; mais il a de la loppe (*crasse, escume*), qui se brusle tout à l'entour. Or aprés que ce dechet est bruslé, & qu'il est purifié (*nettoyé*), on le peut estendre au marteau.

97. *Argentum huic proximè accedit, quum purum putum est; sed scorias habet, quæ amburuntur. Exusto autem intertrimento emundatum fit ductile.*

88. Le fer quelque dur qu'il soit, est rongé par la rouille (*rouillure*); estant

98. *Ferrum, utut durissimum, ferrugine arroditur : depurgatum & inpuri-*

purifié & endurci plusieurs fois (*ayant receu plusieurs trempes*), on l'appelle acier.

duratum aliquoties, chalybs dicitur.

99. Au cuivre s'attache le verd de gris, qui à cause de sa vive verdeur, est recherché (*desiré*) pour les teintures.

99. *Cupro adhæret ærugo, ob vividam viriditatem ad tincturas expetita.*

100. Le laiton, comme on l'appelle vulgairement, est de l'airain teint (*meslangé & cuit*) avec de la calamine. On le peut seulement fondre, mais non pas l'estendre en petites lames, à cause qu'il se brise & se met en poudre.

100. *Orichalcum pervulgata usurpatione est cadmiâ tinctum æs: fundi solùm potest, non tenuari in lamellas, ob friabilitatem.*

101. L'estain est plus mol & plus vil que l'or blanc, où il y a une quatriéme ou cinquiéme partie d'argent: & le plomb que l'estain.

101. *Electro stannum, & hoc plumbum mollius & vilius est.*

102. Il n'y a rien de plus admirable que le vif argent, (*le Mercure*); il est liquide, & toutesfois n'est pas moite (*humide*).

102. *Argento vivo* (hydrargyro) *nihil mirabilius: liquidum est, nec tamen madet.*

103. Car soit qu'on le verse sur quelque chose, ou qu'on trempe quelque chose dedans, ou qu'on l'en arrouse (*asperge*), elle n'en sera point moite (*mouillée*).

103. *Nam sive id super aliquid effundas, sive ei aliquid immergas, sive adspergas, nihil madescit.*

104. Le Sel, l'Alun, le Vitriol, le Salpetre, le

104. *Sal, alumen, vitriolum* (chalcanthum), Soul-

Soulfre, le bitume, la nafte (*l'huile petrolie*) le cinnabre (*vermillon*), l'arsenic (*l'orpin, l'orpiment*), l'antimoine, l'ocre, le borras (*verd de terre*), la craye, la miniere de plomb, la craye rouge &c. sont sucs mineraux. La ceruse & le vermillon sophistiqué (*contrefait*), sont choses artificielles: comme aussi le borras, qui est la colle dont les orfevres se servent à souder l'or.

nitrum, sulphur, bitumen (asphaltites), *naphtha, cinnabaris, arsenicum, stibium* (antimonium), *ochra, chrysocolla, creta, plumbago, rubrica, &c. succi metallici dicuntur. Cerussa & minium adulterinum factitia sunt; sic quoque chrysocolla, aurificum glutinum.*

XI. DES ARBRES, & des fruits.

XI. DE ARBORIBUS & Fructibus.

105. La plante estant imbuë de l'humidité qu'elle attire par les fibres (*filets, cheveux*) de ses racines prend de la nourriture, s'accroist, jette des feuilles & fleurit.

105. *Planta fibris radicum humorem imbibens, alescit, viget, frondescit, & floret.*

106. Estant destituée (*privée*) de cette humeur, elle languit, se fane, flestrit & desseiche incontinent.

106. *Eo destituta, languet, flaccescit, marcescit, arescit illico.*

107. Le sommet d'une plante est la cime. On l'appelle tige, entant qu'elle s'estend en branches (*branchages, rameaux*) & en feuilles.

107. *Fastigium est vertex seu cacumen: stirps dicitur, quatenus se in ramos & frondes pandit.*

108. Quand les bran-

108. *His desectis, & trun*

ches en ont esté coupées (*quand elle est esbranchée*) elle a le nom de tronc (*souche*). Ce qu'on appelle *termes* en latin, est une branche arrachée avec son fruit. L'autre bois qu'on en a osté, s'appelle branchage.

ci, & caudicis, & stipitis nomen habet : termes est ramusculus cum fructibus decerptus sive revulsus : ramale autem ab arbore rejectus.

109. Au dehors est la grosse & dure escorce, au dedans la plus mince (*deliée*); qui tandis qu'elle est verte, se peut peler(*lever*), la mouëlle est au milieu.

109. *Extrinsecus cortex : intrinsecus liber est : qui dum viret, glubi potest : medulla est intima.*

110. Les feuilles tombent des arbres, & recroissent (*reviennent*), excepté aux arbres gommeux (*resineux*) qui sont toûjours verds, cõme le buys, l'yf, &c.

110. *Arboribus folia delabuntur, & crescunt, præterquam gummosis, quæ continuò* (usque & usque) *vernant, ut buxus, taxus* (smilax), *&c.*

111. Le pommier, le poirier, le cerisier, le prunier, l'olivier, sont arbres venans de plante (*domestiques*) : le fresne, le fau (*le hestre*), l'aulne, le fresne de montagne, sont sauvages.

111. *Pomus* (malus), *pirus, cerasus ; prunus, oliva* (olea), *arbores sunt sativæ : fraxinus, fagus, alnus, ornus, silvestres.*

112. Ceux-la sont arbres fruitiers; mais ceux-ci pour la plus part sont steriles, comme le bouleau, le peuplier blanc (*tremble*) le peuplier noir.

112. *Illæ fructiferæ : harum pleræque steriles ; ut betula, populus alba, populus nigra.*

113. Il y en a quelques-

113. *Quædam exuberans*

uns qui donnent de l'ombre par l'excessive abondance de leurs feuilles & de leurs branches, rendant obscurs (*sombres*) les boscages verdoyans où ils naissent: particulierement le tillet (*tilleul*), le plane, l'orme, & autres arbres qui ont les feuilles larges.

rante foliosâ & frondosâ luxurie umbrifera sunt, vireta, quibus innascuntur, opacantes; nominatim, tilia, platanus, ulmus, & cætera latifolia.

114. Le Saule (*saux*) donne des osiers qui servent à la tissure des corbeilles, paniers, & clayes.

114. *Salix dat vimina, quorum contextu corbes & crates fiunt.*

115. Le sapin est un arbre fort haut, comme aussi la pesse, la melese, le cyprès, & le cedre.

115. *Abies procera est, ut & picea, larix, cupressus, cedrus.*

116 Si on courbe la palme, elle s'efforce dautant plus de se relever (*dresser*) en haut.

116. *Palma, si curvatur, eò validius in sublime nititur.*

117. Le bouton entr'ouvert pousse la fleur, en laquelle il y a un petit filament; mais un figuier, le figon. La fleur produit le fruit; qui se cueille (*se prend à la main*) quand il est meur, ou est abbatu, ou tombe de soi-mesme lors qu'il commence à se flestrir.

117. *Gemma hians* (dehiscens) *florem, in quo apex* (stamen), *sed in fico grossulum protrudit. Flos fructum; qui ubi postea maturescit, carpitur aut decutitur, aut per se decidit fracescens.*

118. D'entre les fruits les uns sont hâtifs (*de hastiveau*), les autres tardifs, les autres se gardent

118. *Quidam sunt præcoces, alii serotini* (cordi), *quidam perennes, ut juniperus : eduntur a item*

long-temps, comme les bayes (*grains*) de genevre. Or on les mange ou nouveaux (*frais*), ou passez, ou flestris. On les garde dans des greniers à fruits (*à pommes*).

vel recentes, vel vieti, vel fracidi. Asservantur in oporotheca, & oporophylacio.

119. Les cerises vulgaires (*griotes, guignes, cœurs, bigarreaux, merises*) pendent à de longues queües; mais les meilleures cerises à de plus courtes.

119. *Cerasa oblongis petiolis* (pediculis) *pendent: aproniana breviusculis.*

120. Les nefles sont cotonnées (*couvertes de mousse*), les poires succulentes (*abondantes en suc, en eau*); les prunes de damas, les abricots, les pesches, les prunes jaunes, les prunes gentilles, (*de mirabel*) les prunelles (*prunes sauvages*) ont des noyaux (*font fruits à noyau*).

102. *Mespila sunt lanuginosa: pyra succulenta: pruna damascena, armeniaca, persica, cerina, nana, silvestria, officulata sunt.*

121. Qui veut manger le noyau, il faut qu'il oste la coquille (*coque*), & qu'il rompe le fruit avec un casse-noix (*marteau*), soit que ce soit une noix, ou une noisette (*avelaine*), qui est le fruit que porte un coudrier (*noisettier, avelanier*), ou une châtaigne de riviere (*truse*) ou une amande.

121. *Putamen amoveat, & nucem, si cassa non est, nucifrangibulo frangat oportet, qui nucleum esse vult: sive sit juglans, sive avellana* (*quam fert corylus*) *sive tribulus, sive amygdalum* (amygdala.)

122. Le Liege & l'yeuse portent des glands, le chesne outre cela des gal- les

122. *Suber & ilex glandes, quercus etiam gallas, castanea castaneas*

les, le chaſtaigner des chaſtaignes (*marrons*) couvertes (*reveſtuës*) d'un pelon heriſſonné de piquants, le pin des pommes (*noix*) de pin, où il y a des pignons; les cornoillers des cornoilles; le laurier, l'erable, & le cormier (*ſorbier*) portent des bayes.

echinatis operculis conveſtitas, pinus ſtrobilos, cornus corna, laurus, acer, & ſorbus baccas ferunt.

123. Les cormes (*ſorbes*), les carrouges (*carroubes*) & les coins, les oranges, les citrons, les limons, & les grenades reſſerent (*ſont fruits aſtringens*); les figues, les fraiſes, les meures de meurier, les meures de buiſſon, les framboiſes, les meutes, & les groiſelles bleuës laſchent (*ſont fruits laxatifs*). Le fruit de l'aliſier quand on en a gouſté (*mangé*) cauſe l'oubli (*rend oublieux*).

123. *Sorba, ſiliquæ, & cydonia* (cotonea), *aurantia, citrea, limonia, & punica* (granata) *mala ſtipant* (adſtringunt, oppilant) *ficus, fraga, mora* (mora mori), *mora rubi, mora rubi Idæi, mora myrti* (myrta) *& myrtilli* (vaccinia) *laxant lubricantq́ue. Lotos deguſtata oblivionem inducit.*

124. L'encens, la myrrhe, le maſtich, le camphre, la ſarcocolle, la terebentine, la reſine (*poix reſine*), la poix, ſont gommes de certains arbres, & meſme auſſi l'ambre blanc ou jaune, comme on dit.

124. *Thus, myrrha, maſtiche, camphora, ſarcocolla, terebinthina, reſina, pix, gummi ſunt arborum certarum: quin & ſuccinum* (electrum, gleſſum), *ut ferunt.*

XII. DES HERBES tant de jardin que sauvages.

125. L'Herbe qui croist, se soustient sur sa tige.

126. La rave (*naveau rond*), le naveau (*navet*), le chervi, le raifort, la rave, la pastenade (*le panais*), le chou, la laitue, l'asperge, l'artichau, le persil, le cresson Alenois, ou cresson d'eau, la chicorée (*endive*), les espinars, la ciboule (*eschalote*), le pourpier, les arroches, sont racines & herbes potageres (*bonnes à manger*).

127. Les bleds s'eslevent en tuyau (*chalumeau*), & portent des espics ou barbus, ou sans barbe; mais ils conservent le grain dans des bourses, & le defendent de leurs barbes, comme le ris, le froment (*espeautre*), le mil (*millet*), le panis, le bled Sarrasin, le bled de Turquie.

128. Mais les legumes

XII. DE HERBIS tam hortensibus, quàm silvestribus (*erraticis*).

125. *Herba excrescens cauli vel scapo innititur.*

126. *Rapum, napus, siser* (sisarum), *raphanus major, raphanus minor, pastinaca, brassica* (crambe), *lactuca, asparagus, scolymus* (carduus altilis), *apium* (petroselinum) *nasturtium, intybus sativus, spinachium* (spinacia), *bulbus edulis, portulaca, atriplex, olera* (olufcula) *vocantur.*

127. *Fruges sunt, quæ in culmum* (calamum) *surgunt, & spicas* (*sive aristatas sive muticas*) *ferunt: glumis autem granum fovent, aristis præmuniunt, ut oryza, zea* (ador, far), *milium, panicum, frumentum Saracenicum, frumentum Indicum.*

128. *Legumina verò*

sont

ſont enveloppées dans leurs gouſſes (*eſcoſſes*) & dans leurs niches ; comme il ſe peut voir en la feve, pois, ers, pois chiche, aux lupins, en la vefce, lentille, aux feves de Rome, faverole.

ſiliquis & valvulis implexa ſunt: ut in faba, piſo, ervo, cicere, lupinis, vicia, lente, phaſeolis (ſmilacibus), *videre eſt.*

129. Mais d'où vient (*comment ſe peut-il faire*) que le froment degenere (*ſe change*) en ſeigle, meſmes en yvraye: l'orge en orge baſtard (*coquiole*), l'aveine en aveneron (*aveine folle, baſtarde*)?

129. *Sed quî fit, ut triticum* (ſiligo) *in ſecale, imò in zizania* (æram) *& lolium; hordeum in ægilopem; avena in avenam fatuam degeneret?*

130. On ſeme un meſlange de divers grains (*le froment, ou dragée à chevaux*) pour le beſtail.

130. *Farrago & alicaſtrum pecoris cauſa ſeritur.*

131. Les herbes qui ont les racines en forme d'oignon ſont, l'ail, l'oignon, la mort aux chiens, le porreau, l'oignon marin, le jacinte, le martagon.

131. *Bulboſa* (bulbis turgidula) *ſunt, allium, cepa, colchicum, porrum,* (us) *ſcilla* (ſquilla) *hyacinthus, martagum.*

132. Les eſpiceries ſont, le poivre, le gingembre, la zedoaire (*cretonart*), la canelle, la muſcade (*noix muſcade*) la fleur de muſcade (*macis*), les cloux de girofle, l'acorum (*roſeau aromatique*), le coriandre, les cubebes, l'anis,

132. *Aromata ſunt: piper, zingiber, zedoaria* (zadura), *cinnamomum* (caſſia) *nux myriſtica, macer* (macir, *vulgò* macis) *caryophylla, acorum, coriandrum, cucuba, aniſum, anethum, cuminum* (carum), *ſinapi.*

l'anis, l'aneth, le cumin, la moutarde.

133. Les herbes odoriferantes, & propres à faire des couronnes, qu'on ploye & entrelace pour en faire des couronnes, guirlandes & bouquets, sont; le passe-velours (*amaranthe*), l'œillet, la clochette, le rosmarin, les tulipes, les lis, la violette (*pensée*, *giroflée*), la primevere (*coucou*).

133. *Odorifera & coronaria, è quibus corollas, serta, & servias vient ac plectunt, sunt: amaranthus, caryophyllus, digitalis, rosmarinus, tulipa, lilia, viola, primula veris* (verbasculum).

134. On met entre les herbes des prés, la mousse, le jonc marin, la renoüée, le trefle, le cytise, le plantain, la mille-fueille, la veillere (*liseron*, *liset*), la grande consoulde, la bruyere, le meurte sauvage (*rusque*), la genoüillée, la polygale, la petite consoulde (*l'herbe au charpentier*), le soucy, le laceron: & les aquatiques, l'algue, & la lentille de marais.

134. *Gramini aggregantur, muscus, carex, polygonum, trifolium, cytisus, plantago, millefolium, convolvulus* (smilax), *consolida, erica, ruscus* (ruscum), *polygonatum, polygala, prunella, caltha, sonchus: & aquatiles, alga* (ulva) *ac lens palustris.*

135. L'aconit (*mort aux rats*), la ciguë, le napel, sont herbes venimeuses, c'est pourquoy il les faut arracher jusques aux dernieres racines.

135. *Aconitum, cicuta, napellus, venenata sunt, ideoque radicitus eruncanda.*

136. Mais quand on a blessé (*fait une incision*) la teste du pavot, il en distille (*decoule*) un suc

136. *Sed papaveris capitulum vulneratum distillat opium, quod vim habet soporandi & stupe-*

appellé

appellé Opium, qui a la vertu d'endormir & d'assoupir (*engourdir, stupefier*).

137. *Les herbes Medicinales*, tant de jardin que des champs.

Les Cephaliques (qui servent aux maladies de la teste).

Chaudes & seches.

La betoine, la pivoine, la marjolaine, la sauge, le rosmarin, l'aspic, la lavande, la marjolaine bastarde (*origan*), le coucou, le muguet, la stæchade, les fleurs de teil (*tilleul*) le gui de chesne, le sepolet.

Les froides & humides.

Les fleurs de nenufar, la joubarbe, la mandragorge.

Les Ophthalmiques (qui guerissent les maux des yeux).

Le fenouil, l'eufraise, la chelidoine (*l'esclaire*).

Les pectorales tant purgatives que lenitives.

Chaudes; la scabieuse,

faciendi.

137. Medicinales herbæ: *tam hortenses, quàm campestres.*

Cephalicæ.

Calidæ & siccæ.

Betonica, pæonia, amaracus (sampsuchum) *salvia, rosmarinus* (libanótis coronaria), *spica* (spica nardi) *lavendula* (saliuncula), *origanum, herba paralysis, lilium convallium, stœchas Arabica, flores tiliæ, viscus quercinus* (quernus) *serpyllum.*

Frigidæ & humidæ.

Flores nymphææ (clavæ Herculis), *sempervivum, mandragora.*

Ophthalmicæ.

Fœniculum, euphrasia, chelidonia (hirundinaria).

Thoracicæ tam Anacatharticæ, quàm Bechicæ.

Calidæ: *Scabiosa, pul-*

l'hepatique, la pimpernelle, l'hyſope, l'adiantum (*capillus Veneris*), le pas d'aſne, le pouliot, la regliſſe, l'aulnée, la flambe (*le glayeul*), le laſerpitium, la grande bardane.	*monaria, pimpinella, hyſſopus, capillus Veneris, tuſſilago, calamintha, glycirrhiza, helenium* (enula), *iris, laſerpitium, petaſitis.*
Froides : La maulve, le pavot blanc, l'herbe à puces, les jujubes, le ſebeſten, l'orge.	Frigidæ : *Malva, papaver album, pſyllium* (pulicaria), *jujuba, ſebeſten, hordeum.*
Les Cardiaques (qui confortent le cœur.	Cardiacæ.
Chaudes : Les trois fleurs cordiales, de camomille, de melilot, & d'anet : le baſilic, les œillets, le ſouci, le ſcordium (*chamaras*) la veronique (*herbe aux ladres*).	Calidæ : *Flores tres cordiales :* 1 *chamameli,* 2 *meliloti,* 3 *anethi : ocymum, cariophylli hortenſes, flores calendulæ, ſcordium* (triſſago), *veronica.*
Froides : Les fleurs cordiales froides, de violettes, de roſes, de bugloſe, & de bourrache, le plantain.	Frigidæ : *Flores cordiales frigidi,* 1 *violarum,* 2 *roſarum,* 3 *bugloſſa,* 4 *boraginis. plantago.*
Les ſtomachales digeſtives.	Stomachicæ Pepticæ.
Chaudes : l'abſinthe (*aluine*), la galangue, le roſeau aromatique, le gingembre, la zedoaire, le coq (*poivrette*), la	Calidæ : *Abſinthium, galanga, calamus aromaticus, zinziber, zadura, piperitis, iberis* (lepidium), *ſemen* 1 *car-*

chaſſe-

chasse-rage (*passe-rage*, *nasitort sauvage*); la semence de carvi, d'anis & de cumin; le vit de chien (*pied de veau*), l'aspic, la salmonde (*herbe benite*).

vi. 2 *anisi*. 3 *cumini*, *arum*, *nardus*, *geum* (benedicta).

Froides: L'oseille (*surelle vinette*), la petite oseille, les groselles, l'espine vinette, les fraises, le laceron.

Frigidæ: *Acetosa* (oxalis), *acetosella*, *ribes*, *berberis*, *fraga*, *sonchus*.

Les hepatiques (qui servent au foye.

Hepaticæ.

Chaudes: Le persil, l'aigremoine, la goute de lin, l'hepatique, le schœnantum (*jonc odoriferant*), la lavande, l'ageratum.

Calidæ: *Apium*, *agrimonia* (eupatorium), *cuscuta*, *hepatica*, *schœnanthum*, *spica* (spica nardi), *ageratum*.

Les splenetiques (qui servent à la rate).

Spleneticæ.

Chaudes: Le ceterach (*scolopendre*), la fumeterre, la centaurée, la germandrée (*chesnette*), l'yve musquée, l'aristolochie (*Sarrazine*), la bruyere.

Calidæ: *asplenum* (scolopendrium, ceterach), *fumaria*, *centaurium*, *chamædrys*, *chamepitys*, *aristolochia*, *tamariscus* (myrica).

Les Scorbutiques (qui sont bonnes contre le scorbut.

Scorbuticæ.

Le cresson d'eau, la cochleaire, la berle.

Nasturtium aquaticum, *cochlearia*, *anagallis aquatica*.

Les nephritiques & cystiques (qui servent aux reins & à la vessie).	Nephriticæ & Cysticæ.
Chaudes : La ruë, la bugrate (*arreste-bœuf*), la saxifrage, la livesche, le fenouil, le panicaut (*chardon à cent testes*), le persil, l'ortie, la carrote sauvage, le milium Solis (*gremil, herbe aux perles*), la roquette, le meurte sauvage, l'œnanthe.	Calidæ: *Ruta, ononis* (aresta bovis), *saxifraga, ligusticum, fœniculum, eryngium, petroselinum, urtica, daucus, milium Solis, eruca, ruscus, filipendula.*
Froide : La parietaire.	Frigida: *Parietaria* (helxine), &c.
Les hysteriques (qui servent contre les maladies de la matrice).	Uterinæ (*Hysterica*).
Chaudes : L'armoise (*herbe de S. Jean*), le pouliot, la matricaire, la sarriette, la valeriane, l'ostrice, l'angelique, la melisse.	Calidæ : *Artemisia, pulegium, parthenium* (matricaria), *satureia, valeriana, imperatoria, angelica, melissa.*
Froides : La scariole. Ausquelles on en peut adjouster d'autres, prises des herboristes.	Frigidæ: *Scariola. His alia addantur ex botanicis.*
Les attractives (qui attirent).	Attractivæ.
Le bassinet, la coque-	*Ranunculus, anemo-*

lourde

lourde (*passe-fleur*, *anemone*) pain de pourceau, la serpentaire (*serpentine*), le narcisse, le cresson (*nasitort*). | ne (pulsatilla), *cyclaminus*, *dracunculus*, *narcissus*, *nasturtium*.

Les repoussantes. | Repellentes.

La chastaigne d'eau, la renoüée, l'oreille de rat, la cinq feuille. | *Tribulus aquaticus*, *polygonum*, *auricula muris*, *pentaphyllum*.

Les astringentes (qui resserrent). | Astringentes.

La tassette (*bourse de berger*), l'argentine (*bec d'oye*), la joubarbe, la renoüée. | *Bursa pastoris*, *anserina* (agrimonia silvestris), *sedum majus*, *sanguinaria*.

Les laxatives. | Laxantes.

L'arroche, le violier, la petite centaurée (*fiel de terre*, *chante-poulet*). | *Atriplex*, *violaria*, *centaurium minus*.

Celles qui ostent les obstructions (desopilent). | Obstructiones tollentes.

L'athanasie, l'ancolie. | *Tanacetum*, *aquilegia*.

Les anodynes (qui appaisent les douleurs). | Dolorem sedantes.

Le bouillon, le coucou. | *Verbascum*, *verbasculum*.

Celles qui causent le sommeil. | Somnum conciliantes.

La hanebane (*ju-* | *Hyoscyamus*, *semen squiame*

squiame), la semence de pavot, la laitue.	*papaveris*, *lactuca*.
Les vulneraires (qui servent à guerir les playes.	Vulneraria.
La pilofelle, la vervaine, la herniaire, le sanicle, grande consoulde (*consire*).	*Pilosella* (auricula muris), *verbena*, *herniaria*, *sanicula*, *symphytum*.
Celles qui engendrent la semence.	Semen generantes.
Le satyrion (*couillon de chien*), l'artichaut.	*Satyrium*, *cinara* (strobilus).
Les endurcissantes.	Indurantes.
La lentille de mer, la buglose sauvage.	*Lenticula palustris*, *bistorta* (serpentina).
Les emollientes (qui ramolissent).	Emollientes.
Le seneçon, le mourron (*morgeline*).	*Senecio*, *anagallis*.
Les rarefiantes.	Rarefacientes.
Le fenugrec (*fenegré*), la mercuriale.	*Fœnum gracum* (silicia, buceras), *mercurialis*.
Les incrassantes (celles qui engraissent).	Incrassantes.
Le passe-velours, le pied de lievre, la patience, la langue de chien,	*Amarantus*, *lagopus*, *lapathum*, *cynoglossum*, *dipsacus*, *lunaria*.

le

le chardon à foulon (*verge à berger*), la lunaire.

Les vesicatoires (qui font élever des vessies).	Vesicantes (*vesicatoria*).
Le cul-rage (*poivre d'eau*).	*Hydro-piper, &c.*
Les diuretiques (qui font uriner)	Urinam cientes.
Les melons, l'alkekange (*coqueret, baguenaude*), la branche ursine, le carvi.	*Pepones, halicacabum, acanthus, carum.*
Celles qui font venir les mois.	Menses moventes.
L'herbe à chat, le teucrium, la primevere (*coucou*).	*Nepétha, teucrium, primula veris.*
Celles qui poussent hors l'arriere-faix & l'enfant mort.	Secundinas, & foetum mortuum pellentes.
Le senevé sauvage, le savinier.	*Thlaspi, sabina.*
Celles qui rompent la pierre.	Calculum frangentes.
Le gletteron, la bugrane (*arreste-bœuf*).	*Lappa, ononis* (remora aratri).
Celle qui font esternuër.	Sternutatoriæ.
La nielle (*poivrette*), l'herbe à esternuër.	*Nigella, ptarmica.*

Celles

Celles qui sont bonnes contre les rumes, & à faire des machicatoires (qui servent pour purger la pituite).	Rheumatagogæ & masticatoriæ.
L'herbe aux poux (*staphisagria*), le pyretre (*pied d'Alexandre*), le mastic.	*Staphisagria, pyrethrum, mastix* (mastiche).
Celles qu'on met dans les narines.	Errhina.
Le suc de bete (*porée, joute*), la poudre de tabac, &c.	*Succus betæ, pulvis tabaci, &c.*
Celles qui tuënt & chassent les vers.	Vermes necantes & depellentes.
Le mouron rouge (*morgeline rouge*), la menthe sauvage (*pouliot sauvage*), la fougere femelle & masle, la carline (*chardousse*) & la chardonnerette, le cul-rage (*persicaire, poivre d'eau*) la sophie.	*Corallina, menthastrum, filix saxatilis & arborea, chamaleon albus & niger, persicaria, thalictrum.*
Celles qui servent d'antidote contre le poison.	Alexipharmacæ.
La capriole, le mouron rouge, la rosagine, l'esclaire, l'aigremoine (*eupatoire*).	*Coronopus* (serpentina), *anagallis mas, nerion, vincetoxicum* (hirundinaria), *eupatorium.*

Les

Les anodines (qui appaisent les douleurs).
La morelle, l'opium.

Les magnetiques.
Le mille-pertuis, la fougere, la bardane (*gletteron*) la morsure du diable.

Les emetiques (qui excitent le vomissement.
Le cabaret, la semence de rave (*raifort*), & de geneſt, le vitriol blanc dissous en eau commune, coulé, & par le moyen de l'evaporation reduit au tiers, & formé en cryſtal en la cave.

Celles qui purgent la bile.
Plus douces : La casse, les tamarins, la manne, les myrabolans, l'aloë, l'herbe à puce, la reubarbe, la therebenthine, l'androsemon.
Plus fortes : La scammonée, le cabaret, le peplium.

Anodinæ.
Solanum, opium.

Magneticæ.
Perforata (hypericum), *filix ſilveſtris, perſonaria* (personata), *verbena ſuccisa* (morsus diaboli).

Vomitoria (*Emetica*).
Aſarum, ſemen raphani, & geniſta, vitriolum album in aqua communi ſolutum, percolatum, beneficio evaporationis in cella ad tertias in cryſtallos redactum.

Bilem purgantia, (*cholagoga*).
Mitiora: *Caſſia, thamarindi, manna, myrobalani, aloë, pſyllium, rhabarbarum, therebinthina, androſæmon.*
Fortiora: *Scammonium, aſarum, peplium.*

La

La pituite, (flegme).	Pituitam, (*Phlegmagoga*).
Plus douces : L'agaric, le mechoacan, le jalap.	Mitiora : *Agaricus*, *mechoacanna*, *jalappa*.
Plus fortes : Le turbit, le certame (*saffran bastard*), la colloquinte, l'hermodatte (*mort au chien*), l'euphorbe, l'opoponax, le sagapenum, la sarcocolle.	Fortiora : *Turbith*, *carthamus*, *colocynthis*, *hermodactylus*, *euphorbium*, *opoponax*, *sagapénum*, *sarcocolla*.
La Melancholie.	Melancholiam, (*Melanangoga*).
Plus douces : Le polypode, la teigne de thym, le sené.	Mitiora : *Polypodium*, *epithymum*, *sena*.
Plus fortes : La pierre d'Armenie, l'azur, l'hellebor noir.	Fortiora : *Lapis Armenius*, *lazuli*, *helleborus niger*.
Les eaux.	Serum (*Hydragoga*).
Plus douces : L'hieble, le sureau (*suseau*).	Mitiora : *Ebulus*, *sambucus*.
Plus fortes : La soldanelle, le tithymale (*herbe à lait*), le suc de concombre sauvage, le poivre de môntagne, la gratiole, la thymelée.	Fortiora : *Soldanella*, *esula minor*, *tithymallus*, *elaterium*, *mezeréum*, *gratiola*, *thymelaa*.
Les sudorifiques (qui provoquent la suëur).	Diaphoretica.
Le chardon benit, la	*Carduus benedictus*,

corne

corne de cerf, la terre sigillée, le bol d'Armenie: & quatre estrangeres; la chine, la sasseparelle, le sassafras, le guajac.

cornu cervi, terra sigillata, bolus Armenius: & quatuor exotica; china, sassaparilla, sassafras, guajacum.

XIII. DES ARBRISSEAUX.

XIII. DE FRUTICIBUS.

138. Le sureau (*suseau*), le groselier, la ronce; le framboisier, le lierre, le troesne, la reglisse, le baume, le groselier espineux, l'espine, l'eglantier, les halliers & buissons s'appellent arbrisseaux, & où il en croist en abondance ce sont lieux pleins d'arbrisseaux (*brossailles*).

138. *Sambucus, ribes, rubus, rubus idæus, hedera, ligustrum, glycyrrhyza, balsamum, paliurus, spina* (sentis, vepres, veprecula), *cynosbatum, vepreta, & dumeta, frutices cluent: & ubi illi ubertim progerminant, fruticeta fiunt.*

139. Les cannes (*roseaux*) distinguées par nœuds, & les joncs, aiment les lieux marescageux, & y viennent en tres-grande abondance.

139. *Canna* (arundines) *internodia habentes, & junci, palustria amant, iisque lætissimè proveniunt.*

140. Quand on a coupé le jonc sans nœuds, duquel naissent les masses, on en fait des nattes.

140. *Ex scirpo enodi (unde typhæ enascuntur) succiso, mattæ* (storeæ, tegetes) *conficiuntur.*

141. Les potirons (*mousserons, morilles*), & les trufes (*artichaux de Canada*), sont les plus ex-

141. *Boleti & tubera, inter fungos præstantissimi, ac quorundam lauticiæ sunt.*

cel-

cellens d'entre les champignons, & quelques-uns en font leurs delices (*friandises*).

XIV. DES ANIMAUX, & premierement des Oiseaux.

XIV. DE ANIMALIBUS, & primò de Avibus.

142. Tout ce qui est doüé de vie, sens (*sentiment*) & mouvement, est un animal.

142. *Quicquid vitâ, sensu, & motu praditum est, animal est.*

143. Car les oiseaux volent; & quelques-uns fendent l'air d'un vol impetueux & viste; les autres d'un vol plus languissant (*tardif*): les animaux aquatiques nagent: ceux-là avec des plumes & aisles, ceux-ci avec des nagetoires: les bestes à quatre pieds courent; les reptiles rampent (*se trainent sur la terre*).

143. *Nam alites volant: quadam prapete ac concitato, quadam languidiori volatu, aërem quasi sulcantes: aquatilia natant* (nant); *illa pennis & alis, hac pinnis: quadrupedia currunt; reptilia repunt.*

144. Les animaux qui volent ont deux pieds (car on a dit faussement que l'oiseau de paradis est sans pieds) des plumes & un bec, excepté la chauve-souris qui a du poil (*est veluë*) & des dents.

144. *Volucres sunt bipedes* (*manucodiatam enim esse apodem, falsò proditum est*), *& plumata, & rostrata: excepto vespertilione, qui pilosus & dentatus.*

145. Ils recueillent le grain avec le bec, & en farcissent (*remplissent*) leur

145. *Rostro legentes grana ingluviem referciunt: nulla mingit.*

leur jabot: il n'y en a point qui pisse.

146. Ils font (*bastissent*) des nids pour la procreation (*generation*): le halcyon (*martinet, pescheur, rousserole*) fait son nid sur la mer, durant son calme (*tranquillité*) inaccoustumé; qui à cause de cela s'appelle les jours de l'halcyon.

146. *Procreationis causâ nidos struunt* (nidificant, nidulantur): *halcyon* (halcedo) *in ipso pelago, insuitatâ ejus tranquillitate: unde halcyonia.*

147. Puis aprés ils pondent des œufs (qui cachent sous leur coque (*coquille*) le blanc (*glaire*) & le jaune ou moyeu): & les couvans jusqu'à ce qu'ils ayent vie (s'ils n'ont point esté engendrez sans masle, ou abandonnez devant le temps), il en font eclorre des poussins sans plumes, qui durant qu'ils sont petits ne font que pioller.

147. *Tum pariunt ova* (*quæ sub testâ albumen, & vitellum, seu luteum occultant*): *iisque donec animentur incubantes* (*si subventanea* (zephyria), *aut urina non fuerunt*) *pullos implumes excludunt: qui dum pipiunt, pipiones vocantur.*

148. Les oiseaux de proye sont: le vautour, le milan, le tiercelet, le faucon, l'espervier; qui avec leurs ongles crochuës (*serres, grifes*) tourmentent les tourterelles, & autres oiseaux qui ne font point de mal (*qui sont sans defense*): & les ayant pris, les deschirent (*desmembrent*) cruellement, sans aucun delay.

148. *Rapaces sunt: vultur, milvus, accipiter, falco, nisus, quæ unguibus uncis in turtures aliasque innocuas alites sæviunt, captasque incunctanter ac crudeliter dilaniant.*

149. La chouëtte void

149. *Noctua noctu cer-*

de nuit; de jour elle ne void goutte : comme aussi les autres oiseaux de nuit, le hibou, le grand chat-huant (*grand duc*), le petit chat-huant (*petit duc*), la hulotte, l'effraye (*fresaye*), le tette-chevre, le grand hibou cornu (*grand chat-huant, grand duc*.

nit, interdiu cœcutit: ut & alia nocturna, bubo, asio, scops, ulula, strix, caprimulgus, nycticorax.

150. Les faisans, les outardes, les faisans bruyans, les coqs & poules d'Inde, les chapons, les francolins (*gelinotes*), les perdrix, les cailles, sont tenus pour viandes delicieuses (*morceaux friands, delicats*): & les ayant enfermez en des cages (*voliers*), on les engraisse excellement.

150. *Phasiani, otides* (tardæ), *tetraones* (urogalli), *meleagrides* (gallopavones) *capones, attagénes, perdices, coturnices, in deliciis habentur: & ornithotrophiis inclusa, opiparè opimantur.*

151. Le cygne, la foulque (*diable d'eau*), le plongeon, la cercerelle, le cormorant, le pelican, & autres oiseaux aquatiques ont les pieds plats: il ne s'en trouve point de patu (*qui ait des plumes aux pieds*).

151. *Olor* (cygnus), *fulica, mergus, querquedula, onocrotalus, pelecanus, & alia aquatica palmipedes sunt: nulla pennipes.*

152. Les estourneaux volent en troupe, mais sans ordre: les gruës en fort bon ordre; les herons fort haut.

152. *Sturni gregatim* (*unde sturnatim*) *sed absque ordine; grues valdè congruè; ardea admodum excelsè volitant.*

153. Les oiseaux qui chantent, sont le char-

153. *Canora sunt: acanthis* (carduelis), *alau-*

donne-

donneret, l'aloüette, le rossignol, le pinson, le verdier (*loriot*), le merle, la linote.

da (galerita), *acredula* (luscinia, philomela), *fringilla*, *galbulus*, *merula*, *linaria*.

154. Le ramier (*biset*) & le croiset sont pigeons sauvages (*ramiers*). Le lieu auquel on nourrit les pigeons (*colombes*) privés, s'appelle colombier (*pigeonnier*, *voliere*).

154. *Palumbes*, *&* *livia sunt columbæ feræ. Locus in quo columbæ cicures educantur peristereon* (peristerotrophium, columbarium) *vocitatur*.

155. Le guespier, la huppe, le privert, la bequefigue, la gorge rouge (*rouge-queüe*), le verdon, se nourrissent de vers: comme aussi peût-estre la moüette (*mauve*): mais plus ordinairement de petits poissons.

155. *Merops*, *upupa*, *picus*, *ficedula*, *rubecula* (erythacus) *curruca*, *vermibus vescuntur: ut & gavia fortassis: sed magis est ut pisciculis*.

156. Le roitelet & la mesange feroient une chose fort ridicule (*digne de risée*) de se comparer à l'austruche.

156. *Trochilus & parvus parus perridiculè se struthioni* (struthiocamelo) *compararent*.

157. La grive se chie à soi-mesme sa ruine (*malheur*, *perdition*): parce que de ce qu'elle salit de son ordure, vient (*germe*, *bourgeonne*) le guy; d'où se fait la glu, qui est une colle à prendre (*engluër*) les oiseaux.

157. *Turdus sibi ipsi cacat exitium: quia quod conspurcat, ex eo viscus* (viscum) *pullulat: id est, aviarium gluten*.

158. La caille a la queuë courte; la hoche-queuë (*batte-queuë*, *guigne-*

158. *Coturnix curtam habet caudam: motacilla suam indefessè motat: pau-*

queuë

queuë), la ramuë sans se laisser (*sans cesse*): le paon s'enorgueillit (*fait la rouë*) en desployant sa queuë parsemée d'yeux (*miroirs*), & bigarrée de diverses couleurs.

vo suam ocellatam & variegatam (variè pictam) *dispandens superbit.*

159. L'alouëtte dresse sa houpe, & le coq coquetant sur son fumier dresse la creste.

159. *Cassita* (galerita) *cirrum, gallus cucuriens cristam in suo sterquilinio erigit.*

160. Le jars & l'oye (*oison*) qu'on engraisse avec des morceaux de paste, jargonnent: le cane (*canard*) caquette; la poule closse; le corbeau croasse; l'aigle trompette; la cigogne craquette; le coucou chante coucou; la chouëtte crie; la pie cause; le geay cageolle; les corneilles babillent; l'arondelle gasouille; le passereau (*moineau*) dit pilleri.

160. *Anser, quem turundis saginant, strepit* (gingrit, gratitat): *anas tetrinnit: gallina gracillat & glocitat* (glocit): *corvus crocitat: aquila clangit: ciconia crepitat: cuculus cuculat: noctua cucubat: pica garrit: monedula* (graculus) *fringultat: cornices cornicantur, hirundo trinsat: passer fritinnit aut minurit.*

161. Au reste le perroquet s'accoustume à former (*prononcer*) des paroles articulées.

161. *Ceterùm psittacus articulatas voces formare suescit.*

162. Je pense que le phœnix, le griffon & les harpyes sont choses feintes (*controuvées*).

162. *Phœnicem, gryphem, harpyas, figmenta esse puto.*

XV. DES

XV. DES ANIMAUX Aquatiques, *qui vivent en l'eau.*

XV. DE AQUATILIBUS.

163. Les poissons rejettent par les ouyes, l'eau qu'ils ont prise, *humée*, par la bouche.

163. *Pisces lympham ore immissam branchiis emittunt.*

164. Et sont ou escaillez, *couverts d'escailles*, ou sans escailles : & les uns font leurs petits tout vifs ; les autres font des œufs.

164. *Suntque squamosi, vel glabri : & horum alii vivipari, alii ovipari.*

165. Les masles d'entr'eux sont garnis de laite, *laitance*, les femelles d'œufs.

165. *In illis mares habent lactes, fœmina ova.*

166. Les poissons de riviere sont, l'estourgeon, le huson sans arestes, la bise, *boniton*, l'anguille glissante, qui eschappe des mains si on l'empoigne, le musnier, le barbeau, *surmulet*, la truite, la dorade, le cendré, le gardon, *vandoise*, le goujon, la belete d'eau, *chien d'eau*, la lochette, *loche aux barbillons*, la loche, *loche aux aiguillons*, *anchoye*, le rouget.

166. *Fluviatiles sunt: sturio*, acipenser, *antacaus exos*, huso, *amia*, *anguilla lubrica*, *quam si capessis*, *elabitur*, *mugil*, capito, *mullus*, barbus, *trutta*, *aurata*, *thymallus*, *alburnus*, leuciscus, *gobius*, fundulus, *mustela*, *cobitis barbatula*, apua, *cobitis aculeata*, *rutilus*, rubellio.

167. Les poissons d'estang, *vivier*, sont la carpe, le brochet, le corbeau,

167. *Piscinales*, *carpio*, cyprinus, *lucius*, lupus, *coracinus*, *perca*, *tinca*,

beau, la perche, la tanche, le nigrœil. — *oculata*, melanurus.

168. Les poissons de mer sont les aiguilles, les saulmons, les murenes, *lamproyes*, les lamprillons, les aloses, les congres, les rayes, les huistres, les plies, *quarrelets*, les saules, les petoncles, les sardes, *sardines*, les maquereaux, *goujons*, les spirings, guernettes, & divers monstres, comme le cheval marin, le veau marin.

168. *Marini, seu pelagici, aci, salmones*, esoces, *murana, muranula*, flutæ, *alosa, congri, raia, ostrea, rhombi*, passeres, *solea, mytuli*, pectunculi, *sarda*, sardinæ, *scombri, sprinchi*, saperdæ, *squilla, & varia monstra, ut hippopotamus, phoca, &c.*

169. On nous apporte des harens salez dans des tonneaux, *barrils, caques*; qui sont faits de douves, *planches*, rabbotées, *applanies*: mais les harens sorets, comme aussi les plies seichées, *rosties*, au Soleil, en des faisceaux, *bottes, pacquets*.

169. *Haleces salitas in tinis, qua ex tabulis*, assibus, *dolatis, fabricantur*, fabrefiunt, *nobis afferunt: passas verò, ut & sole tostos passeres in fasciculis.*

170. Le merlus sec, *stocfisch*, n'est pas bon à manger s'il n'est bien battu. On peut avoir seichées les parties charneuses du quarrelet.

170. *Asellus arefactus, nisi probè contusus, esui non est. De passere majore carnosas habere licet partes siccatas.*

171. Le dauphin, *marsouïn*, surpasse, *devance*, tous les autres poissons en vistesse, & la balaine, en gran-

171. *Delphinus pernicitate, balæna*, cetus, *magnitudine omnibus anteit.*

grandeur, *grosseur.*

172. L'écrevisse de riviere, & l'écrevisse de mer avec ses pieds fourchez, *pincettes, tenailles,* vont droit & à reculons, *en avant & en arriere.*

172. *Cancer & cammarus,* astacus, *cum suis chelis antrorsum & retrorsum reptant.*

173. Du sang du conchyle, *buret, muret, pourpre,* on fait la pourpre, *escarlate,* qui porte le nom de l'animal duquel elle a esté tirée.

173 *De muricis,* conchylii, *ostro purpura conficitur, ipsi animalculo cognominis.*

XVI. DU GROS bestail, *bestes de somme, de voiture.*

XVI. DE JUmentis.

174. Les bestes de somme sont des animaux domestiques, *privez,* qui nous aident, *rendent du service.*

174. *Jumenta sunt animalia domestica nos juvantia.*

175. Car le chameau bossu nous sert de chariot, *charette,* pour porter ailleurs, *autre-part,* les choses pesantes.

175. *Gibbosus enim camelus vehiculi vicem prabet, rebus ponderosis alio deportandis.*

176. Le cheval remarquable pour son crin, farouche à cause de sa generosité naturelle, est toutefois domté & retenu par le moyen d'un mord, *d'un caveçon,* qu'on luy met dans la bouche; encore que par fois aussi on le flatte, *amadouë,* avec un certain

176. *Equus juba insignis, indole atque ingenita nobilitate ferox; domatur tamen & frænatur, injecto etiam lupato; quanquam interdum poppysmis demulceatur, ut sessori obtemperet.*

certain ſifflement, afin qu'il obeïſſe à celui qui eſt monté deſſus.

177. Neantmoins quelques-fois il s'effarouche, *fait le ſauvage*, *ſe met en fougue*, principalement quand il n'a point de frein, *bride*, & jette par terre ſon cavalier, & le frappe en ruant.

177. *Sed nihilominus quandoque efferatur (præſertim effrænis), eumque dejicit*, peſſumdat, *aut calcitrando ferit.*

178. Eſtant fait hongre, *chaſtré*, il ceſſe de hennir, & de faire le farouche.

178. *Cantherius factus, hinnire ac ferocire deſinit.*

179. Tandis qu'il eſt encore poulain, on ne lui applique point de fers à la corne du pied, *on ne le ferre point.*

179. *Dum pullus eſt, ungulis ejus ſoleæ non applicantur.*

180. On ferre communément l'aſne, *aſnon*, courbé. Eſtant frappé d'un baſton par l'aſnier, à cauſe de ſa lenteur, *pareſſe*, il brait.

180. *Pandus aſinus*, aſellus, *vulgò calceatur. Idem ab agaſone ob tarditatem fuſte dedolatus rudit.*

181. Le taureau avec ſon fanon pendant, mugle, & mugit; toutefois avec plus de vehemence quand il ſaillit la femelle. L'agneau beele.

181. *Taurus, cum paleari pendulo boat & mugit: ferociùs tamen in admiſſura. Agnus balat.*

182. Un belier chaſtré, à qui on a oſté ſes parties viriles, eſt un mouton: quand on l'agace, *irrite*, *harcelle*, *tourmente*, il coſſe, *cotit*, *heurte*, *choque du front.*

182. *Vervex eſt aries, cui virilitas adempta eſt: vexatus arietat*, coniſcat.

183. Un

183. Un bouc chaſtré s'appelle Caper en latin, le chevreau encore qu'il ſoit petulant, *fretillant*, *remuant*, n'a point encore de barbe.

183. *Caper eſt caſtratus hircus : hœdo etſi petulanti & petulco, nondum eſt aruncus.*

184. Le pourceau, *porc*, groigne, *gronde*, & ne rumine point, quoy qu'il ait le pied fourchu, *l'ongle diviſée*, eſtant lavé, il retourne, *récourt*, ſe veautrer dans le bourbier: un pourceau entier s'appelle verrat: quand on l'a taillé, c'eſt un pourceau chaſtré.

184. *Porcus grunnit, & non ruminat, utut biſulcus : lotus ad volutabrum recurrit: non caſtratus dicitur verres : exſectus ſus maialis.*

185. Les petits cochons, *porcelets*, qui aprês qu'on leur a oſté le lait s'appellent cochons ſevrez, tettent, *ſuccent*, la tetine, *le pis*, tendu de la truye: les chevrettes tirent le pis tendu de la chevre qui l'alaicte.

185. *Porcelli (à lacte depulſi, nefrendes dicti), ſumen ſcrofæ ; capellæ rumas diſtentas capræ altricis ſugunt.*

186. Le chien, ſoit que ce ſoit un chien de village, ou un chien d'attache, ou un chien de berger, avec les petits chiens abaie, *jappe contre*, l'eſtranger, & s'il s'approche, il le mord en cachette.

186. *Canis ſive villaticus ſit, ſive catenarius, ſive pecuarius, cum catulis adlatrat advenam, propinquantem mordet clanculum.*

187. Si vous l'irritez, il ouvre ſa gueule & monſtre ſes dens: ſi vous le frappez, il ſe plaint, *crie*, *hurle*. autrement il clabaude, *abaie*.

187. *Si irrites, diducto rictu ringitur : ſi percutias, quiritatur, alioqui baubatur.*

188. S'il eſt ſaiſi de rage, *devient enragé*, il

188. *Rabie correptus*, rabioſus, *diſcurrit paſ-*

court ça & là, & déchire ce sur quoi il se jette, *ce qu'il rencontre*, & par sa morsure rend enragé, *fait qu'on a peur de l'eau.*

sum, & in quod irruit, laniat, morsuque hydrophobum reddit.

XVII. DES BESTES sauvages.

XVII. DE FERIS.

189. Quand les bêtes sauvages ont viandé *pris leur pasture*, dans les plaisans boscages, ou és espaisses forests & fleuries, ou entre les arbrisseaux fueillus, elles se retirent en leurs tanieres & cachettes, *gistes.*

189. *In amœnis nemoribus, aut floridis silvarum saltibus, aut frondentibus virgultis pasta feræ ad sua lustra & latebras*, spelæa, *se recipiunt.*

190. L'elephant qui est la plus grande de toutes les bestes sauvages, brait, & ne ploye, *fléchit*, qu'obscurément ses jambes, *jarrets*; toutesfois il se repose en se couchant, & attire, *prend*, la nourriture avec sa trompe. *musle, main*, repliée.

190. *Elephas*, elephantus, *belluarum maxima, barriens, crura quidem obscurius flectit, procumbens tamen interquiescit, & pabulum proboscide*, promuscidæ, *convolutum attrahit.*

191. La licorne se tient, *demeure*, dans les desers les plus reculés, & les lieux inhabitables.

191. *Monoceros*, unicornu unicornis, *abditissima deserta, inhospitaque tesqua incolit.*

192. Le rinoceros est revestu, *couvert*, d'escailles d'os, & se bat, *fait la guerre*, avec les plus forts elephans.

192. *Rhinocerus*, os, *osseis squamis indutus est, & cum barris validissimis præliatur.*

193. Le

193. Le cuir, *la peau*, de l'eland, si vous entreprenez de le couper de taille, est impenetrabile, *ne peut être entamé*.

193. *Alcis tergus si cæsim secare attentes, est impenetrabile.*

194. L'ours velu murmure & grommele, & si nous voulõs croire ce que l'on en dit, forme ce qu'il a engendré en le lechant, *lechant tout au tour*.

194. *Villosus ursus murmurat, & uncat, quodque progenuit, circumlambendo, si credimus, effingit.*

195. Ce que le leopard & la panthere ne peuvent attraper au troisiéme saut, *en trois sauts*, ils le laissent aller.

195. *Pardus & pardalis,* panther, panthera, *quod terno saltu non prehendunt, mittunt.*

196. Le tigre surpasse en vistesse & ferocité tous les autres animaux, *c'est le plus cruel & farouche de tous*.

196. *Tigris velocitate & ferocitate omnes superat.*

197. L'once, *le lynx*, *loup cervier*, tachetée, *marquetée*, *tavelée*, a la veuë fort aiguë : & à cause de cela on dit de ceux qui ont une bonne veuë, qu'ils ont des yeux de lynx.

197 *Lynx maculosa visu pollet : unde lyncei appellationem traxere.*

198. Les cornes, *le bois*, quoi que grandes, ne chargent point le cerf, qui sent le rance, *le bouquin* : il est agile & de tres longue vie.

198. *Cervum (qui rancet) cornua non gravant, quamvis grandia : agilis est, & longissimi avi.*

199. Le daim ne lui ressemble pas mal, *ne luy est pas fort dissemblable*, mais il est plus petit. comme aussi la chevre sauvage, dont le masle est le chevreil.

199. *Non absimilis huic dama, sed minor : item caprea*, dorcas, *masculus hujus hinnulus est.*

200. Le boucquetain & le chamois grimpent, *montent*, par les rochers les plus roides, *droits*, & sautent de-là en bas sans se faire aucun mal, *sans dommage*.

200. *Capricornus & ibex præruptas rupes scandunt, indeque desiliunt indemnes.*

201. Le bufle & l'ure sont bœufs sauvages.

201. *Bubalus*, bison, *& urus feri boves sunt.*

202. Le lion qui a les espaules veluës, *herissés de crin*, rugit espouventablement.

202. *Leo armis hirtis, formidolosè rugit.*

203 Le renard muë, *perd son poil*, à l'entrée du printemps: il glappit, & s'apprivoise difficilement.

203. *Vulpes ineunte vere glabrescens fit depilis*, alopeciam patitur, *gannit, & difficilè cicuratur.*

204. Il n'y a rien de plus craintif, *peureux*, *timide*, que le lievre: au moindre bruit qui se fait il s'espouvante & dresse les oreilles, ou il se sauve, *gagne au pied*, & s'enfuit dans les buissons, *halliers*, *broussailles*, quand on le prend il brait, *crie*.

204. *Lepore nihil timidius*; meticulosius: *quicquid strepit, territatus aures arrigit, aut se proripit confugitque ad dumeta: dum capitur, vagit.*

205. Le lapin, *connil*, en fouïssant fait des creux *terriers*, la taupe fait des taupinieres.

205. *Cuniculus fodicando cuniculos, talpa grumos facit.*

206. Le herisson & le piquant porc espic, ont des aiguillons au lieu de poil.

206. *Herinacio*, echino, *& hispida histrici aculei sunt pro pilis.*

207. Le singe est fort malicieux, & est imitateur

207. *Simia*, us, *perquam proterva est, &* de

de nos œuvres, *actions*, comme auſſi le marmot, *guenon*.

operum noſtrorum imitatrix, *ut & cercopithecus*.

208. Il n'y a rien de plus endormi qu'un loire, *gliron*, & un taiſſon, *blereau*, & on dit qu'ils s'engraiſſent en dormant.

208. *Glire & mele*, taxo, *nihil ſomnolentius*, *& hinc pingueſcere etiam dicuntur*.

209. Le furet, *furon*, la belette, la marte, *fouïne*, la marte zubeline, l'hermine, le rat des Alpes, *le loir*, le rat de Baviere, ſont propres à la pelleterie, *à faire des fourrures*.

209. *Viverra*, *muſtela*, *martes Scythica*, *muſtela Alpina*, mus ponticus, *mus Alpinus*, *mus Noricus*, *pelliceis conveniunt*.

210. Les eſcurieus, les ſouris, les mulots ſe cavent des trous dans leſquels ils hyvernent, *paſſent l'hyver*, comme en des logemens d'hyver.

210. *Sciuri*. *ſorices*, *criceti*, *&c*. *foramina ſibi cavant*, *in quibus velut hybernaculis quibuſdam hybernant*.

211. Mais on connoit à la fiente, *crotte*, de ſouris & aux viandes rongées, que les rats. *ſouris*, ſe ſont fourrez, *gliſſées*, dans les deſpenſes, *garde-mangers*: ils ſont ſouvent la proye des chats, ou des ratieres, *ſouricieres*.

211. *Sed murem*, murem majorem, murem araneum, *penuaria perreptaſſe argumento ſunt muſcerda & arroſa cibaria*: *hi catis*, felibus, *aut muſcipulis ſubinde præda fiunt*.

XVIII. DES AMPHIBIES, *bestes qui vivent sur la terre & en l'eau*, & des reptiles.

XVIII. DE AMPHIBIIS, & reptilibus.

212. Les bestes qui vivent sur la terre & en l'eau sont, le bievre, *castor*, des bourses duquel on arrache un celebre medicament, qui s'appelle *castoreum*; le loutre, la grenouille, *raine*, qui coasse, la tortuë, le crapaut, le verdier, *graisset*, *grenouille de buisson*, & le crocodile, qui en mangeant, *maschant*, remuë la maschoire d'enhaut &c.

212. *Amphibia sunt*, *castor*, fiber, *ex cujus folliculis non incelebre medicamen castoreum exscinditur*; *lutra*, *rana coaxans*, *testudo*, *bufo*, *rubeta*, *& crocodilus*, *qui inter manducandum maxillam*, mandibulam, *superiorem movet*, *&c.*

213. Les reptiles, *animaux rampant*, sont ceux qui se trainent, *rampent*, par terre, & quittent, *posent*, leur peau, *despouille*, comme la coleuvre sifflante, le serpent d'eau, l'aspic, le serpent bruslant, & dont la morsure cause un soif insatiable, le serpent qui crache son venin contre ceux qui l'irritent, la vipere, l'anvoye, le serpent cornu, le serpent qui monte sur les arbres, & de là se darde sur les bestes, le serpent à deux testes.

213. *Reptilia*, serpentia, *sunt*, *quæ serpunt exuviasque deponunt*, *ut sibilans anguis*, coluber *hydra*, natrix, *aspis*, *situla*, dipsas, præster, *ptyas*, *vipera*, excetra, *cæcilia*, *cerastes*, *jaculus*, *amphisbæna*, *&c.*

214. Le dragon tuë de son haleine, *souffle*, & le basilic de son regard.

214. *Draco ipso halitu*, *basiliscus obtutu necat.*

215. Le

215. Le laisard, la sepe, la tarantole, la salamandre, & le scorpion marchent sur des pieds.

215. *Lacerta, seps, stellio, salamandra, scorpio,* scorpius, *pedibus ambulant.*

216. Les limaçons nus, sont des limaçons, *limaces*, sans coquilles, lesquelles les autres portent avec eux par tout où ils se trainent, comme des petites maisons portatives.

216. *Limaces sunt cochleæ sine testis, quas hæ veluti domunculas portatiles, quoquo arrepunt circumferunt.*

XIX. DES INSECTES.

XIX. DE INSECTIS.

217. Les insectes sont diverses sortes de vers, comme la charepelue, la scolopendre, *chenille d'eau*, l'araigne d'eau, &c. desquels les vers de terre rongent les fumiers; les chenilles les plantes; les cossons le bois; les vers la chair; les teignes, *gerses*, les habits, mesme de soye & de velours; les gerses, les livres; les lisets, *ver-coquins*, les vignes; les calendres, *charensons, cossons*, les bleds, *froments*.

217. *Insecta sunt varii vermes, ut asellus,* millepeda, *scolopendra, tipula, &c è quibus lumbrici fimeta; erucæ,* bruchi, *plantas; teredines, cossi,* cosses, *ligna; termites carnes; tineæ vestes (etiam bombycinas & holosericas); blattæ libros; convolvuli*, volvoces, *vites; gurguliones,* curculiones, *frumenta corrodunt.*

218. Les lendes, les pous, les puces, les mouscherons, les punaises, les cirons nous travail-

218. *Lendes, pediculi, pulices, culices, cimices, acari nos ipsos infestant: quin & ricini, & hirudi-*

lent, *molestent*: mesmes aussi les mousches à chien, & les sangsues, principalement si nous descouvrons quelque partie de nostre corps.

nes, sanguisugæ, *præsertim si quid denudemus.*

219. Les vers à soye font la soye, les abeilles, *mouches à miel*, bourdonnantes, les rayons de miel, que les bourdons mangent: faisant le miel non point pour elles mesmes, mais pour nous: & tous les ans elles jettent un essain, *de jeunes abeilles*, comme une nouvelle colonie, *peuplade*.

219. *Bombyces sericum, apes bombilantes favos mellis, (quos fuci depascunt) conficunt; non sibi, sed nobis mellificantes: & quotannis examen, ut novam coloniam emittunt.*

220. Les frelons & les guespes ont un aiguillon fort aigu, dont elles percent toute sorte de couvertures, *tayes*, de la peau.

220. *Crabrones & vespæ praacuto sunt aculeo, quo etiam membranea queque integumenta perterebrant.*

221 Le bestail picqué du tan, *taon*, sautelle, *tressaillit*, & court çà & là, *se demene*, comme s'il estoit enragé.

221. *OEstro*, tabano, asilo, *percitum pecus subsilit, & velut rabidum discurcitat.*

222. Il y a plusieurs especes, *sortes*, d'escarbots & de sauterelles, & quelques-unes sont bonnes à manger.

222. *Scarabaorum & locustarum genera complura sunt, quadam edulia.*

223. Les hannetons, les cantharides, les cantharides rouges, les cerfs volans, les papillons, les

223. *Canthari, cantharidesque, cantharides rubea, scarabai cornuti, papiliones & cicindela,*

mou-

mousches luisantes de nuit, les mouscherons qui se viennent brusler à la chandelle, les mouscherons d'eau ou de vin, sont insectes qui volent.

lamprydes, nitedulæ, & *hepioli*, pyráustæ, *muliones*, *&c. volatiles sunt.*

224. La cigale chante, *criquette*, dehors, le grillon, *grillet*, à la maison.

224. *Cicada foris, gryllus domi cantillant.*

225. La fourmi est petite, mais active; elle porte tousjours des petits festus, *pailles*, & des miettes.

225. *Formica pusilla est, sed actuosa; semper festucas & micas fert.*

226. L'araignée ourdit sa toile, & l'attache mesmes aux lambris dorez.

226. *Arenea*, araneus, *araneum nexat, idque etiam inauratis lacunaribus annectit.*

XX. DE L'HOMME.

XX. DE HOMINE.

227. L'homme, qui est le prince des animaux, que les Philosophes appellent le petit monde, comme estant un abbregé, *raccourci*, du grand, naist en pleurant.

227. *Princeps animantium homo (Microcosmus Philosophis, quippe Macrocosmi epitome) vagiens nascitur.*

228. La mere ou la sage-femme, aprés l'avoir emmaillotté, *enveloppé dans son maillot*, *dans ses langes*, le met, *posé*, dans berceau, qu'elle branle de costé & d'autre.

228. *Quem genitrix aut obstetrix fasciis involutum in cunas (quas rursum prorsum motat) reponit.*

229. Mais la nourrice qui le nourrit, embrassant, *accollant*, son nourrisson,

229. *Nutrix verò alma amplectens*, amplexans, *alumnum suum in*

risson, qui est couché en son sein, l'allaite de ses mammelles, *lui baille le tettin, donne à tetter*, ou le rassasie de bouillie; puis le torche, *nettoye, essuye*, quand il est sale, *barbouillé*. Le petit enfant tette, *prend le tettin, allaite*.

sinu reclinem, uberibus lactat, aut pappis satiat; tum etiam sordidatum abstergit. Pusio ipse lactet.

230. Du berceau, on vient au chariot: où l'enfant âgé de deux ans forme son allure, *apprend à marcher*, & commence à parler & beguayer, se joüant avec des cresserelles, *hochets, fariotes*, poupées & jouëts d'enfant.

230. *A cunabulis venitur ad serperastra: ubi infans bimulus incessum sibi format, & fari ac balbutire incipit, crepitaculis, pupis & crepundiis ludens.*

231. Quand les jeunes garçons viennent en l'âge de puberté, *commence à avoir du poil*, ils changent leur voix claire, & parlent plus gros, *parlent l'enroüé*.

231. *Impuberes cùm pubescunt, sonoram vocem mutant, hirquitalliuntque.*

232. A quatorze ans on les appelle jeunes garçons, *adolescens*; puis aprés, jeunes hommes.

232. *Ephebi dicuntur adolescentes; mox puberes & adulti, juvenes.*

233. Apres l'âge d'enfance & d'adolescence, l'âge viril panche, *tend*, vers la vieillesse, *l'âge avancé*: & la vieillesse apporte les rides & les cheveux blancs.

233. *Ab infantili & puerili ætate, virilis vergit ad provectam: senilis rugas & canos affert.*

234. Une vieille femme fort âgée, devient edentée, *perd ses dents*: un

234. *Vetula annosa*, annis vergens, *edentula fit*: *Senecio, capularis*,

viellard

vieillard qui est sur le bord de sa fosse, est tout courbé, & cassé, *rompu*.

235. Ainsi la premiere enfance ne se cognoit pas elle mesme; la seconde se passe en jouëts, *amusemens*: la jeunesse en choses vaines: l'âge viril en des laborieuses, *penibles*; la vieillesse retombe en son premier estat.

236. Car les viellards sont deux fois enfans; & plus ils vieillissent & sont avancés en âge, plus ils retournent en enfance pour l'ordinaire.

237. Un homme de moyenne taille, *mediocre stature*, est le mieux proportionné, *est de tres-bonne proportion*.

238. Car un geant donne de la terreur, *espouvante*; un nain est un objet de risée. Car de mesme que nous fuyons celuy-la, *en avons une aversion*, comme d'un espouventail extraordinaire, ainsi nous moquons nous, *rions*, & gaussons de cestui ci, comme d'un pygmée, *d'un avorton*.

239. C'est une chose

depontanus, silicernium, *incurvus ac decrepitus est*.

235. *Ita infantia seipsam ignorat; pueritia ludicris transigitur: Juventus vanis: Virilitas laboriosis. Senectus ad priora relabitur*.

236. *Senes enim bis pueri: & iidem quò magis senescunt grandævi, eò plus repuerascunt ut plurimum*.

237. *Mediocri*, media, medioxima, *statura homo, optima est proportionis*.

238. *Nam gigas terriculo est; nanus*, pumilus, pumilio, *deridiculo: ut enim illum tanquam insuetum terriculamentum aversamur, ita hunc velut abortivum pygmæum deridemus atque illudimus*.

239. *Hirsutos quosdam*

plus

plus chantée, *dite communement*, qu'esprouvée, *averée*, qu'il y a des hommes velus, qui vont errans par les deserts; veu qu'il semble que c'est le propre des bestes d'estre veluës, *couvertes de poil par tout le corps.*

in solitudinibus obvagari, decantatum magis quàm compertum est; cùm hirsutia belluina videatur.

240. Car pour ce qui est des Faunes & des Satyres, il y en a beaucoup qui croyent que, si tout ce qu'on en dit ne sont point des fables, c'estoyent des demons. Il vaut mieux neantmoins imiter les plus sages, qui demeurent dans le doute, que de rien determiner temerairement sur ce sujet.

240. *Faunos enim & Satyros, si commenta non sunt, dæmonia esse plurimi volunt; de iis tamen præstat cum sapientibus nihil affirmare quàm temere quidquam definire.*

XXI. DU CORPS, & premierement des membres exterieurs, *externes.*

XXI. DE CORPORE: & primùm de Membris externis.

241. L'assemblage, *fabrique, structure*, de nostre corps composé d'os, de cartilages, tendons, nerfs, chair, muscles, trois sortes de peau, & de diverses membranes, *tayes, pellicules, enveloppes*, est une tres-expresse marque de la parfaite sagesse de celui qui l'a fait, *de son autheur.*

241. *Corporis nostri compages ex ossibus, cartilaginibus, tendinibus, nervis, carne, musculis, cute triplici, & membranis*, involucris, *variis coagmentata & consolidata, expressissimum omniscii exstructoris velut signaculum est.*

242. Les membres s'entretiennent ensemble par des liaisons, *jointures*, perpetuelles, en une proportion bien-seante, *fort convenable*.

242. *Membra cohærent nexibus perpetuis, in proportione decentissima.*

243. Car les membres doubles, sont mis, *posez*, aux costez, à l'opposite l'un de l'autre : & ceux qui sont seuls, sont placez au milieu.

243. *Nam quæ bina sunt, ex opposito sibi ad latera locantur: quæ singula, in medio.*

244. Il y a un admirable varieté, *diversité*, dans les trais, *lineamens*, des visages.

224. *In vultuum lineamentis stupenda est varietas.*

245. Le front estroit est un front d'asne; le large, est un signe, *marque*, de bon naturel; le ridé, d'un esprit chagrin, *accablé d'ennuis & de soucis*; le refrogné, d'un homme colere & triste; le front poli & ouvert, *estendu*, d'un qui est transporté d'allegresse, *qui tressaillit de joye*.

245. *Frons angusta, asinina est: lata, bonæ indolis; rugosa, animi anxii; caperata*, adducta, striata, *iracundi ac tristis; erugata & exporrecta, gestientis nota.*

246. La prunelle jointe, *attachée*, au blanc de l'œil, est comme une lunette un peu relevée, au travers de laquelle passent les images des choses qui lui sont presentées comme object, & non pas comme un miroir qui les renvoye : lesquelles estans passées outre se depeignent, *representent*, elles-mesmes en la tunique, *membrane*, qui

246. *Pupilla oculi albugini hærens, perspicilium eminulum est, objectarum rerum imagines transmittens, non autem ut speculum repercutiens: quæ translapsa, in retiformi tunicula sese depingunt.*

qui est faite en forme de rets.

247. Les paupieres l'humectent en clignant; mais les cils & sourcils la munissent, *defendent*.

247. *Hanc palpebræ nictando humectant : cilia verò, & supercilia communiunt.*

248. Mais les coins des yeux jettent des larmes & de la chassie. Or le crane, *le test*, est distingué par trois jointures, *sutures*, à sçavoir la coronale, la lambdoïde, & la sagittale. Il est environné du pericrane, qui est une petite membrane nerveuse procedante, *naissante*, de la dure mere.

248. *Sed hirqui lacrymas & lemas sudant. Cranium autem tribus commissuris (coronali, lambdoïde, sagittali), interstringitur. Hoc pericranium, seu nervosa membranula ex meninge exteriori*, dura matre, *pronascens, succingit.*

249. Entre les temples & le nez, que les uns ont camus, les autres retroussé, les autres aquilin, *relevé au milieu & recourbé au bout*, sont les jouës, & au dessous des jouës les machoires.

249. *Inter tempora, & nasum (quem alii simum, alii resimum, alii aquilinum*, aduncum, *habent) sunt genæ, iisque subsunt malæ.*

250. Par les narines, comme par un esgoust, *cloaque*, decoule la morve, qui est retenuë par le poil des narines, qu'elle ne degoutte, si on ne les mouche.

250. *Per nares, ut cloacam, mucus demanat, quem vibrissæ detinent, ne exsudet nisi mungantur.*

251. Comme un jeune garçon a le menton nud, *sans barbe*, ainsi un jeune homme l'a couvert de cotton, *poil follet*, un

251. *Ut adolescens investis est, ita juvenile mentum lanugine, virile barbâ, labrum autem superius mystace tegitur :*

homme

homme fait, de barbe; & la levre de dessus, *d'en-haut*, d'une moustache. Quelques-uns toutefois n'ont point de barbe, quoy qu'ils soient devenus vieux, *parvenus à une extreme vieillesse*.

quidam tamen etiamsi consenuerunt, ad extimum usque senium, *imberbes sunt*.

252. La partie de devant du cou est le gosier, *la gorge*, lequel on coupe quand on esgorge: celle de derriere, le chignon, *la nuque du cou*.

252. *Anterior colli pars, jugulum est (quod in jugulatione præciditur), posterior cervix.*

253. Le sein, *la poitrine*, enflé de mammelles, *tetins, tetons*, & de poupes, *bouts de tetins*, a le ventre au dessous, & de part & d'autre les costez, *les flancs*.

253. *Thorax*, pectus, *mammis & papillis turgidus, infernè ventrem habet; ad partes, latera.*

254. Les costes commençans dés l'aisselle, finissent es hypochondres, *au haut du costé du ventre inferieur*.

254. *Costa, ab axilla cœpta, in hypochondria desinunt.*

255. En l'aine sont les parties honteuses, qu'il faut cacher, *couvrir*, soigneusement. Car celui qui les descouvre est impudent & effronté.

255. *In inguine verenda*, pudenda, *sunt, circumspectè obvelanda. Ea enim qui nudat, inverecundus atque effrons est.*

256. Au dessous des jambes sont les cuisses: sous les genoux, les jambes; sous le jarret, le gras de la jambe.

256. *Infra coxas femora*, femina, *sunt: sub genubus tibia: sub poplite inferius sura.*

257. Apres le jarret est la plante du pied, con-

257. *A suffragine planta pedis est, talos*, calcem, tenant

tenant les talons, le dessus du pied & le dessous, & le gros orteil avec les petits orteils.

calcaneum, *convexum planta, & solum, cumque digitis hallucem, continens.*

258. Le dos a dessus soi les espaules; au dessous, les reins, & plus bas le cul, *le fondement*, environné, *entouré*, des fesses, pour s'asseoir plus à son aise, *pour la commodité.*

258. *Tergum supernè habet scapulas, infernè lumbos, subsequenter culum*, podicem, *sessionis gratiâ natibus*, clunibus, *circumvolutum.*

259. L'espine du dos, *l'eschine*, qui sert d'appui, *soustien*, à toute la structure, *fabrique*, du corps, est composée de trente-quatre vertebres contiguës, *qui se touchent l'une l'autre*, afin que nous nous puissions courber, *baisser.*

259. *Spina dorsi totius structura*, fabricæ, *fultura, triginta quatuor vertebris*, verticulis, *contiguis constituitur, ut incurvari queamus.*

260. La main contient en soi le bras charnu, *plein de muscles*, le haut du bras, le coude, & le dedans, *le creux*, de la main qui lors qu'elle est estenduë, *ouverte*, s'appelle la paulme de la main, & close, *fermée*, le poing.

260 *Manus in se lacertosum*, torosum, *brachium continet, lacertum, cubitum, volam: quæ diducta palma est, contracta pugnus.*

261. Il y a cinq doigts en la main, dont chacun a trois jointures, & autant de nœuds.

261. *Digiti sunt quinque, singuli articulos tres, & totidem artuum juncturas, condylosque habentes.*

262. Nous pressons avec le pouce, monstrons

262. *Pollice premimus, indice monstramus, ver-*

de

de l'indice, le doigt du milieu passe les autres; entre lequel & le petit doigt, est le doigt de l'anneau.

pus, medius, *prominet: inter quem & minimum*, auricularem, *annularis est*.

263. Avec les ongles nous nous grattons, *gallons*, & deschirons, *esgratignons*.

263. *Unguibus scabimus*, scalpimus, *laceramus*; lancinamus.

264. La main gauche tient, la droite travaille, & le tout fort proprement, si ce n'est que quelcun soit maladroit, *lourdaut*, ou sans esprit.

264. *Sinistra*, læva, *tenet, dextra operatur: omnia aptè, nisi quis ipse ineptus, aut iners*.

265. Mais celui qui se sert indifferemment de la droite & de la gauche, a un grand avantage par dessus le gaucher, & cestui-ci par dessus le manchot, *estropié*.

265. *Sed ambidexter præ scævo*, scæva, scævola, *multum habet: & hic præ manco*.

XXII. DES MEMbres interieurs, *internes*.

XXII. DE MEMbris internis.

266. Or sus regardons maintenant les entrailles.

266. *Eia, jam viscera*, exta, *inspiciamus*.

267 On mange la viande, *l'aliment*, qui est coupée avec les dents de devant, & moulë, *maschée*, avec les dens mascheliers, *grosses dens*: car le dedans de la bouche est comme

267. *Alimentum dentibus primoribus incisum, molaribusq; commolitum*, concisum, *manditur (bucca enim molendinum est): mansumque per gulam*, œsophagum, *(quadru-*

un moulin, & apres avoir esté maschée elle descend par le gosier, *œsophage*, en l'estomach, *ventricule*: mais dans les bestes à quatre pieds elle va premierement au lieu d'où elles la reprennent pour la ruminer, *remascher*: de-là dans le gras boyau, puis dans la panse, finalement dans le ventricule ou mulette. Et là se fait la premiere concoction, *digestion*, & le chyle se forme par la conversion, *changement*, de la viande, *mangeaille*, en une liqueur semblable à la creme ou lait d'orge.

pedibus primo ad rumentum ad omasum, post ad pantices, demumque ventriculum sive echinum) *ad stomachum demittitur*, devolvitur: *ubi fit concoctio prima, confectio chyli* (χύλωσις), *seu conversio esculentorum in liquorem cremori ptisanæ similem.*

268. Car les veines mesaraïques succent le chyle, & le portent au foye, où se fait derechef une nouvelle separation, & où le sang se forme apres que les plus gros excremens, qui sont les estrons, *merde*, *fiente*, ont esté jettez hors par les boyaux, *intestins*, tant menus, (comme sont le boyau de douze doigts, le boyeau vuide, le long boyau) que gros, comme le boyau aveugle, le boyau culier, & par le fondement.

268. *Nam venæ mesaraïcæ chylum exsugunt, eumque ad jecur deferunt, ubi denuò fit separatio, & sanguinis confectio dicta* χύμωσις, *excrementis crassioribus per intestina, tam gracilia (duodenum, jejunum, ileon): quàm crassiuscula (cæcum, rectum & anum): foras egestis, quæ stercora*, merdæ, oleta, *sunt.*

269. La partie sereuse, *aqueuse*, passe par les ureteres, & va aux reins, *roignons*, & delà degout-

269. *Serosum per ureteres meat ad renes, indeque vesicæ instillatur, & fit urina*, lotium, *quæ*

te,

e, *distille*, dans la vessie, où se fait l'urine qu'on rend, *met hors*, en pissant, *urinant*.

meiendo emittitur.

270. La plus grasse partie est rougie, *reçoit de la rougeur*, par le foye, & devient sang : qui est distribué, *envoyé par tout le corps*, par la veine porte, & par la veine cave.

270. *Pinguior pars ab hepate rubedinem accipit: & fit sanguis : qui per venas (scilicet portam, cavam) distribuitur.*

271. Cependant la rate, comme un instrument proprement dedié à l'humeur melancholique, attire à soi, & ensuite chasse, *pousse, jette*, dehors la melancholie : la vessie du fiel la bile, *cholere*.

271. *Lien*, splen, *interim ut organon melancholico humori propriè dicatum, pertrahit ad se, & rursum ejicit melancholiam : vesica fellis bilem*, choleram.

272. La pituite, *le flegme*, coule, *s'espand* par tout, & penetre, *passe*, jusqu'aux lieux plus internes.

272. *Pituita*, phlegma, *per omnia diffluit; atque ad intima pervadit.*

273. Le cœur situé, *placé*, en la poitrine, est le premier vivant, & le dernier mourant; comme estant plein d'une tres-vive chaleur.

273. *Cor, in pectore situm, primum est vivens & ultimum moriens : utpote vivacissimi caloris.*

274. Car boüillant continuellement par le moyen de ceste chaleur, il bat aussi sans cesse, & distribuë, *departit*, de tous costez par les arteres, l'esprit vital qu'il engendre.

274. *Eo enim continenter bulliens, sine requie quoque palpitat, quemque progenerat vitalem spiritum per arterias quaquaversum dividit.*

275. Le cœur est rafraischi par le poulmon, qui est tout joignant, en respirant par l'artere aspre; qui estant offencée cause l'enroüeure, & la toux, comme aussi le cri démesuré, *immoderé*.

275. *Refrigeratur ab adjacente pulmone, respirando per arteriam asperam: quâ lesâ, raucedo & tussis fit, ut & à clamore immoderato.*

276. Ces entrailles, *parties nobles*, sont separées d'avec le ventre inferieur par une cloison, *taye*, traversante, appellée le diaphragme.

276. *Præcordia hæc ab interiore ventre septo transverso seu diaphragmate disjunguntur.*

277. Mais la coiffe enveloppe les flancs, comme le mesentere les boyaux.

277. *Omentum verò ilia, ut mesenterium lactes, obvolvit.*

XXIII. DES ACcidens du corps.

XXIII. DE ACCIdentibus corporis

278. Selon la forme, *apparance*, exterieur, quelques-uns sont corpulens, gras & en bon point; les autres grailes, maigres & eslancez; quelques-uns sont beaux, les autres laids & difformes.

278. *Secundùm externam speciem quidam sunt corpulenti, obesi & habitiores; alii graciles, macilenti & strigosi; quidam formosi, alii deformes & turpes.*

279. Selon la disposition, *habitude*, interieure, ils sont vigoureux ou foibles & delicats, *de tendre complexion.*

279. *Secundùm habitudinem interiorem, vegeti aut morbosi, robusti aut infirmi atque teneri.*

280. Ceux qui ont les

280. *Crispi non facilè*

cheveux

cheveux frisez naturellement, ne deviennent pas facilement chauves: les rousseaux grisonnent difficilement.

calvescunt, rufi difficulter canescunt.

281. Ceux qui ont la teste pointuë sont sujets, *enclins*, à la frenesie, & s'ils deviennent frenetiques on les enferme, *enclost*, dans la maison des insensez, *une cloisontreillissée.*

281. *Cilones in phrenesin proclives sunt; & si phrenetici fiant, vacerra includuntur.*

282. Il vaut mieux estre borgne qu'aveugle, *privé tout à fait de la veuë*; sourdaut que sourd; hesiter, *s'arrester*, en parlant que begayer, *parler, gras*; estre begue que muet; estre boiteux qu'avoir les jambes tortuës; avoir quelque membre disloqué, *demis*, qu'estre estropié.

282. *Præstat*, nimio satius est, *luscum esse quàm cæcum*, visu orbum; *surdastrum quàm surdum hæsitantem quàm balbum; blæsum quàm mutum; claudum quàm intortum; luxatum quàm mutilatum.*

283. Le louche, *bigle*, regarde de travers; celui qui a les yeux esgarez, *de petits yeux*, regarde de costé; le borgne n'a qu'un œil; celui qui a la veuë courte n'apperçoit pas les choses esloignées.

283. *Strabo distortè, pætus obliquè contuetur, cocles unoculus est, myops ad dissita luscitiosus.*

284. On tient, *estime, pense*, que ceux qui ont le nez retroussé contremont & qui ont un grand nez, ont le flair exquis, *ont un bon odorat*; que les jouflus, *qui ont les jouës enflées*, sont gourmands; que ceux qui ont des gran-

284. *Silones, nasuti, acriter odorari; buccones ingluviosi; flacci & jugulis non cavis, bardi & blitei esse putantur.*

des oreilles pendantes, & n'ont point de fossette, *cavité*, au dessous du nœud de la gorge, sont stupides & lourdauts.

285. Les verruës, *poireaux*, les escrouëlles, les bosses, & toutes sortes de tumeurs, *enflures*, desfigurent l'homme, *le rendent laid, difforme*.

285. *Verruca, struma, gibbus*, gibber, *& quodvis tuber, deformant.*

286. Semblablement les marques naturelles, *taches*, les lentilles, *taches roussastres du visage*, la tigne, la galle, *gratelle, rogne*, la dartre du mentõ, la dartre, *feu volage*, les varices, *grosses veines noires*, & toute autre tache, rend laid.

286. *Similiter & naevi, lentigo*, vitiligo, *porrigo, petigo*, impetigo, *mentagra*, mentigo, *lichen, varix, & omnis macula deturpat.*

287. De même si quelcun a le corps ou le col roide & ne le peut ployer, ou marche la face baissée contre terre.

287. *Item si quis tetanicus sit, aut obstipus incedat, vel cernuus.*

288. Ceux qui sont chauves, ont le sommet de la teste chauve, ou le devant. Quelques-uns d'eux estiment que ce leur est une chose honneste, *bien-seante*, d'estre chauves, les autres le tiennent pour une chose deshonneste, *messeante*.

288. *Calvi aut calvastri sunt, aut recalvi. Horum nonnulli calvitium*, calvitiem, *sibi decori reputant, alii dedecori, ac dehonestamento.*

289. Le boitement vient de dislocation, *desboitement*; l'entretaillure, *l'escorchure de celui qui s'entretaille en marchant*, vient des'estre trop frotté

289. *Claudicatio à luxatione est: Intertrigo ab attritu, & cum primis ex equitatione: Reduvia à phlegmone turgente.*

& sur

& sur tout en chevauchant, *allant à cheval*. L'onglée, *la peau decoupée autour des ongles*, procede d'inflammation.

290. Ceux qui ont les jambes tortues ressemblent à des petits bastons fourchus; ceux qui ont les pieds tournez en dehors, aux pieds fourchus des ecrevisses; ceux qui ont les jambes tournées en dedans, aux jambes de petites sauterelles. Or ceux qui ont les pieds tortus, qui ont les genoux trop proches l'un de l'autre, des pieds-bots, des pieds fort larges, marchent tous mal, mais toutesfois ils ne clochent pas, *ne boitent point, ne sont point boiteux*.

290. *Vari sunt, quales bifurcati bacilli; valgi, quales cancrini cirri; vatii, qualia attelaborum crufcula. Leporides autem, compernes, scauri, pansæ, pravè quidem omnes ingrediuntur, non tamen claudicant.*

291. Un chastré est celui à qui on a osté les testicules, *coüillons, genitoires*: un circoncis est celui à qui on a coupé le prepuce.

291. *Spado est, cui testiculi*, colei, *ablati sunt: apella, cui pellicula glandem contegens præcisa.*

XXIV. DES MALADIES.

XXIV. DE MORBIS.

292. Le ventricule, *l'estomach*, qui est l'origine, *source*, de toutes les maladies, estant vuide a faim & soif: estant plein, *rempli*, hoquette, *a le hoquet*, & rotte: estant crud, *rempli de cruditez*, il abhorre la viande, *est degousté*.

292. *Ventriculus (à quo ægritudinum origo) inanis esurit, & sitit; oppletus singultit & ructat; crudus escam fastidit.*

293. La couleur pâle,

293. *Pallor cachexiam,*

 pâleur

pâleur, monstre une mauvaise habitude, *santé*, c'est à dire une disposition foible, *debile*, & incommodée: l'engourdissement & la letargie sont signes qu'elle est abbatuë, *sans force ni vigueur*.

hoc est valetudinem debilem & incommodam; torpor ac veternus, lethargus, *enervatam arguunt*.

294. Entre les maladies, les unes apportent, *causent*, de la douleur, les autres de l'assoupissement, les autres seulement de la demangeaison, les autres des convulsions: mais les recheutes, *recidives*, affoiblissent davantage, & pour la plus-part tuënt, *emportent*. Il en faut remarquer les symptomes, la crise, l'intermission, quand on est hors de l'acces, & l'estat, *vigueur*, qui est accompagné de vehemence. Le frisson est plus grand que le refroidissement des extremitez du corps, & moindre que le tremblement.

294. *Morborum alii dolorem, alii stuporem, alii pruritum duntaxat, alii convulsiones inducunt; sed recidivi & enervant magis, & plerumque exstinguunt. In eis notanda sunt symptomata, crisis, integritas*, cessatio à paroxysmo, *& status*, vigor, *qui vehementiam habet. Horror est perfrictione major, & rigore minor.*

295. Si ceux qui sont allictez, *gardent le lict*, ne guerissent entierement, *recouvrent leur pleine santé*, ils deviennent valetudinaires, *maladifs*, & qui pis est ne bougent plus du lict, *sont contrains de garder le lict*.

295. *Decumbentes, si non plenè convalescunt, fiunt valetudinarii: & quod pejus, clinici.*

296. Ceci sert de consolation aux maladifs, *sujets à maladies*, que celui

296. *Hoc solatio est morbidis; qui multum doluit, dedoluit.*

celui qui a souffert beaucoup de douleur, n'a plus de douleur, *a perdu le sentiment de son mal.*

297. Le mal de teste & la migraine, qui est un mal de teste plus inveteré, principalement si le crane, *le test*, est un os solide, cause ou des tournoyement, *vertiges*, ou des resveries, ou la fureur, *manie.*

297. *Cephalalgia & cephalaea magis inveteratum malum, potissimum si calvaria solidum os sit, aut vertiginem, aut delirium, aut furorem,* maniam, *causatur.*

298. Le mal de dens arrive, ou quand les dens viennent aux petits enfans, ou quand les gencives se pourrissent.

298. *Odontalgia fit, cum parvuli dentiunt, aut cum gingivae putrescunt.*

299. La chassie, *fluxion sur les yeux*, est une preparation à l'aveuglement; & le frequent tintement, *tintoüin, cornement*, d'oreilles ne presage rien de bon. Vous les nettoyerez souvent avec un cure-oreille, & elles ne deviendront pas si-tost sourdes.

299. *Lippitudo, est caecitatis praeparatio: nec creber aurium tinnitus bonum portendit. Purgabis eas saepiusculè auriscalpio, & minus obsurdescent.*

300. Le rume, *pesanteur de teste*, est une distillation de catarre; l'asthme est une difficulté de respirer.

300 *Gravedo*, rheuma, *est catarrhi destillatio; asthma, respirationis difficultas.*

301. Gargarisez, *rincez*, vostre gosier, de peur que l'esquinance, ou inflammation pressant l'uvule & les glandules, ne vous estrangle, *bouche le gosier.*

301. *Angina (inflammatio columellae tonsillas angens) ne fauces strangulet, guttur gargariza.*

302. On remedie aux langueurs & defaillances

302. *Languores & deliquia animi aceto (quod*

 de

de cœur, *pasmoisons, evanoüissemens*, avec du vinaigre, qu'on presente en des vinaigriers, *saucieres*.

in acetabulis præsentatur) reficiuntur.

303. La diarchée, *le flus ou cours de ventre, la foire*, la lienterie, *flus de ventre procedant d'indigestion*, & la dysenterie, *flus de sang*, sont fascheuses, *incommodes*, à cause de l'evacuation. Le tenesme est une envie d'aller à la selle sans effet.

303. *Diarrhœa, lienteria, & dysenteria effluvio molesta sunt. Tenasmus, excernendi conatus sine effectu est.*

304. La difficulté d'uriner, quand ceux qui ont envie d'uriner, *pisser*, pissent goutte à goutte, est le commencement de la gravelle, *de la pierre*.

304. *Stranguria, cùm micturientes stillatim meiunt, calculi primordium.*

305. Les trenchées, *maux de ventre*, la passion iliaque, & la colique, affligent, *tourmentent*, miserablement.

305. *Tormina*, vermina, *passio iliaca, & dolor colicus, miserrimè affligunt.*

306. La pleuresie & mal de reins ne tourmentent pas tant; la jaunisse quasi point.

306. *Pleuritis & lumbago minus cruciant: icterus nihil ferè.*

307. Une tumeur s'enfle & s'abbaisse. Mais ce n'est point la même chose de la hergne, *rupture, greveure, descente de boyau*, & de l'ulcere malin, qui perseverent fort opiniastrement, *durent long-temps*.

307. *Tumor extumescit & desidit. Non sic hernia*, ramex, *& therioma: quæ tenacissimè perdurant.*

308. Celui qui a pris du poison, *venin*, enfle, *de-*

308. *Toxicum*, venenum, *qui assumpsit, tur-*

vient

vient enflé; mais la theriaque lui resiste.

gescit; *sed ei resistit theriaca.*

309. La goutte tourmente les jointures des membres, par la defluxion d'une humeur visqueuse, *gluante*: les uns l'ont aux mains, les autres aux genoux, les autres aux pieds, qui sont aussi fort griefvement affligez de mules. La goutte des cuisses, *hanches*, s'appelle sciatique.

309. *Arthritis artuum juncturas* (*ex interfluxu humoris viscidi*) *divexat*: *quæ in manibus peculiariter chiragra, in genubus gonagra, in pedibus* (*qui & pernionibus acerbissimè afflictantur*) *podagra, in coxendicibus ischias dicitur.*

310. Entre les fievres qui prennent avec frisson, *tremblement*, celle qu'on appelle ephemere ne dure qu'un jour; la quotidienne retourne tous les jours; la tierce de deux jours l'un.

310. *Febrium querquerarum ephemera est diaria*; *quotidiana quotidie, tertiana alterno die redit.*

311. La fievre quarte, l'hydropisie, la phthisie, sont de longues maladies, griefves & mortelles: la premiere tuë & cause la mort par sa longue durée; la seconde par le moyen de l'eau qui vient entre cuir & chair; la troisieme par une lente consomption, & exulceration des poulmons.

311. *Quartana, hydrops, phthisis, morbi diuturni, sontici & lethales sunt: illa ægrotationis diuturnitate enecat*; *iste intercute aqua perimit*; *hæc lenta tabe* (*pulmonum exulceratione*) *consumit & exitium consummat.*

312. Ceux qui sont sujets à tomber en exstase, *pasmoison*, ou sont travaillez d'epilepsie, ne sont gueres

312. *Ecstasi aut epilepsia laborantes, à morbo caduco,* comitiali, Herculeo, sacro, *parûper absunt.*

gueres eſloignez du haut mal, *mal caduc.*

313. On tient, *on dit,* que la convulsion, *contraction de nerfs,* eſt l'avant-coureur de la paraliſie, demi-apoplexie & apoplexie. La melãcholie, le mal de cœur, tomber en chartre, *ne ſentir aucune commodité de la nourriture qu'on prend,* & l'inflammation des poulmons, ſont des maladies aſſez frequentes, *communes,* mais toutefois ne ſont pas aiſées à guerir. L'eryſipele, *feu S. Antoine,* eſt rouge à cauſe de ſon ardeur, toutefois nous la gueriſſons plus facilement. Ceux qui puent ſous les aiſſelles ſentent le bouquin.

313. *Paralyſeos, hemiplexia, apoplexia,* ſiderationis, *præcurſorem perhibent eſſe ſpaſmum. Melancholia, cardialgia, atrophia, peripneumonia haud omnino infrequentes, non tamen facilè ſanabiles ſunt. Eryſipelas quidem præ ardore rutilat, ei tamen facilius medicamur. Hircus eſt alarum,* axillarum, *virus.*

314. La peſte, *peſtilence,* qui jette, *pouſſe,* des boſſes, *apoſtumes,* & des charbons, ſe renforce, *accroiſt,* ſoudainement, & par ſa contagion gaſte, *deſole, ravage,* & remplit de corps morts de grandes nations.

314. *Peſtis,* peſtilentia, *bubones, & carbunculos,* anthraces, *jaculans, repentè,* ſubitò, *invaleſcit, ingentesque nationes ſuo contagio,* contagione, *vaſtat, funeſtatque.*

XXV. DES ULCERES & des playes.

XXV. DE ULCERIBUS & vulneribus.

315. Lors qu'un ulcere qui ſuppure, *jette du pus,* eſt meuri on l'appelle apoſtume, *abſces;* quand il vient à ſe rompre, *cre-*

315. *Suppurans ulcus, ubi abſceſſit apoſtema,* abſceſſus, *dicitur; dum rumpitur, pus, tabum,* ſanies, *ex eo profluit: è*

ver,

ver, *ouvrir*, *percer*, il en sorte, *decoule*, du pus, *boüe*, & du sang corrompu, *pourri*, & du pus meslé, *enveloppé*, & conjoint, *figé*, avec la chair se font des glandes, *glandules*.

è pure autem cum carne convoluto & concreto fit glandula.

316. Le chancre, les loups, la gangraine, la grosse verole, *maladie de Naples*, *venerienne*, la lepre, *ladrerie*, la petite verolle, la rougeole, les vessies, *bourgeons*, causent de la demangeaison, de mesme que la rogne, *galle*; & infectent par leur attouchement; & ainsi ce sont des maux contagieux: avec lesquels le scorbut a quelque affinité, *est presque semblable*.

316. *Carcinoma*, cancer, phagedæna, *herpes*, *gangræna*, *venerea lues*, *lepra*, *vari*, exanthemata, boæ, *papulæ*, *pustulæ*, *more scabiei pruriginem proritant*, *& contactu inficiunt*; *ideoque contagiosi sunt*; *quibus affinus ferè est stomacace*, scorbutus.

317. Une playe, *blessure*, se fait de taille ou de pointe, *d'estoc*, il y en a d'autres qui se font par quelque coup ou contusion, *meurtrissure*, dont la marque est une noirceure, *couleur noirastre*, *violette*.

317. *Vulnus cæsim fit, aut punctim: plaga percussione, aut contusione; cujus signum livor est.*

318. Si une blessure estant traitée, *pensée*, nonchalamment, *negligemment*, empire, *se rengrege*, elle devient purulente, *jette beaucoup de boüe*, & s'ulcere davantage.

318. *Illud si neglectim habitum recrudescat, fit purulentum, magisque exulcerat.*

319. Quand une apostume vient à se fermer, il s'y fait une crouste, *elle se couvre d'une crouste*; enfin

319. *Quum vomica coit, crustâ obducitur; tandem tamen cicatrix superat.*

enfin toutefois il y demeure une cicatrice.

320. Le fouët, *un coup de baston ou de houssine*, laisse des marques rouges ou livides: les vessies, *ampoules*, viennent de brusslure; le cal, *durillon*, d'endurcissement.

320. *Vibices à verbere sunt; pustula ab adustione; callus ab induratione.*

XXVI. DES SENS exterieurs.

XXVI. DE SENSIbus externis.

321. Pour sçavoir si une chose est chaude ou froide, fais en l'essai en la touchant; si elle est humide ou seiche, en la prenant, *empoignant*; dure ou molle, en la pressant, *serrant*; unie, *polie, douce à maniere*, ou rude, *raboteuse*, *aspre*, en la maniant; pesante ou legere, en la souslevant: & tu trouveras, *sçauras*, ce que tu cherches.

321. *Caleat an frigeat quid, tangendo; humidum an siccum sit, prensando; durum an molle, comprimendo; lene an asperum, attrectando; grave an leve, tollendo periculum fac, comperies.*

322. Nous cherchons en tastonnant ce que nous ne voyons pas.

322. *Palpando quærimus, quod non conspicamur.*

323. Et c'est ici le premier sens, à sçavoir le toucher; qui reside particulierement dans toutes les extremitez du corps.

323. *Atque iste est primus sensus: tactus quem extima quæque corporis maximè participant.*

324. Le goust, auquel on tient que les singes excellent, *surpassent les autre animaux*, discerne les saveurs.

324 *Gustus (quo simios præpollere volunt) dignoscit sapores.*

325. , Veux-tu sçavoir de quel goust est quelque chose?

325. *Quomodo quid sapiat, scire vis? gusta:*

chose? gouste-la, *taste-la*; mais avec un palais qui n'ait point perdu la faculté de savourer.

sed palato haud exsurdato.

326. Le succre est doux, l'absinte amer, l'ozeille sure, *aigrelette*, le poivre acre, *piquant*, le fruit de la vigne sauvage, *lambrusche*, est aspre, les pommes qui ne sont pas encor meures, sont aspres, *rudes*; quelques-unes sont du tout insipides, *sans saveur*.

326. *Saccharum dulce est, absinthium amarum, acetosa acida, piper acre, labrusca acerba, immatura*, immitia, *mala, austera: quædam planè insipida.*

327. L'odorat, *le flair, sentiment*, auquel excellent les chiens de chasse, en flairant discerne les odeurs, ce que chaque chose sent, *quelle odeur elle a*.

327. *Odoratus (quo venatica canicula excellunt) odores, qualiter quid oleat, olfactando internoscit.*

328. Le musc & la civette, qui est du sang recueilli, *ramassé*, autour du nombril de la civette, rendent une tres-bonne odeur, *senteur*; la chair rostie ou bruslée a une odeur de cuisine; la chair d'une beste morte d'elle mesme donne de la puanteur.

328. *Moschus & zibethum (qui cruor est, circa umbilicum felis zibethi collectus) fragrantiam exhalat: assa vel adusta caro nidorem: morticina fœtorem*, pædorem.

329. Les choses moisies, & qui sentent le relent, puent, *sont puantes*; les pourries, & rances, tel qu'a accoustumé d'estre le lard & la graisse dure qui est entre la peau & la chair, sont sales & de mauvaise odeur.

329. *Mucida, & situ corrupta, putida; putrida, rancida (cujusmodi lardum esse solet & arvina) sordent, ac fœtent.*

330. Nous diſcernons les tons par l'ouïe, dans laquelle ceux qui ont des grandes oreilles ſurpaſſent les autres.

330. *Auditu (quo benè auriti alios antecellunt) tonos diſcernimus.*

331. Les ris & les pleurs: les ris eſclatant & les grands cris, le claquement des mains & le frappement de poitrine, le cri de rejouïſſance & les gemiſſemens & ſouſpirs, le chuchettement & la criërie ſont des choſes contraires.

331. *Contrarii ſunt: Riſus & fletus; cachinnus & ejulatus; plauſus & planctus; jubilum & gemitus, atque ſuſpiria; ſuſurrus & vociferatio.*

332. Un ſon renvoyé, *repercuté*, & reſonnant, s'appelle echo; celui qui procede du choc, *heurt, heurtement*; de deux choſes l'une contre l'autre, criſſement, ou craquement, *craquetement, craquetis*, & s'il eſt plus vehement, s'il fait grand bruit, *fremiſſement*: lors qu'on ne meine point de bruit, à ſçavoir quand nous nous taiſons, c'eſt ſilence: les pleurs des petits enfans s'appellent cris, *brayemens*,

332. *Sonus repercuſſus & reſonans, echo dicitur. Ex colliſione*, compulſu, *ſtridor, aut crepitus; &, ſi vehementior ſit, fremitus*, fremor; *nullus (cùm nempe conticemus), ſilentium. Puerulorum autem ploratus, vagitus vocatur.*

333. Nous diſcernons les couleurs par la veuë, *le regard*, entre leſquelles le blanc & le noir tiennent les extremitez, les autres ſont couleurs mitoyennes.

333. *Aſpectu colores (quorum albus & niger extremi, reliqui intermedii ſunt) diſcriminamus.*

334. Or les degrez de noirceur ſont, le noir,

334. *Nigrioris autem gradus ſunt: atrum, ut*

comme

comme la poix, le brun, *noirastre*, comme un more; le gris enfumé, comme un passereau; le gris noir, comme une oye: le chastaigné, *bai*, comme une chastaigne.

pix; fuscum, furvum, *ut Æthiops; pullum, ut passer; aquilum, ut anser; spadiceum*, badium, *ut castanea.*

335. Entre les choses bleuës dis que l'œillet est de couleur d'hyacinthe; que la violette est de couleur violette; que la contusion, *meurtrissëure*, est livide, *de couleur de plomb*; que le sapphir est de couleur de perse, *de bleuceleste*; que les yeux de chat sont de bleu grisastre.

335. *Inter carulea: caryophyllon dic hyacinthinum; violam, ianthinam; sugillationem, lividam; cyanum, cyaneum; felinos oculos, cæsios*, glaucos.

336. Entre les choses vertes, une chesnaye est de verd d'herbe; une pinaye, *boscage de pins*, de verd brun, *verd de poreau*; la mer, de verd de mer, *de couleur de verre*; & quand elle est agitée, *esmuë*, turquine, *bleüastre*.

336 *Inter viridia: quercetum herbeum; pinetum, prasinum; pontum, hyalinum*, vitreum, *eumque undantem*, æstuantem, *venetum*, cymatilem.

337. Les choses rouges sont, une lionne, qui est fauve; un renard, qui est roux; le vermillon, qui est rouge; la flamme qui est rouge comme feu, *resplendissante*.

337. *Rubra sunt leana*, lea, *fulva; vulpecula rufa; minium puniceum; flamma rutila.*

338. Les choses jaunes sont, l'orpiment qui est blond, *jaune*; un corps mort, *cadavre*, sans sang, qui est d'un jaune meslé

338. *Lutea sunt: auripigmentum flavum; cadaver exsangue luridum; lupa rava; ceromata cerea; later semi-*

de

de verd & de brun; une louve qui est fauve, *rousse*, une tablette couverte de cire, ou un emplastre de cire, qui est blonde, *jaune comme cire*, une brique à demi cuite, qui est paillette, *d'un blanc roussastre*.

coctus gilvus, helvus.

339. Sous le blanc, *la blancheur*, sont compris le roux, *couleur de chair*, le gris cendré, le pasle, *blesme*, *blaffard*, le blanc de lait, le chenu, *blanc de vieillesse*, le blanc reluisant, le blanc de neige, qui sont vulgairement connus. Mais il y a certaines choses qui sont de diverses couleurs, *de couleurs changeantes*, *bigarrées*, ou qui sont decolorées, *ont perdu leur couleur*, *ont mauvaise couleur*.

339. *Sub albedine sunt russus, cinereus; pallidus, lacteus, canus, candidus, niveus, vulgò noti. Sed quædam sunt discolora*, versicolora, *decolora*.

XXVII. DES SENS interieurs.

340. Afin que tu puisses sentir que tu sens, trois sens interieurs t'ont esté donnez, qui resident, *ont leur siege*, au cerveau, lequel se purifie, *nettoye*, en esternuant.

341. A sçavoir sous le devant de la teste, le sens commun; qui conçoit l'image, *representation*, de ce qu'on a veu, ouï, ou mesme gousté.

342 Pendant le sommeil il est bouché, *estouppé*, par les vapeurs; & de-

XXVII. DE SENsibus internis.

340. *Ut sentire te sentias, interni sensus dati sunt tres: qui in cerebro (quod sternutando purificatur) resident.*

341. *Nimirum sub sincipite sensus communis, qui rei visæ, auditæ, gustatæ etiam simulacrum apprehendit.*

342. *Hic in somno à vaporibus obstruitur: unde insensibilitas.*

Là procede l'insensibilité, *privation de sentiment.*

343. Sous le sommet de la teste loge, *habite*, l'imagination, *phantasie*, qui juge de la difference des choses.

343. *Sub vertice habitat phantasia, quæ discrimina rerum dijudicat.*

344. Elle est en perpetuelle agitation : de-là viennent les pensées, les songes, & les diverses sortes d'imaginations.

344. *Hæc in perpete est agitatione : hinc cogitationes, somnia*, insomnia, *& multifaria imaginationes*, phantasmata.

345. Sous le derriere de la teste est la memoire, qui resserre pour l'usage à venir, les choses conceuës, *comprises*, & dont on a jugé.

345. *Sub occipitio memoria est, quæ apprehensa & dijudicata in futurum usum recondit.*

346. Repenser à ces images des choses qui y ont esté imprimées soit dés long-temps, ou bien depuis peu, *nagueres*, c'est s'en ressouvenir.

346. *Illas rerum icones (sive dudum, sive nuper impressas) recogitare, reminisci est.*

347. Si elles sont effacées, nous appellons cela oubli.

347. *Ea si obliterata sunt, oblivionem vocamus.*

348. C'est pourquoi nous nous remettons souvent en memoire les choses dont nous voulons nous ressouvenir constamment.

348. *Quamobrem, quorum constanter meminisse volumus, eorum crebò recordamur.*

349. Que celui qui se souvient de ce que j'ai oublié, m'en fasse ressouvenir.

349. *Quod oblitus sum, qui memor est, mihi memoret*, commemoret.

350. Les trop grandes

350. *Vigilia nimia he-*

veilles hebetent, *rendent hebeté*, & fatiguent, *lassent*, parce qu'elles desseichent le cerveau. Le sommeil l'allege & recrée, parce qu'il l'arrose.

betat, & fatigat; quia cerebrum exsiccat. Sopor relevat, & recreat; quia irrigat.

351. Et le jeusne, *l'abstinence de manger*, n'affoiblit, *ne debilite*, pas tant, que l'insomnie. Car toute vigueur quitte ceux qui ne dorment point, & souvent ils deviennent insensez, *tombent en folie.*

351. *Nec tam impensè inedia debilitat, quàm insomnia. Insomnes enim vigor omnis destituit, comitante haud raro insania.*

352. Celui qui a envie de dormir baaille & s'estend. Celui qui sommeille branle, *hoche*, la teste. Celui qui dort ronfle.

352. *Dormituriens oscitat & pandiculatur; dormitans capite nutat; dormiens stertit*, ronchissat.

XXVIII. DE L'ENTENDEMENT.

XXVIII. DE MENTE.

353. L'esprit dans la disquisition, *recherche*, des choses, consulte la raison, parce qu'il desire les comprendre par le moyen de son entendement.

353. *Mens in rerum disquisitione rationem consulit, quia intellectu eas comprehendere animus ei est.*

354. Celui qui a l'esprit aigu, *qui a quelque belle pointe, ou subtilité d'esprit*, descouvre & apperçoit incontinent la chose: les hebetez, *stupides*, sont un peu tardifs, *pesans.*

354. *Cui egregium est acumen, sagit & citò rem perspicit: hebetes tardiusculi sunt.*

355. Celui qui recherche beaucoup de choses,

355. *Qui multa inquirit, est industrius; qui* est

est industrieux, *diligent*; qui les connoit, est sçavant; qui les invente, est ingenieux, *industrieux*; qui a affermi sa connoissance par l'usage, est experimenté; qui s'en sçait servir est prudent, *advisé*; qui s'en sert, est sage; qui en abuse, est rusé, *cauteleux*, & frauduleux, *trompeur*.

noscit, gnarus; qui excogitat, sollers; qui notitiam usu firmavit, expertus; qui uti novit, prudens; qui utitur, sapiens; qui abutitur, astutus & fraudulentus.

356. Au contraire celui qui n'a soin, *ne se soucie*, de rien, est engourdi; qui ne comprend rien, est stupide; qui n'examine, *ne pese*, rien, est mal-advisé.

356. *Contra, qui nihil curat, torpidus est; qui nihil percipit stupidus; qui nihil perpendit, improvidus.*

357. La vraye connoissance d'une chose, s'appelle science; la fausse erreur; la foible, *debile*, opinion; celle qui vient de conjecture, soupçon; celle qui branle *flotte, chancele*, doute; celle qui est empeschée, abus, *mesconte*; & où il n'y en a point, c'est ignorance.

357. *Vera rei apprehensio, scientia est; falsa, error; debilis, opinio; ex conjecturis veniens, suspicio; vacillans dubitatio; impedita, hallucinatio*, alucinatio; *nulla, ignoratio*, inscitia.

358. Quand nous croyons au rapport, *à la relation*, d'autrui, cela s'appelle foi, *croyance*, persuasion, consentement.

358. *Cùm alterius relationi credimus, fides, persuasio. assensus.*

359 Nous admirons les choses dont nous n'entendons point, *ne concevons*, la cause & raison; & c'est

359. *Quorum causam & rationem non intelligimus, miramur (& hinc miraculorum exor-*

& c'est d'ici que les miracles ont leur origine: nous recherchons diligemment celles que nous prenons plaisir de bien connoistre, & ce d'autant plus diligemment qu'elles sont plus cachées.

tus); quæ pernoscere volupe est, rimamur, & hoc diligentiùs quò abstrusiora sunt.

XXIX DE LA volonté & des affections.

XXIX. DE VOLUNTATE & AFFECTIBUS.

360. C'est le propre de la volonté d'aimer & vouloir le bien; de haïr & ne vouloir pas le mal, *les maux*, *choses mauvaises*.

360. *Voluntatis est, bona amare & velle, mala odisse & nolle.*

361. C'est par accident si celui-ci lui plaist; *agrée*, & celui-là lui deplaist, *desagrée*. Car alors l'apparence exterieure la deçoit, *trompe*, pour lui faire choisir, *élire*, le pire, ou mespriser ce qui vaut mieux.

361. *Ex accidenti est, si hæc placent, illa displicent: tum enim species externa eam decipit, ut eligat deteriora, aut spernat potiora.*

362. Mais voyez combien elle est sujette aux affections, par lesquelles elle est souvent, *de fois à autre*, troublée!

362. *Ecce autem quàm subjecta est affectibus! quibus identidem perturbatur.*

363. Le bien est-il absent? elle le desire, le souhaite, en espere bien, elle soupire apres, tasche, *s'efforce*, & fait, *entreprend*, tout ce qu'elle peut; & apres tout cela elle ne craint pas moins d'ẽ estre frustrée.

363. *Absunt bona? desiderat ea, optat, bene ominatur, anhelat, conatur & molitur quicquid potest: frustrationem nihilo secius veretur.*

364. De-

364. De-là viennent les desirs, les vœux, *souhaits*, l'esperance, l'estude, *le soin*, les efforts, *entreprises*, les soucis, *sollicitudes*.

364. *Hinc desideria, vota, spes, studia, molimina, sollicitudo.*

365. Devant que de l'obtenir, elle supporte avec ennui le moindre delay, *retardement*.

365. *Antequam adipiscitur, cum tadio fert etiam paula mora intercapedinem.*

366. Le bien est-il present? le desir, *l'avidité*, la fait tressaillir, elle se rêjouït, s'épanoüit, chante, *s'écrie*, de joye, prend plaisir à en jouïr. De-là procedent l'alegresse, la joye, *les transpors*, les cris de rêjouïssance, la volupté, *le plaisir*, qui sont neantmoins mêlez de crainte.

366. *Adsunt? gestit aviditate, latatur, gaudet, jubilat, oblectat se fruendo iis, amittere metuit. Inde hilaritas, latitia,* gaudium, *jubilatio, voluptas, conjuncta tamen cum metu.*

367. Lui est-il osté, *ravi?* elle s'attriste, se fasche, se plaint, se lamente, *pleure*. De-là viennent la tristesse, le repentir, les plaintes, *complaintes*, & les lamentations.

367. *Eripiuntur? tristatur, dolet, queritur, miseratur: hinc tristitia, pœnitudo, querela, lamentatio.*

368. Mais le mal l'inquiete, *la travaille*, *moleste*, & distrait, *destourne*, beaucoup plus: principalement s'il lui est fait à tort, *sans qu'elle l'ait merité*, par des meschans.

368. *Magis verò mala eam inquietant, & distrahunt; prasertim si immeritò à maleficis incutiantur.*

369. Car elle a en abomination, & refuit, *evite*, le

369. *Ventura enim abominatur, ac declinat;*

le mal à venir; toutefois elle le craint, *redoute*, en tremble & s'en afflige, *tourmente*; de-là procede l'aversion, *la fuite*, la crainte, *peur*, le tremblement, & l'angoisse, *l'anxieté*, *la destresse*.

formidat tamen, tremit & angitur: hinc aversatio, timor, formido, *tremor*, *& anxietas*.

370. Elle s'effraye, *espouvante*, du mal qui vient, en a horreur, en tremble de peur, ou en est toute estonnées, *esperduë*: de-là vient la frayeur, *l'espouvante*, l'horreur, le tremblement, & l'estonnement, *l'esbahissement*.

370. *Advenientia pavescit, horret, trepidat ad ea vel stupescit: inde pavor, horror, trepidatio, & stupor.*

371. Quand il est arrivé, *venu*, elle se courrouce, est triste, *faschée*, mene dueil. De-là vient le courroux, *la colere*, la tristesse, *fascherie*, & le dueil.

371. *Quum obvenerunt, irascitur, mœret, luget: hinc ira, mæstitia*, mœstitudo, *luctus*.

372. Mais il en arrive autrement à l'êgard des biens & des maux d'autrui.

372. *Aliter fit in alienis bonis & malis.*

373. Pour ce qui regarde les premiers, elle s'en réjouït, *conjouït*, ou les envie, *leur porte envie*; à l'êgard des autres elle en a pitié, *compassion*, ou si elle est perverse, elle en tressaillit de joye, ou insulte à ceux qui les souffrent, *se moque d'eux*, *les outrage*.

373. *Ibi gratulatur*, gratatur, *aut invidet: heic commiserescit, aut (si perversa est) exsultat, & insultat.*

374 L'ignorance du bien en apporte le mespris & le desdain: car qui est celui qui jamais pourchas-

374. *Boni ignorantia neglectum, & aspernationem adfert (quis enim incognita unquam conse-*

sc,

Ce, *coure apres*, les choses incognuës? la violence, *l'outrage qu'on lui fait*, apporte la jalousie, *le mépris*, le dedain, *degoust*. La vilenie, *une chose vilaine*, cause de la honte: car les mauvaises actions nous font rougir de honte.

ctatur); *violatio, zelum*; *satietas*, *fastidium*; *turpitudo* (*siquidem ob malefacta erubescimus*), *pudorem*.

375. Vous trouverez de la consolation dans vôtre tristesse, si vous faites reflexion que nous sommes ici comme des exilez; & que nous ne sommes pas les seuls qui soyent dans l'affliction; mais que tous les hommes sont subjets à toute sorte de miseres.

375. *Mœroris levamen est, si cogites, hospitari heic nos, veluti fugitivos; nec præcipuos esse in angustiis, sed omnia omnibus accidere.*

376. Car apres la cheute de l'homme, il n'est rien demeuré en nous d'entier & sincere; toutes choses y sont mutilées, defectueuses, & offusquées, *obscurcies*; & pour le dire en un mot, miserables.

376. *Post lapsum enim nihil in nobis integrum, sincerum; omnia mutila, manca & obfuscata, uno verbo misera.*

XXX. DES ARTS mechaniques en general.

XXX. DE MECHANICIS in genere.

337. Jusques ici il a esté parlé des choses naturelles. Les artes mechaniques sont ceux par le moyen desquels nous gagnons de quoy nous nourir & nous couvrir.

377. *Hactenus naturalia. Artes mechanicæ*, manuariæ, *sunt*, *quibus victum & amictum acquirimus.*

378. Il nous faudra donc

378. *Jam ergo artifi-*

main-

maintenant aller aussi voir les boutiques, *ouvroirs*, des artisans.

cum quoque officina cum ipsis opificiis visendæ nobis erunt.

XXXI. DE LA CULTURE DES JARDINS.

XXXI. DE HORTORUM CULTURA.

379. Sous le nom de jardin est entendu ou bien un verger à fruits, ou un jardin de plaisance, *un parterre*, ou un parc pour nourrir des bestes sauvages.

379. *Hortus vel pomarium est, vel viridarium, vel vivarium.*

380. On le ferme, *clost*, *environne*, ou bien d'une levée de terre, *chaussée*, *digue*, ou d'une muraille seiche, ou de planches, *ais*, assemblées, faites de soliveaux fendus, ou d'une haye qui est tissuë, *entrelacée*, de pieux, *paux*, de perches, d'osiers & autre matiere aisée à plier. On l'orne, *embellit*, avec des bordures, & compartimens.

380. *Sepitur vel aggere vel macerie, vel plancis*, assamentis, tabulis, *consertis*, *ex asseribus*, *vel sepe è palis*, sudibus, *longuriis*, *ac viminibus vitilibusque plexa: opere topiario ornatur.*

381. Le jardinier fouït & nettoye, *esmonde*, *arrache les mauvaises herbes*, avec un hoyau, *houë*, *besche*, un pic, *sarcloir*, & une houë fourchuë, jette les semences dans les carreaux, *planches*, *sillons*, *couches*.

381. *Hortulanus*, olitor, *ligone & rutro*, *bipalioque*, pastino, *fodit & sarrit*, *& per pulvinos semina spargit.*

382. Celui qui esmonde les arbres, lors que sa pepiniere est toute plantée de sions, *jettons*, *rejettons*, ou de provins,

382. *Arborator seminario taleis*, *aut malleolaribus virgis*, *(quas non amplius quàm sex esse convenit) vel vivira-*

qui

qui ne doivent pas eſtre plus de ſix, ou bien de marquottes, *de plants ayans racines*; (or c'eſt une choſe de bonne grace & belle, ſi on les plante diſpoſez, *rangez*, en eſchiquier) ente les greffes amenuiſées au bout, les arroſe, & nettoye avec ſa ſerpette les jettons ſuperflus. Il coupe, *retranche*, avec une marre, ou avec un hoyau trenchant, les bourgeons, *les eſcuyers, rejettons qui naiſſent au pied de l'arbre*, nuiſibles, *dommageables*; & arrache, *deſracine*, tout ce qu'il y a de ſuperflu.

dicibus conſito; (*concinnitas eſt & elegantia, ſi per quincuncem digeſta pangantur*), *inſpicatos ſurculos*, clavolas, *inſerit & rigat, ſcalproque germina*, pullulationes, *putat*, amputat, *marrâ, irpice*, ſirpice, *vel runcinâ nocuos coliculos*, ſtolones, *excidit, luxuriemque exherbat eradicatque*.

383. L'huile d'olive eſt tirée, *exprimée*, des olives par l'huilier; puis eſt ſouvent verſée de vaiſſeau en vaiſſeau & purifiée; la lie, *fondrille*, ſe raſſeoit au fonds; on jette-là le marc, *la plus eſpaiſſe craſſe de l'huile:* eſtant purifiée on la met en des cruches.

383. *Oleum ex olivis ab olerario exprimitur: dein ſæpius decapulatur*, depletur, *atque elutriatur; ſubtus amurca ſidit: fraces abjiciuntur: depurgatum lecythis inditur*.

384. Le gardien, *gouverneur*, des mouſches à miel, *abeilles*, a ſoin des ruches, pour l'utilité, *profit*, qu'il y a à faire du miel, & fond la cire & la purifie.

384. *Apiarius alvearia curat, ob mellificii utilitatem, ceramque liquat ac depurat*.

XXXII. DE L'AGRICULTURE, *labourage*.

XXXII. DE AGRICULTURA.

385. Le laboureur est celui qui cultive, *laboure*, son champ, & s'entretient, *nourrit*, du rapport, *revenu*, de l'année, *de sa recolte*, & de l'argent qu'il a fait de la vente de ses bleds.

385. *Agricola est, qui agrum colit, proventuque annonæ, & pecuniâ ex frugibus venditis redactâ, se sustentat.*

386. Celui à qui on baille à ferme, *on louë*, les fonds & possessions dont on veut retirer du profit, s'appelle fermier, *amodiateur*. S'il achete, *prend à ferme*, les dixmes, on l'appelle receveur, *fermier*, des dixmes; s'il prend des peages, peager; s'il prend des pasturages, *pasquis*, receveur des pasturages: celui à qui on commet, *confie*, une metairie, *ferme*, *cense*, metayer, *fermier*, *censier*.

386. *Cui fundi & prædia meritoria locantur, manceps & publicanus est: qui si decumas,* decimas, *quæstus sui gratiâ redimit, decumanus; portoria, portitor; si pascua, pascuarius dicitur: cui villa concreditur, villicus & colonus est.*

387. Afin que le champ, dont les mottes, *gazons*, ont esté nettoyées de mauvaises herbes & racines, & qu'on a bien labouré, soit plus fertile & rapporte davantage, avant la semmaille on l'engraisse, *fume*, avec du fumier, *amendement*, ou avec de la marne.

387. *Arvum cespitibus depurgatum, & subactum, ut sit fertilius fœcundiusque, ante sementem stercoratur fimo,* lætamine, *vel margâ,*

388. Un gueret, c'est

388. *Novale,* verva-

à dire

à dire une terre, *un champ*, qui s'est reposée, est plus fertile que celle qu'on seme tous les ans ; celle qui est arrosée que la montagneuse. & qui va en pente; celle qui est boüeuse, *fangeuse*, que la seiche.

ctum, *id est*, *requietus ager*, *feracior est restibili*; *irriguus*, *montano & collino*; *limosus*, *siccaneo*.

389. Celui qui veut labourer, accouple les bœufs à la charruë avec des cordelettes, & alors on dit que ce sont des bœufs accouplez à un joug.

389. *Araturus jungit aratri boves jugo, non funiculis eos conjugans: unde jugales tunc dicuntur.*

390. Puis les chassant & piquant, *incitant*, de son aiguillon il laboure la terre, lui donne la seconde & troisieme façon, la seme, & romp les mottes avec une herse, *rasteau*, & applanit les sillons & reversures.

390. *Tum agitans & stimulo incitans*, *subarat*, *iterat*, *tertiat*, *seminat*, *& pectine*, rastro, *occat*, *& inæquat liras ac versuras.*

391. En sillonant, *labourant*, il tient d'une main le manche de la charruë, de peur de sortir de sa raye, *defaillir*, *n'aller pas droit*; de l'autre la curete du soc; & avec le coultre fiché dans la recourbure du manche de la charrue, il coupe, *fend*, les sillons jusqu'a ce que l'arpent, *le journal*, soit achevé.

391. *Inter lirandum verò alterâ manu tenet stivam, ne deliret*; *alterâ rallum*; *vomere autem buri inserto proscindit sulcos*; *donec absolvatur jugerum.*

392. Les sillons de terre eslevez entre deux rayes se font de travers pour

392. *Porca fit transversim ad derivandam uliginem per elices*, col-

destourner, *faire escouler*, l'humidité dans les rayons.

liquias.

393. Il faut que le ploutre, *la herse*, *le maillet*, *à casser les mottes*, soit de fer en une terre argileuse; mais en une sabloneuse il suffit, *c'est assez*, qu'il soit de bois.

Occam, urpices, *in argilloso solo ferream esse oportet: in arenoso lignea satis est.*

394. Quand les bleds ont poussé; de peur qu'ils ne soyent estouffés par l'yvraye, il est besoin de les sarcler, *de sarclure*, ce qui se fait avec un sarcloir.

394. *Ubi segetes fruticescunt, ne à zizaniis suffocentur fruges, sarritione*, runcatione, *quæ sarculo fit, opus est.*

395. Quand la moisson approche on y envoye des moissonneurs avec une faucile trenchante, qui moissonnent les bleds meurs & jaunes; estant d'autant plus alaigres qu'ils sont creus en plus grande abondance; & les arrangent par javelles, *gerbes*; laissant le glanage aux pauvres, *necessiteux*.

395. *Cùm messis appetit, messores illis immittuntur, falce acutâ, qui maturas ac flaventes demetunt; hoc alacriores, quò excreverunt uberiores, manipulatimque disponunt: spicilegio egentibus relicto.*

396. Puis apres ils ramassent, *cueillent*, le bled avec une fourche en petites gerbes, & les lient avec des liens faits avec de la paille, ou des riortes, le chaume demeurant au champ.

396. *Colligunt postmodum mergâ in mergites, & colligant tomicibus, superante in campo stipulâ.*

397. Puis ils le charient avec des charrettes dans les

397. *Tum vehibus in horrea convehunt, vel*

les greniers, *granges*, ou bien l'entaſſent en monceaux, *meulons*.

acervos congerunt, acervant.

398. Les batteurs le battent en l'aire avec des fleaux ; autrefois on le fouloit avec un traineau. On laiſſe la paille & la bale.

398. *Tritores in areâ flagellis triturant*; (*olim exterebant tribulâ*); *linquuntur ſtramina & acera.*

399. On le jette puis apres en haut avec un van pour en ſeparer la paille, & toute l'ordure qui eſt avec.

399. *Subjactant exinde ventilabro, ut ſecernatur palea, & quicquid inhæret recrementi.*

400. S'il y reſte encore quelque impureté, *ordure*, on la ſepare avec un crible, *on la crible*; afin que le froment qu'on porte aux greniers ſoit pur, *net*.

400. *Si quid adhuc ſupereſt impuri, cribro cernunt*, cribrant; *ut fiat frumentum purum, quod, granariis infertur.*

XXXIII. DE LA MOUTURE & des inſtrumens qui y ſervent.

XXXIII. DE MOLITURA & molibus.

401. Anciennement on piloit, *broyoit*, le froment ſeulement avec des pilons, en un mortier. De là viennent le gruau, *gru*, *bled monde*.

401. *Antiquitus tundebant frumentum ſolummodo piſtillis, in mortario*; *hinc Ptiſana.*

402. Puis apres on le piloit avec un pilon rude, *mal uni*, au moulin, *en la boulengerie*, dont ſe faiſoit la boüillie, la fromentée, & autres graines pilées

402. *Deinde pinſebant pilo rudo, in piſtrino: unde pultes, alica, & alia freſſa.*

403. Finalement les faiseurs de machines ont inventé premierement des meules, *moulins*, à bras, puis des moulins à asnes, *à bestes*, puis à eau & à vent, *ayans des ailes*.

403. *Novissimè à machinatoribus excogitatæ sunt molæ trusatiles primùm, tum asinariæ*, jumentariæ, *tum aquariæ & ventosæ*, alatæ.

404. Là où on passe, *sasse, blute, crible*, la farine par un sas, *bluteau, crible*, fait de poil de chevre, *d'estamine*, & le son est jetté, *espars*, dehors.

404. *Ubi farina per saccum cilicinum excutitur, furfuribus foras sparsis.*

405. Mais le meusnier quand il mout & ramasse, *balie*, la farine de pur froment avec la menuë poussiere, regarde, *aspire*, à son profit.

405. *Sed molitor dum molit, & similaginem cum pulvisculo convertit, emolumento suo inhiat.*

XXXIV. DE LA BOULENGERIE, *paneterie*.

XXXIV. DE PANIFICIO.

406. Le boulanger pestrit sa paste en une mai, *huche*, avec une palette de bois, & la cuit au four. Le pain levé a deux croustes, & au dedans une mie, *mouëlle*, poreuse, *pleine d'yeux*: le pain sans levain pource qu'il est pestri sans levain est massif.

406. *Pistor massam in mactra, spathâ ligneâ depsit, & in furno excoquit. Fermentatus panis duas habet crustas, medullam intus porosam; azymus cum sine fermento subigatur, densus est.*

407. Le vendeur de viandes delicates, *friandes*, & le pastissier apprestent des friandises avec

407. *Cupedinarius ac crustularius ex polline cupedias apparant, liguritorum in comessatio-*

de

de la fleur de farine, qui sont les friands morceaux en leurs repas, *banquets*, dissolus.

nibus pulpamenta des gourmands, *friands*, dissolus.

408. De mesme sorte sont les gasteaux, *tartes*, particulierement ceux qu'on fait de fine farine, les craquelins, les eschaudés, *gaufres*, les bignets, les tartelettes, les pains d'espices les gasteaux fueilletez, les pastez, les poupelins, les petits chous, les talmouses, les oublies, les tartes.

408. *Illis congeneres sunt placentæ, atque in his simile, spiræ, crustula, lagana, liba, dulciaria scriblitæ*, streblitæ, *artocreata, teganitæ, globuli, boletini, obeliæ, tractæ.*

XXXV. DE LA NOURriture & gouvernement du bestail.

XXXV. DE PEcuaria.

409 Le berger garni, *equippé*, de sa flute, panetiere, & houlette, ou de son fouët, *escourgée*, chasse devant soi un troupeau de brebis, dans lequel il a son propre bien, *son petit fait à part*, marqué d'une particuliere marque, & le meine paistre.

409 *Opilio fistulâ, perâ & pedo, vel flagro,* scuticâ, *instructus, ovium agmen (in quo peculium, peculiari charactere insignitum, habet) agit, & pastum educit.*

410 Le loup, beste tres-goulué, *gourmande, gloutonne*, qui hurle estant affamé, n'attaque pas seulement les troupeaux de menu bestail, mais aussi ceux de gros bestail; duquel les mastins les defendent, *garentissent*, & le

410. *Lupus voracissima bestia*, qui famelicus ululat, *non greges solùm, sed & armenta impetit; à quo molossi ea tuentur*, custodiunt: *hos autem ab illo nullus.*

& le collier garentit les maſtins du loup.

411. Les paſtres, *bergers*, vagabonds, changeans tous les jours de paſturages, meinent, *trainent*, quant & eux leurs cabanes, *huttes*, ſur des chariots.

411. *Vagi paſtores, paſcua quotidie mutantes, mapalia ſua carris circumvehunt.*

412. Les parcs ſont des eſtables, *bergeries*, portatives dans leſquelles on chaſſe les brebis ſi la bergerie eſt loing, *eſt eſloignée*.

412. *Mandra ſunt tralatitia caula, in quas compelluntur ovicula, ſi ovile longius abſit.*

413. Les bouviers, *vachers*, appellent les bœufs & vaches hors des eſtables à bœufs, & les porchers les pourceaux hors des tets, *eſtables à pourceaux*, avec un cornet de berger.

413. *Bubulci boves è bubilibus, ſubulci haras*, ſuilibus, *porcos buccinâ paſtoritiâ evocant.*

414. Ceux-là leur donnant leur paſture en des creches, ceux-ci en des auges, ſoit que ceſte paſture ſoit d'herbe, ou de fourrage, *paille*, ou de bled, nettoyent les eſtables avec une pale.

414. *Illi in præſepibus, hi in aqualiculis paſtum herbaceum, ſtramentitium*, paleatum, *frumentaceum præbentes, ſtabula palâ expurgant.*

415. Le veau & le petit agneau qui eſt encore à la mammelle ſuccent, *tettent*, le bouton de la tettine, *du pis*, mais la ſervante tire le lait, le recevant dans un ſeau à lait.

415. *Vitulus & ſubrumus agnellus ex ubere coloſtram*, um, *ſugunt: ancilla verò mulget, mulctrâ*, mulctrali, *lac excipiens.*

416. De la crême du lait ſe fait le beurre; du

416. *E lactis cremore*, flore, *confit butyrum; è*

lait

lait caillé, le fromage; soit que le fromage soit de vache, ou de brebis, ou de chevre: entre lesquels toutefois le Parmesan rapé (*egrugé*) avec une rape, tient le premier lieu. Ce qui reste en fin (*demeure de reste*) c'est du petit lait (*du lait clair, du megue.*

lacte coagulato caseus, sive is sit vaccinus, sive ovillus, sive caprinus: in quibus tamen Parmensis principatum obtinet scobina descobinatus: quod tandem superest, serum est.

417. On appelle une vache qui porte, une vache pleine; celle qui n'a pas encore porté, une genisse.

417. *Vacca pragnans forda* (horda) *dicitur: nondum fœta, bucula* (junix, juvenca).

418. Le foin ayant esté fauché (*fené*) & refauché dans les prés avec une faux, est seché, amassé avec des rasteaux (*rastelé*) & entassé avec des fourches en meulons; puis on le charie ou on le porte dans des fenils (*greniers à foin*).

418. *Fœnum è pratis seculâ desectum & sicilitum, siccatur, rastris* (rastellis) *corraditur, furcis* (furcellis) *in metas* (cumulos) *aggeritur, post in fœnilia devehitur aut comportatur.*

419. De l'herbe qui renaist se fait le regain, qui est une nourriture profitable, s'il a poussé, (*germé*) en abondance.

419. *E renascente gramine chordum fit, expediens nutrimentum, si latè germinavit.*

XXXVI. DE LA boucherie.

XXXVI. DE LANIENA.

420. Le boucher tuë en la boucherie les bestes

420. *Lanio* (lanius) *altilia* (*vescula enim non*

grasses

grasses *(engraissées)*, car les maigres ne sont pas bonnes à manger, & qui en voudroit manger? c'est à dire, il les esgorge, escorche, coupe par pieces; & expose en vente au marché de la chair de bœuf *(mais non pas de busle)* de porc, de mouton, de veau, de chevreau; rarement de la chair de sanglier ou autre venaison.

sunt vesca (esculenta) ecquis iis vescatur ?), in laniena (laniario) *mactat, idest jugulat, excoriat* (deglubit), *dissecat; & in macello venum exponit bubulam (non autem bubalinam, suillam, vervecinam, vitulinam, hœdinam: rarenter* (rarò) *aprugnam, aut aliam ferinam.*

421. Et farcissant *(remplissant)* les boyaux de la poulpe *(du plus charnu)* de la viande, il en fait des farces, comme des panses farcies, des saucisses, des andoüilles, des saucisses de foye de porc, des boudins, des hachis: item des pieces de porc avec la queuë, des jambons de devant, des jambons de derriere, & des bandes de lard.

421. *Intestina pulpâ effarciens, farcimina, ut faliscos ventres, lucanicas* botulos, *hillas, tomacula, apexabones, tuceta* (isicia) *: itemque offas penitas, pernas, petasones & succidias conficit.*

422. La graisse ne se fige pas *(ne se prend pas)* aussi espais comme le suif. pource qu'elle est plus grasse.

422. *Adeps non concrescit æquè spissè ut sebum : quia opimior.*

XXXVII. DE LA chasse.

XXXVII. DE VEnatione.

423. Le chasseur *(veneur)* environnant les bois *(boscages)* de rets *(paneaux)*, attire les bestes sauvages

423. *Venator arbusta indagine circumcingens, feras in foveas pellicit, aut canum sagacium odo-*

sauvages dans des creux (*fosses, trapes*), ou bien il les queste & les chasse à la trace (*à la piste*), par le moyen du flair des chiens de haut nez.

ratu per vestigia vestigat, & venatur.

424. Car les limiers (*braquets*) font la queste de la beste & clabaudent (*abaient*) les chiens courans (*les levriers*) la poursuivent & l'atteignent (*l'attrapent*).

424. *Odoratores enim indagant, ac nictunt: vertagi persequuntur & assequuntur.*

425. Quand la biche a donné dans les filés & paneaux (*toiles*) tendus (*estendus*) sur des fourchettes, & ouvertes avec leurs courans, elle s'y enveloppe, embarasse, & on la tuë. Si elle eschappe, elle haste sa fuite (*s'enfuit vistement*.

425. *Cerva ut in casses & pelagas varis tentas & epidromidibus* (epidromis) *passas incidit, implicatur, irretitur, & interimitur: si evasit, accelerat fugam.*

426. Le sanglier escumant & bruyant (*fremissant*) transpercé d'un espieu est tué.

426. *Aper spumans & frendens, venabulo transadactus interficitur.*

XXXVIII. DE LA pesche.

XXXVIII. DE PIscatione.

427. Le peschcur pesche en un lac & estang (*vivier*) avec un filet, verveu, ou traineau: en une riviere avec la seime, & la nasse; par tout avec un hameçon, où l'on met de l'amorce. Il tran-

427. *Piscator in lacu & piscinâ reti, verriculo, jaculóve, & tragulâ; in amne sagenâ & nassâ piscatur: hamo* (*cui esca inditur*) *ubivis. Fuscinâ* (tridente) *confodit anguillas. Excipulis inter-*

ſperce les anguilles avec une fourchette à trois pointes. On prend les poiſſons dans des naſſes, & on les garde dans des paniers de peſcheur.

cipiuntur, in fiſcella piſcatoria (ſcirpiculo) *aſſervantur captura.*

XXXIX. DE L'OISELERIE OU PRISE DES OISEAUX.

428. L'oiſeleur ayant ajuſté (*preparé, diſpoſé*) ſa place, enveloppe dans ſes filets les petits oiſeaux qu'il a attirez & amorcez à la pipée, ou bien il les empeſtre avec des verges engluées, qu'il accommode ſur une perche d'oiſeleur, ou les enlace dans des pieges ou lacets faits à treillis, ou les ſurprend (*attrappe*) dans un trebuchet.

429. Il donne à manger dans un petit auge, & à boire dans un abrevoir aux oiſeaux de chant, auxquels il donne la vie, les ayant enfermez dans une cage, ou tous enſemble ou ſeparement.

430. S'il y en a quelcun qui ſe depeſtre (*degage*) de ſon piege, il s'envole: & il n'eſt pas aiſé de le reprendre, ſi ce n'eſt qu'il s'empeſtre (*s'engage*) derechef dans ces filets.

XXXIX. DE AUCUPIO, SEU AVIUM CAPTURA.

428. *Auceps area preparata per illices allectas ineſcatáſve aviculas, vel reticulis adobruit, vel calamis viſcatis* (*quos amiti, ſeu pertica aucupatoria adaptat*) *implicat, vel tendiculis aut laqueorum tranſennis illaqueat, aut decipula impedit* (intercipit).

429. *Oſcines quas vitâ donat, caveâ ſive junctim ſive ſeparatim incluſas ex alveolo* (canaliculo) *& potiſtride* (potiſtra) *alit.*

430. *Si qua pedicâ ſeſe expedit* (extricat), *avolat: nec facilè eam reprendas, niſi ſe iterum hiſcetricis intricet.*

XL. DE

XL. DE LA CUISINE.

XL. DE COQUINARIA.

431. Le despensier (*maistre d'hostel*), ou la despensiere, tire hors la provision & la viande (*pitance*) de la despence (*du garde-manger*) : mais le cuisinier coupe en pieces (*morceaux*) ce que le pourvoyeur a acheté, le fait boüillir au foyer à un bon feu dans des marmittes, coquemards (*poilons*) & chauderons (*chaudieres*), le rostit en des broches qui tournent sur le hatier, le grille (*rostit*) sur un gril, le frit (*fricasse*) en une paele à frire.

431. *Promus-condus, vel proma-conda penum & obsonia ex penario* (cella penariâ, promptuario), *profert : sed coquus, ab obsonatore coëmpta frustatim concidit, in foco luculento lebetibus, cucumis* (ahenis), *& cacabis elixat, verubus in crateuterio versatilibus assat, craticula torret, sartagine frigit.*

432. S'il y a quelque chose qui boüille, de peur qu'elle ne verse (*s'enfuye*), il la repousse avec une cueillere à pot; s'il y a quelque chose qui escume (*jette de l'escume*), il l'escume avec une escumoire.

432. *Si quid fervet & bullit, ne ebulliat, trulla confutat : si spumat, tudicula despumat.*

433. On tire dehors avec une fourchette (*havet*) ce qui est boüillant, & on le coule (*passe*) par une couloire.

433. *Fuscinâ* (creagrâ) *extrahunt fervida, colo* (fiscella, qualo) *colant.*

434. Le reste des ustensiles (*meubles*) de la cuisine, sont le rable (*fourgon*), la paele à feu, le rechaut, le fusil, le tre-

434. *Residua culinæ utensilia sunt, rutabulum, batillus, foculus, ignitabulum, tripus, radula, crates, trua, alvei, ur-*

pied, la rape (*ratissoire*), le gril, le vaisseau à mettre les ordures, les saloirs, les cruches, les plats (*escuëlles*); & quand on les lave (*rinse*) il s'en fait de la lavure (*rinsure*): le bassin sert à mettre tremper les lupins pour adoucir leur amertume.

cei paropsides (lances, catini, patinæ); *quæ cum eluuntur, fit colluvies. Labrum autem est, in quo lupini macerantur, ut eorum amarities edulcetur.*

435. Tu prendras (*empoigneras*) un vaisseau par son anse: mais s'il a deux anses, tu seras en doute par où tu le dois empoigner (*prendre*): & plus encore s'il n'a point d'anses, de peur de le renverser.

435. *Vas ansâ prensabis; sed si anceps est, ambigas, qua arripias: & magis adhuc si ansatum non sit, ne subvertas.*

436. On plume les oiseaux; on escaille les poissons, on les eventre, ou mesmes on leur fend le dos.

436. *Aves deplumantur, pisces desquamantur, exenterantur, aut exdorsuantur etiam.*

437. Rostis (*grillez*) & fricassez (*frits*) ils sont plus sains (*salubres*) que boüillis & avec une grande sauce (*boüillon*), si non qu'on les face un peu de haut goust.

437. *Assati & frixi salubriores sunt quàm elixi & jurulenti, nisi plusculum condiantur.*

438. Les viandes salées, trempées (*confites*) dans la saumure & enfumées (*seichées à la fumée*) se digerent à grand peine (*sont de difficile digestion, concoction*); & pourtant ne sont gueres propres à entretenir la santé.

438. *Salsamenta, conditanea, & infumata ægrè concoquuntur: atque eapropter sanitati parum secunda.*

XLI. DE

XLI. DE L'APPREST (*preparation*) des bruvages (*boissons*).

439. Le vigneron plante des vignes nouvelles, & les provigne de provins. Il sombre & bine sa vigne avec un hoyau fourchu; il appuye les sarmens fueillus (*branchus*) sur des eschalas, les attachant avec des osiers: peu de temps apres il l'esbourgeonne, puis la vendange, laissant le grapillage aux pauvres.

440. La douce liqueur (*humidité*) est tirée (*exprimée*) en la vendange avec le pressoir, des raisins bien grenus, qu'on a premierement foulez en la cuve: qui estant transportée de la cuve (*cuvette, cuveau*) dans un caque, un poinson, ou une grande cruche s'appelle moust (*vin doux*); & apres qu'elle sera bien purifiée (*esclaircie, qu'on en aura osté la lie*) du vin: qui est une boisson propre (*commode*) à resjouïr les tristes (*melancholiques*).

441 Le vin qui a passé un an est le meilleur; celui de la mesme anné e est encore

XLI. DE POTULENTORUM PARATU.

439. *Vinitor, vites novellas plantat, traducibusque propagat. Vineam bidente pastinat, & repastinat: palmites pampinosos vitilibus vinctos ridicis* (pedamentis) *staturninat* (palat)*: paulò post pampinat, tum vindemiat, racematione pauperibus relicta.*

440. *Uvor dulcis in vindemia ex acinosis uvis in cupa prius calcatis torculari exurgetur: qui è lacu* (lacusculo) *in cadum, orcam aut seriam translatus mustum, & steaquam fuerit defæcatus, vinum dicitur: potus exhilarandis mœstis accommodus.*

441. *Annotinum est optimum, hornum nonnihil feculentum.*

encore un peu trouble (*n'est pas bien espuré de sa lie*).

442. Les vins artificiels sont le vin d'absinthe, le vin d'aulnée, l'hippocras, & autres medicinaux.

442. *Factitia sunt absinthites, helenites, Hipocratium, &c. aliaque medicata.*

443. Le vin qu'on a fait boüillir, s'appelle vin cuit; celui qu'on a trop gardé (*qui a perdu sa force, vigueur*) du vin esventé (*poussé, tourné*); il y en a aussi qui n'est pas de garde.

443. *Defrutum est sapa: exoletum, vappa; fugiens, quod ætati cedit.*

444. Où il n'y a point abondance de vin, on cuit de l'hydromel; & de la biere (*cervoise*), qu'on fait (*brasse*) avec de l'espeaute rostie (*de la griote seiche, de l'orge trempé & germé, puis rosti*) & du houbelon.

444. *Hoc ubi non abundat, mulsum (*hydromeli*) coquitur: itemque, cerevisia (*zythus*) ex farre tosto (*byne*) & lupulo.*

445. On serre le vin en des caves fraisches (*froides*) & on le bouche bien (*bondonne*); & on le tire avec un larron (*fontaine*) ou avec un robinet.

445. *Abditur in cellas frigidiores & obturatur (*operculatur*); promiturque siphone (*siphunculo*) aut epistomio.*

446. Il est plus savoureux (*de meilleur goust*) en de grandes cuves, parce qu'il ne s'esvente point; principalement estant mis sur des chantiers un peu hauts.

446. *Capacioribus in cupis sapidius est, quia non evaporat; præsertim cantheriis altioribus superpositum.*

447. Du tonneau baissé (*haussé*) la lie sort ensemble (*avec le vin*); & en plus grande abondance

447. *Ex inclinato dolio faces unà (*insimul*) exeunt: & quidem copiosius, si commotes.*

si vous

si vous le remuez (*agitez*).

448. Du marc (*des grumes*) des raisins se fait la beuvette (*picquette, vin de despense*); qui vaut un peu mieux (*est un peu plus recommandable*) que l'eau de fontaine & de puis.

448. *Ex vinaceis* (flocibus) *confit lora, seu posca, fontanâ ac puteali* (puteanâ) *aquâ aliquantò commendatior.*

449. Les entonnoirs servent à remplir les bouteilles (*flacons*) & cruches de terre de col estroit (*faites en pointe*), qui ne s'emplissent que goutte à goutte.

449. *Infundibula ad lagenas & fidelias acuminatas pertinent, quæ non nisi guttatim implentur.*

XLII. DU CHARroi (*charriage*).

XLII. DE AURIgatione.

450. L'escuyer (*le palefrenier*) ayant attaché son cheval en l'escurie avec un licol (*chevestre*), ou s'il est sujet à mordre, l'ayant lié estroitement (*emmuselé*) avec une muselierè, l'estrille avec un estrille dentelée, estend sur lui une mante velue : le nourrit d'avoine qu'il vanne avec un van, faisant cheoir les ordures à un petit vent, & le mene boire (*l'abbreuve*).

450. *Equiso in equili equum capistro alligatum, aut fiscella* (camo) *si mordax sit constrictum, dentata strigili purgat, gausape insternit: avena quam vanno ventilat, excussis ad ventulum retrimentis cibat, & aquatum educit.*

451. Le cavalier assis sur la selle s'appuye sur les estriers, picque (*incite à marcher*) son petit cheval avec ses esperons; le tourne

451. *Eques ephippio insidens, stapedibus insistit calcaribus mannum instigat: fræno* (habena) *sive orea pro lubitu flectit*

tourne (*destourne*) ça & là à sa volonté avec la bride, (*le frein, les resnes*), ou avec le mors; & le domte (*maistrise*) avec le caveçon.

(obliquat): *pastomide autem coërcet.*

452. Le poitral, la croupiere, la housse (*la couverture qu'on lui met sur le dos*) les sangles, la testiere, & les bardes servent d'ornement.

452. *Antilena, postilena, dorsuale, averta, aurea, & phaleræ, ornatui sunt.*

453. Un cheval qui va le trot secouë son cavalier; un cheval de pas va doucement; une haquenée (*haquenée d'Espagne*) qui va l'amble, ne bronche point.

453. *Succussator equitem quassat: gradarius molliter: tolutarius* (asturco) *tolutim gradiens non cespitat.*

454. Le charretier attelle (*accouple*) le cheval qu'il mene à la main avec le cheval de selle, & touche (*chasse*) devant soi les chevaux de devant.

454. *Auriga parippum sellario jugat, antecessores ante se agit.*

455. Les grands Seigneurs (*les grands*) se font porter (*trainer*) dans des carosses tirez à six chevaux; le commun peuple dans des coches & chariots tirez par quatre, trois & deux chevaux: quelque part aussi sur des charrettes à deux rouës.

455. *Magnates sejugibus vehuntur, pilentis & carpentis* (pampillis); *plebeii quadriga, triga, biga, idque rhedis & essedis: alicubi etiam cisiis.*

456. On porte (*transporte*) les charges (*fardeaux*) sur des chariots & traineaux; les malades sur un brancar; les personnes tendres (*les delicats*) dans une litiere.

456. *Onera plaustris* (sarracis), *trahisque; ægrotantes arcera, delicati lecticâ transvehuntur.*

457. Un chariot *(char, charrette)* a des aissieux, qu'on souleve avec un cric *(guindal)* pour les oindre *graisser*) de vieux oint; & des rouës, composées *(basties)* d'un moyeu, de douze rais, de six jantes, & d'autant de bandes de fer; au devant desquelles on fiche la heusse *(la cheville de fer qui les tient en estat.*

457. *Currus habet axes (qui ut axungia unguntur, sucula sustolluntur) & rotas, ex modiolo radiis duodecim, apsidibus sex, & totidem canthis contextas: quibus præfixum est embolium.*

458. On met au bout *(à l'extremité)* du timon des arrests qui pendent du collier, soit que ce soyent des chaines de fer ou des courroyes *(bandes de cuir)* & sur le derriere, l'enrayoir pour enrayer le chariot dans une rude *(roide)* descente.

458. *Temonis oræ* (extremitati) *admoventur de helcio dependentia retinacula (sive sint catenæ, sive lora): pone autem sufflamen ad sufflaminandum in præcipiti descensu currum.*

459. Comme les chariots sont tirez plus legerement *(sont plus aisez à tirer)* par les ornieres, prenez garde *(regarde)* à n'en point sortir, *(à ne te point desvoyer, escarter)*.

459. *Cùm per orbitas levius trahantur vehicula, ne exorbites respice.*

460. On met des basts sur *(on baste, embaste)* un mulet ou un cheval, pour transporter les fardeaux par des lieux qui vont en pente *(par des precipices)*, & où il n'y a point de chemin, qui ne souffrent point d'autre passage.

460. *Clitellæ mulo aut caballo imponuntur, ut per loca præcipitia & invia transitum alium non ferentia, onera transferantur.*

461. Les

461. Les porte-faix (*crocheteurs*) portent leurs fardeaux, ou sur leurs espaules, ou sur une civiere, avec une couroye penduë à leur cou; ou bien les poussent devant eux avec une brouëtte.

461. *Bajuli vel humeris vel feretro* (*ærumnâ de collo suspensâ*) *bajulant; vel unirotâ protrudunt.*

XLIII. DE L'ART DE naviger (*de la navigation, conduite des navires.*

XLIII. DE NAVICularia.

462. Les mariniers (*matelots, nautonniers*) voulans apporter quelque chose des pays d'outre mer (*qui sont de-là la mer*), navigent sur la mer, qui est cause des naufrages (*rompt les navires*) apres avoir delié la corde du pieu auquel le navire estoit attaché au rivage.

462. *A transmarinis apportaturi quædam nautæ, mare* (æquor) *naufragum navigant, ora è prymnesio soluta.*

463. Le patron du navire (*le pilote*) estant assis aupres du gouvernail gouverne le timon; le capitaine du navire commande; les autres courans par le pont & tillac, attachent les voiles aux vergues (*antennes*) asçavoir la grande voile (*l'artimon*), la voile du haut du mas (*le bourset de hune, la voile de gabie*; par fois aussi le papefif (*la braie*)

463. *Nauclerus gubernaculo assidens clavum gubernat: navarchus imperitat: alii per pergulas* (ageas) *& per foros cursitantes, ad antennas vela* (*acatium nempe, thoracium, & quandoque etiam supparum*) *alligant, eaque ad ambo usque cornua diducta, trajectis per carchesium funibus subvectant, vel contracta demittunt: alii epidromum*

de

de la grande voile; & les ayans desfrelez, *estendus*, jusqu'aux deux bouts, *cornes*, des antennes, il les haussent avec des cordes qui passent au travers du haut du mas, ou bien les ayant frelez, *ployés*, les calent, *abbaissent*: les autres attachent la miseine, *mesane*, vers la pouppe, la voile de trinquet vers la prouë & les banieres, *banderoles*, au sommet, *au haut*, du mas.

in puppi, dolonem in prora aplustria in mali fastigio desigunt.

464. Lors que la mer est calme, *durant la bonace*, on ne peut pas aller à voile; à moins que les rameurs (qui par fois doivent estre incitez & exhortez par le cri du comite) estans assis par les bancs, proche de la cheville où on attache l'aviron, rament, *tirent à la rame*; ou qu'il y ait des gens dans une chaloupe qui en ramant tirent le navire avec une corde, ou que les matelots le poussans avec des grãdes perches hors des basses, *des lieux où il y a trop peu d'eau*, & escueils, *bancs de sable*, le facent avancer.

464. *Tranquillo salo velificatio non procedit: nisi remiges per transtra ad scalmos considentes (identidem celeusmate per celeusten inclamandi & exhortandi), remigent, vel remulco navim trahant helciarii, vel ubi opus, contis trudendo à brevibus & scopulis propellant navicularii.*

465. Car s'ils donnent contre, *s'ils en rencontrent*, ils sont en danger de rompre leur navire, *faire naufrage*: s'ils ne jettent leur charge dans la mer, la necessité le requerant. C'est pourquoi ils sondent la profondeur

465. *Nam in illos si incidant, naufragio periclitantur, ni jacturam faciant, necessitudine id efflagitante: idcirco profunditatem bolide exquirunt, ne alicubi adhærescant & naufragium faciant.*

avec une sonde, de peur qu'ils ne demeurent arrestez quelque part & facent naufrage.

466. Quand on n'a pas bon vent, *le vent est contraire*, il faut aller à la bouline, *biaiser le sein des voiles*, ou tirer le navire avec une corde. Une tempeste, *orage, tourmente*, s'estant eslevée, depeur d'estre emportez par les grands flots, *ondes*, *vagues*, ils jettent l'ancre attachée à un cable; & ainsi flottent & sont agitez

466. *Vento minus secundo*, adverso, *obliquandi sunt sinus carbasorum, vel remulcandum est procella oborta ne abripiantur à decumanis fluctibus, anchoram rudenti annexam jaciunt: atque ita fluctuant & jactantur.*

467. Celui qui navige, *va sur la mer*, la premiere fois soit qu'il aille, *soit porté*, dans une navire de charge, ou dans une fregate, *galere*, ou mesmes dans une barque, à grand peine peut eschapper le mal de mer, *d'avoir mal au cœur*, *de vomir & rejetter*; si elles sont poussées un peu viste par des vents favorables.

467. *Primùm navigans*, naviculans, (*sive corbita, sive celoce, sive etiam lembo invehatur, perinde est*) *nauseam vix effugit; si quidem paulò velocius à flabris aspirantibus impellantur.*

468. On leste, *charge de gravier*, le navire vuide, principalement si c'est un vaisseau qui aille à rames, afin qu'il se tienne plus ferme sur l'eau, *flotte plus seurement*; mais si on le surcharge, *charge trop*, il coulera, *ira*, à fond, *perira*.

468. *Navis vacua, præsertim actuaria, quo firmius innatet, saburra oneratur: sed si plus nimio, pessum ibit.*

469. Quand il s'en trouvre

469. *Ubi fatiscit (quod*

trouvre (ce qui arrive souvent) l'eau de la sentine, *de lossec*, entre par les fentes, & s'amasse en la carene, *au fond du vaisseau*; d'où on la vuide, *puise*, *espuise*, avec une pompe. Puis apres on le pousse sur le sec avec des leviers pour en bouscher toutes les petites crevasses; & les charpentiers de navire remplissent & collent les jointures avec des estoupes ou avec de la mousse, & finalement les poissent, *enduisent de poix*, *calfeutrent*.

multoties fit) nautea per hiscentes rimas illabitur, atque in carinam confluit: unde antlia exantlatur, seu sentinatur. Post, ut rimulæ omnes stipentur phalangis in siccum subducitur; & commissuræ stupa aut musci coma referciuntur ac ferruminantur, tandemque oppicantur naupegis.

470. La navigation estant parachevée, il faut incontinent faire entrer les navires dans le port, *havre*, ou du moins les mener en quelque commode rade, *arcenal de marine*.

470. *Navigatione peracta, actutum navigia in portum appellenda sunt; aut certè in opportunam stationem*, navale, *deducenda.*

471. Nous nous servons rarement sur une riviere navigable de galeres, & de grands navires de charge, mais pour l'ordinaire de nasselles, d'esquifs, de nasselles de pescheur & de barques: & même de radeaux.

471. *In navigabili flumine rarò triremibus ac liburnicis onerariis, ut plurimum verò lintribus, scaphis, cymbis & phaselis utimur, qui remis provehuntur, immo & ratibus.*

472. Où il n'y a point de gué, on passe avec un bac, & on appelle cela le

472. *Ubi vadum deest, pontone trajiciunt, diciturque trajectus: sed por-*

trajeƈt,

traject, *le passage*. Mais le batelier demande le naulage, *prix du passage*.

titor naulum poscit.

473. Ailleurs on fait des ponts de pierre ou de bois, & des ponts levis, & des petits ponts.

473. *Alibi fiunt pontes lapidei vel sublicii, & pensiles: itemque ponticuli.*

474. Les plongeurs qui nagent entre deux eaux, passent à la nage toutes sortes d'eaux profondes, cherchans les choses qui ont esté submergées.

474. *Urinatores quavis profunda tranant submersa perquirentes.*

XLIV. DES VOYAGES.

XLIV. DE ITINERIBUS.

475. Que le voyageur s'en aille tout droit sans circuits ni detours ou il tend, *qu'il ne se destourne point*.

475. *Viator, quo tendit, recta, sine ambagibus proficiscatur, ad diverticula ne divertat.*

476. Qu'il ne quitte point, *ne laisse, n'abandonne*, le grand chemin, pour prendre le sentier, *la sente*, amoins que le chemin, *sentier*, ne soit frayé *battu*, & qu'il n'ait à la main un guide de son voyage ou un compagnon bien expert, *qui sache les chemins*

476. *Semita causâ viam ne deserat, nisi tritus si callis, & itineris dux comesve peritus presto.*

477. Que celui qui craint les lieux où il n'y a point de chemin & raboteux, ne s'écarte point.

477. *Avia*, devia, *& salebras qui metuit, nusquam deviet.*

478. Le carrefour, *chemin fourchu*, où deux & trois chemins se rencontrent, est trompeur. C'est pourquoi

478. *Bivium & trivium fallax est: quapropter ne erres, obvios sciscitare, quà eundum? Num*

Pourquoy depeur que tu ne t'esgares, *fourvoyes*, enquiers toi de ceux que tu rencontres, par où il faut aller: s'il se faut destourner par ici, ou par là; en avant, ou en arriere; à droite, ou à gauche.

hac an illac, prorsum an rursum: dextrorsum an sinistrorsum flectendum sit?

479. Les sentes de traverse & les croisées de chemins, *carrefours*, ne seduisent, *trompent*, pas tant.

479. *Tramites & compita non aquè seducunt.*

480. Afin que tu puisse voyager par les pays estrãgers sans truchement, *interprete*, il te faut sçavoir la langue.

480. *Peregrinari ut absque interprete possis, idioma calle.*

481. Les bottes sont commodes à celui qui veut aller aux champs, *dehors*, ou des gamaches, *guestres, triquouses*, à cause de la bouë, *des crottes, de la fange*; & un chapeau à cause du Soleil, un manteau fourré ou une robbe fourrée à cause du froid; & une casaque de cuir; ou un gaban de feutre, *de laine pressée, foulée*, à cause des pluyes: & un baston pour s'appuyer: car il sert de soustien, *d'appui*.

481. *Peregrè ituro ocreæ competunt, aut perones ob cœnum: & petasus,* galerus, *ob solem; & rheno, aut mastruca ob frigus: & lacerna scortea vel penula è coacta lana ob pluvias: & baculus seu scipio, quo nitatur: adminiculo enim est.*

482. Il a aussi besoin de provision d'argent pour le chemin, pour faire ses despens; ou de lettres de change de quelque changeur.

482. *Opus & viatico ad faciendas impensas: vel literis*, tessera, *collybisticis ab aliquo collybista.*

483. Com-

483. Comme aussi de patience : car il arrive quelquesfois qu'il faut passer la nuict à l'air, *à descouvert*.

483. *Sed & patientia sub dio enim pernoctare obtingit.*

484. En quelque lieu que tu sois, prens garde avec qui tu es; observant finement ce qu'on fait en cachette.

484. *Ubi ubi es, quicum sis attende; quid occultè geratur quàm sagacissimè aucupans.*

485. Car dans les voyages toutes choses sont mal asseurées, *dangereuses, il n'y a rien d'asseuré.* Les brigands tuent, les voleurs detroussent, les pirates, *escumeurs de mer*, emmenent ceux qu'ils ont pris. Il te faut donc donner garde d'estre rencontré de ces brigands & voleurs: dans les hostelleries mesme principalement chés les taverniers, l'hoste n'est pas asseuré de son hoste.

485. *In peregrinationibus enim intuta sunt omnia. Latrones trucidant, prædones spoliant, piratæ arreptos abducunt. His igitur latrocinantibus ac prædantibus ne obvies, cauto opus. Immo ne in hospitiis quidem, præsertim apud caupones, hospes ab hospite tutus est.*

486. Pour porter commodement tes hardes, *ton bagage*, tu as besoin de gibeciere, de besace, *bissac*, de valise, de poche, de bougette, de bourse, & finalement de sein.

486. *Ut sarcinam tuam commodè gestes; vidulus, mantica, pera*, sacciperium, *bulga, marsupium*, crumena, loculus, funda, *denique sinus opus est.*

487. Pour estre plus libre, *degagé*, ne te charge point de bagage: car il retarde ceux qui sont pressez.

487. *Ut expeditior sis, impedimẽtis ne te aggravato: remorantur enim festinos.*

488. S'il

488. S'il se faut haster, il vaut mieux prendre la poste que des chevaux de loüage, *se servir de chevaux de poste que de loüage.*

488. *Si maturandum*, celerandum, *est*, *veredis*, celeribus, *uti prastat, quàm meritoriis equis.*

489. Estant de retour sain & sauf d'un long voyage, *de loing*, tes gens, *les tiens*, te receveront avec joye.

489. *E longinquo reducem salvum & sospitem latabundi tui te excipient.*

XLV. DE LA MARchandise.

XLV. DE MERcatura.

490. Les marchands vendent les biens, *marchandises*, apportez d'ailleurs, non sans gain, *profit*: car qui est-ce qui voudroit negocier, *trafiquer*, avec dommage, *perte?*

490. *Mercatores, bona aliunde allata non absque lucro (quis enim cum damno negotiaretur?) dividunt.*

491. Dans les villes marchandes s'exercent, *se font*, des celebres, *notables*, commerces, *trafics*. On establit, *on tient*, çà & là par les villes, *de ville en ville*, des marchez annuels, *solennels*, & des foires. C'est une chose connuë, *notoire*, que les monopoles sont incommodes, *fascheux*, aux habitans & peu utiles, *de peu de profit.*

491 *In emporiis celebria exercentur commercia. Oppidatim mercatus solennes & nundina instituuntur. Monopolia incolis molesta esse, & parum conducibilia, notorium est.*

492. Et les revendeurs & les facteurs, & les merciers, qui font du gain en

492. *Et propola & institores & tabernarii quastum facientes in cadurcis*

leurs tentes, *logettes*, & les colporteurs, *porte-paniers*, *charlatans*, & les fripiers avec leurs friperies frivoles, *de peu de valeur*, veulent estre appellez marchands, *gens de trafic*.

suis, & circumforanei & scrutarii, grytopolæ, *cum scrutis suis frivolis, negotiatores dici volunt*.

493. Et pourquoi non? Certainement il y a par tout de la marchandise à vendre; le vendeur l'expose en vente, & en declare le prix; l'acheteur la marchande jusqu'à ce qu'ils s'accordent, *tombent d'accord*.

493. *Et quidni? ubique sanè merx licet*, venit; *venditor vendalem exponit, & indicat quanti: emptor licetur*, licitatur, *donec conveniant*.

494. Mais celui qui achete, de peur de se tromper, *se faire tort, s'abuser*, dans l'achapt, doit sçavoir la valeur des monnoyes, qui sont d'or ou d'argent, ou de cuivre; comme de l'obole, du demi obole, du liard, du demi sol, du sol, *sou*, du gros, du denier, du florin, *de la livre*, du patagon, *rycsdaler*, de l'escu, de l'escu d'or.

494. *Sed qui mercatur, ne se defraudet in emptione, nummorum (qui aurei sunt, vel argentei, vel arei) teneat valorem; ut oboli, semoboli, teruncii, semissis, assis, grossi, denarii, floreni, solidi, Imperialis, scutati, coronati, &c.*

495. Celuy aussi qui recherche les anciens prix, *valeurs*, des choses, ne doit pas ignorer ce que c'estoit qu'un talent Attique, que les antiquaires estiment avoir valu soixante mines. Or la

495. *Neque qui vetustas rerum æstimationes investigat, nescius sit talenti Attici, quod valuisse volunt antiquarii sexaginta minas; mina autem valuit centenos denarios*, drachmas, *seu quamine*

mine valoit cent deniers, *dragmes*, ou quatre cens sesterces: & le sesterce environ deux creutsers de monnoye d'Allemagne, *un sol*.

dringentos sestertios: sestertius autem duos circiter crucigeros moneta Germanica.

496. Le prix des vivres hausse ou rabaisse selon la rareté ou abondance qu'il y en a. Mais on dit que rien ne couste plus cher, que ce qu'on achete par prieres.

496. *Pretium annonæ ingravescit, aut remittit, prout ejus raritas aut affluentia est: sed nihil carius constare aiunt, quàm quod precibus emitur.*

XLVI. DES MESTIERS servans aux habits, *vestemens.*

XLVI. DE VESTIARIIS Opificiis,

497. On roüit, *trempe, amollit*, le lin & le chanvre dans des fosses, & apres estre seichez on les tille, *rompt*, avec un battoir; puis on les serance avec un seran, & les floquets inutiles demeurent d'un costé, les estoupes de l'autre.

497. *Linum & cannabis macerantur in lacunis, & exsiccata frangibulo conteruntur, tum carminantur,* caruntur, *carmine, remanente ibi flocco, hîc stupa.*

498. Puis apres les fileuses ayans attaché la filace à la quenoüille filent, *tirent le fil*, ou avec une roüet ou avec un fuseau auquel il y a un peson, *poids attaché au fuseau.*

498. *Dehinc netrices, penso ad colum applicato fila trahunt*, nent, *sive rotula sive fuso cum verticillo.*

499. Du fuseau on met le fil, *filet*, sur une hasple, puis sur un devi-

499. *Ex fuso fila in girgillum deducuntur, inde in rhombum, ex rhom-*

doir; du devidoir on le met en pelotons, & on en fait la toile.

bo glomerantur glomi, & fit tela.

500. Le tisserant foulant les marches, c'est à dire, deux petites planchettes unies, ***applanies***, qui s'eslevent & s'abbaissent alternativement, ***tour à tour***, met la trame dans la chaine, & ainsi fait de la toile de lin, ***du linge***, & de la fine toile, qu'on expose au soleil pour la blanchir.

500. *Textor conculcans insilia (bina complanata,* æquatæ, *trabeculæ sunt, quæ alternatim,* vicissatim, *consurgunt & recidunt), stamini tramam,* subtegmen, *subtexit, & ita linteum & carbasum conficit: quod ut candescat, insolatur.*

501. La toile tissuë de deux fils, requiert un double filet, & celle qui est tissuë de trois fils, un triple filet.

501 *Bilix duplicatum, & trilix, triplicatum licium requirit.*

502. Il en arrive presque de mesme dans les ouvrages de laine, ***dans la draperie***, qu'on fait avec plus d'artifice.

502. *Idem propemodum in lanificio fit: quod artiosius contexitur.*

503. La laine (ou le cotton) est peignée & cardée par le cardeur de laine, ***l'ouvrier en laine***, & filée par la fileuse de laine, ***l'ouvriere en laine***, puis tissuë, & les epeules passent, ***entrent***, dans le drap de laine; lequel le foulon foule, ***espaissit***, le teinturier teind dans la chaudiere, l'un avec beaucoup

503. *Pectitur lana, vel gossipium,* bambacium, *& carminatur à lanario, netur à lanifica, dein texitur, & pani transeunt in pannum laneum: quem fullo constipat & condensat, tinctor in cortina tingit, quendam saturo, quendam diluto, quendam pertinace, quendam evanido,* fugaci, *tinctu.*

coup de teinture, l'autre avec peu, *avec une teinture claire*; l'un d'une bonne teinture, *de durée*, l'autre d'une mauvaise, *qui se perd, se deteind.*

504. Le tailleur, *cousturier*, taille les habits, *habillemens, vestemens*, avec des ciseaux, & les coud avec une esguille & un dé; mais de peur que les coustures ne paroissent, il les descoud par fois, & puis recoud les fentes, *coupures*, & les plie, *y fait un pli.*

504. *Sartor forfice scindit, acu & digitali indumenta suit: sed ne suturæ notabiles sint, quandoque & dissuit, rursúmque scissuras consuit plicatque.*

505. Ceux qui raccoustrent, *rappetassent, refont*, les vieux habits sont des rappetasseurs, *ravaudeurs*, ceux qui les regrattent, *retournent*, sont des regrattiers, *fripiers*, qui vendent des choses regrattées.

505. *Qui vetera sarciunt*, resarciunt, *veteramentarii, qui interpolant mangones sunt, ablecta*, interpola, *venditantes.*

506. Le taneur, *conroyeur*, pare, *conroye*, les cuirs avec de la lessive; desquels le cordonnier fait des souliers, *chaussures*, dans sa boutique sur une forme avec son alesne & du fil poissé, *chégros.*

506. *Coriarius coria lixivio elaborat: è quibus sutor*, calcearius, *calceamenta in sutrina ad modulum*, formulam, mustricolam, *subula & filo picato conficit.*

507. Le peletier accommode des fourrures avec des peaux.

507. *Pellio è pellibus pellicia construit.*

508. Le megissier donne, *fournit*, les peaux deliées, *molles*; mais tous ceux-ci par moquerie sont appel-

508. *Alutarius alutas prabet; sed omnes hi per ludibrium cerdones audiunt.*

appellez soüillons, *gens de sales mestiers.*

XLVII. DES DIVERSES sortes d'habits.

XLVII. DE VARIIS vestium generibus.

509. Les vestemens, *habits, habillemens,* nous ont esté dõnez pour couvrir nostre nudité quand nous avons esté chassez du Paradis. C'est donc une folie que le brodeur les brode, & qu'on les employe, *qu'on s'en serve,* pour se parer, *pour satisfaire sa vanité.*

509. *Vestis ad obtegendam nuditatem è paradiso ejectis data, stultè à phrygione acu pingitur & ad fastum adhibetur.*

510. Ce nous est une charge & retardement de les vestir, *mettre,* & devestir, *despoüiller,* si souvent.

510. *Moles nobis est & remora, dum induitur toties, & exuitur.*

511. Les uns aiment les, *se plaisent aux,* vestemens larges, les autres les estroits; de diverses façons, & par fois decoupez, *mouchetez, brodez.*

511. *Alii laxâ veste gaudent, alii strictâ; habitu vario & quandoque segmentato.*

512. Les habits de dueil sont, la cappe, *chaperon de dueil,* le voile, le couvrechef. Les habits ordinaires aux hommes sont; un pourpoint avec les manches, un saye sans manches, *colletin,* un haut de chausses, une longue robbe, un manteau. Mais la casaque, le saye, le manteau doublé, le manteau velu, la cotte d'armes, les botines, *brodequins de champ,* sont des habits de guerre,

512. *Vestitus lugubres sunt; epomis, calyptra, ricinus,* ricinium. *Virilis autem familiaris amictus est thorax cum manicis, colobium, subligaculum,* femoralia, braccæ, *toga talaris, lacerna. Chlamys verò, sagum, abolla, læna, paludamentum, caliga, militaria sunt.*

guerre, *des soldats*.

513. Ceux de femme sont : une robbe de toile, un manteau plissé, une robe, un roquet, *une juppe*, de fine toile, une juppe, *cotillon*, une coiffe, *chapperon*, un tablier, *devantier*, un ruban blanc, *bandelette blanche*, une couronne, *guirlande*.

513. *Femineus: amiculum*, amictorium, *palla striata*, *stola*, *supparus*, peplum carbasinum, *cyclas*, *calantica* reticulum, rica, *præcinctorium*, castula, semicinctium, *vitta albens*, *mitra*.

514. Les habillemens communs aux hommes & aux femmes sont, un habit d'esté, une chemise, une camisole, *chemisette*, un chapeau, *bonnet*, un chapeau pointu, un bonnet de nuit, une tiare, *un turban*, un mantelet, *une saye sans manches*, des gans, des jarretiers, des souliers, où il y a des semelles, une empeigne, & des courroyes, des galloches, *sabots*, des chaussons, *des escarpins*, des pantoufles, *mules*, des sandales garnies de liege, des brodequins (dont les joüeurs de tragedies principalement ont accoustumé de se servir) & des patins ferrez, avec lesquels on court, *glisse*, avec une merveilleuse dexterité & incroyable vistesse sur la glace, *sur les eaux glacées*.

514. *Communis: theristrum*, *indusium*, *interula*. subucula, *pileus*, *galerus acuminatus*, *pileus nocturnus*, *tiara*, *tunica*, *chirotheca*, *tibialia*, *periscelides*, genualia, fasciæ crurales, *calcei (soleas, obstragulum, corrigias habentes)*, *calones*, *socci*, *crepidæ*, *subere mollita sandalia*, *coturni (tragœdis cumprimis usitati)* & *calopodia ferrata*, *quibus mira dexteritate* & *incredibili celeritate per conglaciatas aquas labuntur*.

515. Tout cela s'atta-

515. *Omnia*, *ubi con-*

 che

che quand il eſt beſoin, *neceſſaire*, avec des epingles, des crochets, *agrafes*, des boucles, des petits nœuds & des boutons.

venit, aciculis, uncinulis, ſpintheribus, *fibulis, modulis, & globulis connectuntur*, nexantur, adſtringuntur.

516. Nous nous ceignons avec une ceinture, puis nous deſceignons: nous noüons, *ſerrons avec des nœuds*, nos eſguillettes, ou les deſnoüions.

516. *Cingulo nos cingimus, & diſcingimus: ligulas nodis adſtringimus, aut ſolvimus.*

517. Nous nous affublons, *enveloppons*, d'un manteau & nous en parons.

517. *Pallio amicimur & ornamur.*

518. Les ornemens s'adjouſtent, puis apres les rubans, avec leſquels on lie les cheveux & autres choſes, les bandelettes, les franges, les bordures, les paſſemens, *dentelles*, les brodures, *decoupures, mouchetures*, les queuës trainantes, les houpes, *floquets, rubans*, les plis, *les decoupures.*

518. *Ornamenta adjiciuntur: redimicula (quibus cincinni, & alia redimiuntur) tæniæ, fimbriæ, limbi, inſtitæ, ſegmenta, ſyrmata*, peniculamenta, *lemniſci, laciniæ.*

519. De plus les anneaux, *bagues*, les chaines, les colliers, *enſeignes, carquans*, les braſſelets, les pendans d'oreilles, qu'on met, *attache*, au mol de l'oreille & reſſemblent à une goutte d'eau pendante du toict, qui ſont beſonges, *ouvrages*, d'orfevres & de joyalliers, *lapidaires.* Pareillement les gorgerettes, *petits linges*, les

519. *Item annuli, torques*, murænulæ, *monilia, armillæ*, brachialia, *inaures (quæ auriculæ lobo inſertæ, ſtalagmia nominantur), aurifabrorum & gemmariorum opera; nec non linteola, muccinia, ſtrophia, ſudaria.*

les mouchoirs, les mouchoirs de col, & les linges à essuyer la sueur.

520. Les bonnets, *capuchons*, de matelots, & les haillons, *vieux habits*, faits, *repetassés*, de pieces & de lambeaux, *morceaux*, sont pour les pauvres: ceux qui demeurent aux champs se vestent de gros drap.

520. *Bardocuculli naviculatorum, centones (qui ex paniculis, & ex assumentis consarcinati sunt) inopum sunt: qui rurantur, levidensi tunicantur.*

521. L'appartement, *la chambre, le cabinet*, des femmes a aussi ses parures, *ornemens, atours, affiquets*: les dames ont leurs filles de chambre, *damoiselles suivantes*.

521. *Gynaceum suum sibi mundum habet, matrona pedissequas.*

XLVIII. DE L'ARCHITECTURE, & des mestiers qui servent à bastir, *massonner, charpenter*.

XLVIII. DE ARCHITECTURA, & Fabrilibus artificiis.

522. Au commencement on demeuroit, *habitoit*, dans des grottes, *creux de la terre*, des cavernes, des huttes, des tentes, *tabernacles*, de fueillage, *branchage*: comme aussi dans des cabanes de gazons, & des petites logettes sales & obscures. Maintenant tout est plein de bastimens, *edifices*, à deux & trois estages.

522. *Primitus in specubus*, cryptis, *cavernis, tabernis, & frondeis tabernaculis, ut & cespitiis tuguriolis, gurgustiolisque habitabatur: nunc ædificiis distegis & tristegis omnia referta sunt.*

523. Ces bastimens en quelques lieux sont hauts,

523. *Hæc alicubi excelsa sunt, alibi humilia.*

haut eslevez, en d'autres bas.

524. Qui est celui qui demeure volontiers dans une petite, *chetive*, maisonnette ?

524. *In casa exili quis lubens degit ?*

525. L'architecte ayant posé les fondemens bastit, *edifie*, avec l'aide des charpentiers, qui font leur besonge avec la hache, *coignée*, & le marteau, *maillet*.

525. *Architectus jactis substructionibus ædificat adjutantibus fabris, securi & malleo*, marculo, *opus suum peragentibus*.

526. Le masson fait, *bastit, dresse, esleve*, les murailles au niveau & au plomb, de blocaille, *moilon*, & de pierres taillées par le tailleur de pierre, & de briques cuites dans un fourneau à chaux, massonnées, *cimentées*, avec de la chaux bien detrempée : lesquelles il enduit, *crepit*, d'une crouste de chaux, ou blanchit avec du plastre, ou lambrisse & y enchasse de la marqueterie.

526. *Faber murarius*, cæmentarius, *à cæmento & saxo, à lapicida*, latomo, *reciso, & è lateribus in calcaria excoctis, calceque bene subacta conferruminatis ad libellam & perpendiculum muros fabricatur : quos tectorio incrustat, aut gypso dealbat, aut opere intestino illigatisque emblematibus convestit*.

527. Le charpentier ayant asseuré, *affermi*, la poutre, *le sommier*, avec des crampons de fer, & marqué de croye blanche ou rouge, l'esbauche à l'esquierre, *à la reigle*, avec une hache, de sorte

527. *Lignarius*, tignarius, *faber, trabe ferreis ansis firmata, ad amussim (creta vel rubrica signatam) ascia asciat (segmentis & assulis dissilientibus), terebra terebrat*, forat, *trochleis elevat*, que-

que les coupeaux & esclats en volent de tous costez : puis la perce avec une tariere, *villebrequin, virebrequin,* la leve en haut avec des poulies, assemble les parois, les affermit avec des cloux, lesquels il arrache avec des tenailles dentellées & fourchues, quand il les a fichez de travers, & repare, *restablit,* les vielles murailles qui fondent en ruine.

parietes coagmentat, clavis consolidat, quos distortè impactos forcipe dentato, qui bisulcus est, emolitur : parietinas autem restaurat.

528. Il faut couper le bois, *la coupe du bois se doit faire,* apres la pleine lune, de peur qu'il ne soit sujet à la vermoulure.

528. *Ligna ne cariem sentiant, post plenilunium succidantur.*

529. Le buscheron abbat les arbres & les esbranche, les scie avec une scie, la scieure tombant en bas, & pousse le coin dedans avec une massuë, *un maillet,* & ainsi les fend, & apres les avoir fendus les entasse en monceaux, *tas* ; comme aussi les fagots de sarmens, & les arbrisseaux, *branches,* qu'il a coupez.

529. *Lignator arbores sternit & ramis truncat, serrâ reciprocando dissecat, scobe recidente, tuditeque cuneum adigit, itaque findit, & ubi diffidit strues componit, ut & sarmentorum fasces, & decisa virgulta.*

530. Le menusier rabotte les ais, *les planches,* avec le rabot & la doloire, les assemble & les serre avec des tringles, les colle avec de la colle, les vernit, *enduit,* avec du vernis.

530. *Scriniarius,* arcularius, capsarius, *asseres runcina & dolabra edolat, subscudibus coadunat & coarctat, glutine,* colla, *conglutinat, vernice illinit.*

531. Le forgeron souf-

531. *Faber ferrarius in*

fle le feu en sa forge avec des soufflets, & quand le fer est amolli il le prend avec des tenailles, *pincettes*, le bat sur l'enclume, tellement que les estincelles en volent, & l'estend en lames & en plaques, *fueilles*.

ustrina follibus inflat ignem, emollitumque & forcipe prehensum ferrum super incude cudit, ut stricturæ emicent, inque laminas & bracteas diducit.

532. Le serrurier & fourbisseur le lime avec une lime (ce qui en reste c'est de la limaille) mais il le polit avec une lime douce, afin qu'il reluise.

532. *Serarius & polio*, politor, *lima limat (reliquia sunt ramenta); planula verò levigat & polit, ut niteat.*

533. Il faut mettre dans le même rang les chaudronniers, *les fondeurs*, les charrons, les potiers d'estaim, les horlogers; comme aussi les couvreurs, *ceux qui couvrent les toits avec des ardoises*, les tonneliers, les tourneurs, les vitriers, & les cordiers qui font, *tordent, cordellent*, les cordes.

533. *Eodèm pertinent fabri ærarii, carpentarii,* plaustrarii, *stannarii, automatarii. Item scandularii, vietores,* doliarii, *tornatores, vitriarii, &, qui restes torquent, restiones.*

534. On louë en leur promettant leur salaire les maneuvres, *manouvriers*, afin qu'ils servent, qu'ils soulevent les fardeaux avec des leviers, & les roulent avec des rouleaux &c.

534. *Operarii,* operæ mercenariæ, *mercede conducuntur ut ministrent, ut vectibus onera tollant, palangis volvant, &c.*

535 Le potier de terre fait, *forme, façonne*, avec de l'argille des pots, *marmites*,

535. *Figulus ex argilla ollas, fidelias, opercula, aliáque figlina fingit.*

mites, des cruches, *terrines*, des couvercles, & autres vaisselles de terre.

536. Une maison qui a des fondemens profonds, qui est bastie avec beaucoup d'artifice, *artistement*, *ingenieusement*, qui est affermie de bons angles, *coins*, & soustenuë, *appuyée*, avec des colomnes, demeure fort long-temps en son entier, *en bon estat*.

536. *Domus altè fundata, affabrè instructa, angulis bene solidata, columnisque stabilita, perstat diutissimè incolumis.*

537. Autrement elle tombe, *tombe en ruine*, & il s'en fait des ruines & masures.

537. *Aliàs ruit deficiscens, fiuntque ruinæ, ac rudera.*

538. Si donc elle bransle, il est necessaire de l'appuyer, *estayer*, *estançonner*, avec des piliers, *colomnes*, ou autres appuis, *estançons*: si elle est preste à cheoir, il la faut refaire, *reparer*, ou l'abbatre: si elle est tombée ou demolie, *abbatuë*, il la faut restablir & redresser tout de nouveau.

538. *Vacillantem itaque pilis, vel aliis fulcris fulciri; labantem refici, aut dirui, collapsam destructámve instaurari,* reparari, *& renovari necesse est.*

539. Un grand, *ample*, *spacieux*, logis, *domicile*, *maison*, rend la demeure commode; celui qui est estroit, la fait incommode.

539. *Domicilium amplum commodam facit habitationem, arctum incommodam.*

XLIX. DE LA MAISON, & de ses parties.

XLIX. DE DOMO, ejusque partibus.

540. Voulant entrer dans une maison par la porte

540. *Ingressurus per anticam in ædes, ne à jade*

de devant, de peur de t'esgarer, *fourvoyer*, de la porte, arreste toi à l'entrée, *au porche*, & regarde, *considere*, le frontispice: alors s'il n'y a point de cordelette qui pende, *qui passe*, afin qu'elle s'ouvre en tirant le loquet, heurte, *frappe*, avec le marteau, *l'anneau*.

nua aberres, in vestibulo subsiste, & frontispicium intuere: demùm, si ligula non prominet, ut attracto vecte patescat, pulsa cornice, cantharo, marculo.

541 Si quelcun regarde par la jalousie, *fenestre treillissée*, ou par les treillis, *barreaux*, de fer ou de bois, faits en forme de rets, prie-le qu'on t'ouvre; si le portier ouvre, leve, *hausse*, le pied de peur que tu ne te heurtes, *ne bronches, ne choppes*, cõtre le sueil, & baisse la teste de peur que tu ne te frappes, *heurtes*, au sursueil, *contre le linteau de dessus*; les posteaux, *jambages*, seront de costé & d'autre.

541. *Si quis per transennam*, septum cancellatum, *vel per clathros (id est, ferramenta lignáve reticulato textu), prospectat, aperiatur roga: si janitor aperit*, patefacit, *pedem ne ad limen offendas, attolle caput: ne ad superliminare allidas*, impingas, *submitte: utrinque postes erunt.*

542. Quand on t'aura fait, *laissé*, entrer, & tu auras passé la porte; ferme-la, en mettant le verroüil, ou à tout le moins le loquet.

542. *Ubi intromissus pertransiveris, ostium occlude, pessulum obdendo aut obicem saltem.*

543. De peur que le gons ne crissent, ou que la porte ne meine du bruit; remuë la doucement, *lentement*.

543. *Cardines ne strideant, aut fores crepent, lentè commove.*

544. De la salle basse,

544. *Ex atrio in cætera*

dia-

du porche, on va, *on passe*, dans les autres chambres. Va-t'en aux estages d'enhaut par un escalier, *des degrez*, ou par une montée à vis.

conclavia aditus est : per scalas, aut cochleam, ad superiores contignationes penetra.

545. Le toict est posé, *appuyé*, sur le comble : les tuiles & les faistieres ou les bardeaux, *aisselles*, sur des chevrons & petits chevrons, *lattes* : le faiste est de chaume, *de paille*.

545. *Tectum columinibus incumbit : tignis, & tigillis tegulæ & imbrices, vel scandulæ : culmen stramineum est.*

546. Les additions sont les saillies, les severondes, *avant-toits*, les galleries qui s'avancent en dehors, les allées par lesquelles on va aux chambres, les galleries & les perrons appuyez sur des piliers, *pilastres*, *arc-boutans*, comme aussi les corniches, *les lanternes*, *les panonceaux* Les esgouts pour la plus-part sont sousterrains.

546. *Additamenta sunt, projectura, suggrundia, meniana, procestria, & anteridibus*, antibus, *innixæ pergulæ ac podia, ut & coronides. Aquilegia ut plurimum subterranea sunt.*

547. On appelle cour, une petite place à descouvert, *qui n'est point couverte*, où l'eau de la pluye tombe, *où il peut*. On va d'un autre côté par la porte de derriere.

547. *Impluvium areola non contecta dicitur, ubi impluit : per posticum exitus est alio.*

548. On ferme & ouvre la serrure avec une clef, *petite clef*.

548. *Sera clave*, clavicula, *clauditur & recluditur*, obseratur & reseratur.

L. DU POILE. L. DE HYPOCAUSTO.

549. On chauffe, *eschauffe*, le poile avec un fourneau.

549. *Hypocaustum*, vaporarium, *fornace calefit*.

550. Les fenestres sont de verre ou de bois, & sont treillissées, *ont des treillis, ou des clayes d'ozier*.

550. *Fenestræ sunt vitreæ ac ligneæ, & hæ cancellatæ*, clathratæ.

551. Le pavé est pavé avec une hie, ou bien est fait en eschiquier, *de pieces rapportées, de marqueterie, à la Mosaïque*. Le plancher, *lambris*, est planché de planches, ou est fait à la Mosaïque, ou est vouté.

551. *Pavimentum fistucâ pavitum aut tessellatum est. Laquear*, lacunar, *tabulatum, idque vel segmentatum*, scalpturatum, *vel fornicatum*.

552. Les reservoirs pour garder, *reserrer*, les hardes, *choses necessaires*, sont les coffres, les armaires, *armoires*, les bahuts, *les petites armoires pratiquees en la muraille*, les quaisses, *layettes*, les tire-lires: & pour les transporter, les corbeilles, *mannes, paniers*, les cophins, *cabas*, les paniers.

552. *Servandis rebus receptacula*, recondito-ria, *sunt: arca*, cistæ, *armaria, risci, capsæ, capsulæ fictiles: transportandis verò, sportæ*, corbes, *cophini, calathi, quasilli, &c.*

LI. DE LA SALE où l'on prend ses repas. LI. DE COENACULO.

553. Quand la nappe est estenduë, *mise*, sur la table,

553. *Mensæ mappis stratæ, disci sive sint orbes*

ble, on y met des assiettes, *trenchoirs*, rondes ou quarrées, & aussi une saliere.

sive quadra) *superimponuntur, ut & salinum.*

554. On sert le pain qui a esté apporté dans un panier, les miches, *gasteaux*, & les pieces de pain coupées, puis les mets, *les viandes.*

554. *Apponuntur è canistro panis, collyrae, aut buccea scissa, tum fercula.*

555. Les conviez, *les invitez, les hostes*, sont menez, *introduits*, dans la sale par l'hoste qui les traite, *leur fait un banquet.*

555. *Invitati convivae à convivatore*, convivante, *intriclinium*, cœnaculum, *introducuntur.*

556. Et apres qu'ils se sont lavez dessus un bassin à laver les mains, d'une fontaine, ou dessus un bassin d'une aiguiere, & se sont essuyez avec une serviette, *toüaille*, ils s'asséent les uns aupres des autres sur des bancs, ou sur des chaises, *sieges*, arrangées, avec des marche-pieds au dessous.

556. *Et ubi super malluvium è gutturnio, aut super pelvim ex aquali, se laverunt, & mantili terserunt, per scamna, vel disposita sedilia, suppositis scabellis juxtim assident*, assidunt, *aut accumbunt.*

557. Incontinent l'escuyer trenchant est tout prest, qui gouste, *fait l'essay*, des viandes mises sur la table & entassées, & les sert, *distribuë.*

557. *Extemplo in procinctu est structor, qui dapes appositas, & aggestas praelibat, & dispertitur*, distribuit.

558. On prend les potages, *boüillons*, la boüillie, & les hachis avec des cueillers, les autres viandes

55. *Juscula, pulmenta*, pultes, *& intrita, cochlearibus, caetera edulia cultro aut furcula*

des avec un cousteau ou avec une fourchette, qu'il faut tenir par le manche. (*quam manubrio tene sumuntur.*

559. Ceux qui sont civils, *honnestes*, ne léchent ou succent pas leurs levres, en tirant la langue, mais se torchent, *s'essuyent*, avec une serviette

559 *Civiles labia non exerta lingua lingunt lambúntve, sed mappella*, mappula, *detergunt*.

560. Ils ne mangent point aussi goulument, & n'engloutissent point, *ne devorent*, *n'avallent*, des morceaux, ou des pieces toutes entieres, mais ils mangent en maschant.

560. *Neque tuburcinantur, nec bolos aut frustaglutiunt, sed mandendo*, mansitando, *comedunt*.

561. On chasse les mousches avec un eventail.

561. *Musca abiguntur flabello*, muscario.

562. On prend, *on tire*, de dessus un dressoir les tasses dorées, les coupes, & les petits gobelets qu'on peut vuider & avaller tout d'un trait, les verres & les cruches: & les ayant lavés, *rincez*, & frottez dans une tinette, *cuveau cuvette*, on les remet sur le buffet.

562. *Depromuntur è repositorio phiala*, crateres, pateræ, *deaurata*, *scyphi*, calices, cyathi, *& pocilla qua uno sorptu exhauriri ac eduri possunt*, *vitra*, *& cululli: eaque proluta & in echino defricata in abaco reponuntur*.

563. Une tasse est un vaisseau à boire qui a l'ouverture large.

563. *Patera est patulo orificio poculum*.

564. Alors l'eschanson verse d'un broc, ou d'un pot le bon vin, que le sommelier, *despensier*, a tiré, & le presente: & ils

564. *Tum pincerna temetum*, *quod exprompsit cellarius*, *ex obba vel hirnea*, cirnea, *vel cantharo infundit*, *& porrigit*:

ils boivent, *se portent*, les uns aux autres des santez.

propinantque alii aliis geniales haustus.

565. Dans un magnifique, *somptueux*, banquet il y a des viandes exquises, *delicates*, des friandises & autres delicatesses du palais, & divers mets. Les repas qu'on fait en sa maison sont plus moderez & plus mesnagers, *sont de moindre despense*.

565. *Opiparum convivium lautas habet epulas, & matteas*, mattyas, *aliasque palaii scitamenta, & quidem diversos missus: domicœnia moderatiora & frugaliora sunt.*

566. Aux viandes rosties on adjouste des sauces dans des sauciers, *escuelles*, des raiforts & des fruits confits au sel & au vinaigre, *des confitures*, des olives, des cappres, des concombres, des bettes raves; & pour la fin du dessert, *des dragées*.

566. *Assatis superadduntur in scutellis embammata*, intinctus, *raphanus & salgamata, olivæ, cappares, cucumeres: beta rubra; tandemque bellaria*, tragemata.

567. Mais les entretiens, *les discours*, agreables en sont le principal assaisonnement & recreation.

567. *Verùm enimverò placida & festiva colloquia, lepidæque confabulationes, præcipuum sunt condimentum, oblectamentumque.*

568. Les plus grands mangeurs desjeunent, disnent, font un gouster, *goustent*, & soupent. Mais ceux qui menent une vie sedentaire se doivent

568. *Edaciores jentant, prandent, merendam edunt, & cœnant: sed qui sedentariam vitam agunt, jentaculo & merendâ abstineant, prandio & cœ-*

vent abstenir du desjuner & du gouster, *de la collation*, estans contens, *contentans*, du disner & du souper.

nâ contenti.

569. C'est trop de se rassasier, *souler*, trois fois le jour; & cela nuit, *fait du mal*, si on ne le fait sobrement.

569. *Ter de die saturari, nimium est: & nocet nisi parcè fiat.*

LII. DE LA CHAMBRE, *chambre à coucher.*

LII. DE CUBICULO.

570. Dans la chambre ou l'on couche, le chalit soustient le lict: mais faute de lict on estend dessous soit un matelas ou une natte, *paillasse*.

570. *In dormitorio sponda cubile sustinet: sed deficiente lecto, storea aut matta substernitur.*

571. On met, *jette*, sur le lict un lodier blanc, des draps, *linceux*, & un traversin, *oreiller*. Nous nous couvrons avec des couverts, *couvertures*, & des mantes.

571. *Strato superinjiciuntur candida lodix, toralia & cervical: tegetibus & stragulis nos integimus.*

572. L'oreiller est de plume; le coutil, *la coitte*, est rempli de bourre ou de plumes arrachees.

572. *Pulvinar plumeum est: culcitra*, culcita, *tometo aut evulsis plumis farta.*

573. Un pot de chambre, *pot de nuit, pot à pisser*, pour soulager le vessie, & le retrait, *le privé, la garderobbe*,

573. *Matula vesica levande, & secessus*, latrina, *alvo exonerandæ, cubiculo necessaria, requisita sunt.*

pour

pour descharger le ventre, sont choses necessaires & requises dans une chambre.

574. Une couchette avec un pavillon, *des rideaux, courtines*, sert à se reposer à midi ou apres midi.

574. *Grabatus cum conopeis pro meridiana aut pomeridiana quiete est.*

575. Celui qui se couche & dort sur le dos est incommodé, *tourmenté*, de la cauchemare; & celui qui se couche sur le ventre a de la difficulté à respirer, *à prendre son haleine.*

575. *Qui supinus cubat & dormit, incubo,* ephialte, *molestatur: qui pronus, anhelitu.*

576. Si tu as suffisament reposé, *as assez dormi*, & que tu t'esveilles; veille & ne te rendors pas: estant esveillé, resveille les autres.

576. *Si edormisti & evigilas, ne obdormias rursum: expergefactus,* expergiscens, *expergefac alios.*

577. Durant l'hyver, *au temps d'hyver*, la diligence de ceux qui se levent avant-jour, est approuvé, *loüée, recommandée.*

577. *Hyberno*, brumali, *tempore antelucana diligentia*, industria, *probatur.*

LIII. DU BAIN, & de la netteté.

LIII. DE BALNEO, & munditie.

578. C'est netteté, *le propre de la netteté*, de laver souvent sa face avec de l'eau clair: mais c'est une chose infame, *vilaine*, de la farder avec du fard.

578. *Limpida faciem sæpius abluere, munditiei est: fuco fucare, spurcitiei ac lenocinii.*

579. Dans les lavoirs, bains & estuves, on lave, nettoye,

579. *In lavacris, balneis & thermis, sordes, illu-*

nettoye, les ordures, immondices & la crasse: dans les cabinets à suër on provoque, *attire*, la sueur, les pores estans ouverts.

vies & padores, squalores, *eluuntur: sudores in assis eliciuntur, adapertis poris.*

580. Où toutefois par honesteté on se sert de calçons & de tabliers.

580. *Ubi tamen honestatis ergo subligacula*, subligaria, *& castula locum habent.*

581. Mais aussi on lave & nettoye les habits avec du savon, ou on les espoussette, *decrote*, avec des vergettes de poil, *avec une decrotoire*, ou on les torche avec une esponge. On empese, *affermit*, les rabats, *colets*, avec de l'amydon, *de l'empois.*

581. *Sed & vestimenta lavantur ac mundantur sapone*, smegmate, *aut everruntur setaceo pectine, vel scopula, aut exterguntur spongia. Collaria roborantur amylo.*

582. Nous nous frottons avec une estamine, & une pierre-ponce. On escure, *frotte, fourbit*, la vaisselle avec de la paille, ou avec de la queuë de cheval, afin qu'elle soit nette, *pure*, de peur que si vous y versez quelque chose il ne s'aigrisse, *devienne aigre*. Les ramonneurs balient, *ramonnent*, les balieurs, *immondices, ordures*, avec des balais.

582. *Cilicio & pumice nos fricamus. Vascula stramento*, stramine, *vel equiseto stringuntur, ut sincera sint; ne, si quid infundas, acescat. Quisquilia, purgamina*, purgamenta *scopis à scopariis deverruntur.*

583. Où on ne creuse point de puits entourez, *environnez, bordez*, d'une margelle, *bordure*, dont

583. *Ubi puteos non effodiunt, è quibus (crepidine circumdatis) tollenone & haustro vel situ-*

on puise de l'eau avec une bascule, *poulie*, *un tour*, & des seaux, *seilles*, il faut faire des conduits d'eau, *des aqueducts*, avec des tuyaux & canaux, ou des fosses.

lis hauriant, aquaductus per tubos & canales, aut incilia fieri convenit.

584. Le barbier dans sa boutique tond, *fait*, le poil, *les cheveux*, avec des ciseaux, (autrefois on l'arrachoit, ou on le tiroit par-ci par-là, comme aussi la toison, *la laine*, des brebis :) ou bien il le rase avec un rasoir.

584. *Tonsor in tonstrina crines forfice tondet (olim vellebant, aut intervellebant, ut & ovium vellera) aut deglabrat novacula.*

585. Davantage le maistre des estuves scarifie, *fait des petites incisions*, avec sa lancette.

585. *Balneator insuper scarificat.*

586. La chevelure que les Allemans nourrissent, *laissent croistre*, de mesme que les Polonois une touffe, *floquet*, de cheveux sur le front, se peigne & ageance, *ajuste*, avec un peigne : les cheveux frisez, esparpillez, retroussez sur le derriere, & pendans çà & là, se frisent avec un frisoir, *fer à friser*.

586. *Coma*, cæsaries, *quam Germani, sicut Poloni anteas*, capronas, *alunt, pectine pectitur & comitur: calamistro cincinni passi, rejecti & refugi, crispantur.*

587. Les onctions, les parfums, les bonnes odeurs & les aspersions avec des phioles, *bouteilles*, sont pour les voluptueux, qui en estans oincts, *parfumez*, sentent bon.

587. *Unctiones suffimenta*, suffitus, *& odoramenta, aspersionesque ex ampullis voluptuariorum sunt, quibus delibuti fragrant.*

LIV

LIV. DU MARIAge & de l'affinité, *alliance*.

LIV. DE CONJUgio & affinitate.

588. C'est un mariage quand le mari & la femme demeurent, *habitent*, ensemble comme personnes mariées.

588. *Conjugim est cum maritus & marita, ut conjuges cohibeant.*

589. Celui qui n'est pas marié voulant se marier cherche quelque brave fille, *vierge*, preste à marier, pour lui faire l'amour & la rechercher en mariage: laquelle si elle n'est belle ou riche, toutesfois doit estre chaste, entiere, & eslevée, *nourrie*, chastement: mais un veuf, *un homme veuf*, s'addresse à une veufve, *femme veufve*. Un telle compagnie, *alliance*, est esgale & s'accorde bien.

589. *Calebs matrimonium initurus dispicit sibi quam procet & exambiat virginem nubilem*, viraginem; *si non elegantem aut dotatam, tamen pudicam, illibatam, pudicéque educatam. At viduus viduam. Hujusmodi consortium compar est, & pulchrè quadrat.*

590. La dot, *le douaire, les biens*, & la beauté attirent par fois des rivaux.

590. *Dos & forma nonnunquam rivales exciunt*

591. Quand celui qui recherche, *courtise*, une fille, obtient qu'elle lui soit promise, il devient espoux, *fiancé*; & celle qui le prend, *qui l'espouse*, espouse, *fianceé*: il a son paranymphe, *un homme qui le conduit par honneur*, & elle ses femmes, *paranymphes*, qui l'assistent.

591. *Procus cùm obtinet ut sibi despondeatur, fit sponsus, & qua nubit, sponsa: ille suum pronubium*, paranymphum, *hac suas pronubas habet.*

592. Apres

592. Apres les noces ils sont appellez mari & femme: le jour suivant on fait le lendemain des noces.

592. *A nuptiis maritus & uxor*, marita, *dicuntur: postridie repotia fiunt.*

593. Ceux qui ont marié *donné en mariage*, *logé*, leur fille, sont le beau pere & la belle mere du mari; celui qui l'a espousée est leur gendre, *beau fils*; celle qui s'est mariée, est la bru, *belle-fille*, du pere & de la mere de son mari. Les autres parens dés ce temps-là s'honorent les uns les autres du titre d'alliez: le frere du mari appelle la femme de son frere, sœur.

593. *Qui natam elocavit, socer est, & socrus: qui duxit, gener: quæ nupsit, nurus: reliqui agnati ex eo se affinium titulo cohonestant: levir glorem compellat.*

594. Autrefois, *jadis*, si le mariage n'agréoit, *ne plaisoit*, point, il estoit permis au mari de repudier, *renvoyer*, celle qu'il avoit espousée, & il se faisoit un divorce: aujourd'huy il n'y a rien qui les separe que la mort, *le decez*, & si l'un ou l'autre a commis adultere.

594. *Si connubium non arrideret, permissum erat olim nuptam repudiare, fiebatque divortium: hodie, nil, nisi obitus, & si alteruter adulteret, eos sejungit.*

LV. DE L'ENFANTEMENT.

LV. DE PUERPERIO.

595. Comme le sexe, ainsi aussi la conjonction conjugale, & le lict nuptial sont pour avoir lignée, *de la posterité*.

595. *Ut sexus, ita conjugalis copula, thalamusque, prolis*, posterorum, *causa est.*

596. L'homme donne la semence qui sert à former l'en-

596. *Vir semen mittit ex quo concipitur fœtus:*

l'enfant, & la femme le porte dans la matrice : le quel des deux contribuë le plus à la generation.

gravida mulier in utero, (vulva) *gestat: uter plus prastat?*

597. C'est sans doute la femme : que si elle n'avorte point (*n'accouche devant le terme*) enfante des fils & des filles, & quelquefois se delivre de deux gemeaux (*jumeaux*, *bessons*, rarement de trois.

597. *Hac profectò: qua nisi abortit, filios & filias enititur, quandoque gemellos, rarò tergeminos.*

598. Si l'accouchée a enfanté un petit garçon, elle est obligée (*tenuë*) par la loi de se tenir six semaines cachée ; si elle a fait une fille, deux fois autant.

598. *Puerpera si puellulum peperit, sex septimanis* (hebdomadibus) *latitare lege tenetur: si filiolam* (puellam), *bis totidem.*

599. Le pere engendre, la mere est en travail d'ẽfant, pour enfanter (*accoucher*) peu de temps apres : tous deux eslevent (*nourrissent*) leurs enfans, les baisent, & reschauffent en leur sein & giron.

599. *Pater gignit, mater parturit, mox paritura; ambo liberos educant, suaviantur* (osculantur), *in sinu gremioque refovent.*

600. Le beau pere & la belle mere (*le parastre & la marastre*) n'aiment pas de mesme façon leurs beaux fils & belles filles : parce que celui-ci n'est pas le pere (*ne les a pas engendrez*), celle-la ne les a point enfantez : ils leur ostent plus qu'ils ne leur donnent : ni l'un ni l'autre ne satisfait à son devoir.

600. *Vitricus & noverca privignos & privignas non eo modo diligunt; quia ille genitor non est, hac non edidit: detrahunt iis plus quàm conferunt: à neutro functioni satis fit.*

LVI. DU PARENTAGE.

601. Ceux qui sont sortis d'une mesme race, & d'une mesme souche (*tige, estoc*) s'appellent parens; comme sont les freres & les sœurs (principalement les germains: car quant à ceux qui ne sont qu'uterins (*du costé de la mere*) on n'en fait pas tant d'estat) & le grand pere (*l'ayeul*) & la grande mere (*l'ayeule*).

602. Comme aussi le bisayeul & la bisayeule, le pere & la mere du bisayeul & de la bisayeule, l'ayeul & l'ayeule du bisayeul & de la bisayeule: ceux qui sont au dessus, nous les appellons nos ancestres (*devanciers, predecesseurs*).

603. Les collateraux (*ceux qui sont en ligne collaterale*, sont l'oncle paternel & la tante paternelle, l'oncle maternel & la tante maternelle: les cousins germains du côté du pere (*les enfans des freres*) les cousins germains du côté de la mere (*les enfans des sœurs*) & les cousins germains qui sont enfans du frere & de la sœur.

604 Dans l'ordre (*la suite, le rang*) de descendans sont le petit fils & la petite fille, l'arriere petit fils

LVI. DE COGNATIONE.

601 *Qui ejusdem sunt progeniei & prosapiæ, cognati & consanguinei dicuntur: ut sunt fratres & sorores (præsertim germani: nam uterinos esse, non tanti habetur), avus, & avia.*

602. *Item proavus, proavia; abavus, abavia; atavus, atavia: quod supra est, majores vocamus.*

603 *Collaterales sunt: patruus & amita, avunculus & matertera: patrueles, sobrini* (consobrini) *& amitini.*

604. *In descendentium serie sunt: nepos & neptis, pronepos & proneptis, cum omni poste-*

fils & l'arriere petite fille, avec toute leur posterité.

ritate.

605. Il y en a qui n'ayans point de lignée (*d'enfans*) ni d'heritiers, adoptent des estrangers, afin qu'ils heritent (*prenent possession*) des biens qu'ils ont justement acquis : il y en a d'autres au contraire qui desheritent & desavoüent (*chassent de la maison*, les leurs à cause de leur desobeïssance.

605. *Sunt, qui cùm careant sobole ac hæredibus, extraneos adoptant, ut bene parta cernant: sunt è contrario, qui suos ob inobedientiam exhæredant, abdicantque.*

606. On donne des tuteurs par testament aux pupilles & orphelins survivans, & aux enfans mineurs (*qui sont en âge de minorité*) pour leur conserver leur heritage: duquel aussi les posthumes (*les enfans nais apres le decez du pere*) sont participans; mais non pas les bastards & illegitimes (*les enfans naturels*).

606. *Superstitibus pupillis & orphanis, & minorennibus tutores testamento dantur, hæreditatis conservandæ gratia: cujus & posthumi participes sunt, minimè verò spurii & nothi.*

607. Mais si les tuteurs ayans quitté la tutele ne produisent pas les inventaires, ce n'est point à tort qu'on les supçonne (*les a pour suspects*) d'avoir broüillé (*troublé*) les contes.

607. *Illi autem si tutelâ depositâ inventaria* (repertoria) *non edant, de rationibus conturbatis haud iniquè suspecti sunt.*

608. Or le testateur a le pouvoir de partager (*diviser, distribuer*) ses facultez (*ses biens, ses moyens*)

608. *Testanti autem facultas est, facultates suas partiendi, deque iis dispensandi & legandi cui*

moyens, & d'en dispenser (*disposer*) leguer à qui bon lui semble, la moitié, le tiers, le quart, la sixieme partie, les trois quarts, ou par an.

videtur, dimidium (semissem) *trientem, quadrantem, sextantem, dodrantem.*

LVII. DE L'OECONOMIE (*conduite de la maison, du mesnage*).

LVII. DE OECONOMIA.

609. L'œconomie ordonne (*prescrit*) comment le pere de famille & la mere de famille doivent gouverner (*conduire, administrer*, leur famille, & comment les serviteurs (*valets*) & les servantes (*chambrieres*) doivent obeïr.

609. *Quomodo œconomus, paterfamilias & materfamilias familiam* (famulitium) *administrare, famuli & famulæ obedire debeant, œconomica præscribit.*

610. Celui qui a un serviteur est maistre, & celle-la maistresse (*dame*) qui a une servante : il y a des serviteurs nais dans la maison où ils servent. L'esclave est celui sur lequel on a puissance de vie & de mort : l'affranci est celui qui a esté mis en liberté (*delivré de servitude*).

610. *Herus est, qui servum habet: hera quæ servam: verna, qui servit, ubi natus est: mancipium, in quem vitæ & necis potestas est: libertus, manumissus.*

611. On doit donner sa portion (*son entretien, son salaire, son ordinaire*) à celui qui fait sa tasche, ou par jour, ou par mois, ou par an.

611. *Pensum facienti dimensum suum debetur, diurnum, menstruum, annuum.*

612. Les peres & meres

612. *Liberis (præsertim* per-

permettent (*endurent, accordent*) beaucoup de choses à leurs enfans, principalement à ceux qui leur sont obeïssans. Toutesfois l'indulgence (*le support*) si elle est trop douce (*mignarde*) rend les enfans paresseux (*lasches*) & les fait degenerer.

morigeris) *parentes multa indulgent. Indulgentia tamen, si nimis blanda est, natos segnes ac degeneres facit.*

LVIII. DE LA Ville.

LVIII. DE URbe.

613. Les murailles, les rempars (*terraces*), les palissades, & les bastions (*boulevars*) munissent (*defendent, fortifient*) les villes & les chasteaux (*citadelles, forteresses*).

613. *Urbes & castella muniunt mœnia, aggeres* (valla), *valli, propugnaculaque.*

614. Dans l'espace (*l'intervalle, l'entredeux*) qui est entre le rampart & le chemin couvert, sont les fossez: mais il y a aussi un espace (*une distance*) en dedans, entre les murs & les maisons, par où les bourgeois peuvent aller vers les murailles.

614. *Intervallum* (interstitium), *habet fossam: pomœrium intro est, quà civibus ad mœnia patet accessus.*

615. La porte a ses clostures (*serrures*) ses battans, ses barres, & ses herses, *grilles, portes coulisses.*)

615. *Porta habet claustra sua, valvas, repagula & cataractas.*

616. Les places sont pavées de pierre; & s'il y a de part & d'autre (*des deux costez*) des maisons qui s'entretouchent (*pro-*

616. *Plateæ lapidibus sunt stratæ: quæ si utrinque contiguas ædes habeant, vici dicuntur: ut & forum cum porticibus,*

ches les unes des autres) on les appelle ruës. De mesme aussi le marché avec les portiques (*galeries*), depeur que les promenoirs ne soyent bouëux (*fangeux, crottez, pleins de bouë, de fange, de crotte*).

ne lutosa sint ambulationes.

617. Les ruelles (*les rues fermées en un bout, faites en cul de sac*), n'ont point d'issuë (*de sortie, de passage*).

617. *Angiporti* (angiporta) *impervii sunt.*

618. Une ville est aggrandie par les faux-bourgs, & embellie (*ornée*) par ses tours, au sommet desquelles il y a une girouëtte; principalement si elles sont basties de pierre & vont en pointe.

618. *Suburbiis oppidum ampliatur, turribus (quæ in summis metis bracteam versatilem superimpositam habent) decoratur: potissimum si lapide structa sint & fastigiata* (cacuminatæ).

619. Tous les habitans ne sont pas privilegiez (*n'ont pas des privileges*), mais seulement ceux qui sont natifs du lieu & les bourgeois (*citoyens*).

619. *Non cuncti incolæ privilegiarii sunt, sed indigenæ & municipes.*

620. D'entre ceux-ci quelques-uns sont exempts des tailles (*imposts*) & charges publiques, & vivent en particulier pour eux mesmes.

620. *Ex his quidam à censu, & oneribus publicis immunes, sibi privatim vivunt.*

621. Les estrangers & les simples habitans sont tributaires (*payent des tailles & imposts*).

621. *Peregrini & inquilini sunt vectigales.*

622. Le temple (*l'eglise*) l'hostel (*la maison*) de ville, l'arsenal, la

621. *Templum, senaculum, armamentarium, ærarium, granaria, civi-*

threſorerie, les greniers (*magazins*) ſont la force d'une ville (*cité*). *tatis robur ſunt.*

623. Mais les ciſternes, les horloges, les eſcoles bien reiglées (*ordonnées*) ſont une marque (*indice*) une preuve (*document*) d'un bon gouvernement (*d'une bonne police*).

623. *At ciſternæ, horologia, ſcholæ bene ordinatæ, belli regiminis indicium ac documentum.*

624. Derriere le palais on a couſtume de mettre la priſon (*geole*); & aux lieux reculez (*eſcartez*) on met les retraits (*privez, latrines*).

624. *Ponè prætorium cuſtodia poni ſolet: in receſſibus forica.*

625. Les hoſteleries, les tavernes & les cabarets ſont preparez (*eſtablis*) pour les eſtrangers, *pour les allans & venans, pour les paſſans*): les aſyles (*les lieux de refuge, de ſeurté*) ſont pour les coulpables; les hoſpitaux (*hoſtels-Dieu*) pour les pauvres; les hoſpitaux des malades (*les maladeries, maiſons de ſanté*) pour les malades.

625. *Diverſoria, cauponæ, popinæ, pro advenis parantur: aſyla* (refugia) *pro ſontibus: xenodochia pro pauperibus, noſocomia pro ægris.*

626. Un palais eſt un hoſtel ou une maiſon magnifique (*royale, ſuperbe*).

626. *Baſilica eſt auguſta ædes, vel domus.*

627. Une eſchauguette doit eſtre en un lieu haut (*eſlevé*) & ceux qui font le guet (*les ſentinelles*), doivent eſtre vigilans.

627. *Specula in editiore loco ſit, vigiles autem vigiles.*

628. Les voiſins & les prochains (*les parens*) ſe doivent les uns aux autres des ſervices (*offices*) mutuels

628. *Vicini ac propinqui mutua ſibi officia* (miniſteria) *debent; convenæ aliunde confluunt.*

mutuels: des gens ramassez viennent (*s'assemblent*) d'ailleurs.

LIX. DU TEMPLE (*de l'Eglise*).

629. Le marguillier (*le sonneur, sacristain*) appelle au son des cloches l'assemblée au service divin.

630. Quand on s'est assemblé le choeur des chantres chante au latrin (*pulpitre*) des pseaumes & des hymnes (*chansons spirituelles*).

631. Le predicateur ayant à preschęr en chaire invoque le sainct Esprit, interprete (*expose*) en preschant le texte authentique de la Bible, & ses mysteres (*secrets*) & autres choses mystiques (*cacheées*); allegue (*cite*) les Escritures de l'un & de l'autre Testament, plustost des livres canoniques que des apocryphes; exhorte à contrition & repentance (*penitence, amendement*) suivant la tenneur des dix commandemens (*du decalogue*): console les cœurs cõtrits,

LIX. DE TEMPLO.

629. *Æditimus campanaram pulsu cœtum ad sacra convocat.*

630. *Ubi conventum est, cantorum chorus ad pluteum psalmos & hymnos* (cantilenas spirituales) *decantat.*

631. *Concionator* (Ecclesiastes) *è suggestu concionaturus Spiritum sanctum invocat, textum Biblicum* (è Bibliis) *authenticum, ejusque mysteria & alia mystica concionando interpretantur: Scripturas utriusque Testamenti* (instrumenti) *ex libris potius canonicis quàm apocryphis citat; ad contritionem, & pœnitentiam* (resipiscentiam) *juxta decem præceptorum* (decalogi) *tenorem hortatur: contrita corda satisfactione meritoque Christi crucifixi solatur: hoc scifrois-*

(*froissez, brisez*) par la satisfaction & merite de Jesus Christ crucifié; preschant (*annonçant*) en ceste sorte l'Evangile & instruisant bien & deüement ses auditeurs dans la religion Catholique.

licet modo Evangelium prædicans, & Catholica religione auditores ritè imbuens.

632. Ayant fait (*parachevé* la priere, il annonce les festes, & congedie (*donne congé, laisse aller*) l'assemblée qui lui est d'autant plus chere (*agreable*) qu'elle est plus grande (*nombreuse*).

632. *Peractâ precatione* (oratione) *festa indicit & concionem* (*quæ quò frequentior, eò charior*) *dimittit.*

633. Parfois il catechise, c'est à dire (il esprouve (*examine*) les catechumens (*les enfans qui aprenent le catechisme*; il baptize sur les fond, en quelques lieux avec exorcisme, autre part sans exorcisme; où les parrains marraines sont tesmoins (*spectateurs*) de ceste consecration; & administre la saincte communion (*l'Eucharistie*).

633. *Nonnunquam catechizat* (*hoc est, periclitatur catechumenos*), *baptizat ad baptisterium, alibi cum, alibi sine exorcismo; ubi susceptores sunt arbitri initiationis: Synaxin sacram seu Eucharistiam ministrat.*

634. Il absout les penitens; exclut (*empesche d'approcher*) des Sacremens les impenitens, & remet les hypocrites à leur conscience.

634. *Absolvit pœnitentes; à Sacramentis arcet impœnitentes; hypocritas conscientiæ suæ committit.*

635. Les dedicaces des temples & les festes anniversaires (*annuels, qui*

635. *Encænia*, (templorum dedicationes) *& anniversariæ feriæ, solen-*

retour-

retournent tous les ans) se celebrent avec sollennité convenable (*qu'il apparnient*) deux, trois, & huict jours durant.

nitate debita biduo, triduo, octiduo celebrantur.

636. Il n'y a pas de mesmes ceremonies par tout, ni une mesme coustume pour establir & consacrer les Ministrés: mais cette diversité n'est point dommageable (*nuisible*).

636. *Ceremoniæ non apud omnes eædem sunt, nec ordinandi & initiandi Ministros mos idem: sed disparitas hæc innoxia est.*

LX. DE L'EGLISE.

LX. DE ECCLESIA.

637. Un Curé legitimement appellé, veille sur sa paroisse: & son Superieur (*Evesque*) veille sur tout un diocese.

637. *Parochus*, curio, *legitimè accitus, est suæ parociæ inspector; illius autem antistes, totius diœcesis.*

638. Les Prelats, les Abbés, les Prieurs ont charge des moynes encapuchonnez (*enfroquez*) & des monasteres (*des cloistres*); les Abbesses des religieuses; les Chapelains des chapelles; les Diacres des collectes & aumosnes.

638. *Præsules*, præpositi, *Abbates*, archimandritæ, *priores*, *cucullatis monachis, monasteriisq;*, cœnobiis: *Abbatissæ monialibus*, vestalibus: *Sacellani sacellis; Diaconi collectis & eleemosynæ præsunt.*

639. On apporte (*offre, presente*) les primices & les dixmes aux Sacrificateurs (*Prestres*): les Hermites demeurent (*font leur demeure*) au desert.

639. *Primitiæ & decimæ sacerdotibus*, presbyteris, *offeruntur: eremitæ*, anachoretæ, *eremum inhabitant.*

640. Les Archevesques, les Evesques & les Prelats orthodoxes appaisent dans les conciles, *synodes*, les schismes & les sectes confuses, *meslées:* excommunient, *bannissent*, de l'union de l'Eglise les heretiques blasphemateurs, avec les faux docteurs qui leur adherent, *leurs adherans, partisans*, & les novateurs, *innovateurs*, temeraires, & les apostats, *renegasts*: & establissent, *affermissent*, la regle de la doctrine. Mais il ne se travaillent point à avancer, *estendre*, ou appuyer par une violente contrainte & correction le Christianisme, duquel nostre Seigneur aime, *prend plaisir qu'on fasse*, une volontaire profession. Car si ceci ne meine point à l'Atheïsme, au moins certes il ouvre une mer de grande estenduë & desbordée à l'hypocrisie.

640. *Archiepiscopi, Episcopi, & orthodoxi mystagogi in conciliis*, synodis, *schismata & miscellas sectas componunt: hæreticos blasphemos, cum asseclis heterodoxis, & temerariis novatoribus, apostatasque ab Ecclesiæ unione excommunicant: doctrinæ canonem constabiliunt. Christianismum autem (cujus professionem spontaneam adamat Servator noster) violenta coactione & correctione proferre aut suffulcire non allaborant. Hoc enim si non Atheïsmi, certè hypocriseos, mare longè patens atque inundans aperit.*

LXI. DES SUPERstitions des Payens & des Juifs.

641. Les Sacrificateurs Gentils, *Payens*, immoloyent, *sacrifioient*, dans leurs temples ou petits bois

LXI DE ETHNICOrum, Judeorumque superstitionibus.

641. *Pagani*, gentiles, ethnici, *Sacrificuli in delubris, lucisve suis sacrificia, libamina, & hostias,*

bois des sacrifices, des offrandes & des hosties, *victimes*, sur les autels, offroyent & brusloyent de l'encens, & sacrifians ainsi à leurs idoles, & se purifians avec de l'eau consacrée, & consequemment les appaisans en apparence, ils expioyent leurs crimes, *offenses, pechez*: mais c'estoit une abomination.

victimas, *super aras*, altaria, *immolabant, thura libabant & adolebant, & sic idolis suis operantes*, sacrificantes, *lustralique aqua sese lustrantes, & hinc ficte litantes, piacula expiabant: sed abominatio illa fuit.*

642. Ils appelloyent profane, comme moins sacré, *sainct*, tout ce qu'il y avoit hors du temple qui n'estoit point consacré, *sanctifié*; au contraire sainct, *venerable*, tout ce qui estoit dans le temple.

642. *Profanum appellabant, ceu minus sacrum quicquid extra fanum esset non consecratum: augustum contra.*

643. Le Pontife avec sa mitre entroit dans le sanctuaire: les Prestres offroyent des parfums, *parfumoyent*, avec un encensoir, tintans, *sonnans*, avec leurs cymbales, clochettes, cloches & tambours d'airain.

643. *Pontifex infulatus adytum*, sacrarium, *introibat: Flamines thuribulo*, acerra, *suffiebant, cymbalis, tintinnabulis, nolis, crotalisque tinnientes.*

644. Leurs devins, devineresses & prestresses devinoyent & predisoyent les choses à venir, non point par l'inspiration de Dieu, *de la divinité*, comme les prophetes d'Israël, mais par auspices,

644. *Vates*, mantes, *eorum, sagæ & piatrices vaticinabantur, & futura prædicebant, non ex numinis afflatu*, inspiratione, *ut prophetæ Israëlis; sed ex auspiciis, auguriis, haruspicina, sorti*angu-

augures, *par l'observation du vol ou du chant & du cri des oiseaux*, par l'inspection des entrailles des bestes & sortileges superstitieux; & de là ont esté appellez auspices, augures, devins &c.

busque, sortilegiis, superstitiosis: inde auspices, augures, harioli, aruspices, sortilegi, dicti.

645. De là vient aussi qu'ils prenoient le mot d'augurer pour deviner.

645. *Hinc hariolari & augurari, pro divinare usurpabant.*

646. Ils avoyent aussi des oracles, mais faux, *trompeurs*, procedans de l'esprit malin.

646. *Habebant & oracula, verùm erronea, à Vejove profecta.*

647 Ils mettoyent au nombre des dieux les heros, *grands personnages*, qui estoyent decedez, *morts, trepassez*; frapans d'anatheme, *excommunians, maudissans*, ou faisant mourir ceux qui se rioyent, *moquoyent*, de leur superstition.

647. *Indigetes seu demortuos heroas divis accensebant; anathemate ferientes, aut planè internecantes suæ superstitionis derisores.*

648. Les Juifs circoncisent, *coupent, retranchent*, le prepuce en leurs synagogés; ne font rien, *se reposent, font feste*, le jour du Sabbat, *samedi*, & attaquent nostre Messie de tres vilaines, *tres-sales*, injures. Les anciens Anabaptistes, & autres telles gens abusant de leur loisir, *oisifs*, estoient hors de sens, *phrenetiques*.

648. *Judæi in synagogis præputia circumcidunt, sabbato feriantur; & maledictis spurcissimis impetunt Messiam nostrum. Veteres Anabaptistæ, & ejus commatis maleferiati homines fanatici erant.*

LXII.

LXII. DE LA MAISON de ville, *de la cour, du palais.*

LXII. DE CURIA.

649. Le Senat tient ses assemblées dans l'hostel de ville, *au palais*, & a soin de la republique.

649. *In Curia Senatus consessus suos, & de republica curas agit.*

650. C'est là qu'on garde la matricule des bourgeois, *le livre où sont escrits les noms des bourgeois, citoyens*, & les registres, *chartres*, publics, & les actes, *memoires*, de la ville.

650. *Asservatur ibidem matricula civium*, leucoma, album, *& tabulæ publicæ actaque civica*, breviarium.

651 Le Consul, *le Bourgmaistre*, ou le Proconsul, *celui qui tient la place du Consul*, propose les choses dont il faut deliberer: les consulaires, *ceux qui ont exercé le consulat*, & les senateurs, *conseillers*, disent leurs advis: les autres passent du costé de quelques-uns de ceux qui ont auparavant opiné, & approuvent leurs advis en y consentant, afin que la deliberation soit plus courte: & enfin le Consul conclud.

651. *Consul aut Proconsul, deliberanda proponit: consulares & senatores sententias dicunt: pedarii*, pedanei, *superiorum placita assensu probant, ut succinctior sit deliberatio: ille tandem concludit.*

652. Le Notaire, *Greffier*; ou le Secretaire enfermé dans un lieu treillissé, *entouré de treillis*, enregistre les actes: & ainsi chacun exerce, *s'acquitte de*; sa charge.

652. *Notarius vel Secretarius cancellis septus acta consignat: & ita quisque suo munere fungitur*

653. Ils

653. Ils ont pour serviteurs des sergens, des huissiers, des clercs, & des crieurs publics, *des herauts*.

654. Le peuple, *la populace*, divise, *departi*, en divers tributs, a ses tribuns, *chefs de tribus*, par qui les ordonnances du peuple sont portées pour estre ratifiées, *confirmées*, par arrest du Senat.

655. Les artisans aussi ont leur colleges & maisons où ils traitent des affaires concernantes le corps du mestier pour garder de l'ordre; c'est là que l'apprentif qui veut faire profession de quelque art, *mestier*, fait son chef d'œuvre, *donne un eschantillon, une monstre de ce qu'il sçait faire*, devant les censeurs & maistre du mestier. Or à Rome il y avoit trois ordres, à sçavoir des Senateurs, des Chevaliers, & du commun peuple; auquel est opposé celui des Nobles.

653. *Ministratores illis sunt apparitores, statores, accensi, scribæ & præcones.*

654. *Plebs in tribus distributa, suos habet Tribunos, per quos Plebiscita feruntur ad ratihabitionem Senatusconsulto.*

655. *Habent & opifices collegia seu curias suas, ordinis causa: ubi novitius artificium professurus, censoribus & curionibus dat specimen. Romæ autem tres erant ordines: Senatorius, Equestris, & plebeius; cui opponitur Patritius.*

LXIII. DES JUGEMENS.

656. Quand deux personnes contestent, *disputent*, pour le partage d'une succession, *heritage*, ou pour quelque autre different, il est necessaire qu'un

LXIII. DE JUDICIIS.

656. *Duobus de familia herciscunda aut de quacunque controversia disceptantibus tertium intervenire necesse est, qui litem dirimat; aut de quo*

troi-

troisieme intervienne, qui termine, *vuide*, *appointe*, le procez, ou qui juge de ce qui fait le sujet de leur different: autrement les noises, *querelles*, & debats, *contentions*, iront à l'infini, l'affection demesurée de plaider s'augmentant, *eschauffant*.

altercantur, *diribeat*: *aliàs rixæ & contentiones intemperie litigandi increduscente, in infinitum ibunt.*

657. Il faut donc qu'ils choisissent, *elisent*, ou un arbitre, ou quelque juge particulier, *choisi*, à l'arbitrage desquels ils acquiescent, *se tiennent*, de part & d'autre; ou bien qu'ils poursuivent leurs affaires en justice, & vuident leur different par voye de droit en se servant d'advocats, principalement apres avoir rejetté les moyens de compromis, d'accord, ou de composition amiable.

657. *Aut igitur arbitrum sibi vel judicem selectum*, compromissarium, *deligant*, *quorum arbitrio acquiescant utrinque*; *aut sectentur forum*, *& experiantur jure per causidicos*; *præsertim compromissi*, *commissionis*, *vel amicabilis compositionis pacificis mediis rejectis*.

658. Celui qui intente un procez, *une action*, contre son adversaire, *son adverse partie*, *sa partie*: le cite, *adjourne*, & fait venir devant le Baillif, *Preteur*, horsmis les jours qu'on ne tient point les plaids, *de ferie*, *de vacance*, *qu'il est illicite de rendre jugement*, & l'accuse de quelque crime.

658. *Qui adversario dicam scribit*, impingit, *citat & arcessit eum ad Prætorem* (*præterquam nefasto die*), *insimulat*, *& accusat noxiæ*

659. A la requeste du demandeur (apres avoir en vain essayé de faire la paix

659. *Ad actoris petitionem pacificatione* (*quæ ante omnia contentioso*

paix, qui doit tousjours estre preferée à un jugement contentieux) on appelle le, *on donne assignation au*, defendeur; qui comparoit ou en personne, ou par son procureur; ensuitte on entend & cognoit l'accusation & l'excuse, *la defense:* s'il nie, *ne veut pas confesser*, on reçoit les preuves ou par instrumens ou par tesmoins, les ayant fait jurer, *prester serment*, si leur autorité ne suffit pas d'elle mesme.

judicio praeferenda est) frustra & in vanum tentata, accersitur reus; qui vel ipse, vel per procuratorem, mandatarium, *comparet; accusatio & excusatio percipitur cognosciturque: si diffitetur, admittuntur probationes vel per instrumenta, vel per testes, & illos quidem juratos, si autoritas per se non sufficit.*

660. Que l'advocat n'abandonne, *ne delaisse*, point ses parties, *ses cliens*, comme personnes qui se sont mises en sa protection & defense; mais qu'il les defende; toutesfois selon le droit & la raison, depeur d'estre tenu pour, *qu'on ne l'appelle*, chicaneur, *plaideur, criard.*

660. *Advocatus seu patronus clientes (utpote qui se in clientelam & patrocinium ejus contulerunt), ne deserat, sed defendat: ex aequo tamen & bono, ne rabula audiat.*

661. Que le Juge aussi fuye soigneusement, *de tout son pouvoir*, les prejugez, & ne panche point ni d'un costé ni d'autre, estant preoccupé de faveur ou de malveillance, *de haine*, ou fleschi par compassion, *misericorde*, ou corrompu par presens

661. *Vitet & Judex praejudicia maximopere, neque favore*, gratiâ, *vel malevolentiâ*, odio, *praeoccupatus, nec misericordiâ flexus, nec largitionibus corruptus, neque timiditate aut aliorum offensa deterritus, vel personarum respectu motus,*

ou

ou espouvanté, *destourné*, par timidité, *crainte*, ou de peur d'offenser les autres, ou esmeu par le respect des personnes, ou enveloppé de quelque erreur ou passion, *trouble d'esprit* : mais juge nuëment par la regle du droict & l'equité des choses, selon l'evidence des preuves, *choses prouvées.*

errorève aut mentis perturbatione, contricatione, *implicatus, huc aut illuc propendeat : sed undè secundùm probatorum evidentiam ex juris norma, atque æquitate rerum decernat.*

662. S'il y a des assesseurs, c'est à faire au President de recueillir les voix, *suffrages*, & à eux de les donner librement, mais justement; afin que les coulpables soyent condamnez, & les innocens absous.

662. *Si assessores adsunt, Præsidis est, suffragia colligere; illorum ferre liberè, sed justè : ut sontes damnentur, insontes absolvantur.*

663. Car c'est une chose mal-seante de revoquer, *retracter*, & de casser, *annuller*, les arrest *ordonnances*, & edicts faits d'un commun consentement.

663. *Nam decreta & edicta consensu facta retractare ac rescindere, indecens est.*

664. Dés que la sentence est prononcée, *que la cause est decidée & l'arrest publié*, il en faut promptement venir à l'execution: si ce n'est que le condamné proteste à l'encontre & en appelle à un tribunal, *justice*, plus haut: alors la surceance, *les vacations*, & le delai, *la remise*,

664. *Causæ decisio ut promulgata est, ocius exsequutio fiat : nisi condemnatus protestetur, & ad tribunal superius provocet*, appellet ; *ibi justitio, comperendinationi, aut etiam sequestrationi locus est.*

remise, ou mesmes la sequestration, *en main tierce*, a lieu.

665. Mesmes on oblige par fois les plaideurs à donner caution, *pleige*, *respondant*, *garant* de se representer, *comparoistre*, en jugement.

665. *Sed & vadantur quandoque litigatores, ut vadimonium obeuntes sese sistant.*

666. Quelques fois on s'oppose à la sentence & on use de delai à cause des oppositions & des pleiges, *cautions*, des respondans: mais ce qu'on a promis, on est tenu, *obligé*, de l'accomplir, *effectuer*.

666. *Interdum interceditur sententiæ, & dilatio adhibetur propter intercessiones, & vadium fidejussiones: sed quod quis spondet, præstare tenetur.*

LXIV. DES MALfaiteurs, *criminels*, & des Supplices.

LXIV. DE MALEficis & Suppliciis.

667. Tandis qu'on peche insolemment, & entasse pechez sur pechez, il faut punir les delinquans, & punir de mort, *faire mourir*, *mettre à mort*, ou à tout le moins mettre à l'amende ceux qui sont manifestement meschans, depeur que l'impunité ne passe en lincence, par laquelle puis apres ils deviennent pires, *empirent*.

667. *Dum petulanter peccatur, & peccata cumulantur, in delinquentes animadvertendum est, manifestoq; sceleratis aut mors infligenda, aut minimum mulcta irroganda: ne impunitas in licentiam abeat; quâ porro deteriores fiunt.*

668. Pour chastier, *punir*, reprimer, *refrener*,

668. *Ad castigandos, coërcendos, atque compes-*

& con-

& contenir les meschans il y a des verges, des fouëts, des ceps, *des fers aux pieds*, des manottes, des carquans, *colliers*, des piloris, des prisons à travailler, *maisons de correction*, des prisons, *geoles*, des tortures, *gesnes*, *questions*, & des gibets, *potences*; afin que les malfaiteurs soyent pris par les sergens, *archers*, & bourreaux, & liez, garrottez, battus, gesnez & tourmentez, ou mesme mis à mort, si ce sont des desesperez.

cendos improbos ac inobedientes virgæ sunt, flagella, mastiges, *compedes, manicæ, numellæ, cippi, ergastula, carceres, tormenta, patibula: ut per lictores & carnifices facinerosi rapiantur, vinciantur, constringantur, verberentur, torqueantur & excrucientur, aut etiam letho afficiantur desperati.*

66. Car on pend les larrons, les coupeurs de bourses, *coupe-bourses, filous, tire-laines*, & ceux qui desrobbent, *volent*, l'argent du public; on decapite, *trenche la teste*, *decolle*, les adulteres & les meurtriers, *homicides*, *assassins*; on rouë, *on rompt les jambes*, aux brigands, *voleurs*, aux pirates, *escumeurs de mer*, aux assassins, & aux sacrileges; mais autresfois on les mettoit en croix, *crucifioit*; on coud les parricides dans un sac de cuir avec des serpents,

669. *Fures enim, saccularii*, manticularii, *& depeculatores suspenduntur; mœchi & homicidæ*, percussores, *decollantur: latrones, piratæ, sicarii, & sacrilegi crucifragio plectuntur (quondam cruci affigebantur): parricidæ, cum serpentibus culeo insuti, & aquis submersi, suffocantur: anus veneficæ, lamiæ*, striges, *& incendiarii rogo cremantur: perduelles*, rei perduellionis, *quadrigis in diversum actis discerpuntur, bonaque eorum publicantur.*

puis

puis on les noye, *enfonce, submerge*, dans l'eau, & on les estouffe, *suffoque*: on brusle sur un buscher, *tas de bois*, les vielles sorcieres, *empoisoneuses*, les magiciennes & les boutefeux: on desmembre les ennemis de leurs païs, *les criminels de leze majesté*, avec des chariots tirez à quatre chevaux chassez de diverses costez, & leurs bien sont confisquez: on coupe, *arrache*, la langue aux calomniateurs malins, *malicieux*, & l'on punit de mort les principaux, *les plus signalez, insignes*: on flestrit, *marque*, avec un fer chaud les putains impudiques qui se prostituënt à tous venans: ceux qui recelent les choses desrobbés sont esgalez aux larrons.

confiscantur: calumniatores maligni elinguantur: insigniores capitaliter puniuntur: prostibulis impudicis cauterio stigmata inuruntur: qui surrepta clanculum receptant, lavernionibus ipsis æquiparantur.

670. L'on reçoit souvent un soufflet, un coup sur la jouë pour un sujet assez leger: une chiquenaude se donne en riant.

670. *Colaphus seu alapa cædi, ob quidvis contingit: talitrum jocosum est.*

671. Un supplice s'addoucit, *l'addoucissement d'un supplice se fait*, ou par proscription, *exil*, *bannissement*; quand quelqu'un est relegé, *banni*, *exilé*, avec infamie.

671. *Supplici mitigatio fit vel relegatione, vel proscriptione, quâ cum infamia quis relegatur.*

672. Un banni demeure en exil au lieu determiné: celui qui est chassé de son pays va errant ça & là: un fugitif ne s'arreste aucune part.

672. *Exul in loco determinato exulat: extorris vagatur: profugus nullibi consistit.*

LXV. DE L'ESTAT Royal, *la royauté.*

673. Il importe à tous qu'il y ait des Magiſtrats, *puiſſances, potentats*; de-peur que le plus fort, *puiſſant*, n'opprime, *foule*, le plus foible, *le moins puiſſant*: mais quand il n'y a qu'un ſeul qui gouverne, *qui ait le maniement des affaires*, on appelle cela Monarchie & il s'appelle Monarque, encore que les Ceſars, *les Empereurs Romains*, euſſent accouſtumé de ſe choiſir des collegues, *compagnons*. L'Empereur eſt eſleu par les Electeurs.

674. Et s'il regne ſelon ce que les loix ordonnent, *preſcrivent*, c'eſt un Roy: mais s'il gouverne à ſon plaiſir, *à ſa fantaſie*, comme ſi tout ce qui lui plaiſt lui eſtoit permis, *licite*, c'eſt un tiran, encore qu'il porte une couronne & un ſceptre.

675. Sa demeure, *ſa reſidence*, *ſon ſiege*, eſt dans la ville capitale, où il eſt aſſis ſur un throne d'yvoire, magnifiquement veſtu de ſoye, *de fine toile*, de pourpre & d'un manteau, *robbe*, royal bro-

LXV. DE STATU Regio.

673. *Poteſtates eſſe, omnium intereſt: ne potentior minus potentem opprimat: ſed cùm unus rerum potitur, Monarchia dicitur, & ipſe Monarcha (quanquam Cæſares collegas ſibi legere ſoliti ſunt). Imperator à Septem-viris*, Electoribus, *eligitur.*

674. *Qui ſi ex legum præſcripto regnat, Rex eſt; ſi ex libidine (ut quod libet, liceat) etiam ſub corona, ſceptroque, tyrannus.*

675. *Sedes ejus in metropoli eſt*: *ubi in ſolio ſedet eburneo*, ex ebore fabrefacto, *byſſo*, ſindone, *purpura*, coccino, *trabeaque, acupicta magnificè veſtitus: aulicorum verò caterva ſtipatus.*

dé,

dé, *enrichi de broderie*, & environné, *accompagné*, d'une troupe de courtisans.

676. Qui sont ou conseillers tant ordinaires que du privé conseil, ou officiers; comme le grand maistre, le connestable, le maistre d'hostel, l'eschanson, le grand escuyer, le chancelier, qui a ses clercs, *secretaires*, le secretaire, les gentils-hommes de la chambre, les valets de chambre, les valets de pied, *les laquais*.

676. *Qui vel sunt consiliarii, tum cæteri, tum intimi, vel præfecti: ut aulæ magister, ensifer, dapifer, pocillator, magister stabuli, cancellarius (suos amanuenses, à manibus, habens) secretarius, cubicularii, atrienses, celeres, à pedibus.*

677. Il a ailleurs, ou il envoye autre part ses lieutenans, ses gouverneurs, ses thresoriers, ses partisans, *fermiers*, & ses ambassadeurs, qui estans pourveus de lettres royaux, *de patentes, d'instructions*, font, *expedient*, *despeschent*, les affaires.

677. *Alibi habet, aut aliorsum legat vicarios, satrapas, quæstores, publicanos, & legatos, qui diplomate regio instructi, res expediunt.*

678. En la place des defuncts, *de ceux qui sont morts*, *decedez*, on en met, *substitue*, *subroge*, d'autres, qui s'appellent successeurs.

678. *In defunctorum locum substituuntur*, sufficiuntur, subrogantur, *alii, qui successores dicuntur.*

679. Le palais royal est orné à la royale de tapisseries, de tapis & de peintures, & resonne, *retentit*, d'accords de musique ou d'instrumens.

679. *Regia auleis*, peristromatis, *tapetibus, picturisque regaliter refulget, personatque vel concentu, vel instrumentis musicis.*

680. Les

680. Les conteurs de sornettes, les bouffons, *les plaisanteurs*, *les fous*, les escornifleurs, les calomniateurs se trouvent ordinairement dans les cours. L'usage des eunuques s'est perdu, *ce n'est plus la coustume de se servir d'eunuques*.

680. *Fabulatores*, *moriones*, nugigeruli, *gnathones*, *sycophantæ*, *aularum appendices sunt. Eunuchorum usus desuevit*, obsolevit.

681. La majesté est subjette à l'envie : mais la clemence lui servira de defense, *de rempart*.

681. *Majestas invidiæ obnoxia*, invidiosa, *est*: *sed clementia præsidii vice erit*.

682. Les gardes, *archers*, ne defendent, *garentissent*, pas tant le prince ; & les revenus du fisque, *de ses finances*, ni les tresors reserrés, *de reserve*, ne l'enrichissent pas tant que l'amour de ses subjets.

682. *Non tam principem satellites tutantur*, *nec tam locupletant fisci reditus*, *aut repositi thesauri*, gaza, *quàm subditorum amor*.

683. Ils ne doivent point donc estre espuisez par des courvées, tailles, *imposts*, & exactions: mais plustost amadouëz & caressez, *adoucis*, par presens & largesses, *dons*.

683. *Angariis igitur*, *tributis & exactionibus ne exhauriantur*; *congiariis potius & donativis demulceantur & delinientur*.

684. Il faut commander en telle sorte au peuple, qu'il se plaise à obeïr, *obeïsse volontiers* : car l'obeïssance contrainte, *forcée*, est dangereuse, *perilleuse*.

684. *Imperandum sic populo*, *ut illi parere lubeat : obsequia coacta*, *periculosa sunt*.

LXVI. DU ROYAUME & du Pays, *region.*

LXVI. DE REGNO & Regione.

685. Dans un royaume il y a des Estats libres liez entr'eux par le lien des ordonnances.

685. *Regno sunt liberi Ordines, statutorum vinculo inter se colligati.*

686. Dans les grandes affaires, *difficiles, d'importance,* on assemble, *convoque,* les Estats du royaume: mais c'est d'entre les grands & les seigneurs, les ducs, les comtes, les barons & la noblesse: les paysans ne s'y trouvent point, mais sont occupez aux champs, & obeïssent à leurs chastelains, *juges, seigneurs.*

686. *In arduis negociis,* causis, *concientur Comitia, sed è primatibus & proceribus,* optimatibus, *ducibus, comitibus, baronibus, & nobilitate: rustici iis non intersunt, sed ruri occupantur, & comarchis obsequuntur.*

687. Chasque magistrat peut ordonner, *establir,* ce qu'il veut en son territoire: mais il ne doit rien vouloir qui ne soit utile, *expedient,* au public.

687. *In territorio suo quilibet magistratus sancire potest, quod vult: sed velle non debet, nisi quod publicè expediat.*

688. Le lieu où quelqu'un domine, *commande,* s'appelle seigneurie, *domaine, fief*; celui où quelqu'un a jurisdiction se nomme ressort: une province, est le pays que quelcun a subjugé, *conquis, vaincu.*

688. *Ditio,* dominium, *est, ubi quis dominatur: districtus, ubi jurisdictionem habet: provincia, quam devicit.*

689. Les nations voisines, *limitrophes, abou-*

689. *Gentes finitimæ de oris confiniis & limitissantes*

issantes l'une à l'autre, la plus-part du temps se disputent, *querellent*, pour leurs frontiers, confins & limites, *bornes*: mais s'ils limitent, *mettent des bornes à*, leurs confins & font accord, c'est une alliance que les parjures rompent & violent.

tibus ambigunt plerumque: sed si limitent fines; & pacificantur, fœdus est: quod perjuri temerant, violantque.

LXVII. DE LA Paix & de la Guerre.

LXVII. DE PACE, & Bello.

690. L'estat paisible est le plus desirable, *le plus à souhaiter*, de tous: mais quelquefois on ne le peut obtenir que par la force des armes.

690. *Pacatus status, optatissimus est; sed aliquando, nisi vi armorum, obtineri nequit.*

691. Car les perturbateurs, *brouillons*, factieux, *seditieux*, sement de tous costez des factions, *seditions*, & conspirations, *complots*, clandestines, *faites en cachette*; & apres avoir conjuré, *s'estre obligez l'un l'autre par serment*, ils esmeuvent des troubles, *tumultes*, & seditions; lesquelles si on n'appaise, causent des guerres civiles, *intestines*.

691. *Siquidem turbatores factiosi & clancularii, clandestinas factiones, ac conspirationes disseminant; & cùm conjurârunt, tumultus ac seditiones concitant: quæ nisi sedantur, bella intestina erunt.*

692. L'ennemi estranger entre, *entre par force*, par dehors; contre lequel il est besoin d'entreprendre la guerre pour sa defense.

692. *Hostis externus, extrinsecus irrumpit: adversus quem, bello defensionis caussa suscepto opus est:*

693. On la denonce, *declare*, par un heraut, *un roi d'armes:* ou on demande la paix par un ambassadeur, si on s'estime trop foible pour resister à la puissance, *aux forces*, ennemie, *de son ennemi.*

693. *Id per fecialem denunciatur; aut per caduceatorem pax petitur, si quis se imparatum, aut hostili potentiæ imparem arbitratur.*

694. Celui qui n'est pas propre à la guerre, *qui est lasche, coüard, sans courage*, & qui est foible, commencera, *entreprendra*, en vain de faire la guerre.

694. *Imbellis & imbecillis nequicquam bellare*, belligerare, *occipit.*

695. Car l'appareil, *le preparatif, l'equippage*, de la guerre requiert, *demande*, beaucoup de choses; des soldats qu'il faut lever, *enroler, faire prester serment*, armer, & faire faire monstre, *en faire la monstre, reveuë*, en la place-monstre: des vivres, *de la munition*, du secours, *des troupes auxiliaires*, & des grands despens, *frais.*

695. *Apparatus enim bellicus multa deposcit; militem, qui scribendus*, auctorandus, *armandus, & in diribitorio lustrandus est: commeatum, auxilia, dapsilesque sumptus.*

696. Il faut donc amasser, *faire provision*, de bonne heure de l'argent, comme aussi des vivres, *victuailles*, & commettre, *ordonner*, des gens pour les distribuer, *departir.*

696. *Maturè ergò stips cogenda; sicut & cibaria, & præstituendi, qui erogent.*

697. Ensuitte il faut assembler son atmée & la ranger, *la mettre en ordre*, par regimens, *legions*, compagnies, enseignes,

697. *Tum congregandus & ordinandus exercitus per legiones, cohortes, vexillationes, turmas, præficiendique decuriones, dra-*

drapeaux, & esquadrons, *escoüades*, & y establir des corporaux, des capitaines, des colonnels, auxquels on donne, *joint*, des aides, & finalement sur tous un general, *chef d'armé*.

centuriones, *tribuni*, chiliarchi, *quibus adduntur optiones*, *omnibus denique imperator*.

698. Les nouveaux soldats, & qui ne sont point encore aguerris, se meslent parmi les vieux, *parmi les vielles bandes*: les volontaires & les dragons se joignent à l'infanterie ou à la cavalerie; on prend les goujats & laquais (comme aussi les souillons, *marmitons*) pour en tirer du service.

698. *Tirones intermiscentur veteranis: volones & dimachæ cum peditatu vel equitatu se conglomerant; lixæ, calones & caculæ (ut mediastini), ad servitia adsciscuntur.*

699. Tu auras assez d'armes, *d'armures*, si tu es couvert d'une cuirasse, d'un casque, *salade*, *pot*, *armet*, *morion*, avec un bonnet, *calotte*, de cuir; & si tu es fourni d'un escu ou d'un bouclier, *rondache*, & d'une picque, *lance*, *hallebarde*, avec quoi tu combattes. Toutesfois les gendarmes armés de toutes pieces, *de pied en cap*, sont tout couverts de fer.

699. *Armaturæ satis erit, si tectus sis loricâ, galeâ*, casside, *cum cudone: scuto verò, seu clypeo*, ancili, parmâ, peltâ, cetrâ, *& hastâ sis instructus, quibus dimices: cataphracti tamen circumquaque loricati sunt.*

700. Une flotte, *armée navale*, requiert, *demande*, aussi des crocs crochus, *des mains de fer*, pour accrocher les navires, & des crocs à retirer quelque chose du feu, *des seaux à esteindre le feu*.

700. *Classis navalis etiam uncos aduncos reduncosque*, harpagones, *hamasque poscit.*

701. On met, *on ceint*, l'espée à son costé, ou on la pend à un baudrier, afin de la tirer plus promptement du fourreau, & estant desgainée la remettre dans le forreau, *la rengainer*, jusqu'à la poignée, *la garde*.

701. *Gladius accommodatur ad latus, vel baltheo appendetur, ut è vagina stringatur promptius, evaginatusque recondatur capulo tenus.*

702. Les archers se doivent accoustumer à tirer les flesches de leur carquois, *trousse*, à bander l'arc avec la corde, & chasser, *esloigner*, à coups de flesches les ennemis, *assaillans*.

702. *Sagittarii è pharetra sagittas promere, arcum nervo tendere, ingruentesque sagittando protelare consuescant.*

703. Que les harquebusiers, *mousquetaires*, chargent leurs harquebuses, *mousquets*, *bastons à feu*, de poudre à feu, *à canon*, & de bales de plomb, & qu'ensuite ils les tirent, *deschargent*, ayant abbatu, *accommodé*, le serpentin, *le chien*; mais visans, *mirans*, bien droit au but.

703. *Sclopetarii sclopeta nitrato*, tormentario, *pulvere, plumboque alite onerent, post aptato dracone*, martulo, *displodant: sed ad scopum prorsus collimantes.*

704. Quand on a entrepris quelque voyage, *expedition*, il est besoin de se camper, *asseoir le camp*, de dresser, *planter*, des tentes, *pavillons*, avec des pieux, de se retrencher, *remparer*, *enfermer de ramparts*, munir tout à l'entour de sentinelles, *de corps de gardes*, *de soldats*

804. *Expeditione susceptâ castra metari, tentoria paxillis figere, munitionibus sese vallare, excubiis circummunire, & stratagematis prius quàm acie pugnare opus est.*

dats qui facent le guet, & combattre pluſtoſt par ſtratagemes, *ruſes de guerre*, qu'en bataille rangée.

705. Il faut envoyer de fois à autre des eſpions & des mouſchars armez ou deſarmez, qui ſont d'un grand uſage dans la guerre; comme auſſi le mot, *mot du guet*, auquel les ſoldats d'un parti ſe recognoiſſent. Les coureurs de jour retournent ſur la nuict.

705. *Emittendi ſubinde ſive armati, ſive inermes ſpeculatores & exploratores*, corycæi, *quorum in militia inſignis uſus eſt; ut & teſſera*, ſymboli, *quâ ſui ſe recognoſcunt. Hemerodromi ſub noctem reverſionem faciunt*, remeant.

706. Les courſes ſe font par troupes, ou pour le fourrage, quand on va chercher du blé, *des vivres*; ou pour le butin; non ſans degaſt; *ravâge*, qui ſouvent eſt tel que (comme on dit) il ne demeure de reſte ni chaiſe ni banc.

706. *Excurſiones vel pabulationis, cum frumentatum itur, vel prædæ cauſa fiunt agminatim*, catervatim, *non ſine populatione, idque ſæpè hujuſmodi, ut ne in rutis quidem (quod dicitur) & cæſis quicquam reſidui permaneat.*

707. Si on fait la treſve, *treſves, une ſuſpenſion d'armes*, on donne des oſtages.

707. *Induciæ ſi panguntur, dantur obſides.*

708. Quand on range ſes troupes en bataille, on les diſpoſe en bataillons pointus, *fait en forme de coing*, ou en bataillons quarrez avec de-ailes, *munis d'ailes:*

708. *Ad prælium eductæ copiæ, vel in cuneum coguntur, vel in phalangem*, quadratam aciem, *alis munitam.*

709. Les portenſeignes, *enſeignes, cornettes*, por-

709. *Vexilla in medio ferunt ſigniferi: quos an-*

 tent

tent les enseignes, *drapeaux, guidons, cornettes, estandars*, au milieu: devant lesquels vont les lieutenans des enseignes avec des espadons, *espées de combat*.

tesignani cum *spathis*, romphæis, *præcedunt*.

710. Les tambours & les trompettes sonnans l'alarme enflamment, *animent, encouragent*, par le son, *retentissement*, redoublé de leurs trompettes & clairons (dont ceux-ci sont courbés, celles-là droites) & par le bruit, *tintamare*, des caisses, *tambours*; apres le combat, *la bataille*, ils sonnent la retraicte.

710. *Tympanistæ*, tympanotribæ, *tibicines*, æneatores, *classicum canentes, tubarum & lituorum*, cornuum, (*quorum hi flexi, illæ directi æris sunt*) *ingeminato clangore, atque tympanorum strepitu, ad alacritatem inflammant*, incendunt: *post dimicationem receptui cantant*, canunt.

711. D'ordinaire les enfans perdus, *les soldats armez à la legere*, commencent le combat par des escarmouches, *en escarmouchant*: ensuitte on vient à se battre, *s'entre-choquer*, avec le gros de l'armée.

711. *Velites usitatè pugnæ initium velitando faciunt: mox toto agmine concurritur.*

712. De loin, en jettant des pierres avec des frondes & machines, & des flesches avec des arbalestes, des boulets, *bales*, avec des canons, & des harquebuses, *mousquets*, & des dards, *javelots, javelines*, avec des courroyes.

712. *Eminus quidem lapides fundis, & catapultis, tela balistis, glandes tormentis & sclopis*, stlopis, *jacula*, spicula missilia, *amentis ejaculando.*

713. Mais

713. Mais de pres en se transperçant les uns les autres avec des picques, *espieux*, & des lances, *pertuisanes*, pointues, *aigues*, des halebardes & des haches à deux trenchans, lancées, *poussées* avec un grand effort, *de grande roideur*; en se repoussant avec des maillets, des massues, des masses d'armes, & des javelines; en s'estoquant, *se donnant des coups d'estoc*, & s'enfilans tout à travers le corps avec des poignards: en se chamaillant, *se frappant de taille, d'estramaçon*, avec des espées, coutelas & cimeterres.

713. *Cominus autem, sarissis & lanceis mucronatis*, cuspidatis, *hastisque & bipennibus, magno nisu vibratis, transverberando; cæstibus, clavis, calis, aclidibus*, tragulis, *proturbando; frameis, pugionibus pungendo & confodiendo: ensibus, machæris*, sicis, *acinacibus*, harpis, *cædendo.*

714. Il se fait un sanglant, *cruel*, carnage, *tuerie, desfaite*; les combattans tombent peslemesle de part & d'autre, avec des cris & mugissemens, *hurlement*, horribles & espouvantables.

714. *Fit strages cruenta, cadunt promiscuè hinc & hinc, ejulatu & boatu horrendo ac tremendo.*

715. Durant le combat, *le choc, la meslée*, les troupes de reserve, *de renfort*, sortant à l'improviste de leurs embusches, assaillent, *attaquent*, à dos, *par derriere*, mettent l'armée en desordre, *en desroute*, & en fuite, la poursuivent & la taillent en pieces.

715. *Conflictu durante succenturiati ex insidiis supervenientes, à tergo adoriuntur*, invadunt, *aciem disturbant, fugant, insectantur, contrucidant.*

716. Ceux-là saisis d'une terreur, *frayeur*, pani-

716. *Illi terrore panico perculsi partim se dedunt*,

que, en partie se rendent ou sont pris, *sont faits prisonniers*, en partie s'enfuyent, & estans dispersez, *espars*, *escartez*, s'en vont errans çà & là, *s'en vont à la debandade*. *aut capiuntur*; *partim fugiunt & dispersi palantur.*

717. La ville, *cité*, rebelle, & la forteresse, *le fort*, ou le chasteau où se retirent ceux qui ont esté battus & desfait, *qui ont esté mis en desroute*, est blocquée, assiegée, environnée de toutes parts de forts & retrenchemens, pressée & battue à coups de canon.

717. *Civitas rebellis, & arx, castrúmve (quo se clade affecti, & profligati recipiunt), circumsistitur, obsidetur, undique circumvallatur, angustatur, & machinis muralibus oppugnatur.*

718. Si les assiegez qui la defendent avec les soldats de la garnison, font des sorties, ils sont repoussez & attaquez, *vaincus*, *surmontez*, avec une plus grande impetuosité, *violence*.

718. *Obsessi cum præsidiariis propugnantes, si erumpunt, repelluntur, & impetu majore debellantur.*

719. La ville qui est prise par force, *emportée d'assaut*, avant que de s'être rendue volontairement, est pillée, *donnée au pillage*, *mise à sac*: quelques fois aussi est destruite, *rasée*, mise à feu & à sang, *passée au fil de l'espée*, desolée & renversée de fond en comble.

719. *Expugnata ante ultroneam deditionem urbs diripitur: aliquando & aboletur, ad internecionem exciditur, desolatur, & funditus evertitur.*

720. S'il y a quelques forts, *quelques dehors*, qui ayent esté pris, *occupez*,

720. *Munimenta*, procestria, *si quæ antea fuerunt occupata, recupe*aupar-

auparavant, on les recouvre, *reprend*.

rantur.

721. Les victorieux, *vainqueurs*, ayans obtenu, *remporté*, la victoire, chargez de despoüilles, & de butin, ayans dressé des trophées s'en retournent triomphans du combat avec cris & chansons de resjoüissance.

721. *Victores, adeptâ palmâ, spoliis & manubiis onusti, trophaeis erectis, ovantes, & paeana concinentes cum triumpho redeunt à certamine.*

722. Et les vaillans soldats, *ceux qui se sont portez vaillamment*, sont annoblis & honorez d'armoiries, *d'armes*, pour leurs faits heroïques, *belles actions*; les traistres & les autheurs des troubles sont mis à mort; les deserteurs, ceux qui se sont rendus à l'ennemi & ont quitté leur parti, *s'en sont allez sans congé*, sont punis, *chatiez*; les blessez sont gueris, *pensez*; les prisonniers, *captifs*, sont rachetez, ou sont delivrez par eschange, & s'en retournent estans mis en liberté.

722 *Ubi strenui ob heroïca facinora insignibus condecorati nobilitantur; proditores, turbarumque auctores plectuntur; transfugae & desertores mulctantur: saucii sanantur; captivi redimuntur à redemptoribus, aut permutatione liberantur, & postliminiò redeunt.*

723. Enfin apres avoir payé à chacun ses gages, *sa solde*, selon le temps, *autant*, qu'il a servi, on chasse, *congedie, licencie*, les soldats & les desarme; les vieux soldats & qui ont bien servi sont exemptez d'aller à la guerre; & ceux qui sont morts pour leur patrie, sont honorez, *loüez*.

723. *Ad extremum stipendiis (quantum quisque meruit) exsolutis, miles exauctoratur atque exarmatur; emeriti rude donantur; qui pro patria occubuêre, adorea afficiuntur.*

LXVIII. DE L'ESCOLE & Instruction, *enseignement*.

LXVIII. DE SCHOLA, & Institutione.

724. D'autant qu'on trouve, *apperçoit reconnoist*, que les gens de lettres sont propres, *habiles*, à toutes choses, & qu'au contraire, *à l'opposite*, que les idiots, *ignorans*, servent, *profitent* de peu à la societé humaine, on a besoin d'escoles, *colleges*, où les ignorans soyent instruits.

724. *Quoniam literati ad omnia habiles esse, idiotæ vice versâ parùm societati humanæ conferre deprehenduntur, scholis*, phrontisteriis, *ubi rudes erudiantur, opus est.*

725. Et ces escoles ne sont pas, comme pensent, *estiment*, les fous, *les sots*, *les fats*, des escorcheries, mais des jeux, *esbats*, *passe-temps*, pourveu qu'un disciple docile rencontre, *trouve*, un habile, *sçavant*, & sage, *judicieux*, maistre, *precepteur*.

725. *At hæ non sunt, ut fatui opinantur, carnificinæ, sed ludus; dummodo discipulus docilis, callidum, cordatumque nanciscatur præceptorem.*

726. Car si celui-là apprend de son bon gré, *volontairement*, il s'enquiert, *demande*, avec ardeur, *avec affection*, & escoute attentivement: & si celui-cy enseigne volontiers, il se dresse, *façonne*, *instruit*, soigneusement, *avec prudence*, & lui inculque, *repete*, assidument sa leçon: tous deux, *l'un & l'autre*, joüissent d'un singulier plaisir, *contentement*.

726. *Ille enim si discit sponte, percontatur*, quærit, *avidè, & auscultat attentè; hic si docet lubenter, informat providè, & inculcat assiduè; uterque eximio perfruitur delectamento.*

727. A quoi aussi doi-

727. *Quod & pædavent.*

vent prendre garde les pedagogues, qui sont aides des maistres d'escoles, & les autres auxquels on paye des gages, *salaires*.

gogi, ludi magistrorum adjutores, aliique quibus salaria, didactra, minervalia, *persolvuntur, attendant.*

728. Toutesfois il faut adjouster *joindre*, à l'instruction la discipline, la censure, *la reprehension*, & la ferule, *les verges*; depeur que la desbauche, *nonchalance*, ne s'y glisse.

728. *Adjungenda tamen institutioni disciplina, censura & ferula, ne vel dissolutio, vel desidia surrepat.* *dissolution*, ou la paresse,

729. Celui qui ne se soucie point, *qui mesprise, ne tient conte*, des remonstrances, *admonitions*, doit estre battu.

729. *Qui monita*, monitiones, *non moratur, vapulet.*

730. Ceux qui enseignent, montent en chaire; les bancs sont pour ceux qui apprenent.

730. *Cathedram docentes conscendunt; subsellia discentium sunt.*

731. Nous escrivons sur les pages du papier ou du parchemin avec une plume, dont on accommode la fente avec un ganif; & avec une touche sur des tablettes, afin qu'on le puisse effacer.

731. *Calamo (cujus crena scalpello*, scalpro, *temperatur) scribimus in chartæ vel membranæ paginis; stylo*, graphio, *in pugillaribus*, codicillis, *ut expungi possit.*

732. Si le maistre dicte quelque chose, on le reçoit; & il corrige les fautes, *solecismes*, que la nonchalance, *l'inadvertance*, a causées; monstrant ce

732. *Si quid formator studiorum dictat, excipitur; idemque mendas*, soloecismos, *quas incuria fudit, emendat, commonstrans quod vitiosè posi-*

qui

qui est mal mis, & desapprenant ce qu'il faut desapprendre. *tum, adeoque dedocens, quod dediscendum.*

733. Relis & repete souvent à part toi, ce que tu veux imprimer en ta memoire, *apprendre par cœur*; non pas en courant, en passant & par maniere d'acquit, mais étant attentif à ton travail: par ce moyen tu le retiendras, *t'en resouviendras, il demeurera gravé en ta memoire*. Mais que le principal soin soit de faire apprendre aux petits escoliers, *apprentifs*, des sentences de la Bible.

733. *Memoriæ quod mandare vis, relege & repete tecum frequenter: non cursim, obiter, & perfunctoriè, sed rebus intentus, ita inhærebit. Palmarium autem esto, gnomas ex Bibliis tirunculis instillare.*

734. La repetition se fait tout bas; le recit à haute voix. L'examen est quotidien, *journalier*, *ordinaire*, ou extraordinaire.

734. *Repetitio, tacita est; recitatio clara: examen quotidianum, vel extraordinarium.*

735. Si tu desires profiter heureusement, recite, *raconte*, incontinent & sur le champ à un autre ce que tu viens de comprendre, *d'apprendre*.

735. *Si feliciter proficere vis, quicquid modo comprehendisti, statim & è vestigio alteri enarra.*

736. Car il est à propos que tu imites soigneusement, *avec affection*, un brave conducteur, *celui qui te monstre bien*, quelque part qu'il aille devant toi, *qu'il te monstre le chemin*; & de travailler à l'envi,

736. *Decet enim te præclarum præmonstratorem, quacumque prait studiosè imitari; condiscipulos itidem certatim æmulari: donec adæquaveris; aut (solertiâ nempe fretus) viceris.*

l'envi, *à qui mieux mieux*, à faire aussi bien que tes compagnons; *compagnons d'escole*, *camarades*; jusques à ce que tu les ayes atteins, *sois aussi avancé qu'eux*, ou les ayes surmontés, *devancez*, t'appuyant sur ta diligence, *sur ton esprit*.

737. Des basses escoles qu'il faut soigneusement frequenter, on fait monter, *on avance*, les escoliers des classes par degrez *de degré en degré*, aux colleges, où les exercices fleurissent; de-là aux Academies, *Universitez*, qui creent des Bacheliers, des Maistres és arts, & des Docteurs.

737. *E trivialibus scholis quæ diligenter frequentandæ sunt, promoventur classici gradatim ad gymnasia, ubi exercitia fervēt; inde ad Academias*, Lyceā, Athenæa; *quæ Baccalaureos, Magistros & Doctores creant.*

LXIX. DE L'ESTUDE, *du cabinet*.

LXIX. DE MUSEO.

738. Un lieu solitaire & esloigné, *escarté*, du bruit, *de la foule*, est propre, *commode*, aux Muses, *à l'estude*; où l'estudiant, *l'escolier*, aura sa bibliotheque, *librairie*, son pulpitre, son encrier, avec un calemar, *escritoire*, & un ganif.

738. *Idoneus musis locus, solitarius est, à turba remotus, ubi studiosus bibliothecam, pulpitum, atramentarium cum calamario*, graphiario, *cultelloque scriptorio habebit.*

739. Qu'il tienne ses livres nettement, *proprement*, & n'en aye, *amasse*, pas beaucoup, mais seulement des bien choisis, *triez*.

739. *Libellos*, codices, *mundè tractet, quos non permultos sed selectos obtineat.*

740. Car à quoi bon, je

740. *Quorsum enim*,

je vous prie, un si grand nombre de livres, & divisez en tant de tomes, *volumes*, dont le possesseur a peine peut lire les indices, *les tables*, ou le catalogue ?

amabo, numerosa & in tomos divisa volumina, quorum indices vel catalogum vix perlegit possessor ?

741. Qu'il ne les soüille, *salisse, tache*, point avec des rayes, *ratures* : personne, *toutesfois*, ne lui defend de soulager sa memoire avec des petites estoiles marquées en marge ; mais plustost cela est sagement fait.

741. *Lituris eos ne maculet : asteriscis ad marginem notatis reminiscentiam sublevare, nemo vetat : quin imò consultum est.*

742. Si tu rencontres quelque chose, *si quelque que chose te vient en l'esprit*, ne la laisse pas evanoüir, *eschapper*, marque la incontinent ; non point en des papiers volans, *qui ne valent rien*, ou sur des tablettes ; mais sur une peau d'asne, & puis en ton journal, ou en tes memoires, que tu dois tousjours avoir avec toi & en main. Il y a des papiers escrits des deux costez.

742. *Si quid incidit, evanescere*, excidere, *ne patiaris ; annota protinus : non in rejectaneas schedas, vel pittacium ; sed in palimpsestum*, membranam deletitiam : *indéque in diarium, vel adversaria, quæ continuò penes te, aut in promptu*, obviam, *sint. Opistographum utrinque exaratum est.*

743. Un cierge, *une bougie, chandele de cire*, est plus propre à celui qui veille, *compose quelque ouvrage*, qu'une chandele

743. *Lucubranti ad lychnum, cereus præ sebacea candela conducit. Cui accendendo ignitabulum* igniarium, chalybs, *cum* de

de suif. Et pour l'allumer il faut avoir un fusil avec de l'amorce, une pierre à feu & des allumettes.

fomite, suscitabulo, *silice*, *& sulphuratis adsit*.

744. Les torches, *flambeaux*, *fallots*, fument & enfument, *donnent de la fumée*; & pour cela elles nuisent grandement aux estudes de nuict.

744. *Tedæ fumant & fumigant; quæ de re lucrubrationibus insigniter officiunt.*

745. Le chandelier doit estre pendant, *propre à être pendu*, la conserve verte, les mouchettes toute prestes, avec lesquelles il faut de fois à autre moucher la chandele, de peur que le lumignon, *la mesche*, ne l'obscurcisse, & esteindre, *estouffer*, le bout de la mesche qu'on a mouché, afin qu'il ne puë, *sente mauvais*.

745. *Candelabrum*, lychnuchus, *sit pensile*, *umbraculum viride*, *emunctorium præsto*, *quo identidem emunge, ne ellychnium obumbret*, *& fungum, ne fœteat*, *opprime*.

746. Voulant sortir ne porte point de lumiere sans lanterne: il ne se faut pas fier aux flambeaux.

746. *Proditurus*, *lucernam absque laternâ ne feras*; *facibus*, faculis, *non fidendum*.

LXX. DE LA GRAMMAIRE.

LXX. DE GRAMMATICA.

747. Le Grammairien peint, *forme*, ses lettres, en observant l'orthographe suivant l'art de bien escrire & l'etymologie; & ne met des grosses lettres, *capitales*, qu'au commencement des pe-

747. *Grammaticus literas orthographicè juxta calligraphiam & etymologiam pingit* (*majusculis sola periodorum capita, & emphatica*) *syllabas copulat*, *dictiones*, vocabula, *flexiles comparat*, riodes,

riodes, & aux mots d'importance, *emphatiques*; il espelle les syllabes, compare, meut, decline & conjugue les mots, *dictions*, flexibles; construit les phrases selon la syntaxe, en examine, *espluche*, les significations, ce qu'elles signifient & comment, & prononce & ponctuë le discours comme il faut.

movet, declinat & conjugat: phrases syntacticè construit, & significationes (quid & quomodo significent) enucleat, sermonemque interpunctum legitimè pronunciat.

748. Les libraires, *escrivains de livres*, & l'imprimeur avec ses ouvriers luy servent; qui tirans les caracteres de leurs caissettes, les assemblent, les mettent sous la presse, & impriment des livres: & quand les editions sont achevées les donnent à relier au relieur, & le marchand libraire les vend.

748. *Ancillantur huic librarii & typographus, ejusque operæ; qui è loculamentis typos depromentes, coagmentant, prelo subjiciunt, libros excudunt: absolutisque editionibus bibliopego,* glutinatori, compactori librorum, *compingendos tradunt: quos Bibliopola venundat.*

LXXI. DE LA DIALECTIQUE, *Logique.*

LXXI. DE DIALECTICA, *Logica.*

749. Le Dialecticien, *Logicien*, raisonnant recherche diligemment ce qu'on peut dire d'une chose & pourquoi on le dit; il distingue les choses ambigües, declare les obscures, examine la certitude de chaque enonciation

749. *Dialecticus*, Logicus, *ratiocinans, quid de quo dici possit & quare pervestigat, ambigua distinguit, obscura declarat, effati cujusvis certitudinem examinat; diexodos intricatas liquidò explanat, atque in pericopas*

ciation, explique claire-ment les passages embroüillez, *embarassez*, & les divise en sections.

discindit.

750. Discourant de quelque enonciation, *maxime*, sujet, *theme*, & question, *probleme*, que ce soit, il dispute en argumentant pour & contre des questions douteuses, il lie subtilement ses argumens & consequences par des syllogismes, & dispose, *arrange*, le tout par une bonne & convenable methode, *en bon ordre*.

750. *De quocunque axiomate, themate & zethemate*, problemate, *disserens, de quaestionibus dubiis in utramque partem argumentando disputat, argumenta & consequentias syllogismis argutè innectit, methodoque apta & apposita omnia digerit.*

LXXII. DE LA Rhetorique, & de la Poësie.

LXXII. DE RHETORICA, & Poësi.

751. Le Rhetoricien disert, *eloquent*, cherche de toutes parts des façons de parler, exerce son stile à l'eloquence, diversifie *embellit*, ses paroles, *ses mots*, de tropes, *figures*; à sçavoir de metonymie, d'ironie, de metaphore, & de synecdoche; les transferant de leur signification naturelle, à une autre controuvée, à cause de quelque ressemblance.

751. *Rhetor disertus formulas dicendi conquirit, ad facundiam*, eloquentiam, *stylum exercet, variat & colorat verba tropis* (*Metonymia, Ironia, Metaphora & Synecdoche*): *illa nempe à nativo significatu ad alium assimilatione quadam effictum transferens:* Orationem *figuris*, schematis, *tam dictionum, quarum decem recensen-*

Il

Il enrichit aussi, *orne, polit*, son discours avec des figures, tant des mots, dont on en conte dix, que des sentences, qui sont en pareil nombre; s'estudiant que ses mots sonnent bien aux oreilles, *que la prononciation soit douce*, par un redoublement, ou par une repetition; ou par une paronomasie; ou bien esmouvant son auditoire, *ses auditeurs*, par un discours qu'il fait avec soi mesme, ou avec quelques autres. Finalement il anime son action par ses gestes.

tur, quàm totidem sententiarum expolit; idque vel geminatione, vel iteratione, vel agnominatione euphoniam consectans; vel logismo aut dialogismo auditorium permovens. Actionem denique gestibus animat.

752. Un orateur eloquent, *bien disant*, ayant à haranguer dans une grande assemblée de peuple, par fois commence sans prelude, *sans exorde, entre brusquement & d'un plein saut en matiere*; mais le plus souvent il s'insinuë dans les bonnes graces de ses auditeurs par l'exorde qu'il fait, & tasche de gagner leur bienveillance. Apres il propose à la façon d'un bon orateur clairement la cause qu'il a recherchée par les estats conjectural, definitif & juridicial, & bien pesée, *examinée*; & la

752. *Facundus orator in panegyri declamaturus, aliquando abruptè auspicatur; sæpius exordio præmisso se se insinuat, benevolentiam captans. Post, causam ex statibus (conjecturali, definitivo, juridiciali) investigatam, benéque trutinatam, oratoriè proponit & dilucidè; tum confirmat persuasoriis rationibus validè, illustrat exemplis prolixè: tametsi non dilatet, vel amplificet, nec digrediatur abs re: objectiones refutat*, refellit, *exactè; sed consideratè. Epilogo quà præmeditatè, quà* confir-

confirme puissamment *ex tempore perorat.* par des raisons persuasives, & l'embelit, *l'eclaircit*, au long par des exemples; quoy qu'il ne l'estende ou ne l'amplifie point, & n'use point de digressions hors de propos: il refute exactement les objections, mais avec prudence, *discretion.* Il conclud sa harangue par un epilogue, *conclusion*, ou premedité ou fait sur le champ.

753. Les proverbes & les apophthegmes, comme aussi les comparaisons, *similitudes*, ornent, *enrichissent*, grandement une harangue, *un discours*; laquelle aussi nous appellons nerveuse, *pleine de force*, quand elle exprime les choses brievement, *en peu de mots*, & par sentences; & elegantes quand elle les dit en bon Latin, c'est à dire, purement & sans fautes, *correctement.*

753. *Proverbia*, adagia, *& apophthegmata, ut & comparationes, orationem luculenter exornant: quam etiam nervosam vocamus quoties strictim & sententiosè, comptam verò quoties Latinè, hoc est, purè emendatéque rem enunciat.*

754. Mais le Poëte faisant de la prose un discours lié, compose elegamment des verses & des rimes, chante, *entonne*, de bonne grace des poësies, fait, *invente*, ingenieusement des epithalames, des epitaphes, des adieux, des epigrammes, des anagrammes, &c. & s'il excelle, on le couronne de laurier.

754. *Sed Poëta è prosa*, soluta, *ligatam faciens, versus & rhythmos concinnat eleganter: carmina*, metrum, *modulatur decenter; epithalamia*, nuptialia carmina, *epicedia, propemptica, epigrammata, anagrammata, &c. fingit ingeniosè: qui si excellit, laureâ coronatur.*

LXXIII.

LXXIII. DES MATHEMATIQUES, & premierement de l'Arithmetique.

755. Les disciplines, *sciences*, Mathematiques sont esgalement utiles, *profitables*, & subtiles.

756. L'arithmetique calcule, *conte*, les nombres, à sçavoir les dixaines, les centaines, les milliers, les dixaines de milliers, & se sert de l'addition, de la soustraction, de la multiplication & de la division pour les reduire; soit que cela se fasse avec des chifres, ou bien avec des jettons sur un contoir. Mais les paysans, *villageois*, content, *supputent*, par dixaines, par quinzaines, vingtaines & soixantaines.

LXXIII. DE MATHESI, & primùm de Arithmetica.

755. *Mathematicæ disciplinæ pariter sunt utiles & subtiles.*

756. *Arithmetica numeros (decades, hecatontades, chiliades, myriades) computat; qui invicem compendiosè addantur, subtrahantur, multiplicentur, dividantur; sive id fiat cifris, sive calculis*, abaculis, *super abacum. Sed ruricolæ per decusses, duodenas, quindenas, vicenas, & sexagenas supputant.*

LXXIV. DE LA Geometrie.

757. Un Geometre, contemple les figures comme en se joüant, & mesure les distances, pour voir si une chose est loin ou pres, *esloignée ou proche.*

758. Il tire à la reigle

LXXIV. DE GEOMETRIA.

757. *Geometra, quasi ludibundus figuras contemplatur, & metitur distantias, prope an procul absit*, distet, *aliquid.*

758. *Ad amussim*, regu-

les

=s lignes, à sçavoir les ·roites, ou les obliques, *raversantes*, non pas les :ourbes, les spirales, ou faites en façon de coquille: il fait les angles à l'esquierre, & les cercles avec le compas, desquels le poinct du milieu est appellé le centre & le circuit, *le tour*, la circonference.

lam, *lineas* (*puta rectas, vel obliquas, non curvas, spirales, aut volutas*) *ad normam angulos, circino verò circulum, cujus punctum medium, centrum, circuitus seu ambitus, peripheria*, circumferentia, *appellatur, ducit*.

759. Un cone est pointu, *fait en forme de sabot*; un cylindre rond & long; un cube quarré; un prisme, *un solide quarré long, a plusieurs costez*: un globe, *une boule*, est rond, & convexe en sa superficie, *surface*, exterieure, concave en l'interieure.

759. *Conus turbinatus est, cylindrus teres: cubus quadratus: prisma laterosum: globus rotundus, externâ superficie convexus, internâ concavus.*

760. La figure circulaire, *ronde*, est tres-parfaite & tres-divine, *tres-excellente*, comprenant toutes les autres en soy, elle n'a aucune aspreté, *rudesse*, n'a rien qui offense, n'a point d'entameures, *de fentes, d'incisions*, n'a aucuns destours, *rien de tortu*, n'a rien d'eminent, *eslevé*, n'a aucuns creux, *aucunes fosses*.

760. *Circularis figura absolutissima ac divinissima est, omnia complectens; nihil habet asperitatis, nihil offensionis; nullas incisuras, nullos anfractus, nihil eminens, nihil lacunosum.*

761. Toute dimension se fait par triangle. Dieu a fait toutes choses par mesure, par nombre & par poids.

761. *Omnis dimensio fit per triangulum*, triquetrum. Pondere, mensura, numero Deus omnia fecit.

LXXV. DES MESURES & des Poids.

LXXV. DE MENSURIS, & Ponderibus.

762. Les mesures des choses continues, *dont les parties s'entretiennent ensemble*, sont, un grain, un doigt, une paulme, un empan, une aulne, un pied, un pas, *cinq pieds*, une toise, *une brasse*, une perche, *verge*, une stade, *cent & vingt cinq pas*, un mille, une lieuë : avec ces mesures nous mesurons toutes choses.

762. *Mensura continuorum sunt granum, digitus, palmus, spithama, ulna, pes, passus, orgyia, decempeda, stadium, milliare, leuca : his metimur omnia.*

763. Les mesures des choses liquides sont; le culée Romain, qui tenoit quatre muis, à raison de quarante setiers de mui, & le setier de huit pintes, l'amphore qui tenoit la vingtiéme partie du culée, l'une qui tenoit la moitié de l'amphore, le conge qui revenoit à peu pres du setier François, le setier qui estoit la sixiéme partie du setier de France, le demi setier, le quart de setier, l'acetabule qui tenoit la huitiéme partie du setier Romain, le tiers de setier, le cyathe qui tenoit la douziéme du setier Romain, & la ligule qui estoit un quart de cyathe.

763. *Liquidorum : culeus, amphora, urna, congius, sextarius, hemina, quadrantal,* quartarius, *acetabulum, triental, cyathus, ligula.*

764. Les mesures des denrées seiches sont: la mine contenant six muis Romains & autant de boisseaus François, le vaisseau de trois muis, le mui, le demi mui, le chenix qui tenoit le quart du mui Romain, la cotyle qui tenoit

764. *Aridorum : medimnus*, 6 modii Rom. *trimodium, modius, semodius, chœnix*, quartale, *cotyla.*

tenoit le tiers du chenix.

765. Les poids sont; le quintal, contenant pour la plus-part cent livres du poids public, la livre, la demi livre, le quarteron (*quart de livre*), l'once, le tiers d'une once, le quart d'once, la sixiesme d'une once, la dragme (*trezeau, la huictiéme d'une once*) le scrupule (*tiers de dragme*). D'où viennent le poids de deux livres, le poids de trois livres, le poids de quatre livres, &c.

765. *Pondera sunt: centenarius, continens ut plurimum libras zygostaticas* 100, *libra* (pondo, as), *semilibra* (semissis), *quadrans, uncia, duella, sicilicus, sextula, drachma, scrupulum. Unde emergunt; dupondium* (bilibre), *tripondium* (trilibre), *quadripondium, &c.*

766. Si le maistre du poids pese quelque chose en la balance avec des poids (*avec un contrepoids*), considere la languette qui sort du fleau (*du traversin*) & se remuë dans l'anse, si elle est esgale (*respond bien*) à la balance, afin qu'elle ne panche ni d'un costé ni d'autre (*prens garde à tenir la balance en arrest*).

766. *Si quid à libripende* (zygostate) *in bilance ad sacoma appenditur* (penditur, libratur), *examen quod scapo exit, & per aginam sese agitat, pensita, an trutinam æquet, ut æquilibrium sit.*

767. Le peson des drapiers (*sargers*) est une balance portative (*aisée à porter*), ayant d'un costé un crochet, de l'autre un poids, qui estant approché du centre pese plus, & en estant esloigné pese moins.

767. *Statera lanificum, est portatilis libra; alterâ parte uncinum habens, altera pondus; quod centro admotum plus, amotum minus, ponderat.*

768. Si on adjouste quelque chose par dessus le poids, ou la mesure, c'est un surcroist (*le bon poids, la bonne mesure*).

768. *Si quid superadjicitur* (superpondio adaugetur) *auctarium est* (mantissa).

LXXVI. DE L'OPTIQUE (*Perspective*) & & de la Peinture.

LXXVI. DE OPTICA & Pictura.

769. L'Opticien (*celui qui entend la Perspective*) recherche (*sonde*) la nature des rayons visuels & des objets visibles (d'où procede l'ichnographie, l'orthographie, la scenographie & toute la sciagraphie); discernant (*jugeant*) pourquoi les uns sont transparens (*diaphanes*), les autres opaques (*ombrageux*), les uns clairs, les autres obscurs, & suivant cela faisant (*formant*) des lunettes (*besicles*).

769. *Opticus radios visus, & visibilia objecta (unde ichnographia, orthographia, scenographia, totaque sciagraphia dimanat) scrutatur; cur alia sint pellucida, alia perspicua, alia obscura, discernens, & juxta id conspicilia efformans.*

770. Puis le peintre crayonne (*esbauche, pourtrait, tire*) sur l'exemple (*patron*) du vif (*du naturel*) un portrait (*une effigie*) & avec un pinceau y couche (*le colore de*) divers couleurs, l'en bigarre & ombrage (*ondoye*). L'art d'esmailler usité entre les orfevres & potiers de terre, qui embelissent leurs ouvrages avec de l'esmail, est une espece de peinture.

770. *Hinc pictor ad exemplar vivi effigiem delineat, penicilloque discretis pigmentis linit, variegat, interundat. Encaustice aurificum & figulorum, encausto sua opera exornantium, picturæ species est.*

771. Le sculpteur (*statuaire*) cisele (*taille*) & grave une statue, & la pose (*met*) sur une base (*un piedestal*): si elle est de grandeur demesurée appellez-la un colosse: si elle est fort belle, dites que c'est un ouvrage de Polyclete.

771. *Statuarius statuam sculpit & calat, & super basi* (stylobate) *collocat: si immanis est, colossum dices: si perelegans, Polycletium opus.*

772. Les quadrans (*horloges au soleil*) monstrent les heures avec leur aiguille: mais les clepsidres (*sables*) par leur escoulement (*en s'escoulant*).

772. *Solaria* (sciaterica) *gnomone, clepsydra fluore* (defluxu) *horas demonstrant.*

LXXVII. DE LA Musique.

LXXVII. DE MUSICA.

773. Le Musicien chante des airs (*chansons*) melodieux, & apres l'avantjeu (*l'essai*) il jouë des (*touche les*) instrumens.

773. *Musicus melodias* (melos) *canit, & post praludia* (præcentiones) *instrumenta pulsat.*

774. Un concert est un accord de plusieurs voix; dont l'harmonie est agreable, le discord (*la discordance*) absurde (*desagreable*).

774. *Symphonia est plurium concentus: quorum consonantia* (harmonia) *grata est* (*dissonantia absurda* (absona).

775. Les orgues sont composées de clavier & de tuyaux (*soufflets*) la harpe (*le luth, le cistre*) le psalterion, le luth, la lyre (*harpe, viole, violon*), la sacquebute, le

775. *Organum pinnis tactilibus & fistulis constat; cithara, nablium, testudo* (chelys), *lyra, sambuca, pandura, chordis: qua collabis* (epitoniis) *intenduntur & re-*

rebec (*la mandore*) de cordes, lesquelles on bande & relasche (*monte haut & bas*) avec des chevilles.

mittuntur.

776. On touche les cordes avec un archet, afin qu'elles resonnent.

776. *Fides plectro* (pectine) *ut resonent, plectuntur.*

777. La cornemuse (*la viele*) enflée par le joüeur, & la cymbale (*le tambour de Biscaye*) donnent (*rendent*) des sons differens (*divers*).

777. *Utriculus* (tibia utricularis) *ab utriculario inflatus, & crembalum, discrepantes edunt sonos.*

LXXVIII. DE L'Astronomie.

LXXVIII. DE ASTRONOMIA.

778. L'Astronome considere le cours (*les mouvemens*) des astres (*estoiles*): l'Astrologue leur efficace (*vertus*) & influences.

778. *Astronomus siderum motus considerat: Astrologus eorundem efficaciam, & influxus.*

779. On connoit par les almanachs (*calendiers, ephemerides*) que Pasque est esloigné de Noël pour le moins de trois mois; la Pentecoste l'est pres de deux mois de Pasques; & que de-là il y a environ six mois (*un demi an*) jusqu'aux Advents.

779. *E fastis* (ephemeridibus) *constat à Natalitiis Christi, Pascha recedere, ut minimum, trimestri: Pentecosten à Pascate prope bimestri: inde Adventum circiter semestri.*

780. Il y a là Janvier, Fevrier, Mars; ensuitte Avril & May; ici Juin, Juillet, Aoust, Septembre, Octobre, Novembre; Decembre est le der-

780. *Illic sunt, Januarius, Februarius, Martius: isthic Aprilis & Majus; hic Junius, Julius* (Quintilis), *Augustus* (Sextilis), *Septem-*

nies.

nier.

ber, October, November : December postremus est.

781. Chacun de ces mois avoient au Calendrier Romain ses Calendes (*premiers jours*) ses Nones (*cinquiesmes ou septiesmes jours*), & ses Ides *qui estoyent le huictiesme jour apres les Nones*).

781. *Quilibet istorum mensium in Calendario Romano suas Calendas, Nonas, & Idus habuit.*

782. De trois en trois ans il se fait une addition d'un mois intercalaire, c'est à dire, d'une treiziéme lunaison. Le lustre Julien rameine le bissexte (*l'an bissextil*) au bout de quatre ans accomplis (*chasque quatriesme année*).

782. *Intra triennium* (trieterida) *accessio fit mensis intercalaris* (embolimi), *id est, decimatertia lunationis. Lustrum Julianum quadriennio quoque completo bissextilem annum reducit.*

LXXIX. DE LA Geographie.

LXXIX. DE GEOgraphia.

783. Le Geographe & le Cosmographe descrit la situation (*l'assiette*) des pays (*regions*) mesme de ceux où il n'a point voyagé; s'ils sont assis en terre ferme, en des isles, ou presqu'isles (*peninsules*), quels sont les maritimes (*proches de la mer*), & ceux qui sont au milieu (*au cœur*) du continent, & en quelle con-

783 *Geographus & Cosmographus, regionum* (*etiam quas ipse non peragravit*) *situm describit, quæ sint in continente, insulis, peninsulis: quæ maritimæ, quæ in meditullio, & quonam tractu; sub qua zona & climate vel parallelo: quos habeant hi aut illi accolas* (parœcos) *& quibus terminis* (finibus) *ab illis* trée

trée ils sont sous quelle zone, climat ou parallele : quels voisins ont ceux-ci ou ceux-là, & quels sont les limites (*bornes, confins*) par lesquels ils sont separez & divisez les uns d'avec les autres: quels antipodes, perioeciens ou antœciens ils ont.

accolas (parœcos) *& quibus terminis* (finibus) *ab illis dispescantur & disterminentur: quos antipodes, periœcos, antœcos, &c.*

LXXX. DE L'HIstoire.

LXXX. DE HIstoria.

784. Quand on raconte une chose qui est arrivée (*qui a esté faite*) c'est une histoire; mais quand elle est feinte (*controuvée*) c'est une fable.

784. *Quum res gesta narratur, historia est: cùm autem ficta, fabula.*

785. L'Historien doit reciter celles-là; mais il doit tenir pour une faute capitale d'inserer celles-ci dans les Annales (*chroniques*).

785. *Illas Historicus recenseat, has annalium monumentis* (chronicis) *inserere, capitale sibi ducat.*

786. Et afin qu'il paroisse que les choses qu'il escrit sont vrayes (*naïfves*) & non point supposées, il faut qu'il rapporte en ses memoires (*commentaires*) l'affaire avec toutes ces circonstances.

786. *Et ut pateat, genuina non supposititia esse, rem simul cum circumstantiis in commentaria referat.*

LXXXI. DE LA Medecine.

LXXXI. DE MEdicina.

787. La meilleure & plus salutaire medecine pour les sains est le regime

787. *Sanis optima & maximè salutaris medicina, diæta est: quia se-*

de

de viure (*ladiete*) parce que c'est la plus seure & sans violence.

curissima, & sine violentia.

788. Ne bois, ni ne mange, si tu n'es pressé (*aguilloné*) de soif & de faim; ce que la salive te chatouillant le palais à la veuë de la viande te donnera à connoistre (*ce que tu connoistra quand la veüe de la viande te fera venir l'eau à la bouche*); ainsi tu te porteras bien & seras vigoureux (*tu seras sain & gaillard*).

788. *Ne bibas vel edas, nisi siti & fame stimulatus (quod saliva ad conspectum cibi palatum titillans innuet): ita valebis & vigebis.*

789. C'est pourquoy attens à jeun (*à cœur jeun*) que l'appetit te vienne.

789. *Quocirca appetitum prastolare jejunus.*

790. La maladie même, si tu en es attaqué, se guerit par abstinence & repos, à quoi ceux-là doivent prendre garde qui ne jeusnent point s'ils ne sont sous. & ne se reposent jamais qu'ils ne soyent tout rompus (*harassez*) de travail.

790. *Sed & invaletudo, si te incessit, abstinentia & quiete curatur, quod advertant, qui non nisi saturi jejunant, nec nisi operatione fracti, quiescunt.*

791. Les frictions, les fomentations, les arrosemens (*aspersions*), les saignées, les ventouses, les emplastres (*onguens*) emolliens (*amolissans*), les emplastres (*onguens*) qui font tomber le poil, les cataplasmes, les lini-

791. *Frictiones, fomentationes, embrocha, vena sectiones, cucurbita, emplastra, malagmata, dropaces, cataplasmata, linimenta, cerata* (cerota) *nec non odoramina, suffimenta, & omnia forinsecus superimposita, partim*

mens, les emplastres de cire, comme aussi les odeurs, les parfums & toutes autres choses qu'on applique (*met*) par dehors; en partie ostent (*emportent*) les douleurs (*tourmens*); en partie les allegent (*appaisent*) & adoucissent. Comme aussi les masticatoires (*gargarismes*) & les collyres.

demunt tormenta, partim mitigant & leniunt. Ut & apophlegmatismi & collyria.

792. Les remedes digerans, purgeans, evacuans (sudorifiques, (*qui provoquent la sueur*) corroborans (*qui fortifient*) sont plus efficaces (*remedient plus efficacement*) soit que ce soyent des potions (*breuvages*), des apozemes (*decoctions*) ou des pilules.

792. *Remedia digerentia, purgantia* (cathartica) *evacuantia, sudorifera, corroborantia, efficacius medentur, sive sint potiones, apozemata* (decocta) *sive pilulæ* (catapotia), *sive illinctus, &c.*

793. Contre les obstructions pour lascher (*esmouvoir*) le ventre, on donne des lavemens (*clysteres*) ou des suppositoires, ou des petites bales (*boulettes*). On chasse (*repousse*) les venins (*poisons*) avec des antidotes (*contrepoisons*), les charmes (*enchantemens*) avec des preservatifs pendus au col: mesmes aussi en disant un petit mot, comme ceci soit dit sans vanité.

793. *Adversus obstructiones alvo cienda applicantur enemata* (clysteria), *vel balani* (suppositoria), *vel globuli. Antidotis* (alexipharmacis) *venena, amuletis fascina pelluntur: hæc etiam verbulo* præfiscinè.

794. Les medecins prennent des indices ou font des conjectures par l'inspection de l'urine & du pouls

794 *Ex inspectione lotii, & arteriæ pulsu pertentato indicinam petunt, vel conjecturam faciunt*

pouls (*du battemens des arteres*) qu'ils taſtent; principalement aux jours critiques & dans l'année climacterique. On les attaque d'un brocard (*ſobriquet*) bien picquant, qu'il n'eſt permis qu'à eux ſeuls de tuer impunément. Pleuſt à Dieu qu'il ne fuſt point vray (*qu'il fuſt faux*)!

medici; præſertim diebus criticis & anno climacterico. Salſum in hos ſcomma eſt, ſolis licere impunè occidere. Utinam non verum!

795. Les chirurgiens & apothicaires (*pharmaciens*) ſont de leur bande (*compagnie*). Ceux-ci preparent les drogues (*medicamens*), les onguens, les ſyropes, les electuaires, les confitures, les extraits, les tablettes, les trochiſques, les bolus, & les gardent (*conſervent*) chacun à part dans des tiroirs, layettes, boites, vaiſſeaux d'alebaſtre (*de marbre*) leurs armoires à drogues. Ils ſe ſervent en leurs ordonnances de ces characteres ici, afin que tu n'en ſois point ignorant.

795. *Gregales eorum ſunt chirurgi, & pharmacopolæ. Hi pharmaca, unguenta* (chriſmata) *ſerapia* (ſyrupos), *eclegmata* (electuaria), *condita, extracta, paſtillos, trochiſcos* (orbiculos), *morſellos, præparantes, in myrothecioꝛum loculis, forulis* (thecis) *pyxidibus* (pyxidiculis), *alabaſtris ſigillatim reſervant. In præſcriptionibus hiſce utuntur notis, ne neſcius ſis.*

g.	un grain.	g.	*Granum.*
℈	un ſcrupule.	℈	*Scrupulus.*
℥	une once.	℥	*Uncia.*
ʒ	une dragme.	ʒ	*Drachma.*
℔	une livre.	℔	*Libra.*
S.	une demi livre.	S.	*Semis.*

qt. un quart de livre. — qt. *Quartarius.*

M. *manipulus*, une poignée. — M. *Manipulus.*

P. *pugillus*, autant qu'on peut tenir avec trois doigts. — P. *Pugillus.*

q. s. autant qu'il suffit. — q. s. *Quantum satis.*

q. l. autant que vous voudrez. — q. l. *Quantum libet.*

LXXXII. DE LA MORALE (*doctrine des moeurs*) en general.

LXXXII. DE ETHICA in genere.

796. La vertu consiste dans la mediocrité: le vice est tant dans l'exces que dans le defaut. Car exceder & defaillir c'est certainement transgresser.

796. *Virtus in mediocritate consistit. Vitium est, cùm in excessu, tum in defectu. Excedere enim & deficere, transgredi utique est.*

797. Si quelcun peche par mesgarde (*inadvertence, sans y penser*), c'est une faute; si volontairement, c'est malice; si de propos deliberé (*de guet à pens, tout expres*), c'est meschanceté; si malicieusement, c'est une grande meschanceté; si grievement & grossierement c'est un crime; si c'est pour faire desplaisir à (*en despit de*) quelcun, c'est perversité.

797. *Si quis peccat incogitantia, delictum* (lapsio) *est: si voluntariè, malitia; si studio, nequitia; si malitiosè* (malignè), *scelus; si enormiter & spissius, flagitium; si, ut agrè faciat alicui, perversitas.*

798. Et celui qui com-

798. *Et talia qui pa-*

met

met telles (*semblables*) choses est un perdu (*un desesperé garnement*); qui ne se repent (*n'est marri*) ni n'a honte de sa faute.

trat (designat) *perditus est; quem nec piget, nec pudet, errati.*

799. Celui qui ne craint point de faire mal, est un meschant homme : au contraire celui qui s'abstient (*se destourne, s'empesche*) du mal, est homme de bien. Celui qui est entierement pur (*innocent*) abhorre, deteste, & a en execration toute chose impure (*toute impureté*).

799. *Qui perperam agere susque deque habet, pravus est: contrà qui se à malo prohibet, probus: omnimodè impollutus abhorret, detestatur & exsecratur omne impurum.*

800. Une mauvaise (*vicieuse*) coustume (*habitude*) se glisse peu à peu; à laquelle on resiste (*s'oppose*) trop tard apres qu'elle a pris force; veu que les choses qui sont enracinées s'arrachent (*se desracinent*) rarement.

800. *Consuetudo vitiosa sensim irrepit: cui serò obsistitur, postquam invaluit: quandoquidem radicata raró extirpantur.*

LXXXIII. DE LA Prudence.

LXXXIII. DE PRUdentia.

801. C'est le vrai soustien (*appui*) de la prudence d'estimer chasque chose selon sa dignité: de peur que les choses de tres grande importance ne soyent postposées (*negligées*) & qu'on ne fasse grand estat (*grand cas*) des choses de neant & qui à peine valent un niquet (*un zest*).

801. *Ex dignitate unumquodque æstimare, prudentiæ statumen est: ne res maximi momenti postferantur* (posthabeantur), *& nullius pensi, ac titivillitio vix digna, magni pendantur.*

802. Devant que commencer quelque chose, il est à propos de considerer soigneusement si tu la dois & peux faire, & s'il est expedient ou non: depeur que tu ne travailles en vain (*inutilement*).

802. *Antequam incep tes quidpiam, operæ pretium est, accuratè pensiculare, utrùm debeas & possis; & utrùm è re sit, nec ne, ne frustra (in cassum) labores.*

803. Sois advisé & prevoyant (*prudent*); regarde à la fin, pourvoi au chemin & aux moyens, & sois attentif à (*espie, guette*) l'occasion; principalement si tu te prepares à faire quelque chose, où il soit besoin de prevoyance (*precaution*).

803. *Sis cautus & providus, prospice finem, provide viam atque modum, & attende occasioni; præsertim si quid paraturus es ubi præcauto opus est.*

804. Car c'est le propre d'un homme peu sage, sot & mal-advisé, de se laisser emporter inconsiderément, sans aucune intention certaine; d'un incensé, un fou & un despourveu de sens de desirer des choses illicites; d'un homme tout-à-fait fou, insensé & furieux (*phrenetique*) d'entreprendre des choses impossibles; d'un ignorant & inconsideré, êtourdi, de mespriser (*ne tenir conte, laisser eschaper*) l'occasion.

804. *Nam insipientis, stolidi & dementis est, inconsultò, sine intentione certa ferri: insani, stulti & vecordis, illicita appetere: perdeliri, vesani, & furiosi* (lymphatici, furibundi) *impossibilia suscipere: imperiti & inconsiderati, negligere opportunitatem.*

805. Quand on a le choix entre plusieurs choses, il faut deliberer long temps de ce qu'on doit

805. *Ubi inter plurima datur optio, deliberandum diu quod statuendum semel; supervacaneis vacare*

arrester (*resoudre*) une fois; mais il se faut deporter des choses superflues.

rò superſedendum,

806. Et quoi que tu entreprennes, consulte soigneusement s'il le vaut mieux faire de ceste façon ou de celle-là: puis apres execute-la promptement (*vistement*) mais prudement (*sagement*).

806. *Et quicquid instituis, consulta exquisitè; itane, an secus satius sit? post exsequere celeriter; sed cautè.*

807. Un homme advisé, quoi qu'il soit asseuré de l'evenement (*l'issue*) & le prevoye, regarde toutesfois de costé & d'autre, depeur de se precipiter.

807. *Circumspectus etsi de eventu confidit, eumque præcipit; circumspectat tamen, ne sese præcipitet.*

808. Parce qu'il arrive souvent (*que c'est une chose assez ordinaire*) que le tardif devance celui qui est prompt (*soudain, viste*): qu'il aille donc (*s'avance*) pied à pied.

808. *Quia usu venit, ut tardus velocem* (celerem, pernicem) *anteverſtat: pedetentim igitur promoveat.*

809. Ce qu'il faut cacher, il ne le monstre pas publiquement. (*devant tous*); il le resserre (*cache*) & ne le presente point importunement.

809. *Quod abscondi debet, non palam venditat; abstrudit, non obtrudit.*

810. Il se donne garde d'affermer ou de nier ce dont il n'est pas entierement certain (*il n'est pas bien asseuré*); tant s'en faut qu'il l'asseure (*le soustienne*) ou le nie absolument.

810 *Quod ei non certò constat, affirmare* (asserere) *aut negare cavet; nedum ut asseveret, aut inficietur.*

811. Car comme la credulité (*croire de leger*) est

811. *Nam ut credulitas, ita diffidentia noxia* (damnuisible

nuisible (*dommageable*, *préjudiciable*); aussi est la deffiance : mais beaucoup plus l'opiniastreté & l'obstination.

nosa, detrimentosa) *est: verùm longè magis, pertinacia & pervicacia.*

812. Si quelcun donc raconte (*declare*) quelque chose, la conseille ou desconseille (*dissuade*), y exhorte ou en destourne, il n'est point obstiné, & n'y repugne (*resiste*) point opiniastrement, & ne debat point obstinément mais obeit (*se laisse aller*).

812. *Si quis ergo aliquid enarrat, suadet aut dissuadet, adhortatur vel dehortatur, non est contumax, nec præfractè repugnat, nec obstinatè contendit, sed obsequitur.*

814. Car c'est une prevoyance hors de saison, de prendre garde à soi seulement apres avoir receu le coup.

814. *Præpostera enim cautio est, post acceptum ictum demum circumspicere.*

815. Et cependant que chacun a soin (*se mesle*) de ses affaires, il ne se manque point à soy-même dans le besoin.

815. *Et dum quisque suarum rerum satagit, ille sibi nequaquam deest.*

816. Un homme fin & rusé manie toutes choses trop finement : un soupçonneux est trompeur.

816 *Vafer atque subdolus versutè nimis versat omnia : suspicax, est dolosus.*

817. Un viel rusé trompe (*deçoit*) par sa finesse les maladvisez (*imprudens*); & sur tous les autres les gens de bien, qui sont plus faciles à decevoir (*à estre deceus, attrapez, surpris*).

817. *Veterator astu imponit incautis, & præter cæteros bonis, qui deceptu faciliores sunt.*

LXXXIV.

LXXXIV. DE LA Temperance.

818. Nostre corruption naturelle convoite beaucoup de choses ; mais l'homme temperant modere ses convoitises.

819. La sobrieté est une continence (*abstinense*) de la nourriture superflue.

820. Un friand & gourmand avale (*boit, hume*) en goustant petit à petit (*en beuvotant*) : un goulu se creve de manger, & yvrongne avec ses compagnons de table ; un gourmand qui despense & consume tous ses biens à banqueter, est appellé prodigue & despensier: & tous sont des vrais esclaves de leur ventre (*pance*).

821. Les beuveurs & beuveurses (*biberons & biberonnes*) avalent le plus pur, & font un peu meilleure chere (*boivent un peu plus largement*) quand on mange de l'escot que les autres ont payé.

822. Les anciens trempoyent leur vin avec de l'eau, & vivoyent fort

LXXXIV. DE TEMPERANTIA.

818. *Depravatio nobis innata* (ingenita) *perquam multa concupiscit: sed temperans cupiditates moderatur.*

819. *Sobrietas est continentia à superflua alimonia.*

820. *Gulosus & catillo ligurit, & pitissando sorbet; helluo* (epulo) *cum comessatoribus suis vorando sese ingurgitat & crapulatur; lurco* (barathrum, gurges, vorago) *comessando sua decoquens ac dilapidans, nepos & decoctor audit: omnes autem mera abdominis mancipia sunt.*

821. *Compotores & compotrices meracius hauriunt, seque benigniùs invitant, cum estur de symbolis, quas alii persolverunt.*

822. *Veteres temperabant merum aquâ, & victitabant simplicissimè : sim-*

simplement ; à present autant qu'il y a d'allechemens de gueule (*de friandises*), autant y a-il d'amorces de ruïne (*perdition*).

nunc quot gulæ illecebræ, tot ad perniciem irritamenta.

823. Car celui qui est yvre & qui a bien beu a pour sa punition le mal de teste & l'indigestion ; un yvrogne le tremblement & les vertiges : mais les sobres, & ceux qui ne boivent point de vin, ont l'esprit sain .(*sont en leur bon sens*) ; les yvrognes sont hors du sens (*la forcenerie renverse l'esprit des yvrognes*).

823. *Ebrius enim & bene potus noxam* (pœnam) *habet crapulam : ebriosus tremorem & scotoma : sobrii atque abstemii mente valent, temulentos amentia dementat.*

824. Quand les beuveurs qui se sont enyvrez font les insolens (*enragez*) comme bestes, ils chancelent, ils crachent, ils vomissent (*escorchent le renard*) pissent, en parlant par reverence (*sauf l'honneur de la compagnie*), petent & chient.

824. *Ubi potores inebriati brutè bacchantur, ibi titubatur, screatur* (exscreatur) *vomitur, meitur* (*sit honos auribus*) *peditur, & cacatur*

LXXXV. DE LA Chasteté.

LXXXV. DE CAstitate.

825. Celui-là est chaste qui ne se soüille d'aucune impudicité (*lasciveté*) qu'on puisse nommer, ou qu'on n'ose point nommer. Car c'est une chose brutale (*c'est à faire aux bestes*) d'estre lascif (*addonné à la luxure*).

825. *Castus est, qui se libidine vel fandâ vel nefandâ non contaminat : Lascivere enim belluinum est.*

826. Au reste non seulement les adulteres, les incestes,

826. *Cæterùm non adulteria, solùm, incestus,*

incestes, les violemens, les paillardises & les couches illicites (*illegitimes*); mais aussi toute vilaine (*sale*) & venerienne lubricité, les baisers, mesme les pensées sales & deshonnestes (*vilaines, lascives*) sont impudicité.

stupra, scortationes & concubitus illegitimi, sed & omnis opica & venerea salacitas, basiationes (basia, suavia) *immò cogitationes immundæ & obscœnæ, impudicitia sunt.*

827. L'adultere soüille le lict d'autrui, le paillard le sien propre; l'incontinent entretient une garse ou concubine; l'infame court les bordeaux; les putains (*garses*) attrayantes (*flatteuses*) prostituent leur pudicité (*s'abandonnent à tous venans*): les maquereaux (*ruffiens*) & les maquerelles exerçans leurs maquerellages, polluent (*soüillent*) les autres dans leurs bordeaux (*bordels*).

827. *Adulter* (mœchus) *extrarium* (alienum) *polluit torum, scortator suum: incontinens pellicem* (pellacam) *vel concubinam sibi adsciscit: ganeo per lupanaria grassatur: meretrices* (scorta, prostibula) *pellaces prostant, & pudicitiam suam prostituunt; lenones* (balliones) *atque lenæ lenocinantes, alios in suis fornicibus inquinant* (fœdant).

828. Ah les infames! ils sont tous entierement des vilains & execrables.

828. *Vah propudia! fœdi & exsecrabiles penitus omnes.*

829. Celui-là est un fol, voire un incensé, qui aime esperdüément (*passionément*) & impudiquement une femme.

829. *Moratur, imò insanit, qui deperit feminam impudicè.*

LXXXVI. DE LA Modestie.

830. Un homme modeste se comporte avec pudeur (*honte, vergogne*) & fuit tout effronterie (*impudence*).

831. Il n'est point frivole (*volage*), bien qu'il soit en quelque sorte gracieux & courtois; ni babillard ou bouffon (*plaisanteur*), mais taciturne (*il parle peu*).

832. Et toutesfois il n'est pas chagrin, ou refrongné, mais grave; Il est severe, mais non point farousche (*cruel*).

833. Il ne louë ou blasme (*reprend*) rien immodérément; il ne decrie, ni brocarde ou diffame personne; & ne se tait aucunement (*n'a point la bouche fermée*) lors qu'on lui fait une reproche (*qu'on lui dit une parole injurieuse, diffamatoire*).

834. Aussi il ne se parjure point, ni ne fait de grand serment, ni ne jure point temerairement (*à la volée*). Et s'il a juré, il garde tres religieusement son serment (*son jurement*).

835. Il ne contredit (*ne*

LXXXVI. DE MODESTIA.

830. *Modestus verecundè agit, procacitatem defugit.*

831. *Non frivolus est, ut ut quadantenus blandus & comis: non loquax, aut morologus, sed taciturnus.*

832. *Nec tamen morosus, aut torvus, sed gravis: severus, non sævus.*

833. *Nihil immoderatè laudat vel vituperat* (redarguit, culpat, reprehendit); *neminem traducit, cavillatur, aut diffamat: ad opprobrium neutiquam silet.*

834. *Immò nec pejerat, nec dejerat, nec jurat temeriter. Si verò juraverit, juramenti* (jurisjurandi) *servantissimus est.*

835. *Nemini adversa-*

contre-

contrequarre) personne importunément, ni ne fasche (*donne de la fascherie à*) personne, ni n'est un sujet de scandale: ni ne contriste personne à son escient, *sciemment & volontairement*).

tur importunè, aut facessit molestiam, aut scandalo (offendiculo) *est: nec quenquam sciens volénsve contristat.*

836. Il ne divulgue (*n'espand,*) point la renommée & les bruits; mais il s'en enqueste (*informe*) auparavant curieusement (*exactement*), & ne leur adjouste point de foy s'ils ne se confirment (*deviennent plus frequent*) & s'il n'en cognoist pour certain la verité (*s'il n'en est bien asseuré*).

836. *Famam & rumores non vulgat, sed percontatur prius scrupulosè; iisque nisi crebrescentibus exploratoque cognitis, assensum non accommodat.*

837. Le curieux brouillon se fourre (*s'ingere*) & se mesle (*s'entremet*) où il n'a que faire (*des choses qui ne lui importent de rien*) & tasche de tirer dehors mesmes ce qu'on cache (*cele, il tire les vers du nez*).

837. *Curiosus ardelio ingerit* (intrudit) *se, & immiscet, ubi ejus nihil interest, etiam qua celantur, eliciens.*

838. Un grand parleur (*discoureur, causeur*) est abondant en paroles; un jaseur (*baveur*) dit (*debagoule*) tant ce qu'on a fait, que ce qu'on n'a point fait; un babillard fait des contes (*profere des sottises*) de vieille; un languart descouvre legerement les secrets; un sophiste (*railleur, mocqueur*) est captieux (*plein de tromperie*), un

838. *Locutuleius, verbosus est: nugator facta infecta loquitur* (blaterat)*: garrulus aniles ineptias blatit: futilis arcana effutit: sophista* (cavillator) *captiosus est: momus omnia carpit & sugillat.*

un critique (*reprenneur, mocqueur*) reprend & blasme toutes choses.

839. Un homme bien advisé n'est pas à la verité muet, *sans parole*; mais toutesfois il n'est point un causeur impertinent, *indiscret* : car où il y a beaucoup de babil, il y a bien de la vanité.

839. *Consideratus non quidem elinguis est, sed tamen non insulsus blatero: in garritu enim multo vanitas.*

840. Celui qui est humble a le cœur bas, non point eslevé ou enflé, ne s'attribuë point ce qu'il n'a pas, & n'oste point aux autres ce qui leur appartient; il ne brigue point & n'aspire point passionnément à la magistrature, à la pourpre, au diademe, & aux autres dignitez, *honneurs*, il ne vante point excessivement ce qu'il a, ni n'en fait parade, ni ne l'exalte ou s'en glorifie, ni ne s'esleve insolemment ou se prefere aux autres; mais plustost s'abbaisse & s'humilie; c'est pourquoy il sera eslevé.

840. *Submissus demisso, non elato aut tumido animo est; non sibi arrogat quod non habet, nec aliis sua derogat: non ambit & anhelè aspirat ad fasces, purpuram, diadema, aliasque dignitates; nec sua profusè jactat, aut ostentat, aut extollit, aut in iis gloriatur, aut se insolenter effert aliisque præponit, sed submittit potius, & deprimit: ideoque exaltabitur.*

841. Il n'affecte point les loüanges du vulgaire, *de la populace*, comme quelques esprits bas qui courtisent le peuple, & il ne se fasche, *ne s'offense, ne se formalise*, point, si d'autres lui sont preferez.

841. *Præconia vulgi non affectat, ut abjecti quidam plebicolæ, nec sibi anteferri alios molestè fert.*

842. Les

842. Les plaisantes railleries, *gausseries*, les belles pointes, *rencontres*, & les gaillardes allusions sont bien-seantes, *conviennent bien*, à des personnes civiles, *honnestes*; mais la rusticité se ressent de la barbarie.

842. *Festivi joci, leporesque & allusiones facetæ, urbanos decent: rusticitas barbariem redolet.*

843. Il se faut soigneusement, *tant qu'il est possible*, donner garde, *s'abstenir*, de la bouffonerie; mais non pas moins des flatteries des escornifleurs.

843. *Scurrilitas summopere discavenda: nec minùs assentationes parasitica.*

844. Il faut laisser aux bouffons les brocards empoisonnez, *malicieux*, & les mocqueries, *risées*, faites en derriere.

844. *Cavillatio virulenta, sanna postica sannionibus relinquenda.*

845. C'est à faire à un homme bien né, *bien appris, civilisé*, de monstrer une face gaye, & de rire doucement, *sousrire*: mais c'est une chose incivile, *deshonneste*, d'esclatter de rire, *de rire à gorge desployée.*

845. *Renidere, & blandè ridere, morati est, cachinnari incivile.*

LXXXVII. DU CONTENTEMENT, *de la moderation.*

LXXXVII. DE AUTARKEIA.

846. Un avaricieux s'efforce, *tasche*, de s'enrichir à droict & à tort; encor que la seule benediction d'enhaut du Seigneur enrichisse.

846. *Avarus per fas & nefas ditescere annititur; cum tamen superna benedictio Domini ditet.*

847. Et à quel usage, *à quoi servent*, les richesses entassées, *amoncelée,*

847. *Et cui usui in immensum coacervatæ,* cumulatæ, *divitiæ, malè*

lée, *amassées*, sans mesure, *à l'infini?* qui sont les allechemens & amorces des meschans: veu que les biens mal-acquis s'escoulent, *s'en vont*, malheureusement, *ce qui est venu par la flute s'en retourne avec le tambour*.

rum invitamenta & irritamenta? cum malè parta, malè dilabantur.

848. Quelques riches sont si hors du sens, qu'encore qu'ils abondent en biens, & possedent des coffres pleins d'argent, des cabinets remplis de joyaux, & des chambres fournies de meubles, ils craignent, *apprehendent*, la pauvreté dans l'affluence, le manquement dans l'abondance, & même la disette dans la superfluité.

848. *Adeò desipiunt divites quidam, ut bonis affluentes, & cistas pecuniâ, scrinia cimeliis, & cameras supellectile confertas possidentes, egestatem timeant: videlicet in copia, inopiam, in abundantia, imò redundantia penuriam.*

849. Quant à toi, si tu es pecunieux, *abondes en argent*, & as des biens, *richesses*, à suffisance, fais en part aux necessiteux: sinon, fais leur aussi part de ta mediocrité, *du peu que tu as*; si ce n'est largement, que ce soit au moins liberalement.

849. *Tu, si pecuniosus es, tibique opes affatim suppetunt, egenis inde suppedita: sin minus, etiam de modico imperti, si non largiter, saltem liberaliter.*

850. Car il vaut mieux estre liberal que trop chiche, *espargnant*; & c'est une chose plus heureuse de donner que de recevoir.

850. *Satius enim est liberalem esse, quàm nimis parcum: & elargiri beatius, quàm acceptare.*

851. Un bon mesnager se contente de peu; non pas

851. *Frugalis paucis contentus est; non tenax*

pas qu'il soit chiche, *tenant*, *pincemaille*; mais c'est toutesfois parce qu'il s'estudie à l'espargne.

quidem est, sed parsimonia tamen navans operam.

852. Si le luxurieux, *le prodigue,* cognoissoit bien quel revenu c'est que le bon mesnage, *la frugalité,* il ne prodigeroit, *gaspilleroit*, pas son patrimoine, *son bien*, en bobance, *orgueil*, & en luxe, *excez, dissolutions.*

852. *Frugalitas, quantum sit vectigal si luxuriosus pervideret, fastu & luxu patrimonium non prodigeret.*

853. Car la despense appauvrit, l'épargne enrichit.

853. *Pauperat enim dispendium; compendium opulentat.*

854. Mets donc, *escri*, en ton livre de recepte & de despense, tout ce que tu reçois & que tu dêpense, *employes, desbourses.*

854. *Tu ergo quidquid accipis & expendis, in codicem accepti & expensi refer.*

LXXXVIII. DE LA Justice: & premierement de la Commutative, *qui consiste au commerce & trafic.*

LXXXVIII. DE Justitia: & Primò Commutativa.

855. La justice donne, *rend*, à chacun le sien, *ce qui lui appartient.*

855. *Justitia suum cuique tribuit.*

856. Il faut donc que celui qui a transigé, *appointé, accordé*, avec un autre, & lui a promis ou est convenu avec lui de

856. *Ergo qui cum alio transegit, & quicquam promisit*, pollicitus est, *condixit*, recepit, *sive ultro & suâ*, suapte, *spon-*

quel-

quelque chose, soit de son propre mouvement & de son bon gré, ou bien en estant prié, *gagné par prieres*, & avec quelques conditions & exceptions que ce soit, tienne fermement ses pactions, *conventions*, *accords*, & promesses.

te, sive exoratus & quibuscumque conditionibus, aut exceptionibus, ei standum est pactis & promissis firmiter.

857. Celui qui a donné, *presté*, son consentement au stipulant, *à celui qui l'en a requis*, s'est obligé, encore que ce soit en choses legeres.

857. *Qui stipulanti adstipulatus est, obligavit se, sit illud licet in levictilis.*

858. Il faut rendre le depost, non pas le nier, ou le cacher, *supprimer*.

858. *Depositum reddendum est, non abnegandum, non supprimendum.*

859. Ne t'attribue, ou ne prens, *n'usurpe*, jamais rien de ce qui appartient à autrui, sans son sceu.

859. *Nil, quod alterius est, tibi eo insciente vindica*, assere, *aut usurpa.*

860. Ce que tu as receu, *emprunté*, pour t'en servir, tu le dois rendre, en la mesme espece, non point une autre chose en sa place; & tant que faire se peut sans dommage, *perte, detriment*.

860. *Quod utendum accepisti, idem restitue,* redhibe, *non aliud: & quidem, quoad ejus fieri potest, absque detrimento.*

861. Quant à ce qu'on t'a presté pour le rendre en la mesme quantité, il t'est permis d'en renvoyer un autre en son lieu, mais toutesfois de mesme prix, *d'esgale valeur*.

861. *Quod mutuo datum*, mutuatitium, *est, pro eo aliud licet remittas, paris tamen æstimii.*

862. Si quelcun veut emprun-

861. *Si quis à te mu-*

emprunter de toi, preste lui, & lui donne ce dont il a besoin : toutesfois demande lui une cedule, ou un gage, ou un respondant, ou quelque autre caution, *asseurance.*

tuatur, ei mutua, & commoda : chirographum tamen, vel arrhabonem, seu pignus, vel predam, aliámve cautionem postula.

863. Car à cause de la mortalité des detteurs, *que les detteurs sont sujets à mourir*, & mesmes de leur mauvaise foi (*mal asseurée, inconstante, legere*) il est besoin de precaution, *de prendre garde à soi.*

863. *Quia ob mortalitatem debitorum, quin & fidem lubricam, cautelâ opus est.*

864. Celui qui exige des usures par-dessus le sort principal, soit la centiesme par mois, *c'est à dire douze pour cent*; soit la moitié de la centiesme, *ou six pour cent*, n'est point creancier, *crediteur*, mais usurier : mais le pire de tous & le plus meschant est celui qui devore, *escorche, ruine*, le detteur en prenant de lui l'usure de l'usure, *convertissant les arrerages en principal*, qui est une chose meschante tout à fait.

864. *Qui supra sortem*, summam primitivam, *fœnus*, usuras, *exigit, sive unciarum*, centesimam, 12 pro 100, *sive semunciarum*, semissem, 6 pro 100, *non creditor est, sed fœnerator*, danista : *pessimus autem & nequissimus, qui anatocismis debitorem devorat, quod nefarium.*

865. Mais celui-là se fait tort à, *est injuste envers*, soi-mesme, qui se charge, *s'accable*, tellement de dettes, qu'il est contraint d'emprunter de

865. *Iniquus verò sibi ipsi est, qui alieno ære ita se obruit, ut versurâ solvere, vel auctionem facere, & tandem argentariam dissolvere*, foro ce-

l'un pour payer l'autre, dere, *cogatur.* *de faire un trou pour en bouscher un autre*, & enfin de faire banqueroute ou de mettre ses biens à l'encant, *les vendre au plus offrant*, & finalement de faire banqueroute, *s'en aller au saffran.*

866. C'est pourquoy paye tes dettes le plustost que tu pourras, & demande une quittance, par laquelle le crediteur reconnoisse que tu lui a satisfait.

866. *Proinde debita*, nomina, *quàm ocissimè exsolve, & apocham*, acceptilationem, *quâ acceptum tibi referatur, flagita.*

867. Les larcins, les rapines, les sacrileges, les peculats, *larcins des deniers publics*, les larcins d'hommes, les enlevemens de bestail, sont esgalement defendus en ce commandement, *Tu ne desroberas point.*

867. *Furta, rapina, sacrilegia, peculatus, plagium, abactus, æquè in illo mandato*, Non furaberis, *interdicta sunt.*

868. Car personne ne doit estre privé & despouillé de ses biens: & celui qui commet quelque chose à l'encontre est tenu à la restitution, *peut estre actionné pour lui faire rendre ce qu'il a pris.*

868. *Privari enim & orbari rebus suis, nemo debet; qui contra aliquid committit repetundarum tenetur.*

LXXXIX. DE LA JUstice distributive.

LXXXIX. DE JUSTItia distributiva.

869. Tous hommes sont contenus, *retenus*, en leur devoir par les recompenses, *loyers, salaires*, & par les peines, *punitions.*

869. *Præmiis & pœnis in officio continentur omnes.*

870. Celui

870. Celui donc qui se comporte loüablement, merite loüange, *applaudissement*, recommandation, avancement, & des presens: mais qui fait autrement, des reproches, *plaintes*, reprehensions, *reprimendes*, blasme, honte, *infamie*, *des injures*, & chastimens; mais toutesfois selon la difference des personnes.

870. *Ergo qui laudabiliter agit, collaudationem,* applausum, *commendationem, promotionem, honoraria meretur: qui secus, expostulationem, reprehensionem, vituperium, probra & castigationem; sed pro personarum tamen discrimine.*

871. Celui qui a commis quelque mal contre sa volonté & sans en rien sçavoir, *par ignorance*, est digne de commiseration, *compassion*. Impute, *attribue*, donc cela à simplicité, & ne le lui reproche pas rigoureusement, *avec rigueur*. Celui qui de guet à pens, *de propos deliberé, tout expres, à son escient*, se rend coulpable de quelque crime, est puni justement & à bon droict. Mais celui qui a failli par l'instigation & induction d'autrui, *y estant incité & poussé par un autre*, n'est point tout à fait excusable.

871. *Qui nolens & inscius maleficium admisit, commiseratione dignus est; simplicitati igitur id imputa, non opprobra rigidè: qui datâ operâ facinoris se alligat, jure meritóque punitur: qui alieno instinctu, & impulsu, non omnino excusatur.*

872. N'augmente, *n'accrois*, point l'affliction aux affligez, mais plustost amoindri-la, *diminue-la*, en leur donnant secours, *les secourant*, quand ils l'implorent, *te le demandent*.

872. *Afflictionem afflictis ne auge, sed suppetias ferendo minue, cùm eas implorant.*

LXXXVI. DE LA Modestie.

830. Un homme modeste se comporte avec pudeur (*honte, vergogne*) & fuit tout effronterie (*impudence*).

831. Il n'est point frivole (*volage*), bien qu'il soit en quelque sorte gracieux & courtois; ni babillard ou bouffon (*plaisanteur*), mais taciturne (*il parle peu*).

832. Et toutesfois il n'est pas chagrin, ou refrongné, mais grave; Il est severe, mais non point farousche (*cruel*).

833. Il ne louë ou blasme (*reprend*) rien immoderément; il ne decrie, ni brocarde ou diffame personne; & ne se tait aucunement (*n'a point la bouche fermée*) lors qu'on lui fait une reproche (*qu'on lui dit une parole injurieuse, diffamatoire*).

834. Aussi il ne se parjure point, ni ne fait de grand serment, ni ne jure point temerairement (*à la volée*). Et s'il a juré, il garde tres religieusement son serment (*son jurement*).

835. Il ne contredit (*ne*

LXXXVI. DE MODESTIA.

830. *Modestus verecundè agit, procacitatem defugit.*

831. *Non frivolus est, ut ut quadantenus blandus & comis: non loquax, aut morologus, sed taciturnus.*

832. *Nec tamen morosus, aut torvus, sed gravis: severus, non sævus.*

833. *Nihil immoderatè laudat vel vituperat* (redarguit, culpat, reprehendit); *neminem traducit, cavillatur, aut diffamat: ad opprobrium nequiquam silet.*

834. *Immò nec pejerat, nec dejerat, nec jurat temeriter. Si verò juraverit, juramenti* (jurisjurandi) *servantissimus est.*

835. *Nemini adversa-*

contre

contrequarre) personne importunément, ni ne fasche (*donne de la fascherie à*) personne, ni n'est un sujet de scandale: ni ne contriste personne à son escient, *sciemment & volontairement*).

tur importunè, aut facessit molestiam, aut scandalo (offendiculo) *est: nec quenquam sciens volénsve contristat.*

836. Il ne divulgue (*n'espand,*) point la renommée & les bruits; mais il s'en enqueste (*informe*) auparavant curieusement (*exactement*), & ne leur adjouste point de foy s'ils ne se confirment (*deviennent plus frequent*) & s'il n'en cognoist pour certain la verité (*s'il n'en est bien asseuré*).

836. *Famam & rumores non vulgat, sed percontatur prius scrupulosè; iisque nisi crebrescentibus exploratóque cognitis, assensum non accommodat.*

837. Le curieux brouillon se fourre (*s'ingere*) & se mesle (*s'entremet*) où il n'a que faire (*des choses qui ne lui importent de rien*) & tasche de tirer dehors mesmes ce qu'on cache (*cele, il tire les vers du nez*).

837. *Curiosus ardelio ingerit* (intrudit) *se, & immiscet, ubi ejus nihil interest, etiam quæ celantur, eliciens.*

838. Un grand parleur (*discoureur, causeur*) est abondant en paroles; un jaseur (*baveur*) dit (*degoule*) tant ce qu'on a fait, que ce qu'on n'a point fait; un babillard fait des contes (*profere des sottises*) de vieille; un languart descouvre legerement les secrets; un sophiste (*railleur, mocqueur*) est captieux (*plein de tromperie*), un

838. *Locutuleius, verbosus est: nugator facta infecta loquitur* (blaterat): *garrulus aniles ineptias blatit: futilis arcana effutit: sophista* (cavillator) *captiosus est: momus omnia carpit & sugillat.*

un critique (*reprenneur, mocqueur*) reprend & blasme toutes choses.

839. Un homme bien advisé n'est pas à la verité muet, *sans parole*; mais toutesfois il n'est point un causeur impertinent, *indiscret*: car où il y a beaucoup de babil, il y a bien de la vanité.

839. *Consideratus non quidem elinguis est, sed tamen non insulsus blatero: in garritu enim multo vanitas.*

840. Celui qui est humble a le cœur bas, non point eslevé ou enflé, ne s'attribuë point ce qu'il n'a pas, & n'oste point aux autres ce qui leur appartient; il ne brigue point & n'aspire point passionnément à la magistrature, à la pourpre, au diademe, & aux autres dignitez, *honneurs*, il ne vante point excessivement ce qu'il a, ni n'en fait parade, ni ne l'exalte ou s'en glorifie, ni ne s'esleve insolemment ou se prefere aux autres; mais plustost s'abbaisse & s'humilie; c'est pourquoy il sera eslevé.

840. *Submissus demisso, non elato aut tumido animo est; non sibi arrogat quod non habet, nec aliis sua derogat: non ambit & [illegible] aspirat ad fasces, purpuram, diadema, aliasque dignitates; nec sua profusè jactat, aut ostentat, aut extollit, aut in iis gloriatur, aut se insolenter effert aliisque præponit, sed submittit potius, & deprimit: ideoque exaltabitur.*

841. Il n'affecte point les loüanges du vulgaire, *de la populace*, comme quelques esprits bas qui courtisent le peuple, & il ne se fasche, *ne s'offense, ne se formalise*, point, si d'autres lui sont preferez.

841. *Praconia vulgi non affectat, ut abjecti quidam plebicolæ, nec sibi anteferri alios molestè fert.*

842. Les

842. Les plaisantes railleries, *gausseries*, les belles pointes, *rencontres*, & les gaillardes allusions sont bien-seantes, *conviennent bien*, à des personnes civiles, *honnestes*; mais la rusticité se ressent de la barbarie.

842. *Festivi joci, leporesque & allusiones facetæ, urbanos decent: rusticitas barbariem redolet.*

843. Il se faut soigneusement, *tant qu'il est possible*, donner garde, *s'abstenir*, de la bouffonerie; mais non pas moins des flatteries des escornifleurs.

843. *Scurrilitas summopere discavenda: nec minùs assentationes parasiticæ.*

844. Il faut laisser aux bouffons les brocards empoisonnez, *malicieux*, & les mocqueries, *risées*, faites en derriere.

844. *Cavillatio virulenta, sanna posticą sannionibus relinquenda.*

845. C'est à faire à un homme bien né, *bien appris, civilisé*, de monstrer une face gaye, & de rire doucement, *sousrire*: mais c'est une chose incivile, *deshonneste*, d'esclatter de rire, *de rire à gorge desployée.*

845. *Renidere, & blandè ridere, morati est, cachinnari incivile.*

LXXXVII. DU CONTENTEMENT, *de la moderation.*

LXXXVII. DE AUTARKEIA.

846. Un avaricieux s'efforce, *tasche*, de s'enrichir à droict & à tort; encor que la seule benediction d'enhaut du Seigneur enrichisse.

846. *Avarus per fas & nefas ditescere annititur; cum tamen superna benedictio Domini ditet.*

847. Et à quel usage, *à quoi servent*, les richesses entassées, *amonce-*

847. *Et cui usui in immensum coacervatæ*, cumulatæ, *divitiæ, malo-lie,*

lée, *amaſſées*, ſans meſure, *à l'infini ?* qui ſont les allechemens & amorces des meſchans : veu que les biens mal-acquis s'eſcoulent, *s'en vont*, malheureuſement, *ce qui eſt venus par la flute s'en retourne avec le tambour.*

rum invitamenta & irritamenta ? cum malè parta, malè dilabantur.

848. Quelques riches ſont ſi hors du ſens, qu'encore qu'ils abondent en biens, & poſſedent des coffres pleins d'argent, des cabinets remplis de joyaux, & des chambres fournies de meubles, ils craignent, *apprehendent*, la pauvreté dans l'affluence, le manquement dans l'abondance, & même la diſette dans la ſuperfluité.

848. *Adeò deſipiunt divites quidam, ut bonis affluentes, & ciſtas pecuniâ, ſcrinia cimeliis, & cameras ſupellectile confertas poſſidentes, egeſtatem timeant : videlicet in copia, inopiam, in abundantia, imò redundantia penuriam.*

849. Quant à toi, ſi tu es pecunieux, *abondes en argent*, & as des biens, *richeſſes*, à ſuffiſance, fais en part aux neceſſiteux : ſinon, fais leur auſſi part de ta mediocrité, *du peu que tu as* ; ſi ce n'eſt largement, que ce ſoit au moins liberalement.

849. *Tu, ſi pecunioſus es, tibique opes affatim ſuppetunt, egenis inde ſuppedita : ſin minus, etiam de modico imperti, ſi non largiter, ſaltem liberaliter.*

850. Car il vaut mieux eſtre liberal que trop chiche, *eſpargnant* ; & c'eſt une choſe plus heureuſe de donner que de recevoir.

850. *Satius enim eſt liberalem eſſe, quàm nimis parcum : & elargiri beatius, quàm acceptare.*

851. Un bon meſnager ſe contente de peu ; non

851. *Frugalis paucis contentus eſt ; non tenax*

pas

pas qu'il soit chiche, *tenant*, *pincemaille*; mais c'est toutesfois parce qu'il s'estudie à l'espargne.

quidem est, sed parsimonia tamen navans operam.

852. Si le luxurieux, *le prodigue*, cognoissoit bien quel revenu c'est que le bon mesnage, *la frugalité*, il ne prodigeroit, *gaspilleroit*, pas son patrimoine, *son bien*, en bòbance, *orgueil*, & en luxe, *excez, dissolutions.*

852. *Frugalitas, quantum sit vectigal si luxuriosus pervideret, fastu & luxu patrimonium non prodigeret.*

853. Car la despense appauvrit, l'êpargne enrichit.

853. *Pauperat enim dispendium; compendium opulentat.*

854. Mets donc, *escri*, en ton livre de recepte & de despense, tout ce que tu reçois & que tu dêpense, *employes, desbourses.*

854. *Tu ergo quidquid accipis & expendis, in codicem accepti & expensi refer.*

LXXXVIII. DE LA Justice: & premierement de la Commutative, *qui consiste au commerce & trafic.*

LXXXVIII. DE Justitia: & Primò Commutativa.

855. La justice donne, *rend*, à chacun le sien, *ce qui lui appartient.*

855. *Justitia suum cuique tribuit.*

856. Il faut donc que celui qui a transigé, *appointé, accordé*, avec un autre, & lui a promis ou est convenu avec lui de

856. *Ergo qui cum alio transegit, & quicquam promisit*, pollicitus est, *condixit*, recepit, *sive ultro & suâ*, suapte, *spon-*

quel-

quelque chose, soit de son propre mouvement & de son bon gré, ou bien en estant prié, *gagné par prieres*, & avec quelques conditions & exceptions que ce soit, tienne fermement ses pactions, *conventions*, *accords*, & promesses.

te, sive exoratus & quibuscumque conditionibus, aut exceptionibus, ei standum est pactis & promissis firmiter.

857. Celui qui a donné, *presté*, son consentement au stipulant, *à celui qui l'en a requis*, s'est obligé, encore que ce soit en choses legeres.

857. *Qui stipulanti adstipulatus est, obligavit se, sit illud licet in leviculis.*

858. Il faut rendre le depost, non pas le nier, ou le cacher, *supprimer*.

858. *Depositum reddendum est, non abnegandum, non supprimendum.*

859. Ne t'attribue, ou ne prens, *n'usurpe*, jamais rien de ce qui appartient à autrui, sans son sceu.

859. *Nil, quod alterius est, tibi eo insciente vindica*, assere, *aut usurpa.*

860. Ce que tu as receu, *emprunté*, pour t'en servir, tu le dois rendre, en la mesme espece, non point une autre chose en sa place; & tant que faire se peut sans dommage, *perte*, *detriment*.

860. *Quod utendum accepisti, idem restitue*, redhibe, *non aliud: & quidem, quoad ejus fieri potest, absque detrimento.*

861. Quant à ce qu'on t'a presté pour le rendre en la mesme quantité, il t'est permis d'en renvoyer un autre en son lieu, mais toutesfois de mesme prix, *d'esgale valeur*.

861. *Quod mutuo datum*, mutuatitium, *est, pro eo aliud licet remittas, paris tamen æstimii.*

862. Si quelcun veut emprun-

861. *Si quis à te mu-*

emprunter de toi, preste lui, & lui donne ce dont il a besoin : toutesfois demande lui une cedule, ou un gage, ou un respondant, ou quelque autre caution, *asseurance*.

tuatur, ei mutua, & commoda : chirographum tamen, vel arrhabonem, seu pignus, vel predam, aliámve cautionem postula.

863. Car à cause de la mortalité des detteurs, *que les detteurs sont sujets à mourir*, & mesmes de leur mauvaise foi (*mal asseurée, inconstante, legere*) il est besoin de precaution, *de prendre garde à soi.*

863. *Quia ob mortalitatem debitorum, quin & fidem lubricam, cautelâ opus est.*

864. Celui qui exige des usures par-dessus le sort principal, soit la centiesme par mois, *c'est à dire douze pour cent*; soit la moitié de la centiesme, *ou six pour cent*, n'est point creancier, *crediteur*, mais usurier : mais le pire de tous & le plus meschant est celui qui devore, *escorche, ruine*, le detteur en prenant de lui l'usure de l'usure, *convertissant les arrerages en principal*, qui est une chose meschante tout à fait.

864. *Qui supra sortem*, summam primitivam, *fœnus*, usuras, *exigit, sive unciarum*, centesimam, 12 pro 100, *sive semunciarum*, semissem, 6 pro 100, *non creditor est, sed fœnerator*, danista : *pessimus autem & nequissimus, qui anatocismis debitorem devorat, quod nefarium.*

865. Mais celui-là se fait tort à, *est injuste envers*, soi-mesme, qui se charge, *s'accable*, tellement de dettes, qu'il est contraint d'emprunter de l'un

865. *Iniquus verò sibi ipsi est, qui alieno ære ita se obruit, ut versurâ solvere, vel auctionem facere, & tandem argentariam dissolvere*, foro ce-

l'un pour payer l'autre, dere, *cogatur.* *de faire un trou pour en bouscher un autre*, & enfin de faire banqueroute ou de mettre ses biens à l'encant, *les vendre au plus offrant*, & finalement de faire banqueroute, *s'en aller au saffran.*

866. C'est pourquoy paye tes dettes le plustost que tu pourras, & demande une quittance, par laquelle le crediteur reconnoisse que tu lui a satisfait.

866. *Proinde debita*, nomina, *quàm ocissimè exsolve, & apocham*, acceptilationem, *quâ acceptum tibi referatur, flagita.*

867. Les larcins, les rapines, les sacrileges, les peculats, *larcins des deniers publics*, les larcins d'hommes, les enlevemens de bestail, sont esgalement defendus en ce commandement, *Tu ne desroberas point.*

867. *Furta, rapinæ, sacrilegia, peculatus, plagium, abactus, aquè in illo mandato*, Non furaberis, *interdicta sunt.*

868. Car personne ne doit estre privé & despouillé de ses biens: & celui qui commet quelque chose à l'encontre est tenu à la restitution, *peut estre actionné pour lui faire rendre ce qu'il a pris.*

868. *Privari enim & orbari rebus suis, nemo debet; qui contra aliquid committit repetundarum tenetur.*

LXXXIX. DE LA JUstice distributive.

LXXXIX. DE JUSTITIA distributiva.

869. Tous hommes sont contenus, *retenus*, en leur devoir par les recompenses, *loyers, salaires*, & par les peines, *punitions.*

869. *Præmiis & pœnis in officio continentur omnes.*

870. Celui

870. Celui donc qui se comporte loüablement, merite loüange, *applaudissement.*, recommandation, avancement, & des presens: mais qui fait autrement, des reproches, *plaintes*, reprehensions, *reprimendes*, blasme, honte, *infamie*, *des injures*, & chastimens; mais toutesfois selon la difference des personnes.

870. *Ergo qui laudabiliter agit, collaudationem,* applausum, *commendationem, promotionem, honoraria meretur: qui secus, expostulationem, reprehensionem, vituperium, probra & castigationem; sed pro personarum tamen discrimine.*

871. Celui qui a commis quelque mal contre sa volonté & sans en rien sçavoir, *par ignorance*, est digne de commiseration, *compassion*. Impute, *attribue*, donc cela à simplicité, & ne le lui reproche pas rigoureusement, *avec rigueur*. Celui qui de guet à pens, *de propos deliberé, tout expres, à son escient*, se rend coulpable de quelque crime, est puni justement & à bon droict. Mais celui qui a failli par l'instigation & induction d'autrui, *y estant incité & poussé par un autre*, n'est point tout à fait excusable.

871. *Qui nolens & inscius maleficium admisit, commiseratione dignus est; simplicitati igitur id imputa, non opprobra rigidè: qui datâ operâ facinoris se alligat, jure meritòque punitur: qui alieno instinctu, & impulsu, non omnino excusatur.*

872. N'augmente, *n'accrois*, point l'affliction aux affligez, mais plustost amoindri-la, *diminue-la*, en leur donnant secours, *les secourant*, quand ils l'implorent, *te le demandent*.

872. *Afflictionem afflictis ne auge, sed suppetias ferendo minue, cùm eas implorant.*

873. Celui qui a besoin d'aide, aura-t'il peine, *dedaignera-il*, de la demander de tout son pouvoir, *toute sa force*, d'obtester, *conjurer*, de prier & de supplier?

873. *Adjumento qui eget, eum obnixè petere*, *obtestari*, *obsecrare*, *supplicare*, *numne*, numquid, *pigebit?*

874. Un orgueilleux, *superbe*, *fier*, *glorieux*, mendiant, *gueux*, *belistre*, *caimant*, ne gaigne rien à mendier, *caimander*: mais un demandeur importun est odieux & sera renvoyé, *ne remportera qu'un refus*.

874. *Superbus mendicus nil emendicat: importunus verò flagitator odiosus est, & repulsam feret.*

875. Quand tu auras obtenu ce que tu demandois, remercies-en, *rens-engraces*: si on te le refuse pour juste cause, & qu'on rejette ta demande, n'en romps la teste à personne, & ne gronde, *ne murmure*, point.

875. *Cùm impetraveris quæ rogasti, gratias age*, refer. *Si justa de causa negatur, & petitum abnuitur, ne obtunde, ne murmura.*

876. Ce que quelcun te donne sans l'avoir demandé, refuse-le modestement de premier abord; mais ne le rejette point opiniastrement, depeur qu'il ne semble que tu le mesprises, *dedaignes*; & qu'on ne te reproche, *objecte*, cela comme une ingratitude.

876. *Quod quis non rogatus largitur, modestè primùm recusa; sed pertinaciter ne respue, ne contemnere*, aspernari, *videaris, tibique seu ingratitudo exprobretur*, objectetur.

877. Les degrez de reconnoissance sont, reconnoistre le bienfait, *le*

877. *Gratitudinis gradus sunt, beneficium*, beneficentiam, *agnoscere*, *bene-*

benefice, la faveur receüe, le louër, *celebrer, exalter,* & le recompenser, *rendre la pareille.*

laudare, pensare.

878. C'est à faire aux riches, *opulens,* d'estre officieux, *obligeans,* & de recompenser, *remunerer,* les presens, *les dons,* qu'ils ont receus.

878. *Munem,* officiosum, *esse, & munera remunerare,* retribuere, *opulentorum est.*

879. On envoye des presens, *le vin d'honneur,* aux hostes, *passans,* qui qui sont agreables, *les bien-venus* : & des estreines à ses parens, *alliez, bons amis.*

879. *Acceptis hospitibus xenia, necessarius strena mittuntur.*

880. Honore, porte reverence & respecte les personnes de marque, & qui surpassent les autres en dons singulier, *qualitez, excellentes,* & ne mesprise aucun pour foible qu'il soit.

880. *Conspicuos, & dotibus singularibus antecellentes honora, reverere & suspice: neminem licet invalidum despice.*

881 Fai plaisir, *service,* à tous; ne nuis, *ne fai mal,* à personne; souhaite du bien, *tout heur, prosperité,* à tout le monde, *à tous en general.*

881. *Prosis omnibus, obsis nemini, fausta precare universis.*

XC. DE LA VALEUR, *courage, force.*

XC. DE FORTITUDINE.

882. Celui-là est magnanime, *courageux,* qui peut porter indifferement la prosperité & l'adversité.

883. *Magnanimus est qui secunda, nec non adversa indifferenter ferre potest.*

883. Il n'admire, *il ne*

883. *Nihil vulgare ad-*

s'estonne de, chose aucune vulgaire, *commune :* il ne s'espouvante point, *n'est point effrayé,* des accidens soudains, particulierement des terreurs paniques, *des vaines apprehensions :* il ne fuit, *refuse,* point les travaux, auxquels il est obligé. & entreprend alaigrement, & presse, *poursuit,* vaillamment ceux auxquels il s'est dedié : si des dangers, *perils,* inevitables le menacent, *sont prest de tomber sur sa teste, approchent,* il s'y porte hardiment, *sans crainte, frayeur,* & les soustient, *endure, supporte,* courageusement : fuyant, *evitant,* seulement la trop grande hardiesse, *l'audace,* & la temerité.

miratur : ad repentina (præsertim panica) non consternantur ; labores ad se attinentes non detrectat, & quibus se laboribus addixit, eos alacriter subit, strenueque urget : pericula inevitabilia si imminent, impendent, instant, *intrepidus adit, & animosè suffert : audaciam modò, & temeritatem refugiens.*

884. Voila pourquoi il continue ce qu'il a commencé ; toutesfois estant las & recreu, *fatigué,* il se repose un peu, *se donne un peu de relasche,* de peur que continuant son travail il ne defaille & succombe.

884. *Propterea, quod cœpit, continuat : fessus tamen & lassus paulùm interquiescit, ne operam perpetuans defetiscatur, ac succumbat.*

885. Au contraire un homme de petit courage, *lasche, coüard,* s'enfle, *s'enorgueillit,* dans la prosperité, & s'abbaisse, *se laisse aller,* & perd courage dans l'adversité, il s'estonne, *s'effraye,* des

885. *Pusillanimus ex adverso, prosperis intumescit, calamitosis subsidit & animum despondet; inopinis percellitur, ad quemvis strepitum effœminatè trepidus & querulus est : mutire vel hisci-*

accidens inopinés ; il tremble comme une femme au premier bruit, & ne fait que se plaindre ; à peine ose-il dire quelque mot entre ses dents, & ouvrir la bouche.

cere vix audet.

886. Combien grande difference y a-il donc entre un vaillant homme & un poltron, *lasche, paresseux!* celui-là s'acquitte soigneusement de la charge qui lui a esté donnée, *commise*, celui-ci negligemment (*nonchalamment* : celui-là diligemment, celui-ci laschement: celui-là de tout son pouvoir, celui-ci froidement: celui-là exactement, celui-ci par manier d'acquit : celui-là paisiblement, celui-ci fierement & precipitamment: celui-là en ne dilayant, *differant, retardant*, rien, celui-ci en remettant tout au lendemain, *d'un jour à l'autre*: celui-là poursuit sans intermission en son honneste dessein, celui-ci en tracassant recule tousjours, *use de tergiversation*, & demeure en arriere : en un mot, celui-là monstre par tout de la vigueur, *est vigoureux, esveillé*, celui-ci est par tout languissant, *endormi, engourdi.*

886. *Inter fortem ergo & ignavum*, pigrum, *quantum interest ! ille munia*, partes, *sibi commissa sollicitè agit, hic socorditer: ille enixè, hic remissè : ille accuratè, hic defunctoriè: ille quietè, hic protervè & præcipitanter; ille nihil cunctando, hic omnia procrastinando : ille sine intermissione*, pausa, *in proposito decoro pergit, hic desultoriè tergiversatur & restitat : uno verbo ; ille viget ubique, hic torpet ubique.*

887. Il est tousjours feste pour les paresseux & oisifs, *faineans*; ils chomment, *ne font rien*, & se

887. *Desidibus & otiosis semper feria sunt : etiam profestis diebus juxta ac feriatis otiantur &* promen-

promenent (*rondent ça & là*) aussi-bien les jours ouvriers que les jours de feste.

vagantur.

888. Un homme actif (*diligent, laborieux*) est tousjours occupé, & fuit la paresse, mesme durant son plus grand loisir.

888. *Navus* (gnavus) *etiam in otio negotiosus est, & pigritiæ fugitans.*

XCI. DE LA PATIENCE.

XCI. DE PATIENTIA.

889. Que sert-il de deplorer (*de se plaindre de*) sa condition laborieuse & miserable, si on ne peut la changer en mieux (*en une meilleure*) ou s'en tirer?

889. *Ærumnosam ac miseram conditionem deplorare, quid prodest, si non datur in melius commutare, aut ex ea eluctari?*

890. Le patient gemit, pleure (*jette des larmes*), mais il ne crie, ne brait, ne se lamente; ne se plaind point, ou ne s'amaigrit point par une tristesse (*fascherie*) ennuyeuse.

890. *Patiens gemit, lachrimatur, flet, non autem plorat, ejulat, lamentatur, quiritat, aut ægrimonia fastidiosa se emaciat* (emacerat).

891. Il ne se venge point des injures qu'il a receuës *il ne paye point les injures par injures en se vengeant*) & ne rend point la pareille; mais les supporte (*endure*) patiemment (*sans se fascher*) les diminuant plustost que de les exaggerer.

891. *Injurias ulciscendo non rependit, aut retaliat: sed æquanimiter tolerat, extenuans potius, quàm exaggerans.*

892. Il se fasche bien (*se courrouce, est indigné*) des choses deshonnestes

892. *Indignatur quidem indignè factis, & malevolo obloquitur, sed* (*indig-*

(*indignement faites*), & contredit au malveillant (*l'interromp*), mais il n'est point enflammé d'appetit de vengeance (*il ne se laisse point emporter à la vengeance*) il n'use point de vehementes invectives (*n'attaque de paroles rudes*) ne se met en colere contre personne : il est bien fasché (*courroucé*) contre quelcun, mais il ne lui est pas ennemi.

non effervescit in vindictam (ultionem), *nec vehementer invehitur, aut stomachatur in quenquam : infensus est alicui, non infestus.*

893. C'est à faire à un esprit rassis (*posé*) de reprimer (*retenir, refrener*) son courroux, de pardonner & remettre une faute, mêmes de pardonner à ses ennemis : mais c'est le propre d'un homme qui ne sçait point commander à ses passions, & n'est pas maistre de soi-mesme, d'estre embrasé de colere, de fremir, de faire le furieux, de menacer, de mesdire (*maudire*), d'user d'imprecations (*donner au Diable*).

893. *Iram cohibere, ignoscere, & condonare culpam, parcere etiam inimicis, sedati animi est, exardescere, fremere, furere, minari, maledicere, diras imprecari, impotentis, & sui non compotis.*

894. Car celui-là n'est pas maistre de soi-mesme qui est tellement enflammé de courroux (*qui se met en telle fougue*) qu'il ne se peut retenir.

894. *Impos enim sui est, qui eo usque excandescit, ut se reprimere nequeat.*

895. Mais un cœur genereux aime mieux estre debonnaire que rude (*cruel*), doux que farousche (*sauvage*), benin que terrible, aisé à appaiser que cruel.

895. *Generosus autem animus mavult mitis esse, quàm atrox : mansuetus, quàm ferus : benignus, quàm truculentus* (trux) : *placabilis, quàm dirus.*

896. Car la rudesse, la barbarie (*l'inhumanité*) & la cruauté qu'on ne peut addoucir (*apprivoiser*), est brutale. Or la necessité est une dure (*cruelle*) arme (*n'a point de loi*).

896. *Sævitia enim immanitas, & crudelitas (quam mulcere non possis) belluina est. Necessitas autem durum telum.*

XCII. DE LA CONSTANCE.

XCII. DE CONSTANTIA.

897. C'est le propre de la constance de persister immobile & ferme dans un honneste dessein (*entreprise, resolution*): & de la legereté (*inconstance*) de n'y perseverer pas.

897. *In honesto instituto immotè atque firmiter persistere, constantiæ est; non perseverare, levitatis.*

898. Mais hola (*escoute*), c'est autre chose d'estre constant, & autre chose d'estre opiniastre (*obstiné, testu*).

898. *Sed heus, aliud est constantem, aliud pervicacem esse.*

899. Si quelcun, lors que tu es addonné au bien (*à la bonté*), entreprend de t'esbranler (*corrompre*) & de t'en destourner, tien ferme (*affermi ton courage*) & t'opiniastre, jusqu'à ce que tu ayes rompu & brisé (*penetré, surmonté*) tous obstacles (*empeschemens*).

899. *Si quis te bonitati deditum labefactare, indeque divellere attentet, obfirma animum, & obstina, usque dum obstacula perrumpas & perfringas.*

900. Autrement c'est une chose mal-seante de casser (*annuler, rescinder*) ce qui doit estre ferme (*arresté*).

900. *Cæteroqui rata irrita reddere dedecet.*

XCIII.

XCIII. DE L'AMITIÉ & de l'Humanité.

XCIII. DE AMITIA & humanitate.

901. Si tu veux (*desires*) que ta conversation soit aimable (*agreable*) à celui que tu hantes (*converses, frequentes*) sois humain & affable envers tes inferieurs (*ceux qui sont au dessous de toi, moindres que toi*) officieux (*serviable, obligeant*) envers tes esgaux, & obeissant avec reverence (*respect*) à tes superieurs; par ce moyen tu acquerras (*gagneras*) les bonnes graces de tous.

901. *Si conversationem tuam, ei quicum versaris, vis esse amabilem, esto inferioribus humanus & affabilis, erga æquales officiosus, superioribus venerabundè obediens: ita inibis gratiam.*

902. Si tu vas trouver (*si tu parles à*) quelcun, ou passes devant lui, ne dedaigne point de le salüer amiablement, de le resalüer quand il te salüe, de l'accompagner jusques à un certain lieu quand il s'en va (*se separe*) d'avec toi & te dit adieu.

902. *Si quem convenis aut præteris: amanter salutare, salutantem verò resalutare, discedentem abs te, tibique valedicentem aliquousque comitari, ne dedignator.*

903. Respons paisiblement (*doucement*) à celui qui t'interroge, au moins en faisant signe de la teste, qu'ouy ou que non.

903. *Interroganti responde placidè, saltem annuendô, vel abnuendo* (renuendo).

904. N'interromps point celui qui parle: toutesfois s'il te souvient de quelque chose qu'il ne

904. *Loquentem ne interpella; nescienti tamen aliquid si tibi succurrit, suggere; eum, qui te op-*

fache point, dis (*fais-l'en souvenir*, *suggere*) la lui: ne retarde point celui qui t'attend.

peritur. ne morator.

905. Si tu peus faire plaisir à quelcun en quelque chose, ne le refuse (*denie*) point, & n'en fais point de difficulté (*qu'il ne te soit point fascheux*) en le secourant (*l'assistant*) s'il le desire (*demande*), mesmes gratuitement.

905. *Cuicunque gratificari potes ulla re, ne refragator, aut gravator, vel gratis* (gratuitò) *si expetat, opitulans.*

906. Si quelcun a besoin de conseil, conseille-le: s'il a besoin de consolation, console-le: si d'aide, aide-le & lui donne secours, & n'use point de delai (*ne differe point*): s'il a affaire de ta voix (*de ton suffrage*) donne-la lui: ainsi tu gagneras (*acquereras*) la bienveillance & la faveur de tous. Mais c'est principalement à fare aux Theologiens de visiter & consoler les malades.

906 *Si quis indiget consilio, consule: si consolatione, consolare: si subsidio, subveni & auxiliare, nec moras necte; si suffragio, suffragare: sic omnium demereberis benevolentiam & favorem. Ægrotos autem visitare & solari, præcipuè Theologorum est.*

907. Quelcun t'a-il offensé (*outragé*)? dissimule-le (*fai semblant de ne le voir pas*) & tu le feras rougir de honte: s'il se repent (*s'il est mari*) de l'avoir fait, pardonne lui, & tu te l'obligeras grandement (*infiniment*).

907. *Læsit te quis? connive; & suffundes eum rubore; si pœnitet fecisse, da veniam, & oppido eum tibi devincies, ac obstringes.*

908. Si tu as toi mesme offensé quelcun, n'ayes point de honte de lui par-

908. *Si quem ipsemet offendisti, eum alloqui* (affari), *pacare, placare,*

ler,

ler, de l'addoucir, de l'appaiser, de le prier qu'il ne se courrouce point, & de te reconcilier avec lui: non point par compliment (*par maniere d'acquit*), mais serieusement (*à bon escient*).

iram ejus deprecari, eique reconciliari, ne pudeat: non dicis ergo, sed serio.

909. Tu ne laisseras point envieillir une rancune, depeur qu'elle ne passe en haine.

909. *Simultatem inveterascere non sines, ne in odium transeat.*

910. La concorde & l'union sied bien à des camarades (*compagnons de chambre & de table*): car autrement comment est-ce qu'ils converseront ensemble dans une mesme chambre, ou qu'ils mangeront à la mesme table ?

910. *Contubernales & convictores concors unanimitas condecet: qui enim aliter in contubernio, vel in convictu unà versabuntur?*

911. Il n'est pas possible qu'il n'y ait & ne survienne par fois des dissensions & de la discorde: mais il faut renoüer (*renouveller*) la concorde par un support (*tolerance*) mutuel, & accorder ceux qui sont en different par des mediateurs (*entremeteurs*) qui aillent & viennent de part & d'autre: afin que les vens (*soufflets*) de discorde estans appaisez ils vivent d'accord unanimement & à tousjours (*avec perseverance*).

911. *Dissensiones ac dissidia quin intercedant quandoque & oboriantur, haud est possibile: sed concordia redintegranda est tolerantiâ mutuâ, & dissidentes per ultro citroque commeantes proxenetas conciliandi; ut sopitis discordiarum flabris unanimes & perseveranter concordent.*

912. Y a il quelcun qui

912. *Felices successus* ait

ait des heureux succez? ne le regarde point de travers (*de mauvais œil*); mais plustost favorise-le. Luy est-il arrivé quelque malheur? ayes-en compassion: car c'est à faire à un homme misericordieux (*pitoyable*) d'avoir pitié des miserables.

habet aliquis? ne limis eum specta; fave illi potius. Infortunium? commiserare: misericordis enim est, miserorum misereri.

913. Sur toutes choses estudie toi d'estre veritable: il n'y a rien de plus vilain que le mensonge: celui qui controuve (*forge, invente*) de quoi mentir, est haï de tous.

913. *Veracitati imprimis stude: mendacio nil tetrius: qui comminiscitur quod mentiatur, exosus est.*

914. Si quelque chose est venuë à ta cognoissance qui n'ait pas encore couru par tout (*ne soit pas cognuë*), ne la di point devant qu'elle devienne commune (*soit divulguée*): beaucoup moins si on t'a commis quelque secret, ne le divulgue point; qu'un autre ne le sache point de toi encore qu'il s'en enquiere curieusement: tai toi, te di-je, & n'en dit mot. Ton silence ne nuira (*ne prejudiciera*) à personne, & te rendra fort recommandable.

914. *Si quid tibi innotuit, quod pervagatum non est, ne enuncia antequam percrebrescat: multo minus si secreti quid commissum est, divulga; ne resciat illud à te alius, etiamsi curiosè percontetur: tace, inquam, mussa (*mussita*). Taciturnitas tua nemini incommodabit, te verò apprimè commendabit.*

915. Ne sois poins morne (*triste, mal plaisant*) entre ceux qui sont gais (*gaillards*); ni toutesfois demesurément (*par trop*) joyeux.

915. *Inter hilares tetricus ne sis, nec tamen effusè lætus.*

joyeux.

916. Ne te gausse *(ne mesdi)* point aussi d'autrui : si en devisant *(discourant)* tu entremesles quelque chose de gentil & de plaisant, que ce soyent de bonnes-pointes *(rencontres, railleries)*, non point des mocqueries *(brocards)*, tu peus rire, mais ne pique point : n'agace *(n'attaque, n'irrite)* personne de ceux qui sont presens, & ne calomnie aucun des absens.

916. *Nec in alios dicax esto : si quid sermocinando lepidi ac festivi admisces, sales sint, non cavilla : allude, non vellica : ne quem præsentium lacessas, absentium calumnieris.*

917. Car c'est à faire à des rustes *(rustaux)* & à des querelleux de disputer *(debattre)* & quereller de choses de neant *(de la laine de cheure*, comme on dit) : à des rapporteurs & bouffons d'accuser faussement & faire des rapporteurs : à des garnemens *(gens de neant)* d'injurier & outrager.

917. *Nam jurgari, & de lana caprina (quod aiunt), rixari* (vitilitigare) *agrestium est, ac vitiligatorum : criminari, & deferre, susurronum, & scurrarum : convitiari & contumelia afficere* (convitiis urgere, verberare) *nebulonum.*

XCIV. DE LA CANDEUR *(franchise, sincerité).*

918. Sois ouvert, sans fraude & tromperie, envers celui avec qui tu as de la familiarité *(amitié)* : car quelle gloire y a-il de tromper & decevoir son ami & bien-faicteur ?

XCIV. DE CANDORE.

918. *Cum quo necessitudo* (familiaritas) *tibi est, erga illum apertus sis, sine fraude* (technâ) *doloque* (fallacia) *: amicum enim fautoremque fraudare & fallere, quæ gloria ?*

919. Sois

919. Sois fidele à un fidele compagnon, & n'entreprens (*ne commence*) rien en cachette de lui, comme à la desrobbée, à son dommage (*prejudice*). Car le fourbe (*rusé*) qui agit de mauvaise foy, se machine lui mesme sa perdition (*sa ruine*).

919. *Fideli socio fidus esto, nec clam illo, quasi furtim in ejus fraudem quicquam occipe. Nam versipellis qui perfidè agit, sibi perditionem machinatur.*

920. S'il faut reprendre quelque chose en quelcun, que cela ne se fasse pas en derriere de lui (*à son desceu*), mais en sa presence & en face; pourveu que ce soit à propos (*en temps propre*, sans aigreur ni amertume.

920. *Si quid in quopiam taxandum est, non clam illo fiat, sed coram in os, modò tempestivè, absque acrimonia & amarulentia.*

921. Il n'y a rien de plus contraire a (*esloigné de*) l'amitié que la flatterie.

921. *Ab amicitia nihil alienius assentatione.*

922. Vois-tu (*apperçois-tu*) un crime? ne dissimule point (*n'use point de dissimulation*); mais adverti (*admoneste*), reprens & tance celui qui en est coupable. Car pourquoi ferois tu semblant de ne le voir pas?.

922. *Conspicaris crimen? ne dissimula: sed mone, increpa, objurga illius reum: etenim cur id te non cernere simules?*

923. Si ton prochain a failli (*a commis quelque faute*), repren-le ouvertement & le corrige: c'est à faire à de fins rusez (*madrez*) & à des imposteurs (*affronteurs*) de flatter.

923. *Si proximus deliquit, apertè corripe & corrige: adulari versutorum & impostorum est.*

924. Si quelcun dit des choses

924. *Si quis utilia lo-*

choses utiles (*profitables*) consens-y : mais s'il dit des choses inutiles, ne lui complais (*ne le flatte*) point.

quitur, assentire : sin inutilia, ne assentare.

925. Laisse les flateries, (*patelinages*) & les desguisemens à ceux qui dressent (*tendent*) des embusches, & aux perfides (*desloyaux*); les caquets & les bourdes (*paroles vaines*) aux babillards & donneurs de bourdes : mais toi fais & dis toutes choses candidement (*rondement*), sincerement (*à la bonne foi*) & prudemment.

925. *Palpum & offucias insidiosis ac perfidis relinque; deblaterationes ac nugas loquaculis & nugivendulis; tu candidè, sincerè & prudenter omnia age atque loquere.*

926. N'ayes point de honte (*vergogne*) de confesser franchement (*ingenuement*) la verité, comme tu la sçais en ta conscience : car pourquoi voudrois tu qu'on te fist prester serment.

926. *Veritatem ingenuè fateri ne verecundator, prout ejus tibi conscius es : cur enim adjurari velis ?*

927. Ne te monstre pas (*ne fais pas du*) familier à ceux de qui tu n'as pas encor bien reconnu la candeur (*sincerité*) : autrement tu seras mêprisé.

927. *Quorum tibi nondum exploratus est candor, eis familiarem te non exhibebis : cæteroquin contemptum incurres* (despicatui habeberis).

928. N'amadouë (*ne flatte*) point des inconnus, de peur qu'ils n'estiment (*ne pensent*) que tu leur dresses des embusches (*tends des pieges*), & ne craignent (*apprehendent*) qu'il y ait de la tromperie (*imposture*).

928. *Ignotis blandiri noli, ne te sibi insidiari existiment, & imposturam extimescant.*

XCV. D'UNE DOCTE Conversation.

929. Que celui qui est de loisir (*à qui ses occupations donnent le loisir, qui n'est point empesché*) s'en aille trouver quelque compagnon pour deviser avec lui: toutesfois ne vas pas voir (*ne visite point*) celui qui ne te void pas de bon œil, mais laisse le là.

930. De quelque lieu que soit ton cher compagnon, soit qu'il soit noble, ou roturier, n'en ayés point de honte pourveu qu'il soit homme de bien (*honneste homme*), & s'accorde à ton humeur. Ne t'accoste point de personnes infames.

931. Fui (*evite*) les compagnies dissolues (*desbauchées*) & de neant (*qui ne valent rien*): car elles corrompent (*gastent*) les bonnes mœurs.

932. Les gens doctes (*sçavans*) prennent plaisir (*se plaisent*) aux promenades, soit qu'ils ayent quelque chose à mediter, ou qu'ils veuillent deviser.

933. Quand on est ennuyé (*lassé*) de se promener au Soleil, on s'assied

XCV. DE CONVERSATIONE ERUDITA.

929. *Cui ab occupationibus vacat, vadat ad congerronem; cum tamen cui invisus es ne invisas, sed missum facias.*

930. *Cujas sit dilectus sodalis, nobilis, aut ignobilis, ignominiæ tibi ne ducas, dummodo sit frugi, & ad ingenium tuum congruat: infamibus ne te conjungas.*

931. *Sodalitia dissoluta & nauci, devita: vitiant enim mores.*

932. *Docti deambulationibus delectantur, sive meditandum est, sive confabulandum.*

933. *Cùm in aprico spatiari tæsum est, considetur in umbra.*

sied à l'ombre.

934. Certes *(en verité)* c'est une belle & gentille chose de pouvoir parler *(deviser)* avec ceux qui sont esloignez de nous, & de leur donner à entendre *(faire sçavoir)* tout ce que nous voulons, non point par des messagers, mais par des lettres qui servent de messagers reciproques.

934. *Næ pulchrum & scitum est, cum dissitis colloqui & quidvis significare posse, non per nuncios, sed per internuncias literas.*

935. Les anciens escrivoyent *(traçoyent leurs lettres)* sur des tablettes enduites de cire, afin qu'on peust racler ou effacer l'escriture; & avec cela envoyoyent des messagers *(porteurs de lettres)*: mais le papier & l'encre nous sont plus commodes *(nous servent mieux)*.

935. *Antiqui in tabellis ceratis (ut deteri aut deleri scriptura posset) exarabant, & cum iis tabellarios mittebant: nobis papyrus & atramentum commodius inserviunt.*

936. On cachette une longue lettre *(missive)* avec un cachet *(sceau)*, apres l'avoir pliée *(fermée)*; afin qu'elle ne puisse estre leuë que par celui à qui elle s'addresse, pour estre ouverte (si elle n'est point prise par les chemins *(interceptée)*) par celui à qui l'inscription s'addresse.

936. *Epistola longa complicata, ne legi queat, nisi ab eo, cui destinatur, obsignatur sigillo, resignanda (nisi intercipitur) illi ad quem inscriptio spectat.*

937. Dedans on escrit au dessous son surnom avec son nom propre, & le nom de sa famille, si l'af-

937. *Cognomen intus subscribitur, unà cum prænomine, & agnomine, si tanti sit.*

si l'affaire le merite (*s'il importe*).

938. On ne cachette point un billet.

938. *Schedula non sigillatur.*

XCVI. DES JEUX.

XCVI. DE LUDICRIS.

939. Depeur que tes forces fragiles (*foibles*) ne viennent às'abbatre ou languir (*defaillir*), repose toi (*cesse*) par fois de tes plus serieuses (*importantes*) affaires, & quand tu es las (*lassé*) recrée toi & te divertis (*prens du relasche*) à quelques jeux (*passe-temps, esbats*) avec des compagnons de ton âge; car ceux qui ne sont pas esgaux (*pareils*) ne s'accordent pas bien ensemble.

939. *Ne labascant fragiles vires, aut elanguescant, à seriis quandoque cessa., & cum coætaneis (dispares enim non bene sociantur) defatigatum te ludicris recrea & relaxa.*

940. Car les spectacles (*jeux publics*) resjouyssent (*recréent*), & le mouvement (*l'exercice*) renforce (*donne de nouvelles forces*).

940. *Spectacula enim delectant, commotio vegetat.*

941. Il y a de l'esprit à (*c'est chose ingenieuse de*) combattre à qui dira plus de paroles facetieuses (*de railleries*), de pointes (*de bons mots*) & d'enigmes: mais c'est chose puerile (*c'est à faire à des enfans*) de jouër à la paulme, à la pelotte, qui est moindre qu'un ballon & plus grosse qu'une balle d'esponge ou

941. *Facetiis, dicteriis ac ænigmatibus certare, ingeniosum est; pila, harpasto (qui minor est folle, & major paganica), impostoriâ, sphærâ, insphæristerio, conis, trocho, turbine, tubulo sambuceo (quo elisa glande stupea strepitum cient), globulis, myinda, par impar, oscillo* (oscillatione),

ou de cotton, à la surprise, à la courte boule, au jeu de paulme, aux quilles, à la toupie, au sabot, avec un tuyau de sureau, qui fait du bruit en jettant une balle d'estoupe, aux boulets (*chiques*) à clignemussette, à pair impair, à la bascule (*à se brandiller*), au roi, à garde ta place, à abbatre des pieux: c'est à faire à des jouëurs (*brelandiers*) de jouër aux cartes, aux dés, aux jeux de hazard, au tric-trac (*aux dez avec un cornet*); aux Italiens de jouër à la mourre: à une empuse (*à celui qui n'a qu'un pied*) de sauter à cloche-pied: & c'est chose fort laborieuse (*penible*) de jouër aux eschecs, en quoi quelques paysans Saxons privilegiez en la Duché de Brunswic, excellent par dessus les autres.

basilinda, apodidrascinda, cindalismo, &c. puerile: chartis (tabulis) *lusoriis, talis* (tesseris), *alea, fritillo* (pyrgo, turriculâ), *aleatorium; micare digitis Italorum; ascoliasmus, empusa est; latrunculis* (*quibus quidam privilegiarii rusticelli Saxonici in Ducatu Brunswicensi præcellunt*) *ludere operosum.*

942. Là où si quelcun reçoit eschec & mat, c'est fait de lui (*il a perdu*).

942. *Ubisi quis ad incitas redigitur, actum est de eo.*

943. Les personnes lascives s'exercent à danser (*aux danses*) & à sauter, ou ceux qui fretillent (*qui sont fretillans*) de lasciveté, font des tournoyemens ridicules.

943. *Choreis, & tripudiis lascivi se exercent, ibique ridiculas gyrationes rotant lasciviâ petulci.*

944. Celui qui va sur des eschasses fait de grands pas en êcartant les jambes.

944. *Grallator grallis gressus spatiosos divaricat.*

945. Les luicteurs (*at-*

945. *Luctatores* (*athletes*

hletes) & les sauteurs, faiseurs de soubresauts, sont certes fort hardis: mais les danseurs de corde sont encore plus hardis.

hletæ) *& petauristæ sanè perquam audaculi sunt: audaciores adhuc funambuli* (schœnobatæ, neurobatæ).

946. Les coureurs se hastent de courir tout du long de la lice, depuis la barriere jusques au but, & le premier emporte le prix.

946. *Cursores à carceribus ad metam curriculo festinant, & primus brabeum aufert.*

947. Les autres marquent une ligne, laquelle aussitost qu'ils ont atteint ils s'arrestent tout court: celui qui aura passé outre en courant, ou se sera arresté en deça, perdera le jeu.

947. *Alii designant* (prætendunt) *lineam, quam simul ac attigerunt, consistunt protinus: qui ultra procurrerit, aut cis* (citra) *eam substiterit, ludum perdit.*

948. Les Romains combattoyent dans le Cirque (*la lice*) à cheval, & en un champ de combat, en luictant & contreluictant, à qui metteroit par terre (*donneroit le croc en jambe à*) son compagnon.

948. *In circo equitando, in agone luctando & reluctando uter alterum supplantaret, concertabant.*

949. Les spadassins & escrimeurs se battent ensemble en la place d'armes (*en la sale d'escrime*) sous la direction d'un maistre d'escrime (*prevost de sale*).

949. *Gladiatores & pugiles in palæstra* (arena) *congrediuntur, lanista directore.*

950. Quand deux combattent à coups d'espée c'est un duel; & un duel

950. *Cum duo digladiantur, est monomachia: & quidem internecinum* mor-

mortel, s'il se termine par la mort de l'un des deux.

duellum, si ad alterius internecionem

951. Les basteleurs (*les jouëurs de passe passe, de gobelets*) esblouissent les yeux par la merveilleuse visteße (*agilité, soupleße*) de leurs actions, *mouvemens*, & deçoivent les spectateurs; mais ce ne sont que des prestiges, *illusions, tromperies*, non des miracles.

951. *Gesticulator*, agyrta, præstigiator, *actionis mirifica volubilitate*, agilitate, *oculorum aciem præstringit, & frustratur spectatores; sed præstigiæ sunt, non miracula.*

952. Un jouëur de farces & un Comedien represente la personne d'autrui, estant ordinairement, *pour la plus part du temps*, masqué, *caché d'un masque*.

952. *Mimus & histrio personam alterius exprimit, persona*, larva, *ut plurimum obvelatus.*

953. La Comedie nous represente une action embrouillée, mais avec une fin, *catastrophe*, agreable: la Tragedie a une issuë triste.

953. *Comœdia perplexum actum repræsentat, sed cum jucunda catastrophe: Tragœdia tristem habet exitum.*

954. Les theatres & amphitheatres, tant ceux qui n'ont esté faits que pour un temps, que ceux que l'on a bastis pour servir tousjours, sont à descouvert, *exposez aux yeux de tous*. Dans ces theatres la scene est cachée, *voilée*, avec des rideaux: l'orquestre, *les châ-*

954. *Theatra & amphitheatra tam temporaria, quàm ad perpetuitatem exædificata, in propatulo sunt. In illis scena sipariis velatur; orchestra spectationi primariorum, cavea, promiscua plebecula dicatur: pulpitum in proscenio actoribus scenicis accommodatum est. Lucar bres*

bres, galeries) est le quartier destiné aux gens de qualité (*aux principaux*) pour regarder de-là; le bas du theatre est pour le commun peuple; l'eschafaud au devant de la scene est accommodé (*preparé*) pour les jouëurs (*Comediens*). Les spectateurs donnent une piece d'argent pour avoir la permission de regarder les jeux:

ab inspectantibus datur.

955. Des mascarades & des fous font (*celebrent*) le carnaval (*les bacchanales*).

955. *Bacchanalia larvati & lymphati peragunt.*

XCVII. DE LA Mort & de la Sepulture.

XCVII. DE MORTE & Sepultura.

956. C'est une speciale (*particuliere*) marque (*indice*) de ceux qui s'en vont mourir, que le râle de mort, la lethargie (*l'assoupissement*) & les yeux abbatus.

956. *Moribundorum speciale indicium est, stertor lethalis, lethargus, & ocelli concidentes.*

957. O mortels, combien y en a-il entre vous qui pensent (*considerent*) que l'eternité depend de ce moment?

957. *O mortales, quotusquisque vestrûm reputat, ab hoc puncto æternitatem pendere?*

958. Car dés que tu seras exspiré (*que tu auras rendu l'esprit*) & que le petit espace de ta vie sera fini, ton ame s'en ira incontinent au ciel ou en enfer, ou elle sera retenuë pour quelque temps dans les

958. *Nam ut exspiraveris, interusurio vitæ finito, confestim anima ad cœlos, vel tartara migrabit, aut in igne purgatorio minoribus peccatis vel majorum reliquiis expiandis destinato aliflam-*

mes de Purgatoire qui sont destinées pour expier les pechez veniels, ou le reste des pechez mortels.

quamdiu detinebitur.

959. Le corps mort accommodé (*orné*) avec des ceremonies funebres (*usitées dans les funerailles*) c'est à dire, enseveli, (*embaumé*) par l'ensevelisseur (*l'embaumeur*), vestu de dueil, enfermé dans un cercueil, & mis sur un brancart est emporté par les enterreurs (*porteurs de morts*).

959. *Funus funestis ritibus adornatum, id est, à pollinctore pollinctum, lugubriter indutum, capulo* (loculo, arca) *conditum, sandapilæ impositum, à vespillonibus effertur.*

960. On fait les funerailles (*obseques*) en allant vers le cemetiere avec une pompe funebre; & on l'ensevelit, c'est à dire, on le porte au sepulcre (*dans la fosse*), & on l'enterre (*le met en terre*).

960. *Fiunt exsequiæ cœmeterium versus; pompa funebri: & sepelitur, hoc est, infertur sepulchro* (conditivo) *atque inhumatur* (humo mandatur).

961. Les anciens brussloyent les corps morts en un lieu destiné à les brusler, ayans dressé un grand buscher (*tas de bois*); puis mettoyent les cendres dans une urne & les arrousoient avec (*versoyent dessus en abondance*) des eaux de senteur. D'où il est advenu que les sepulcres (*tombeaux*) ont esté appellez *busta*, c'est à dire, places où on brusle.

961. *Prisca antiquitas exanima* (demortua, lethata) *corpora, exstructo rogo* (pyra) *in ustrina concremabat, conditis urna cineribus & odoratis liquoribus largè conspersis: inde sepulcra* busta *sunt dicta.*

962. On dresse des

962. *Eriguntur cippi*

monumens

monumens & epitaphes: on chante des chanſons funebres (*lugubres*), on fait auſſi des ſervices (*banquets*) ſolemnels, mais ſeulement à des perſonnes de merite (*qui ont obligé le public*), & qui ſont dignes de loüange (*doivent eſtre exaltez de loüanges*).

& epitaphia: epicedia cantantur: parentatur etiam ſolemniter, ſed non niſi optimè meritis, encomioque evehendis.

963. Au paganiſme les pleureuſes qu'on avoit loüées pour pleurer ſe frappoyent la poitrine, & arrachoyent leurs cheveux, racontans dans leurs chanſons & lamentations funebres les loüanges du defunct (*treſpaſſé*.

963. *In gentiliſmo conducta præficæ plangebant, & capillos laniabant, leſſibus & næniis lugubribus elogia denati enumerantes.*

964. Et de peur que les ames n'allaſſent errant çà & là, ils leur faiſoyent des ſervices mortuaires, avec des ſacrifices aux Dieux infernaux & des banquets funebres.

964. *Et ne manes oberrarent, juſta* (parentalia) *inferiis & feralibus epulis faciebant.*

XCVIII. DE LA Providence.

XCVIII. DE Providentia.

965. Ainſi la mort par ſon arrivée finit (*met fin à*) toutes choſes.

965. *Atque ita mors ſuo interventu finit omnia.*

966. Car toutes choſes temporelles ſont paſſageres (*de courte durée*) caduques, momentanées (*ne durent qu'un moment de temps*), & tran-

966. *Omnia enim temporalia fluxa, decidua, momentanea, ac tranſitoria ſunt: exoriuntur & occidunt; naſcuntur, & denaſcuntur, ſuccreſcunt,*

ſitoires:

ſtoires: elles ſe levent & ſe couchent (*prennent fin*); naiſſent & meurent, croiſſent & decroiſſent, & periſſent entierement.

decreſcũt, & intereunt planè.

967. Encore que quelque choſe ſemble eſtre ſtable (*ferme*), toutefois elle s'uſe (*conſume*) & paſſe par la ſeule vieilleſſe.

967. Etiamſi aliquid ſtabile videatur, vetuſtate ipſa atteritur, & decedit.

968. Toutes choſes ſont ſujettes (*expoſées*) aux ſoudains changemens (*viciſſitudes*).

968. Viciſſitudinibus ſubitaneis ſubjacent omnia.

969. Toutefois celui-là eſt un Athée (*n'a point de Dieu*) qui eſtime que les affaires du monde roulent temerairement (*vont à l'adventure*): toutes choſes arrivent par une loi certaine eſtablie de Dieu.

969. Atheus tamen eſt, qui temerè volutari autumat res noſtras: fatali lege divinitus ſancita ſuccedunt omnia.

970. Le ſort & la fortune ne ſont rien que des mots controuvez (*forgez, inventez*) par les gentils (*payens*).

970. Fors & fortuna nihil ſunt, niſi conficta à gentilibus vocula.

971. J'accorde (*j'avouë*) bien qu'il y a des cas fortuits & impreveus; mais c'eſt à noſtre regard, non point de la providence, qui conduit (*adreſſe*) toutes choſes par ſa volonté, meſmes les plus petites.

971. Fortuitos quidem & improviſos caſus eſſe concedo, ſed noſtri reſpectu, non providentiæ: quæ minutiſſima etiam nutu ſuo dirigit.

972. Car noſtre Sauveur teſmoigne, que méme nos cheveux ſont contez; ſi bien qu'un ſeul

972. Nam & capillos noſtros numeratos eſſe teſtatur Salvator, ut ne quidem unicus abſque Dei

ne

ne peut perir ſans la volonté de Dieu.

voluntate perire queat.

973. Voila pourquoy il y a toûjours des monſtres, des prodiges & des ſignes qui precedent les (*vont devant, ſervent d'avantcoureurs aux*) changemens extraordinaires (*inuſitez*).

973. *Ea propter inſolitas mutationes, oſtenta, prodigia & portenta antecedunt.*

974. Il y a donc des augures (*preſages*) qui ſignifient les choſes.

974. *Inſunt ergò omina rebus.*

975. Mais c'eſt une ſuperſtition de chercher (*prendre*) toûjours & par tout des augures & preſages. Si le Seigneur te daigne manifeſter (*reveler*) quelque choſe, elle ne te ſera pas cachée (*tu ne l'ignoreras point*).

975. *Sed uſquequaque ominoſa præſagia captare, ſuperſtitio eſt: ſi tibi Dominus aliquid manifeſtare* (revelare) *dignabitur, non te latebit.*

976. Si tu veux faire quelque choſe qui vaille (*quelque choſe de merite*), ſois pieux (*craignant Dieu*), & prie ſans ceſſe (*ſans intermiſſion*) : celui-là ne te delaiſſera (*abandonnera*) point, qui a auſſi bien predeſtiné (*ordonné*) ce qui doit arriver de toi (*ce que tu dois devenir*) demain, aprés demain, & de là en avant, comme ce qui eſt arrivé hier, avant-hier & depuis tant de temps.

976. *Operæ pretium facturus, pius eſto, & ſine intermiſſione ora: non te derelinquet ille, qui æquè prædeſtinavit quod cras, perendie* (perendino die) *& deinceps* (poſthinc) *de te futurum ſit, ac quod heri, pridie, & abhinc uſque & uſque factum eſt.*

977. N'anticipe (*n'avance*) point ton deſtin, mais

977. *Fatum tuum ne anticipa, ſed expecta.*

mais attens-le.

XCIX. Des Anges.

978. Dieu eternel a aussi produit des Anges invisibles, & innombrables (*en si grand nombre qu'on ne les sçauroit conter*) pour estre ses aides (*serviteurs*) au gouvernement (*en la conduite*) des choses d'ici bas.

979. Non pas qu'il eust besoin d'aide, mais parce qu'il lui plaisoit ainsi.

980. Il les avoit mis (*establis*) au plus haut ciel (*au ciel empyrée*): mais quelques-uns se sont revoltez cõtre lui par orgueil, & ont esté precipitez (*jettez*) en enfer; auquel le paganisme qui depuis long temps est aboli, donnoit aussi le nom d'Orque, d'Erebe & d'Averne.

981. Ceux qui sont demeurez en leur integrité, ont esté fortifiez (*confirmez*) de telle sorte qu'ils ne se peuvent plus destourner de la verité, ni tomber (*cheoir, trebuscher*).

XCIX. De Angelis.

978. *Produxit & invisibiles Angelos, eosque innumeros* (innumerabiles) *æternum numen, ad regenda inferiora sibi administros.*

979. *Non quod opis esset in digus, sed quia sic est placitum.*

980. *Constituerat hos in cœlo supremo* (empyreo)*: sed quidam desciverunt* (defecerunt) *ab eo per superbiam, deturbatique sunt ad infernum; quem & Orcum & Erebum & Avernum antiquatus jam olim ethnicismus appellitabat.*

981. *Qui in sua integritate permanserunt, ita perroborati sunt, ut abscedere à vero & prolabi amplius non possint.*

982. Dont mille milliers (*plusieurs millions*) se tiennent devant le (*autour du*) throne de leur Createur, & l'honorent (*reverent*), l'adorent & le loüent.

982. *Circa thronum Creatoris sui millia millium* (myriades) *adstantes, eum venerantur, adorant, celebrant.*

983. Estant envoyez ils font ce qui leur est commandé (*executent leur charge*), & apres s'estre acquittez de leur ambassade, ils retournent (*reviennent*) tres-vistement (*promptement*).

983. *Amandati obeunt mandata, legationeque functi revertuntur* (redītant) *quàm celerrimè.*

984. Ils s'accompagnent (*s'associent*) par le commandement de Dieu des gens de bien (*de ceux qui craignent Dieu*), dés leur naissance, comme gardiens, pour destourner (*chasser*) d'eux les maux, & les garentir (*defendre*) des assauts de Satan.

984. *Associant se jussu Dei, piis, jam indè à nativitate, tanquam custodes, ut mala averruncent, & ab insultibus satanæ eos protegant.*

985. Mais ce que quelques-uns disent des deux genies que chacun a aupres de soy, assavoir un bon & un mauvais, est incertain.

985. *Verum enim verò quod de binis cujusque Geniis, bono & malo quidam asserunt, incertum est.*

986. Ils apparoissent par fois, mais derechef ils disparoissent; non point par enchantement (*par illusion, en enchantant*), mais en effect (*veritablement*.

986. *Apparent nonnunquam, sed disparent rursum: non fascinando, sed revera.*

987. Quand les malins esprits se presentent (*apparoissent*) devant nous,

987. *Cacodæmones obversantes*, spectra *vocantur: tumultuantes per no-*

on

on les appelle fantosmes (*spectres*): quand ils menent du bruit (*tempestent, font untintamarre*) au milieu de la nuit, des lutins (*des gobelins, des esprits folets*), quand ils servent, des esprits familiers & domestiques.

ctem intempestam, lemures: *famulantes*, lares & penates.

988. Les Magiciéns & Necromanciens usans de collusion (*s'entr'entendans*) avec les demons, se seduisent (*abusent*) eux & les autres par leurs charmes (*enchantemens*).

988. *Magi & Necromantici cum dæmonibus colludentes, incantamentis suis, seipsos & alios ludificantur.*

989. Mais malheur au Diable & à ses consors (*compagnons, associez*), s'ils ne renoncent à sa communion, ils seront jettez (*precipitez*) dans la gehenne.

989. *Sed væ diabolo, & (nisi communioni renuncient) consortibus ejus; ad gehennam detrudentur.*

990. Car le tout puissant sera vengeur (*defenseur*) de sa gloire.

990. *Vindex enim erit gloriæ suæ omnipotens.*

C. LA CONCLUSION.

C. CLAUSULA.

991. Je te prie (*or sus*) di moi, que reste-il encore? Car je me suis acquitté à peu pres bien de ce que j'avois entrepris: ce qui soit dit sans vanterie (*arrogance*).

991. *Cedo sodes* (agesis) *quid adhuc restat? hactenus enim propositum (absit arrogantia dicto) utcumque sum consecutus.*

992. Dis-tu? (*est-il possible*?) Certes tu es à louër (*courage*) d'une telle diligence. Il reste donc qu'entrant par ceste porte

992. *Siccine? Hem, macte esto sedulitate ista. Restabit igitur, ut per hanc januam ingressus, scientiarum & Latinitatis pa-*

porte tu te hastes (*despeches*) de visiter alaigrement (*vigoureusement*) les palais des sciences & de la langue Latine, & considéres (*contemples*) plus amplement dans les bons auteurs & approuvez, les choses que tu as veuës icy en courant (*à la haste*).

latia vividè justrare properes, & quæ heic raptim aspexisti, uberius in autoribus bonis & probatis speculeris.

993. Tu as ici un petit abbregé, comprenant sommairement & succinctement les rudimens tant de la Theologie, que de la Philosophie; qui te definiront (*descriront*) briefvement, comme en de petits sommaires (*argumens*) ce que les commentateurs expliquent au long & copieusement par des paraphrases en leurs expositions. Toutefois j'estime que rien de fort necessaire n'a esté omis.

993. *Habes heic synopsin summatim & succinctè complectentem, rudimenta quà Theologiæ, quà Philosophiæ; quæ quasi per periochas breves compendiario tibi definient ea, quæ commentatores fusè ac copiosè per paraphrases in suis exegeticis enucleant; nihiltamen tantoperè necessarium omissum reor.*

994. Je t'avertis de plus de tourner (*rapporter*) le tout à la pieté afin d'estre appellé Chrestien orthodoxe, & d'estre esloigné le plus loing qu'il te sera possible des faux Chrestiens, fardez & feints (*hypocrites*), qui ne sont Chrestiens que de nom; & que Christ soit le pole & le guide de tes actions & de tes pensées.

994. *Auctarii loco admoneo, ut ad pietatem convertas omnia, ut Christicola orthodoxus cluas, & à fucatis fictisque Pseudochristianis, qui nomine tenus tantum Christiani sunt, quam longissimè absis: sitque Christus actuum & cogitationum tuarum Cynosura & Helice.*

995. Car

995. Car sache qu'en bref (*dans peu de jours*) il nous faudra rendre conte de tout, quand il viendra pour nous resusciter & nous juger: & alors les choses manifestes & les cachées seront descouvertes (*mises en evidence*).

995. *Scito enim fore propediem, ut reddamus rationem omnium, quum venerit, ut excitet nos & judicet: ubi manifesta & occulta patefient.*

996. O que bien-heureux sont ceux à qui pour lors il sera favorable (*propice*), ils se resjouïront en sautant; & ne seront point rassasiez d'ambrosie & de nectar, comme disent les Poëtes profanes en leurs fables; mais participeront eternellement (*à jamais*) à sa douceur salutaire.

996. *O beatos qui tunc eum propitium habebunt! exultim unà gaudebunt: non ambrosiâ & nectare (ut impiè poëtantur ludiones poëtici), sed illius salutifera suavitate insempiternum beandi.*

997. Nostre bon Dieu & misericordieux nous face la grace, qu'estans ici justifiez par sa misericorde, nous croissions ensemble en charité qui est ce vrai (*sincere*) lien des fideles.

997. *Faxit miserator noster, ut heic misericordia ejus justificati, in charitate (sincero illo credentium coagulo) coalescamus.*

998. Confesse toi à lui, & lui voüe des vœux, & perce (*entre*) dans les cabinets de ceste demeure eternelle, en priant religieusement & ardemment, afin d'estre mis dés à present au nombre des habitans du ciel.

998. *Tu ei confitere ac vota vove, religioseque & fervidè precando penetralia æternæ mansionis penetra, ut jam nunc cœlitibus annumereris.*

999. Dieu te garde,

999. *Ave & vale.*

& bien te soit (*adieu*).

1000. Au Seigneur des armées, à la sainte & indivisible Trinité, soit honneur & loüange és siecles des siecles. Ainsi soit-il.

1000. JEHOVÆ *Zebaoth, individuæ ac sacrosanctæ Trinitati, honor sit & laus in secula seculorum*, AMEN.

FINIS.

INDEX VOCABULORUM.

A.

A C.

Æ.

A M.

AT

caſtĭtas

fœnicŭlum

nŏvissimè

O 2

P E.

T H.

T H.

FINIS.

INDICE DES MOTS.

aufpice

D I.

MU.

PE.

se

PR.

SI

FINIS.